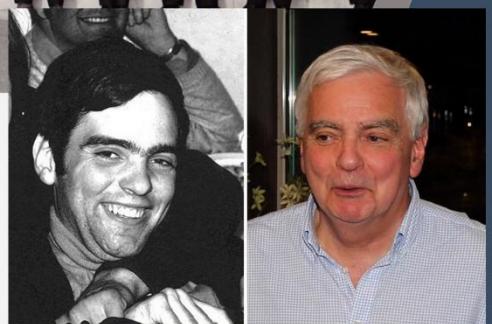




# Cercle des



## 3/4 de siècle

Ecole Nationale Supérieure d'Arts et Métiers

Promotion Bordeaux 167

## Sommaire

<b>Introduction.....</b>	<b>3</b>
<b>Acte fondateur du Club des 75 ans le 17 mai 2021 .....</b>	<b>4</b>
<b>Liste des camarades par noms, trombinoscope.....</b>	<b>5</b>
<b>Liste des camarades par dates de naissance .....</b>	<b>10</b>
<b>Hommage aux disparus.....</b>	<b>12</b>
<b>Nos belles histoires .....</b>	<b>15</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>158</b>

# Introduction

Cher Camarade,

Les occasions de nous réunir depuis notre sortie de l'Ecole ont été nombreuses.

Mais, lors des premières décennies, les contraintes professionnelles, familiales ou personnelles ne nous ont pas toujours permis de nous rencontrer aussi régulièrement que nous l'aurions souhaité.

Aujourd'hui nous sommes quasiment tous retraités et nos agendas restent surchargés.

Mais heureusement beaucoup d'entre nous arrivent à s'échapper de leur emploi du temps de ministre pour participer à nos rencontres bisannuelles.

Lors de ces retrouvailles, nous ne pouvons que constater que les tempes deviennent grisonnantes (quand il reste des cheveux), que les rides creusent les peaux bien lisses de notre jeunesse, que la démarche est moins assurée ... en un mot, que le temps passe.

Et là, sans l'avoir vu venir, nous constatons que le cap des 3 /4 de siècle nous a atteint les uns après les autres.

C'est Mathus qui, le premier, a alerté le Comité d'Animation sur le choc frontal ressenti lorsqu'il a dû affronter l'évènement.

Il fallait marquer le coup ! C'est pourquoi, sur la base des données personnelles que vous aviez eu la gentillesse de nous transmettre, certains membres du Comité d'animation ont établi le calendrier des dates anniversaires de tous les cop's de la promo.

Un grand merci à Turb's pour avoir respecté au pied de la lettre ce calendrier. Qu'il pleuve ou qu'il neige, que le jour soit férié ou non, il a transmis nos vœux de « joyeux anniversaire » à chacun d'entre vous. Il les a accompagnés de dates anniversaires d'évènements plus ou moins folkloriques, depuis l'antiquité jusqu'au XXIe siècle.

Merci aussi à chacun d'entre vous d'avoir répondu à ces vœux en nous faisant très souvent imaginer et vivre votre vie depuis la sortie de l'Ecole. C'est là que nous ressentons l'intensité et la chaleur des liens qui nous rassemblent et qui nous permettent une conversation jamais interrompue.

Une première version provisoire et numérique vous a été fournie lors de notre rencontre de Lille sans attendre que les plus jeunes aient franchi ce cap.

Maintenant que le cercle des 3/4 de siècle est complet et refermé, nous en avons fait une version sous forme de livret que le comité d'animation a le plaisir de t'adresser.

Nous t'en souhaitons une bonne lecture.

Prends bien soin de toi pour te préparer à entrer dans le cercle des octogénaires.

Avec tout notre fraternelle amitié.

Le Comité d'Animation  
Bébert, Béru, Dop's, K'nass, Lary, Riri, Turb's

# Acte fondateur du Club des 75 ans le 17 mai 2021

*Cher Ami Lary*

*A part les infos sur le décès de nos camarades, il n'y a pas beaucoup de communication entre nous pour donner de nos nouvelles alors j'ai une idée à te proposer pour amorcer cette communication.*

*Tu le sais, je suis le Mathus et dans quelques jours (le 22 mai) je vais célébrer mes 75 ans.*

*Alors, je propose de diffuser un message à tous nos camarades pour donner quelques explications sur ma vie professionnelle, ma famille, ma photo, mes loisirs et demander à nos camarades de faire la même chose lorsqu'ils célébreront leurs 75 ans.*

*Ces messages nous permettront de tenir pendant 2 ans environ, jusqu'à ce que nos deux Benjam's atteignent à leurs tours les 75 ans.*

*Qu'en penses-tu ?*

**Mathus**

## Nos belles histoires

Compte tenu des camarades décédés et de ceux dont nous n'avons plus de nouvelles nous avons pu souhaiter bon anniversaire à 86 cop's

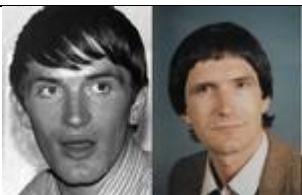
Les derniers anniversaires des 2 Benjam's ont été envoyés le 27 Août 2024

65 camarades ont répondu et envoyé un résumé de leur parcours, ce qui est énorme et précieux.

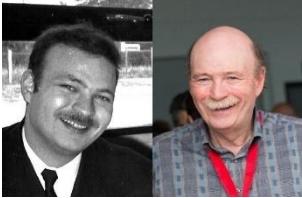
Pour rendre ces biographies plus lisibles nous avons créé une annexe pour celles qui incluaient des commentaires complémentaires.

Bonne lecture

# Liste des camarades par noms, trombinoscope

			
Albert Jean-Claude 24 juin 1948	Aucher Bernard 8 juin 1947	Barbarat Guy 30 avril 1949	Barbécot Jean-Claude 3 mars 1947
			
Barbier Jean-Marc 17 août 1948	Baron Jean-Louis Non connue	Batistoni Michel 30 avril 1947	Baudot Maurice 17 septembre 1947
			
Bernard Michel 13 avril 1948	Bes Jean-Claude 8 septembre 1948	Bideau Serge 8 avril 1947	Bidobayle Christian 21 janvier 1947
			
Blanco Antoine 5 décembre 1948	Bollaert Jean-Claude 10 mai 1948	Bossuet Gérard Non connue	Bourbouse Jean-Louis 27 août 1949
			
Bourgoin Francis 22 novembre 1947	Bourjot Jacques 19 juillet 1947	Bouru Jean-François 26 juin 1948	Bousquet Bernard 28 janvier 1948
			
Brême Guy 23 février 1947	Bréval Yves 8 avril 1947	Bruhat Pierre 5 juillet 1948	Brunel Gérard 15 février 1948

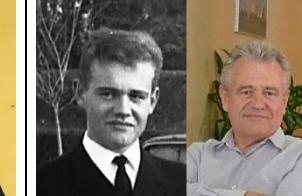
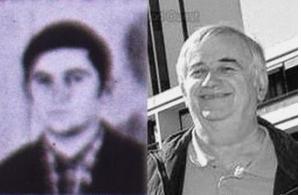
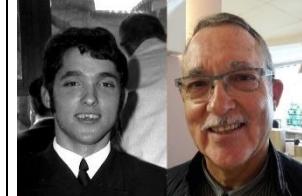
## Liste des camarades par noms, trombinoscope (suite)

			
Cabanel Daniel 25 février 1948	Campo Daniel 28 octobre 1947	Cardone Georges 21 juillet 1947	Carrére Jack 21 novembre 1947
			
Carrière Jean-Pierre 30 mars 1947	Cassot Paul 19 octobre 1947	Cazaux Yves 26 avril 1948	Cazenave Jean-Daniel Non connue
			
Cazenave Pierre 27 avril 1948	Chaigneau Patrice 16 décembre 1948	Chaminade Jean-Pierre 25 juillet 1947	Chelles Alain 25 janvier 1948
			
Comte Jean-François 10 novembre 1948	Continent Gérard 22 avril 1947	Coudert Alain 4 janvier 1947	Couget Alain 5 mai 1949
			
Cullerier Jean-Louis 15 avril 1946	Dal Castello Guy 14 juillet 1948	Dehail Jean-Louis 24 mars 1947	Delhorbe Jean-Pierre Non connue
			
Demit Daniel 24 février 1947	Desjardins Claude Non connue	Fadel Gérard 1 <sup>er</sup> décembre 1947	Farina Jean-Pierre 8 avril 1948

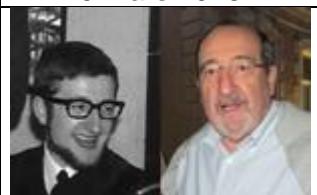
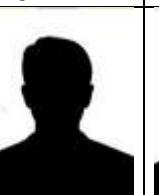
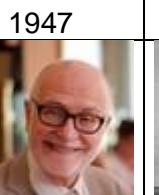
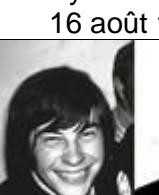
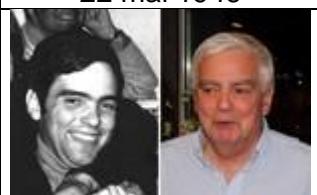
## Liste des camarades par noms, trombinoscope (suite)

			
Fernandez Henry 6 février 1949	Fournier Pierre 25 décembre 1946	Furlan Michel 7 janvier 1947	Gabiron André 15 décembre 1948
			
Garente Jean-Paul 1 <sup>er</sup> avril 1947	Gey Jean-Pierre 25 janvier 1947	Giovannini Georges 24 juillet 1948	Goutorbe Claude 4 mai 1947
			
Gracia Jose 27 février 1949	Guillerminet Michel 7 mars 1948	Hemmerlin Emmanuel 25 mars 1947	Jacquin Gilbert 3 février 1948
			
Jouglens Pierre 6 octobre 1948	Juvénal Bertrand 15 avril 1948	Kernivinen Alain 9 juin 1946	Labat Jean-Pierre 26 décembre 1948
			
Lacombe Alain 30 novembre 1947	Lafargue Jacques 3 juillet 1948	Landré Bernard 18 janvier 1947	Lasveaux Bernard 25 juillet 1947
			
Lebœuf Patrick 17 mars 1947	Lefevre Marc Non connue	Lhommet Jean-Yves 28 janvier 1948	Limoges Jean-Claude 24 décembre 1947

## Liste des camarades par noms, trombinoscope (suite)

					
Louis Daniel Non connue	Louis Jean-Paul 13 novembre 1947		Lucat André 6 juin 1948		Malavergne Francis 27 février 1948
					
Mathevon Daniel 7 août 1946	May Daniel 8 mai 1948		Ménestrot Michel 19 mai 1949		Mingot Jacques 17 mars 1949
					
Minvielle Daniel Non connue	Mouly Jacques 3 novembre 1948		Nerriec Jean-Pierre 26 juillet 1947		Obé Claude 21 août 1946
					
Ollier André 15 décembre 1948	Pamiès Alain 11 septembre 1948		Patou Didier 23 janvier 1948		Péré André 26 novembre 1948
					
Peyrot Jean-Bernard 7 février 1949	Pochet Alain 14 mai 1948		Quillacq Bernard 12 février 1948		Ratinaud Jean-Pierre 11 février 1949
					
Rembault Gérard 21 décembre 1947	Rey Didier 6 avril 1947		Rey Pierre 11 janvier 1947		Ribette Jean-Claude 27 novembre 1948

## Liste des camarades par noms, trombinoscope (suite)

					
Rigouste Christian 24 février 1948	Rivalland Jean-Michel 5 mars 1948		Rondreux Jean 10 juin 1947		Routaboul François 27 mai 1947
					
Saint Macary Philippe 11 novembre 1948	Sauron Michel 12 mai 1947		Sigrist Claude 12 février 1947		Silvy Yves Non connue
					
Soubie Robert 11 septembre 1948	Sourdril Jean-Pierre 30 octobre 1947		Szwajkowski Christian 14 mars 1947		Taleyrand Jacques 16 août 1948
					
Travert Christian 14 avril 1949	Vérot Jean 22 mai 1946		Viadère Jean-Jacques 4 février 1948		Villéger Christian 31 août 1948
					
Vincent Michel 20 février 1948	Virard Christian 27 août 1949		Voisin Luc 30 août 1947		

# Liste des camarades par dates de naissance

Date de Naissance	Nom	Prénom
15 avril 1946	CULLERIER	Jean-Louis
22 mai 1946	VEROT	Jean
9 juin 1946	KERNIVINEN	Alain
7 août 1946	MATHEVON	Daniel
21 août 1946	OBE	Claude
25 décembre 1946	FOURNIER	Pierre
4 janvier 1947	COUDERT	Alain
7 janvier 1947	FURLAN	Michel
11 janvier 1947	REY	Pierre
18 janvier 1947	LANDRE	Bernard
21 janvier 1947	BIDOBAYLE	Christian
25 janvier 1947	GEY	Jean-Pierre
12 février 1947	SIGRIST	Claude
23 février 1947	BREME	Guy
24 février 1947	DEMIT	Daniel
3 mars 1947	BARBECOT	Jean Claude
14 mars 1947	SZWAJKOWSKI	Christian
17 mars 1947	LEBOEUF	Patrick
24 mars 1947	DEHAIL	Jean Louis
25 mars 1947	HEMMERLIN	Emmanuel
30 mars 1947	CARRIERE	Jean-Pierre
1 avril 1947	GARENTE	Jean-Paul
6 avril 1947	REY	Didier
8 avril 1947	BIDEAU	Serge
8 avril 1947	BREVAL	Yves
22 avril 1947	CONTINENTE	Gérard
30 avril 1947	BATISTONI	Michel
4 mai 1947	GOUTORBE	Claude
12 mai 1947	SAURON	Michel
27 mai 1947	ROUTABOUL	François
8 juin 1947	AUCHER	Bernard
10 juin 1947	RONDREUX	Jean
19 juillet 1947	BOURJOT	Jacques
21 juillet 1947	CARDONE	Georges
25 juillet 1947	CHAMINADE	Jean Pierre
25 juillet 1947	LASVEAUX	Bernard
26 juillet 1947	NERRIEC	Jean-Pierre
30 août 1947	VOISINE	Luc
17 septembre 1947	BAUDOT	Maurice
19 octobre 1947	CASSOT	Paul

Date de Naissance	Nom	Prénom
19 octobre 1947	CASSOT	Paul
28 octobre 1947	CAMPO	Daniel
30 octobre 1947	SOURDRIL	Jean-Pierre
13 novembre 1947	LOUIS	Jean Paul
22 novembre 1947	BOURGOIN	Francis
27 novembre 1947	CARRERE	Jack
30 novembre 1947	LACOMBE	Alain
1 décembre 1947	FADEL	Gérard
21 décembre 1947	REMBAULT	Gérard
24 décembre 1947	LIMOGES	Jean Claude
23 janvier 1948	PATOU	Didier
25 janvier 1948	CHELLES	Alain
28 janvier 1948	BOUSQUET	Bernard
28 janvier 1948	LHOMMET	Jean-Yves
3 février 1948	JACQUIN	Gilbert
4 février 1948	VIADERE	Jean Jacques
12 février 1948	QUILLACQ	Bernard
15 février 1948	BRUNEL	Gérard
20 février 1948	VINCENT	Michel
24 février 1948	RIGOUSTE	Christian
25 février 1948	CABANEL	Daniel
27 février 1948	MALAVERGNE	Francis
5 mars 1948	RIVALLAND	Jean-Michel
7 mars 1948	GUILLERMINET	Michel
8 avril 1948	FARINA	Jean Pierre
13 avril 1948	BERNARD	Michel
15 avril 1948	JUVENAL	Bertrand
26 avril 1948	CAZAUX	Yves
27 avril 1948	CAZENAVE	Pierre
8 mai 1948	MAY	Daniel
10 mai 1948	BOLLAERT	Jean-Claude
14 mai 1948	POCHET	Alain
6 juin 1948	LUCAT	André
24 juin 1948	ALBERT	Jean-Claude
26 juin 1948	BOURU	Jean-François
3 juillet 1948	LAFARGUE	Jacques
5 juillet 1948	BRUHAT	Pierre
14 juillet 1948	DAL CASTELLO	Guy
24 juillet 1948	GIOVANNINI	Georges
16 août 1948	TALEYRAND	Jacques

## Liste des camarades par dates de naissance (suite)

Date de Naissance	Nom	Prénom	Date de Naissance	Nom	Prénom
17 août 1948	BARBIER	Jean Marc	11 février 1949	RATINAUD	Jean-Pierre
31 août 1948	VILLEGER	Christian	27 février 1949	GRACIA	José
8 septembre 1948	BES	Jean-Claude	17 mars 1949	MINGOT	Jacques
11 septembre 1948	PAMIES	ALAIN	14 avril 1949	TRAVERT	Christian
11 septembre 1948	SOUBIE	Robert	30 avril 1949	BARBARAT	Guy
6 octobre 1948	JOUGLENS	Pierre	5 mai 1949	COUGET	Alain
3 novembre 1948	MOULY	Jacques	19 mai 1949	MENESTROT	Michel
10 novembre 1948	COMTE	Jean-François	27 août 1949	BOURBOUSE	Jean Louis
11 novembre 1948	SAINT-MACARY	Philippe	27 août 1949	VIRARD	Christian
26 novembre 1948	PERE	André	Non connue	BARON	Jean Louis
27 novembre 1948	RIBETTE	Jean Claude	Non connue	BOSSUET	Gérard
5 décembre 1948	BLANCO	Antoine	Non connue	CAZENAVE	Jean Daniel
15 décembre 1948	GABIRON	André	Non connue	DELHORBE	Jean-Pierre
15 décembre 1948	OLLIER	André	Non connue	DESJARDINS	Claude
16 décembre 1948	CHAIGNEAU	Patrice	Non connue	LEFEUVRE	Marc
26 décembre 1948	LABAT	Jean-Pierre	Non connue	LOUIS	Daniel
6 février 1949	FERNANDEZ	Henri	Non connue	MINVIELLE	Daniel
7 février 1949	PEYROT	Jean-Bernard	Non connue	SILVY	Yves

# Hommage aux disparus

Malheureusement nombre de nos camarades sont aujourd'hui décédés, beaucoup n'ont pu atteindre les 75 ans.

Nous ne les oublions pas et nous leur rendons un hommage sincère et chaleureux.

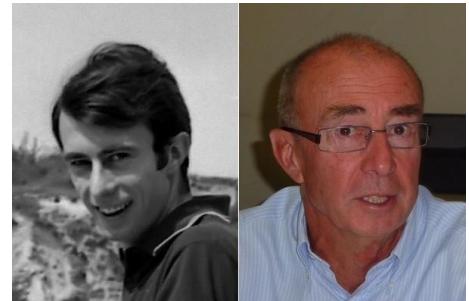
 	<b>Jean-Daniel Cazenave</b>	Décédé en 1970
 	<b>Jean-Claude Limoges</b>	Décédé en 1983
 	<b>Jean-Claude Ribette</b>	Décédé en 1993
 	<b>Michel Battistoni</b>	Décédé en 2002
 	<b>Jean-Pierre Gey</b>	Décédé en 2004
 	<b>Claude Sigrist</b>	Décédé en 2004

		<b>André Péré</b>	Décédé en 2007
		<b>Emmanuel Hemmerlin</b>	Décédé en 2007
		<b>Jean-Louis Dehail</b>	Décédé en 2009
		<b>Serge Bideau</b>	Décédé en 2011
		<b>Jean-Pierre Labat</b>	Décédé en 2014
		<b>Michel Sauron</b>	Décédé en 2014
		<b>Robert Soubie</b>	Décédé en 2015
		<b>Jean-François Bouru</b>	Décédé en 2015

	<b>Alain Couget</b>	Décédé en 2016
	<b>Jean-Paul Garente</b>	Décédé en 2020
	<b>Jean-Claude Barbécot</b>	Décédé en 2020
	<b>Jean-Claude Bès</b>	Décédé en 2021
	<b>Jean-Pierre Delhorbe</b>	Décédé en 2022
	<b>Bernard Lasveaux</b>	Décédé en 2022
	<b>Georges Cardone</b>	Décédé en 2023
	<b>Jean-Michel Rivalland</b>	Décédé en 2024

# Nos belles histoires

**CULLERIER Jean-Louis et Marie-Françoise**



**Sock's le 24 mai 2021**

Bonjour à tous,

J'ai longuement hésité avant de me manifester. Je ne veux pas faire de peine à quiconque, mais le plus ancien de la promo BO 167, c'est moi. Bien que transfuge de la BO 166, je figure dans l'annuaire de la BO 167 et j'ai fêté mes 75 ans le 15 avril.

Je suis né le même jour que Leonardo da Vinci (15 avril 1452) et le même jour que la tragédie du Titanic (nuit du 14 au 15 avril 1912).

Depuis mon mariage il y a près de 52 ans, j'ai conservé la même épouse avec qui j'ai eu 2 enfants, David et Barbara. Ils ont été très prolifiques, 4 enfants chez l'aîné et 6 enfants chez la seconde. 10 petits-enfants qui vont de presque 24 ans à 6 ans. Ce qui, vous vous en doutez, nous donne pas mal d'occupations et qui constitue « notre Caisse d'Épargne ».

Puisque Mathus nous parle de Bernouilli, j'aimerais bien qu'il me l'envoie pour réparer une buse d'arrosage cassée dans le sol par un malheureux coup de tondeuse car les artisans du Bassin d'Arcachon sont « surbookés » et je ne suis pas très doué pour le bricolage, ou je n'ai pas l'envie ou je n'ai pas les outils ad hoc. Il faut faire travailler les artisans !

Depuis presque 12 ans à la retraite, j'ai abandonné mes mandats socioprofessionnels il y a 5 ans et je m'en porte très bien. L'Université du Temps libre, le golf, les loisirs avec les amis, spectacles, musées et voyages plus les petits enfants-enfants, cela remplit mon agenda.

Nous avons évité la Covid et sommes (presque) vaccinés. Mais ce dernier « confinement » nous a pesé. Premier cinéma la semaine dernière et premier restau ce midi. On planifie la suite.

Amicalement à toutes et tous.

Jean-Louis CULLERIER

**Sock's le 26 octobre mai 2023**

Bien chers camarades,

Le 24 mai 2021, je vous ai écrit les très grandes lignes de ma vie familiale sans m'appaesantir sur ma vie professionnelle.

Aujourd'hui, je reprends tout depuis le début et je commence par deux résumés :

1. Ma vie professionnelle :

- a. 1971 à 1976 : SEP Blanquefort (33), activités spatiales
- b. 1976 à 1979 : SEP Le Haillan (33), activités matériaux composites, diversification
- c. 1979 à 1983 : DGA PME Moulac Saint-Médard d'Eyrans (33) rotomoulage et composites « verre époxy »
- d. 1983 à 1985 : directeur du GIE GEPEM « SEP Alsthom » Villeurbanne (69) tissus de carbone et de graphite, préformes de disques de freins C/C.
- e. 1985 à 1994 : directeur technique de la SA Carbone-Industrie (50/50 SEP-Alsthom) Villeurbanne
- f. 1994 à 1997 : chef de groupe « Activités diverses » SEP Le Haillan, membre du CD de la division « Propulsion à poudre et composites »
- g. 1997 à 1998 : directeur adjoint d'établissement SEP Le Haillan
- h. 1998 à 2001 : directeur délégué du GIE G2P « SEP-SNPE », programmes propulseurs des missiles balistiques M45 et M51
- i. 2001 à 2009 : directeur stratégie, relations extérieures et communication de SEP, SEP division de SNECMA, SNECMA division SEP et enfin Snecma Propulsion Solide filiale du Groupe Safran né en 2005.
- j. 4 juillet 2009 : je me mets en retrait de la vie professionnelle.

## 2. Ma vie familiale :

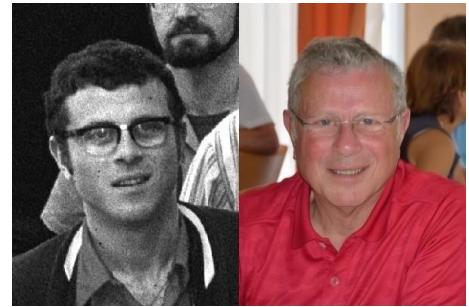
- a. 1969 : mariage avec Marie-Françoise Leenart
- b. 1970 : naissance de notre fils David, ingénieur ECAM Lyon, travaille chez Engie, carrière à l'étranger, Mexique, Italie, Thaïlande, Indonésie 2 fois, Chine et Dubaï. 4 enfants, (2G, 2F) dont l'aîné ingénieur, 2 filles diplômées écoles de commerce, 1 petit dernier
- c. 1975 : naissance de notre fille Barbara, agrégée d'anglais, professeure en lycée privé. 6 enfants (3F, 3G) : fille aînée en droit à Toulouse, deuxième en hypo khagne à Paris, 2 garçons au lycée, 1 enfant autiste, la petite dernière à l'école.
- d. Sept lieux de vie ; un futur déménagement pour troquer notre maison de 4 niveaux contre un appartement ; mon ultime demeure est déjà choisie : au pied d'une dune de sable fin, à l'ombre de grands pins, caressée par des genets dorés se courbant sous le vent de l'Atlantique.

**Note :** La biographie professionnelle de Jean-Louis figure en annexe.

# VEROT Jean et Nicole

**Mathus le 22 mai 2021**

Bonjour à Tous nos camarades de la Bordeaux 167



C'est avec un certain plaisir et une certaine fierté que je vous écris aujourd'hui, car ce 22 mai est un jour particulier pour moi.

En effet, je viens de franchir la barre des 75 ans et je vous propose de faire comme moi et d'informer notre promotion lorsqu'à votre tour vous franchirez cette barre magique et de donner de vos nouvelles à tous nos camarades.

Pour ma part et avec mon épouse Nicole, nous sommes en bonne santé, même si les raideurs se déplacent. Nous avons 2 filles Caroline et Patricia et 4 petits enfants.

Je suis toujours en activité et je représente en France deux sociétés Américaines qui ont développé des logiciels scientifiques complexes pour le calcul et l'optimisation des réseaux de tuyauteries dans le domaine hydraulique, liquide et gaz.

Je ne vous ferai pas l'affront de vous expliquer ici les tenants et les aboutissants du théorème de Bernoulli que j'utilise tous les jours, mais si l'un d'entre vous est curieux, je veux bien lui faire une session de rattrapage sur les nombreuses applications de ce théorème.

Pour rappel le théorème de Bernoulli qui date de 1738 →  $P_{\text{statique}} + P_{\text{dynamique}} + \rho \cdot g \cdot z = \text{Cte}$

Savez-vous par exemple que si le viaduc de Millau résiste aux vents violents, c'est grâce à l'application du théorème de Bernoulli, si les voiliers de la Coupe de l'America avec des foils atteignent la vitesse de 80 km/h et bientôt 100 km/h sur l'eau, c'est encore grâce à Bernoulli, si les Formules 1 négocient aussi rapidement les virages, c'est toujours grâce à Bernoulli...

Nous avons choisi de prendre notre retraite au bord de la mer en Vendée, près des Sables d'Olonne où il fait bon vivre et où le soleil est très souvent bleu, sans nuage.

Vous le savez, j'ai la passion des belles autos alors je passe mon temps à bichonner mes deux Ferrari (F355 rouge et California-T noire) puisqu'on ne peut plus rouler...

Portez-vous bien et donnez de vos nouvelles lorsque vous passerez la barre des 75 ans. Le numéro 2 à passer cette barre est me semble-t-il notre ami FouFou.

Dernier point :

*Ceux qui se plaignent de vieillir doivent se rappeler que c'est un privilège refusé à beaucoup !*



Famille Vérot  
Mathus      Patricia      Nicole      Caroline



En ce 22 mai 2021, je boirai une coupe de Champagne (surement deux ?) à votre santé à tous

## KERNIVINEN Alain et Martine

*La promo le 9 juin 2021*

*Du 9 juin 1946, on retiendra peut-être que ce fut le début du règne de Rama IX, mineur, roi de Thaïlande.*

*Pour la Promo c'est une journée historique : celle de ta naissance.*



*Après Mathus, qui a ouvert la voie du « mail à la Promo pour mes 75 ans », puis de Cullerier, te voici 3ème des dotés de 3/4 de siècle.*

*Nous comptons sur toi pour prendre la même voie en donnant des nouvelles de toi-même, de Martine, de ta famille, de tes loisirs, de ton parcours « béton » .*

*Mais avant tout, nous te souhaitons, cher Camarade, un excellent anniversaire.*

## MATHEVON Daniel et Marianne

La promo le 10 janvier 2022



*Selon les archives de la Promo tu es né le 7 août 1946.*

*Si tu étais né à la création du monde, tu serais Dieu et tu n'aurais peut-être pas fait les Arts et Métiers à nos côtés !*

*Nous avons donc lancé nos fins limiers pour une enquête approfondie.*

*Après une réunion auprès des Services Spéciaux des Renseignements Généraux, ils sont revenus pour nous annoncer que tu étais bien né le 7 août 1946.*

*Par contre, très peu d'informations sur ton parcours, si ce n'est qu'ils ont prononcé plusieurs fois le terme de turbine !*

*Aussitôt branle-bas de combat au sein du Comité d'Animation de la Promo.*

*Nous avions oublié de fêter tes 75 ans.*

*Malgré les grands progrès de la technologie, il n'est pas possible de remonter le temps sans provoquer un énorme vortex.*

*Nous préférions te souhaiter, aujourd'hui, très simplement, avec un "certain temps" de retard - comme aurait aimé à le dire Fernand Raynaud - un très bon anniversaire pour ces 3/4 de siècle. Tu les as peut-être passés en écoutant les bruits de tes forêts lors d'une promenade pédestre ou en humant l'odeur des copeaux dans ton atelier de menuiserie.*

*Pour éviter une nouvelle enquête auprès des Services de Renseignement, nous apprécierions tous que tu nous parles un peu de ton parcours après ces 75 ans de vie sur cette terre qui nous est chère.*

*Encore mille excuses pour nos souhaits tardifs d'anniversaire.*

## Mat's le 12 janvier 2022

Bonjour à tous,

Pour ceux qui sont intéressés de connaître mon parcours professionnel, je l'ai résumé ci-après :

J'ai commencé ma carrière dans l'entreprise ALSTHOM RATEAU à la Courneuve, entreprise qui concevait et fabriquait des turbines à vapeur, à gaz, des compresseurs, des pompes.

A cette époque Rateau travaillait notamment sur FESSEINHEIM.

N'étant pas spécialement séduit par la région et la vie parisienne au bout de 2 années, je suis parti à Grenoble qui correspondait mieux à mes aspirations, à NEYRPIC ALSTHOM dont l'activité principale est les turbines hydrauliques. NEYRPIC est mondialement connu dans le domaine de l'hydraulique et a été impliqué sur les plus importants projets hydro-électriques (Churchills Falls au Canada, Itaipu, Tucurui, Porto Primavera au Brésil, Rock Island aux USA, 3 Gorges en Chine,)

A titre personnel j'ai débuté dans un service calculs avant d'intégrer un service R&D, avant-projet où j'ai travaillé notamment sur l'avant-projet de YACIRETA APIPE en Argentine, avant d'intégrer le bureau d'études avec en charge le projet de BALBINA au Brésil.

J'ai un moment été détaché en Mini Hydro et pris en charge la partie technique et project-management.

J'ai travaillé essentiellement en ingénierie et j'ai terminé mes 10 dernières années de carrière au Centre de Technologies en tant qu'expert ingénierie. Notre mission était de définir les conceptions pour les unités (France, Canada, Brésil, Chine et Inde) d'en assurer le suivi et de les valider.

J'ai pris ma retraite début 2009, de 2009 à 2015 j'ai représenté ALSTOM HYDRO dans des commissions et groupes de travail (à raison de 4 à 5 semaines par an)

Notas :

1- je parle uniquement d'Alstom car j'ai commencé à Alsthom et fini à Alstom mais entre-temps nous avons changé très souvent d'appellations

2 -J'ai connu 3500 personnes sur le site de Grenoble, en 2009 nous n'étions plus que 600, effectif qui a été ramené à 300 depuis

3- Notre marché étant à 95% à l'étranger, j'ai donc beaucoup voyagé même si j'ai peu visité

Retraite

Marié à Marianne. Notre fils Florian est marié à Vanessa et ils sont parents de Gabriel et Charlotte.

Nous habitons dans la vallée du Grésivaudan à environ 10km de Grenoble.

Amicalement

Mat's

## OBE Claude et Anne-Béatrice

La promo le 21 août 2021



*Le 21 août 1946 est pour la promotion une journée historique : celle de ta naissance.*

*Après Mathus qui a ouvert la voie du "mail à la promotion pour mes 75 ans" te voici un des dotés de 3/4 de siècle. Nous comptons sur toi pour prendre la même voie en donnant de tes nouvelles et de Anne-Béatrice et quelques éléments de ton parcours professionnel.*

*Mais avant nous te souhaitons cher camarade un excellent anniversaire.*

*Porte-toi bien.*

### Méphisto le 22 août 2021

Salut à tous et merci de cette amicale attention.

Pour notre part nous fêterons cela en famille d'ici une dizaine de jours ; d'ici là le compteur reste calé à 74 (en passant devant un miroir je lis 47 et allez savoir pourquoi : ce nombre me convient).

Toute la famille va bien et la vie suit son cours (ce qui n'est pas si mal en ces temps perturbés) sans retrouver encore l'attrait de celle d'avant C (comme on peut dire av/ JC). Nous n'avons pas encore repris la fréquentation des restaurants en attente d'une vaccination significative du personnel qui ne devrait pas tarder.

Toutefois pouvoir retourner visiter des musées parisiens en Aout, vidés de leurs hordes et autres cohortes de touristes nous a rajeunis d'une bonne vingtaine d'années ; enfin le calme ! c'était sympa.

Pas de photos récentes à joindre si ce n'est celles prises « à l'insu de notre plein gré » par les voitures « Gouogle ». Aussi bien le phis devant chez lui en train de tondre qu'Anne-Béatrice sortant de sa voiture devant le domicile de notre fille. Bien que n'ayant aucun compte sur des réseaux dits « sociaux » on est quand même vu par Big Brother... Nous partageons donc avec d'autres le fait d'être des » reconnus anonymes ». Pour ma part je souhaite laisser ce privilège au « soldat inconnu » qui lui ne sera jamais photographié par Google maps.

Pour le C.V professionnel (cela aussi me rajeunit).

3 entreprises (enfin 3 groupes).

Luchaire : Ingénieur fabrication (Flers de l'Orne 61 puis Issy les Moulineaux). Chef services Méthodes (Offranville 76). Directeur Usines (Fougère 35 + Offranville 76). DG Filiale.

Le tout dans la sous-traitance automobile. Techniques : Forges à froid (extrusion des aciers), Décolletage.

Matra – Gca : Directeur industriel dans filiale 50/50 avec GCA leader mondial à l'époque (1984/1985) des photo-répétateurs (machines à graver les puces de silicium). C'était l'époque de la fameuse puce de 64K !

La High tech en évolution permanente amenant des conditions de gestion « aléatoires » (sic).

La Gravure la plus fine était de 0.9 microns. C'était l'époque où le premier client des producteurs de puces était la benne à déchets (à cause des poussières).

Un bon apprentissage de management de la R&D mais pas ma « tasse de thé ». C'était « gambling every day ».

Air Liquide Weding (en français : l'activité soudage d'Air Liquide en Europe qui comprenait la SAF et Commercy en France, la Fro en Italie, Oerlikon Soudage en Suisse/Allemagne/Espagne, etc. etc....)

Suis recruté pour redresser la filiale (safmatic) concevant et produisant les machines automatiques et robotisées de soudage et coupage pour le groupe (Parthenay). Puis « aspiré » au siège à St Ouen l'Aumône pour devenir directeur industriel du groupe (une quinzaine d'usines) pour rendre le truc cohérent en mettant tout dans la même main (ce groupe était le résultat d'absorptions de sociétés concurrentes au fil des décennies lesquelles avait chacune leur outil industriel).

Voilà, chers camarades, résumées en quelques lignes quelques décennies de dépenses enadrénaline.

Encore merci de votre message.

Portez-vous bien ainsi que vos familles,

Amitiés gadzariques.

Méphisto

## FOURNIER Pierre et Catherine

La promo le 25 décembre 2021

*D'un 25 décembre, on retiendra peut-être celui de l'an 800, quand Charlemagne fut couronné empereur d'occident par le pape Léon III.*



*Pour la Promo c'est le 25 décembre 1946, qui est la journée historique : celle de ta naissance.*

### Foufou le 30 décembre 2021

Bonjour à tous et tous mes vœux pour la nouvelle année.

Merci encore à nos délégués d'avoir organisé une si agréable rencontre pour finir cette année quelquefois morose.

J'ai eu 75ans ce 25 décembre et à la demande de Mathus appuyé par nos délégués je vais faire un petit topo de ma « carrière » depuis la sortie de l'école.

J'ai d'abord fait 2 ans de coopération en Côte d'Ivoire ce qui m'a permis d'éviter de porter l'uniforme militaire et de me fabriquer de nombreux souvenirs en voyageant.

Ensuite j'ai intégré Thomson CSF qui est devenu Thalès où je suis resté jusqu'à la retraite, j'y ai fait des choses très intéressantes parfois, la techno en particulier et les études associées, mais j'avoue que je n'étais pas fait pour le management et l'industrie en général ; le sport et toutes les sortes de balles me faisaient beaucoup plus rêver.

A Paris j'ai retrouvé un certain nombre d'entre vous que je ne remercierai jamais assez car nous avons fait (et nous continuons à faire) beaucoup de choses ensemble qui m'ont permis entre autres d'avoir une vie dans l'ensemble très heureuse.

En 1980 j'ai épousé Catherine, nous avons eu Simon en 82, qui marié à Delphine, a eu Arthur, petit garçon de quatre ans passés plein de 'bouillon' et de joie de vivre : vous trouverez cette petite famille en pièce jointe.

J'espère ne pas vous avoir trop ennuyés et vous envoie toutes mes amitiés en attendant de vous revoir encore plus nombreux au cours d'une prochaine réunion.

Foufou

## COUDERT Alain et Michèle

La promo le 7 janvier 2022

*Cher Alain, Cher Michel (Furlan)*

*D'un 7 janvier on retiendra celui de 1600, jour où Galilée a observé pour la première fois des satellites de Jupiter.*

*Pour la Promo, c'est le 7 janvier 1947, qui est la journée historique : celle de vos naissances.*



*Après les camarades qui ont ouvert la voie du « mail à la Promo pour mes 75 ans », vous entrez dans le « club des 3/4 de siècle de la Promo ».*

*Nous comptons sur vous pour prendre la même voie en donnant des nouvelles de vous-mêmes, de Jeanine, de Michèle, de vos familles, de vos loisirs, et de vos parcours « béton ».*

*Mais avant tout, nous vous souhaitons, chers Camarades, un excellent anniversaire.*

### Pistache le 7 janvier 2022

Salut et bonne année à vous toutes et tous !

Merci pour vos bons vœux. C'est vrai que je me retrouve dans le quatrième quart de siècle..., mais depuis trois jours désormais. En effet, vos infos n'étaient pas au top du top. L'erreur relative est néanmoins très faible, rapportée aux jours vécus jusqu'alors (environ 1/10.000° : c'est dans l'intervalle de confiance accordé). Je m'apprétais d'ailleurs à vous en informer incessamment sous peu... Vous êtes trop forts !

En fait, mon anniv est le 4 de janvier. La découverte de Galilée est arrivée trop tard, bien que la terre fût déjà ronde ! En revanche, c'était le sacre du bon roi Dagobert, qui mettait sa culotte à l'envers, ce dont je n'ai pas hérité (pour l'instant, mais le retour en enfance nous guette tous un jour...). Pour ce qui me concerne, je viens tout juste de prendre ma retraite... d'agriculteur. C'était plutôt un dada qui m'a permis de me pas m'emmerder (en y prenant en sus du plaisir !), et d'occuper le temps (surtout de ne pas être trop contraint par les confinements et couvre-feu successifs !). Mais j'ai failli aussi y laisser la peau en 2011 (quelques jours après le voyage de la Rochelle), en tentant un tonneau inédit (à la Rémi Julienne !) avec mon tracteur agricole... Pour la suite, on verra après le Covid...

Pour ce qui concerne la vie perso, on a eu l'occasion d'évoquer le sujet avec les participants à l'événement Paris 2021. Michèle m'y accompagnait. Pour les loisirs, la situation va singulièrement se complexifier, vu que - comme certains le savent depuis Paris - je suis réfractaire à la vaccination (sévères incidents durant mon jeune âge). Avec le pass vaccinal, et ceux qui ont décidé de m'emmerder, les loisirs et voyages vont devenir inaccessibles. Gageons qu'Omicron et Macron me foutent la paix. Luc (Voisine), tu dois aussi présenter les mêmes vœux... Je commence à regretter d'avoir pris ma retraite si tôt, car je risque désormais de m'emmerder sévèrement. Je plaisante, car nous trouverons bien des occupations pour s'en sortir et rendre la vie supportable. Je vous remercie tous encore une fois pour cette agréable surprise, vos bons vœux et vous adresse de la part de toute ma famille, de mes proches et de nous deux (Michèle et moi) tous nos meilleurs vœux pour l'année 2022.

Disons : B.A.N.C.O (B.onne A.nnée N.on CO.vidée) !

Amitiés gadzariques.

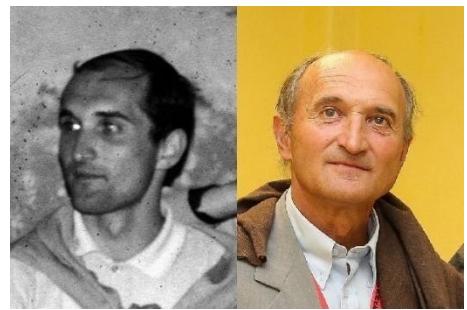
Pist'ache (dit Alain Coudert)

## FURLAN Michel et Jeanine

La promo le 7 janvier 2022

*Cher Alain (Coudert), Cher Michel*

*D'un 7 janvier on retiendra celui de 1600, jour où Galilée a observé pour la première fois des satellites de Jupiter.*



*Pour la Promo, c'est le 7 janvier 1947, qui est la journée historique : celle de vos naissances.*

*Après les camarades qui ont ouvert la voie du « mail à la Promo pour mes 75 ans », vous entrez dans le « club des 3/4 de siècle de la Promo ».*

*Nous comptons sur vous pour prendre la même voie en donnant des nouvelles de vous-mêmes, de Jeanine, de Michèle, de vos familles, de vos loisirs, ...*

*Vous pourriez aussi nous donner quelques éléments marquants de vos parcours « béton ».*

*Mais avant tout, nous vous souhaitons, chers Camarades, un excellent anniversaire.*

*Portez-vous bien.*

## Idrol's le 8 janvier 2022

Pour une surprise, c'est une très agréable surprise. Merci à tous pour cette sympathique pensée en ce jour de 1/4 de siècle.

Eh oui : car c'est bien de 1/4 de siècle dont il s'agit.

Mais bon, je souhaite à tout le monde de franchir ce cap. Surtout après 15 ans de retraite.

Pour le moment, pas de covid pour nous 2. On entend bien quelque écho de covid par ci par là, et même autour de nous, mais apparemment, on fait ce qu'il faut pour y échapper. Faut dire que quand on voit la tête de ceux qui sortent de réanimation, on n'a pas envie d'y aller. Alors, encore une bonne année à tous, et surtout, à une prochaine fois.

Amitiés à tous de nous 2.

Jeanine et Michel

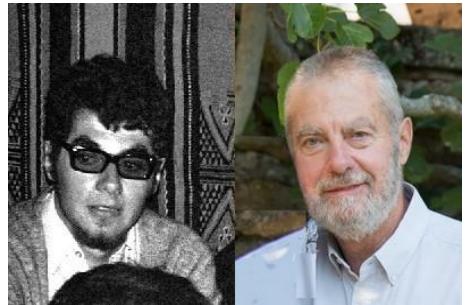
## REY Pierre et Béatrice

*La promo le 11 janvier 2022*

*D'un 11 janvier, on retiendra peut-être celui de 1697, date de parution du Petit Chaperon Rouge.*

*Et encore plus celle de la naissance en 1747, du Duc de La Rochefoucauld-Liancourt*

*Par contre, pour la Promo c'est le 11 janvier 1947, qui est la journée historique : celle de ta naissance.*



## LANDRE Bernard et Elisabeth

La promo le 18 janvier 2022

Cher Camarade,

*D'un 18 janvier, on pourrait retenir celui de 1689, date de la naissance de Montesquieu ou celui de 1778 quand Cook découvrit Hawaï.*



*Pour la Promo c'est le 18 janvier 1947, qui est la journée historique : celle de ta naissance.*

### Joss le 19 janvier 2022

Bonsoir,

Merci de vos bons souhaits.

J'ai déjà eu l'occasion de l'écrire, je souhaite garder mes bons souvenirs des années 1967/1971, **seuls** dans ma mémoire. D'où ma discrétion dans les échanges et ma distance relative.

Mais votre message amical m'oblige.

Alors, en synthèse de ces années passées, je dirais :

Une carrière classique chez EDF, en province, puis dans les services centraux parisiens,

Un garçon Julien, expert en propriété industrielle à l'Office Européen des Brevets à Munich,

Une fille Caroline, ingénierie et enseignante, résidant près de Cambridge - GB,

**Surtout** une rencontre avec une belle personne, Elisabeth, et 25 ans de bonheur partagé.

Voilà, une vie faite alternativement de joies et de tempêtes.

Et une philosophie, à l'opposé de celle de mes 20 ans : Carpe Diem.

Bien Amicalement.

B. L

## BIDOBAYLE Christian et Josianne

La promo le 21 janvier 2022



*D'un 21 janvier, on pourrait retenir celui de 1793 lorsque Louis XVI fut guillotiné ; ou plus gai celui de 1840 quand Dumont d'Urville posa ses pieds sur une terre qu'il baptisa « Adélie », du prénom de sa femme.*

*Pour la Promo c'est le 21 janvier 1947, qui est LA journée historique : celle de ta naissance.*

### Bido le 23 janvier 2022

Bonjour à tous et merci pour cette attention pour les cop's de 75 balais.

Comme Josianne et moi il y en a beaucoup qui doivent doubler l'évènement par 50 ans de mariage si ce n'est pas déjà fait pour les plus précoces...

Rien de plus à vous dire que ce qui est sur le blog de la promo, donc 2 enfants David (géomètre venu sur le tard à EDF) avec son petit Léo (6 ans) et Magalie (contrôleur aérien à Roissy quelques dix ans à Paris et en fin de formation pour reprendre un poste à Mérignac) avec Clément (10 ans) , Clara (6ans) et son mari Sébastien.

Tous dans la région, sans doute l'hérédité, puisque nous nous sommes attachés à rester travailler sur Bordeaux, moi dans la production à Aérospatiale, puis dans une filiale Composites Aquitaine et un retour à Aérospatiale (la merde) et Josianne qui après 10 ans dans le privé s'est éclatée au Comité des œuvres sociales de la Mairie de Mérignac.

A la retraite je pratique la pétanque, je suis le Président d'une Association Amicale (quel bordel, faut aimer les emmerdements ... même les vieux qui sont piqués !) et joue un peu au bridge. Avec Josianne nous avons pratiqué assez intensément la danse de salon mais depuis 2 ans c'est le bordel avec ce foutu COVID.

Nous espérons des jours meilleurs pour vous tous et vous souhaitons nos meilleurs vœux de santé et bonheur pour le 1/4 de siècle à venir

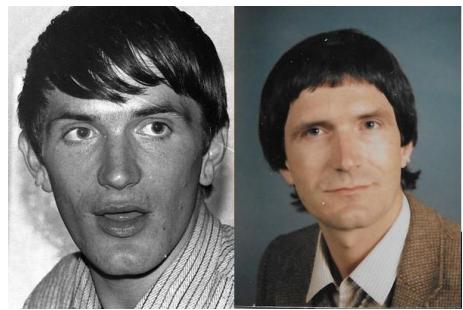
BIDO Bo167 et Josianne

# BREME Guy et Jocelyne

La promo, le 23 février 2022

*23 février 1893, Rudolf Diesel reçoit le brevet pour le procédé du moteur de son nom.*

*Certes cette date est marquante, mais bien moins que le 23 février 1947, date de ta naissance, journée historique pour la Promo.*



## Afnor, le 25 février 2022

Sal's

J'ai été prévenu d'une habitude qui a été prise dans la promo de fêter les 3/4 de siècle par l'envoi d'une petite bio. Je vais donc continuer. Et en profiter pour donner mes coordonnées qui ont été modifiées depuis pas mal d'années :

Mail : [bremeguy@gmail.com](mailto:bremeguy@gmail.com)      Portable : 07 68 38 75 12

Adresse inchangée : BP 626 – 20186 AJACCIO cedex 2.

Après l'Ecole, Service militaire effectué en coopération (prof de maths) en Côte d'Ivoire. Où nous nous sommes retrouvés avec plusieurs camarades de promo (PDG, Béru, Jésus...).

Toute la carrière professionnelle effectuée dans le BTP, dans différents domaines et structures :

De 1973 à 1980 : Bachy (Travaux spéciaux) en France (Paris, Perpignan), puis en Côte d'Ivoire, avec une activité sur l'Afrique francophone (Mali, Togo, Gabon ...) et terminé par un séjour au Maroc.

80- 83 : Retour à Paris (AGECA, Morillon Corvol Courbot) puis premier séjour en Corse (Entreprise générale de BTP LOPEZ) à l'initiative d'un ami Corse connu à Abidjan.

Je n'avais pas trouvé ma place professionnellement, alors année sabbatique en 1984 : voyages, famille (Périgord)...

En 1985 retour en Corse pour fonder un Bureau d'Etudes dans le BTP avec mon ami corse (lui-même ingénieur école Violet) : Maîtrise d'œuvre, Etudes, et surtout suivi des chantiers. Activité sur toute la Corse. J'ai pris ma retraite depuis 2 ans, mais je continu d'intervenir sur les chantiers en tant que coordonnateur de sécurité.

Si je me suis installé en Corse c'est pour profiter de sa nature exceptionnelle. J'ai toujours privilégié les chantiers en région de montagne. Quel plaisir de partir travailler dans ces décors !

Et cette découverte de la montagne m'a amené à y pratiquer toutes les activités sportives au sein du Club Alpin Français de Corse, dont je suis le président depuis 28 ans. Randonnée, alpinisme, ski de rando (que je ne peux plus pratiquer depuis une double fracture tibia/péroné), raquettes, piolet-crampons... Au club je suis accompagnateur en montagne. Sorties tous les week-ends.

Quelques voyages à l'étranger : Kilimandjaro, camp base Everest, Toubkal, Langai (volcan sacré des Massais) ... mais la COVID a arrêté tout cela.

Activité également dans quelques associations culturelles et philosophiques.

Avec ma compagne Jocelyne (depuis 33 ans), nous pratiquons ensemble la montagne. Malheureusement pas d'enfant. Nous habitons une villa à la périphérie d'Ajaccio (Peri), sur un terrain de 3000 m<sup>2</sup>. Un peu de potager, et le reste à entretenir.

Bref, une retraite bien occupée.

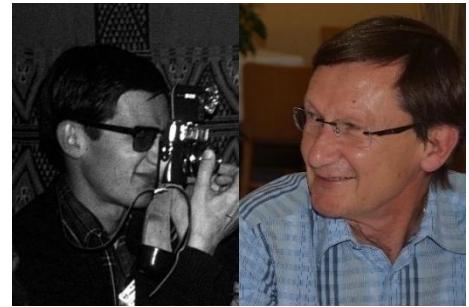
Amitiés à tous.

AFNOR dit Guy BREME

## DEMIT Daniel et Maryse

La promo, le 24 février 2022

*24 février 1463, naissance de Jean Pic de la Mirandole. Certes l'homme est illustre, mais pour la Promo la date historique c'est le 24 février 1947, date de ta naissance.*



### **Paf, le 25 février 2022**

Bonjour à tous

Merci pour vos messages

D'abord pourquoi Paf : c'est une vieille histoire datant du collège et contrairement à ce que l'on pourrait imaginer cela n'a rien à voir avec une débauche d'alcool.

Coté vie professionnelle : après le SM, je rentre chez Chausson (SUC) filiale de Renault et Peugeot. (Tout le monde a connu je pense les cars Chausson).

J'ai changé plusieurs fois de nom, pour finir avec ABB, tout en restant dans le même secteur d'activité : conception et réalisation de lignes d'assemblage principalement pour l'industrie automobile. J'ai donc été confronté à diverses technologies : mécanique, automatisme, soudage, robotique... et j'ai terminé en R et D (développement de produits, soudage laser).

Marié avec Maryse en 1975, nous avons eu le bonheur d'avoir deux enfants : Arnaud (Ch 97), consultant chez Cap Gemini, puis Anne Sophie (prof EPS, détachée de mission) et ensuite quatre petits-enfants (2 filles et 2 garçons).

Depuis la retraite (2019), nous nous sommes souvent occupés de nos petits enfants (quand ils étaient petits).

Des voyages mais malheureusement perturbés par la Covid.

D'autre part, je suis animateur de randonnées dans un club de Courbevoie et aussi 2 passions : le bricolage et jardinage.

En 2021, nous avons été très affectés par le départ de Christiane et Jean Paul avec qui nous avons passé de nombreux moments d'amitiés aussi bien dans leur Pyrénées qu'à Courbevoie.

Au plaisir de se retrouver.

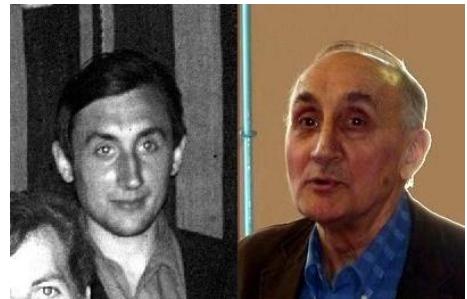
Paf

## SZWAJKOWSKI Christian

La promo, le 14 mars 2022

*14 mars 1804, Johann Strauss père voit le jour. Les mélomanes peuvent célébrer l'évènement.*

*Mais pour la Promo (qui ne manque pas de mélomanes) la date à fêter en priorité c'est le 14 mars 1947, date de ta naissance.*



### Dupont, le 19 mars 2022

A vous tous merci pour mon anniversaire.

Et voilà je viens de passer les 3/4 de siècle, je n'ai pas vu passer le temps, après avoir commencé à travailler chez Peugeot à Sochaux comme adjoint au chef de fabrication de la fonderie fonte, j'ai fait un passage à Nantes dans une école privée où j'ai enseigné la mécanique des fluides.

Ensuite, je suis venu à Lyon comme chef de fabrication chez Trayvou pesage industriel puis responsable du département ordonnancement - lancement - expédition – fabrication des capteurs de poids.

Notre société a été rachetée par le Groupe Testut qui a déposé le bilan quelques mois plus tard et nous avons été repris par Bernard Tapie.

J'ai alors pris la décision d'entrer dans l'enseignement où j'ai terminé ma carrière le 1<sup>er</sup> avril 2012 comme prof de BTS à Montbrison.

Mes ennuis de santé m'ont empêché de pratiquer comme je l'aurais voulu mes loisirs préférés « le sport et la pêche », je fais plutôt du bricolage maintenant.

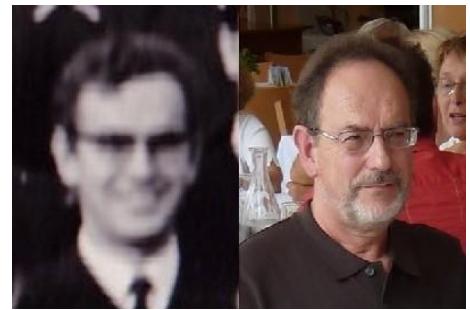
Heureusement la famille est très présente et me soutient moralement.

Voilà décrit rapidement une partie de ma vie.

Encore merci, salutations fraternelles.

Christian Szwajkowski dit Dupont

## LEBOEUF Patrick et Annie



La promo, le 17 mars 2022

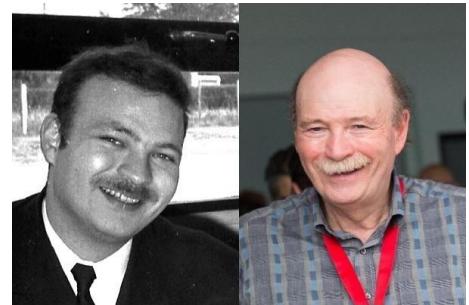
Le 17 mars 1800, Alessandro Volta essaye avec succès la première pile électrique.

Une invention hautement marquante.

Mais pour la Promo la date à fêter en priorité c'est le 17 mars 1947, date de ta naissance.

## CARRIERE Jean-Pierre et Nicole

La promo, le 30 mars 2022



*L'histoire a connu de nombreux 30 mars marquants. Pour exemple :*

*30 mars 1867 : les États-Unis achètent l'Alaska à la Russie,*

*30 mars 1842 : l'éther est utilisé pour la première fois comme anesthésique par le médecin américain le Dr Crawford Long,*

*30 mars 1900 : la journée de travail légale est limitée à 11 heures pour les femmes et les enfants de France,*

*Sans oublier le 30 mars 1349 date à laquelle les héritiers du trône de France portent désormais le titre de dauphin. (Cet évènement nous rappelle la période à laquelle tu militais pour le retour des Pharaons sur le Trône de France)*

*Pourtant, de tous les 30 mars, la mémoire collective de la Promo ne retiendra que le 30 mars 1947, date de ta naissance.*

## Béru, le 30 mars 2022

Bonjour à tous,

Merci de m'avoir souhaité mon anniversaire, à 7h09 c'est un peu tôt car je suis né en fin de matinée. Pour le 30 mars 1349 il s'agit de l'ancien calendrier. Je suis maintenant trop vieux pour calculer si c'était vraiment un 30 mars.

Quelques mots sur ma vie, je n'ai pas mis de photo vous pourrez venir me contempler lors de la prochaine sortie de promo en 2023.

Je suis né à Paris et ai vécu au 209 rue Saint Maur, titre d'un film (1) Après un bac technique et une préparation au Lycée Raspail j'ai intégré un nouveau centre (à l'époque) des Arts à Bordeaux.

L'Afrique m'a tendu les bras pour mon service militaire, comme professeur de math, à Daloa en Côte d'Ivoire (avec Foufou, Afnor, le PDG)

Rentré au pays j'ai été embauché par Jeumont Schneider à Feignies (intersection de la ligne de chemin de fer Paris Bruxelles avec la frontière Belge) et muté ensuite à Brissonneau et Lotz Marine à Carquefou (banlieue de Nantes)

Après un passage chez Douzilles à Albert (fabriquant de portes et fenêtres pour les maisons Fénix) j'ai rejoint la CARSAT des Pays de la Loire à Nantes. C'était la chasse aux accidents du travail et aux maladies professionnelles dans les entreprises. J'ai traversé l'Europe en participant à l'élaboration de normes sur la sécurité des bennes de collecte des déchets et des machines tournantes (tours, fraiseuses, centres d'usinage)

J'ai donné des cours en Roumanie sur la sécurité en entreprise et ai participé en tant que spécialiste à l'intégration de la Pologne dans l'Europe (visite des entreprises pour s'assurer qu'elles mettaient en œuvre une prévention des risques professionnels)

Je suis marié avec Nicole, sans enfant.

J'ai donné un peu de temps à des associations en devenant :

Président de l'ANIC (Association Nationale des Ingénieurs Conseil de la Sécurité Sociale) dont je suis toujours le trésorier

Représentant local de l'Amicale des coureurs de fond (j'ai participé au marathon de Londres et de New-York)

Président du CAN (Club des Archers Nantais), du BAC 44 (Bridge Atlantique Club 44) liquidation judiciaire en 2021 suite au passage du COVID.

Pour les Arts et Métiers délégué de promotion, président du groupe de Nantes et délégué régional des Pays de la Loire, président du CARE (comité d'animation des régions vers l'École) d'Angers et aujourd'hui je m'occupe plus modestement du bar lors des apéritifs mensuels et de nos voyages de promo.

Voilà comment j'ai pu m'occuper pendant 75 ans, je suis en pleine réflexion pour les 30 ans à venir  
(1) Si vous regardez le film, les bâtiments ont été refaits. A l'origine ils étaient beaucoup plus gris

Fraternellement

Béru

## REY Didier et Véronique

La promo, le 6 avril 2022

*L'histoire a connu 2 grands « 6 avril ».*

*En 1896, date d'ouverture des premiers Jeux Olympiques de l'ère moderne à Athènes.*



*En 2014, avec l'annonce de la découverte d'un océan d'eau liquide sous la surface gelée d'Encelade qui comme nous le savons est l'une des lunes de Saturne.*

*Des petits événements si nous les comparons au 6 avril 1947, date de ta naissance.*

### Did's, le 6 avril 2022

Bonjour à tous

Et merci au comit's de m'avoir informé qu'il existait d'autres "6 avril" à ne pas négliger !

Né à Ste Foy-la-Grande un dimanche de Pâques ! Puis direction Pessac pour le primaire, suivi de 4 années de collège technique à St Louis du Sénégal. Ensuite lycée de Talence, prépa cours de la Marne et "of course" ENSAM de Talence (num's 99 ça a été chaud !)

Exempté de service militaire j'ai pris le temps de voyager sac à dos en Europe, puis j'ai fini par me dire qu'il serait temps de trouver du boulot !

Carrière professionnelle dans des "boites" avec culture industrielle ancienne : SKF(1907), Farman (1908) et Languepin (1913), agrémentée par des activités annexes: gpe AM tours, jeune chambre économique, CNAM, associations d'insertion, EEP (entreprise d'entraînement pédagogique).

Marié une première fois j'ai eu 2 enfants qui m'ont donné la joie d'être grand-père (2 petites filles et 2 petits gars)

Puis marié une deuxième fois avec Véronique, (depuis plus de 30 ans). Nous avons 2 enfants

Et toujours le plaisir de voyager dans des pays de tous styles...

Une pensée pour mes amis gadz'arts déjà décédés (Mickey, Loulou et Gazon) qui ont été très présents durant toutes ces années.

Fraternellement

Did's

## BREVAL Yves et Annie

La promo, le 8 avril 2022



*Les années 1900 ont débuté avec des 8 avrils remarquables.*

*L'histoire a retenu, par exemple :*

- En 1904, la signature de l'Entente cordiale entre la France et le Royaume-Uni,*
- En 1946, la création d'EDF,*
- En 1911, la découverte de la supraconductivité, par le physicien néerlandais Kamerlingh Onnes*

*Et pourtant ce ne sont que de petits évènements, comparés au 8 avril 1947, date de ta naissance, date retenue comme grandiose par la Promo.*

### Pépin, le 1er juillet 2023

Voici déjà plus d'un an que tu m'as souhaité mon anniversaire ( $\frac{3}{4}$  de siècle) et que je n'ai pas pris le temps de donner quelques renseignements comme d'autres l'on fait... mais puisqu'il n'est jamais trop tard, voici quelques éléments.

Né dans un village du Lot et Garonne (Castelnau sur Gupie), j'ai commencé mes études dans la petite école publique avant d'aller au Collège d'Enseignement Général de Marmande afin de préparer le concours d'entrée à l'E.N.P. de Tarbes et entreprendre des études techniques.

Pensionnaire pendant 5 ans, j'ai tenté le concours d'entrée à l'ENSAM que j'ai intégré en 1967.

Comme beaucoup d'entre nous, mon diplôme en poche, je me suis marié à Bordeaux en 1971 avec Annie et nous avons eu 3 enfants :

Corinne - analyste de crédit à la BNP pendant une vingtaine d'années est actuellement directrice d'une agence immobilière à Mérignac

Philippe - commercial chez EUROCOPTER – marié à Nicole (Allemande) parents d'une petite Valérie (6 ans) sont installés à Munich

Sophie – mère au foyer de 4 enfants - Elliott (13 ans) / Eva (12 ans) / Ethan (8 ans  $\frac{1}{2}$ ) / et Esther (7 ans  $\frac{1}{2}$ ) marié à Daniel, ingénieur chez SAFRAN, vivent dans le Béarn.

J'ai accompli le service militaire en tant qu'« *appelé scientifique* » au C.F.P.A.B. de Latresne pour la formation d'adultes au poste de contremaître dans un des ateliers civils des Armées. C'est d'ailleurs à ce poste que JUJU m'a remplacé pour effectuer lui aussi son service militaire.

Ma carrière professionnelle a débuté le 1<sup>er</sup> décembre 1972 à la SNIAS (Établissement d'Aquitaine) à St Médard en Jalles - Issac pour se terminer en 2005... Eh oui, toute une carrière au même endroit !!!

J'ai, dans un premier temps, travaillé au Laboratoire des matériaux composites pour la réalisation de protections thermiques des engins balistiques et spatiaux et également pour ARIANE 4 et 5.

Ensuite, j'ai pris la responsabilité en Production d'un atelier pour réaliser ces ensembles de protection.

Toujours en Production, je me suis occupé de la réalisation d'ensembles mécaniques complexes embarqués sur les engins pour leur permettre d'atteindre les objectifs de vols.

En même temps, j'ai assuré pendant 3 ans une collaboration avec M. LAUNAIS (professeur d'engrenages, chargé de faire de la recherche dans le domaine de la robotique agricole) et donné des cours pour l'encadrement de projets dans ce domaine (c'est drôle de se retrouver dans le bureau des professeurs après avoir été élève à l'ENSAM...)

Après cela, j'ai pris un virage dans mes activités pour me consacrer à la vie sociale dans l'Entreprise. J'ai donc été délégué du personnel, représentant syndical dans diverses instances pour la CFE CGC et occupé par la suite le poste de Secrétaire du CE de l'Établissement d'Aquitaine.

Nommé représentant Syndical au niveau du Comité Central d'Entreprise, j'ai pu participer à l'évolution de notre Société devenue AEROSPATIALE puis AEROSPATIALE-MATRA et EADS. J'ai terminé cette période en étant Secrétaire Général de Aéronautique Espace et Défense de la branche Métallurgie de la CFE CGC ce qui m'a permis de mieux connaître les autres entreprises Françaises de l'aéronautique.

A l'âge de 58 ans, j'ai quitté l'Entreprise pour une retraite effective à 60 ans.

C'est alors que l'organisation syndicale CFE CGC m'a alors demandé si j'acceptai de prendre un poste de représentant à la C.T.I. (Commission des Titres d'Ingénieurs) pour effectuer des audits auprès des écoles françaises habilitées à délivrer les Diplômes d'ingénieurs.

Cette mission a duré 8 ans au cours de laquelle j'ai pu visiter beaucoup des 250 écoles qui forment des ingénieurs. Cette période m'a beaucoup plu car j'ai même pu assurer des missions à l'étranger afin de réaliser des évaluations pour le compte du Ministère de la Formation de l'Enseignement Supérieur.

J'ai donc eu l'honneur et l'avantage d'aller notamment au MAROC et en CHINE - Université de TCHANJIN - où un poste de montage d'Airbus 321 a été mis en place. (Ce poste sert à apprendre aux chinois le montage de cet avion par du personnel français). Les pièces élémentaires sont réalisées en Europe.

Au niveau des loisirs, je termine la rénovation d'une traction 11BL et continue aussi de pratiquer quelques activités sportives pour maintenir la forme....

Que dire encore, sinon que beaucoup de voyages ont agrémenté notre vie (ASIE – INDONESIE - AFRIQUE du SUD / du NORD - ALLEMAGNE et même un TOUR du MONDE pour mes 70 ans) nous ont permis de découvrir des coins bien sympathiques. Maintenant, quelques petits soucis de santé nous rappellent la réalité de l'âge mais c'est toujours avec autant de plaisir que nous nous joignons aux retrouvailles menées de main de maître par l'équipe des délégués de promo. Encore BRAVO !!

Aussi, dans cette période de turbulence, nous ne pouvons qu'apprécier les années passées et mesurer la vie bien remplie de nous tous.

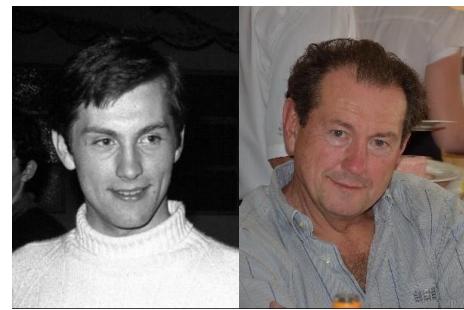
Fraternellement

PEPIN dit Bréval

# CONTINENTE Gérard et Fabienne

La promo, le 22 avril 2022

*Nous avons cherché un 22 avril qui aurait marqué l'Histoire avec éclat. Nous aurions pu retenir, des évènements que nous connaissons tous.*



*22 avril, 1073, élection du Pape Grégoire VII,*

*22 avril 1529, traité de Saragosse,*

*22 avril 1809, bataille d'Eckmühl.*

*Sans hésitation, la Promo ne retiendra que le 22 avril 1947, date de ta naissance.*

## Pap's, le 30 avril 2022

Chers camarades,

Je vous remercie vivement pour vos souhaits de bon anniversaire. Je réponds avec un léger décalage dû au décès concomitant d'une tante.

Ceci m'amène à avoir une profonde pensée pour tous nos camarades qui nous ont quittés trop tôt. Nous avons la chance que notre jeunesse dure depuis plus de 75 ans.

Le jour est venu où le temps qui passe devient le temps qui reste. J'espère que nous serons épargnés du mauvais augure formulé par « Le Chat » : « Avec le temps qui passe, ceux qui étaient cons le restent, et ceux qui ne l'étaient pas, le deviennent ».

### Volet carrière professionnelle :

-Durant les 3 premières années, de nombreux copains de promo partaient en coopération pour plusieurs années, contractant toutes sortes de maladies tropicales et/ou autres. Pendant ce temps, j'étais un jeune papa exempté de SN. Chargé de Recherche du CNRS au LAAS (Laboratoire d'Automatique d'Analyse de Système – Toulouse) j'en ai profité pour soutenir en 1974, ma thèse de Docteur-Ingénieur en automatique, dont je vous épargne le titre.

-de 1974 à 1979, chez Motorola Semiconductor, comme Chef de Produit Technique et Marketing, j'ai acquis l'expérience de production en très grands volumes de produits électroniques.

-de 1979 à 1989, chez Renix (Renault – Bendix US), devenu successivement Allied Signal, Siemens Automotives, et aujourd'hui Continental Automotive. J'ai retrouvé deux Ch67 et un Li67 avec lesquels j'ai participé à la création de cette nouvelle société d'électronique automobile, une technologie alors balbutiante en Europe. J'ai été le Directeur des Etudes pendant 5 ans. Dans un contexte de normes européennes d'antipollution toujours plus sévères, nous avons développé, en vue de productions en grande série, des produits tels que l'allumage, l'injection, la boîte de vitesse automatique. L'entreprise se développant, j'ai pris ensuite la responsabilité de la Direction Marketing et Développement Produits (ABS, régulateur de vitesse, aides à la conduite, etc ...)

-de 1989 à 2007, chez Alcatel Espace, devenu successivement Alcatel Thomson Espace, et aujourd'hui Thales Alenia Space, comme Directeur Commercial Export. Un défi pour la société dont les clients étaient alors Franco-Français (CNES, France Télécom, DGA) et le marché international concurrentiel était étroit, dominé par les USA. En 1991, identifiant de bonnes opportunités, je me suis concentré sur l'Asie, nommé Vice-Président Asia-Pacific. Le marché des satellites se développant et, avec le rachat de la division satellite de l'Aérospatiale nous avons pu convaincre de nouveaux clients aux Philippines, Corée, Japon, Chine, Thaïlande, Malaisie et ... Chinois. En 2001, avec de 10 à 20% de notre chiffre d'affaires réalisé sur cette zone, j'ai été basé à Shanghai où j'ai

terminé ma carrière professionnelle. J'y ai notamment appris le port du masque avec l'épidémie de SRAS en 2003, confiné 4 mois entre bureau et domicile.

Le spatial c'est spécial mais quel pied lors du lancement des satellites !!

Volet activités sportives, sociales et loisirs :

-Faisant la découverte de la pratique du Rugby aux Arts (merci Idrol's et Kalbass), j'ai joué au TOAC en 3<sup>ème</sup> division jusqu'en 1983, avec un titre de Champion de France en 1977. A présent supporter du Stade Toulousain

-Parrainage de deux enfants sénégalais du Siné Saloum, depuis 2005

-Loisirs : Moto, Vélo, Golf (gros handicap au grand dam des cop's), Voyage, Cinéma, je perfectionne aussi mon interprétation de la chanson « Dans mon pays d'Espagne, ... Olé ! » pour être au point à Lille dans sa version « Dans mon pays de Ch'tis...Biloute ! »

Volet Familial :

-Père de Sandrine (née en février 1969, un jour d'examen sur les Turbines Pelton où son papa a pris 2/20 pour avoir ostensiblement écourté sa présence – 1<sup>er</sup> enfant (officiel) de la promo) et Marlène (née en 1976). Heureux grand-père de Claire, Lucie, Gaël et Axel, s'étageant de 21 à 3 ans.

-Remarié à Fabienne nouvellement retraitée, l'occasion d'élargir notre horizon avec des voyages vers les grands espaces et les gros z'animaux. Nous avons la chance d'avoir encore à la maison Marie, 22 ans, la fille de Fabienne qui terminera ses études supérieures l'année prochaine.

Initié précédemment par 15 camarades, je termine à mon tour mon pensum. Une tentative de résumé de 50 ans de vie, dur, dur ! J'attends les autres. Je vous souhaite une longue vie, une bonne santé, et plein de bonheurs.

Avec Fabienne nous avons coché les dates de Lille 2023. Au plaisir de vous y retrouver.

Gérard dit Gérard, dit Conti, dit Pap's

## GOUTORBE Claude et Mireille

La promo, le 4 mai 2022

*Qui sait que parmi les naissances d'un 4 mai certaines sont marquantes ?*

*Par exemple :*



*4 mai 1008 naissance d'Henri Ier roi des Français,*

*4 mai 1907 naissance de l'Union nationale des étudiants de France,*

*4 mai 1929 naissance d'Audrey Hepburn.*

*Mais ce ne sont que de petits évènements, comparés au 4 mai 1947, date de ta naissance, date retenue comme grandiose par la Promo.*

### **Le Saint, le 4 mai 2022**

Chers camarades

La vie a eu la bonne idée de livrer sa part de bonheurs...

Nos enfants Pierre-Emmanuel (X99) et Anne Sophie (docteur en médecine)

Nos 4 petits enfants (de 18 à 4ans)

Ma carrière professionnelle dans le BTP à Lyon en particulier la restructuration lourde de bâtiments historiques... (Musée Saint Pierre, Garage André Citroën...)

Enfin et surtout une Promotion FORMIDABLE... animée par une équipe non moins formidable.

Que vive la Bordeaux 167

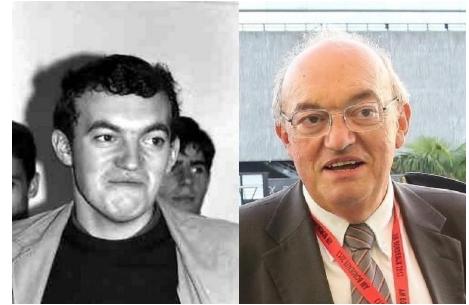
À bientôt... à LILLE...

Nous vous embrassons...

Claude, Mireille

## ROUTABOUL François et Françoise

La promo le 27 mai 2022



*La voie du « mail à la Promo pour mes 75 ans » a été ouverte par Cullerier, Vérot, Kernivinen, Mathevon, Obé, Fournier, Coudert, Furlan, ...*

*Nominalement, quand la date arrivait, le Comit's, souhaitait un Joyeux Anniversaire au camarade soixantequinze-génénaire.*

*En retour toute la Promo recevait de sa part une réponse*

*Et voici que toi, cher Knass, modèle de rigueur s'agissant du respect des procédures, tu inverses la marche.*

*Mais tu le fais pour une bonne cause, avec un message dont la qualité a impressionné la Promo entière.*

*Nous n'hésitons donc pas à te souhaiter un excellent anniversaire.*

*Et comptons sur toi pour rester la Mémoire de la Promo.*

### K'nass le 22 mai 2022

Chers Camarades et chères épouses,

Comme d'autres dans la promo, je suis né 200 ans après 1747, l'année de naissance du Duc. Je laisse à Turb's le soin de vous rappeler les autres 27 mai remarquables ainsi que la date exacte de la naissance du Duc.

Je voudrais en préambule, remercier notre Mathus pour l'initiative qu'il a prise au moment de franchir ses 3/4 de siècle, celle d'envoyer de ses nouvelles, et de nous inviter à faire de même. C'est une excellente idée, cela permettra :

De mieux nous connaître, notamment nos parcours professionnels,

De susciter l'envie aux Camarades qui, pour des raisons diverses se sont éloignés de la promo, de renouer des liens,

Et puis, cela pourra éventuellement servir pour les « nécros » !

Vous savez que je suis le contre-exemple d'un modèle de mobilité professionnelle géographique. Aussi, quand nous avions été tous (ou presque) réunis pour la première fois au Tabagn's par Kactus, c'était le lundi 2 octobre 1967 dans l'amphi A, je ne vous surprendrai pas en vous disant que j'étais loin d'imaginer que :

Je passerai dans cet Établissement jusqu'à mon départ officiel en retraite le 31 juillet 2012 près de 45 ans ; en excluant l'année universitaire 71-72 où j'ai suivi la préparation à l'agrégation à l'ENS de Cachan, mais en logeant tout de même à la Maison des Arts et Métiers boulevard Pierre Masse à Paris,

Et que quelques décennies plus tard, ce serait moi, qui aurai la responsabilité de faire le « one man show » pour accueillir la nouvelle promotion.

J'ai donc pris la décision de tenter une carrière d'enseignant vers le milieu de notre année de P4. Instinctivement, je souhaitais exercer dans des enseignements post bac, et le seul Zacul me semblait insuffisant pour trouver un poste, et ce, avec une « rémunération décente ». Ce qui a causé le déclic, c'est d'apprendre qu'un nouveau concours d'agrégation avait été créé en 1969 en

mécanique. Peut-être dans la foulée de mai 68, car j'ai appris par la suite qu'il avait fallu vaincre des oppositions au niveau du ministère de l'éducation nationale, certains parlant « *d'agrégation de garagiste* » (sic) ! En je ne parle pas des efforts pour convaincre et/ou imposer à Bercy la création de nouveaux postes. Les concepteurs du programme avaient introduit (ou avaient été obligés d'introduire) une épreuve de maths pour bien montrer que ce nouveau concours n'était pas bradé ; par la suite l'épreuve de maths a été supprimée car il n'y a jamais eu d'épreuve de maths dans les autres agrégations scientifiques, comme, par exemple, en physique appliquée !

Le programme de cette nouvelle spécialité d'agrégation portant sur des matières que nous avions toutes ou presque étudiées aux Arts, cela nécessitait simplement de se remettre au travail dans le « rythme prépa », mais il faut savoir ce que l'on veut.

Donc à partir d'octobre 71, dégagé des obligations militaires (l'armée m'avait exempté pour cause de trop grande taille !), j'ai suivi en tant qu'auditeur libre, la préparation à l'agrégation de mécanique à l'ENSET à Cachan (aujourd'hui ENS de Paris Saclay).

Au cours de l'été 1972, en rencontrant par hasard le directeur national de l'ENSA de l'époque, Louis FEUVRAIS, ce dernier m'a proposé de reprendre le poste de GUYENOT, notre prof de théorie des machines (TdM) qui était parti à la rentrée 1971 à l'ENI de Belfort. Je dois dire que j'ai été accueilli à « bras ouverts » par Kactus, car ce cours de TdM était alors assuré par des vacataires. Kactus a été très sympa avec moi, et puis c'était sa dernière année, il pouvait « *fendre l'armure* » ; il est parti en retraite à la fin de l'année scolaire 72-73, comme Hector le « poète ». J'avoue qu'il y a une question que je n'ai jamais osé lui poser, c'est de savoir si l'appellation « Kactus » était un surnom donné par ses élèves ou bien sa buque de Gadzarts de la Ch 25.

Et c'est ainsi que j'ai débuté le 1<sup>er</sup> octobre 72 ma carrière d'enseignant à Talence. Après la réforme pédagogique mise en application en 77, suite au nouveau cursus (concours d'entrée à Bac+2, puis 2 ans en « province » et enfin l'année terminale à Paris) (1), nous avions convenu, Jacques BARRAULT et moi de nous répartir les enseignements théoriques en mécanique de la manière suivante : à lui tout ce qui était relatif au solide, et moi les fluides. A partir de la rentrée 1977, j'ai donc assuré les cours (et TD) de mécanique des fluides (Bernoulli, Euler, etc.) en 1<sup>ère</sup> A et de TdM en 2<sup>ème</sup> A. Cette répartition a duré jusqu'à la fin du siècle environ ; Jacques est parti en retraite et moi, j'ai pris des responsabilités administratives. Dans ces fonctions d'enseignant, je dois dire que j'ai pris beaucoup de plaisir, il faut dire que les conditions étaient idéales : public bienveillant et attentif (sauf les lendemains de ...), administration compréhensive, collègues sympas, en phase avec la politique de l'Établissement, etc. Et comme une mutation n'est pas valorisée dans le système éducatif, vous comprendrez que je n'ai pas bougé, et ce d'autant plus qu'entre temps, j'avais rencontré (2) et épousé Françoise qui enseignait l'histoire géographie à Pessac.

Étant dans le supérieur, j'ai naturellement fait un peu de recherche, cela s'est traduit par la soutenance d'une Thèse dite de Docteur-Ingénieur sur des problèmes d'écoulement dans les milieux poreux. J'ai été sollicité pour donner des cours en dehors de l'École. C'est ainsi que j'ai assuré des enseignements, d'une part, à l'Université voisine aux étudiants en Maîtrise (aujourd'hui, cela s'appelle le Master), dans les préparations aux agrégations externe et interne, et d'autre part, aux auditeurs du CNAM (Conservatoire National des Arts et Métiers). Les auditeurs du CNAM ont vraiment du mérite ; suivre des cours 2 ou 3 fois par semaine le soir de 19h à 21h après le travail, et éventuellement le samedi matin montre une certaine abnégation, et un désir de vouloir progresser qui force le respect (3). J'ai ainsi eu le plaisir d'en suivre un qui venait 3 soirs par semaine à TALENCE depuis PAU et ensuite de l'encadrer pour la préparation de son diplôme d'ingénieur du CNAM.

En 1990 de nouveaux statuts ont été publiés pour l'ENSA (4). Un nouveau Directeur Général a été nommé et les directions de Centre ont été pour la plupart renouvelées. Ce Directeur Général a impulsé, entre autres, une réforme pédagogique pour certes actualiser les programmes, mais surtout, préparer l'École à rentrer dans le futur système LMD (5); ce qui a impliqué de structurer la scolarité en semestres et au sein de chaque semestre de créer des UV (Unités de Valeur). L'École a pu ainsi s'ouvrir à l'international, et notamment développer des doubles diplômes avec des partenaires étrangers. Je me suis fortement impliqué dans cette réforme mise en place à partir de la promo 92 (nos filleuls), d'une part, en tant qu'élu comme représentant des enseignants au Conseil d'administration du Centre de Bordeaux-Talence, et au Conseil des Études (CE) de l'ENSA

(nouvelle structure créée au niveau national par les statuts de 1990), et d'autre part, en participant à des commissions de ce CE. J'ai ainsi commencé à utiliser souvent la Navette Air France entre Bordeaux et Paris.

Puis à la rentrée 1996, Jean-Claude BOUVET ayant succédé en tant que Directeur du Centre à François LIZARAZU parti en retraite, m'a proposé d'être son Directeur adjoint. C'est alors que ma carrière a pris une tournure administrative. Les fonctions de Directeur, devenant vacantes à la rentrée 2000, la Directrice Générale (Marie REYNIER Bo 75) m'a sollicité pour prendre la direction du Centre (aujourd'hui, on parle de campus). Si j'avais conservé quelques heures d'enseignement en tant qu'adjoint, j'ai été complètement déchargé de cours à partir de ce moment-là. Vous vous doutez bien que l'on ne s'ennuie pas dans les fonctions de direction, et que ce ne sont pas les tâches qui manquent. J'ai quand même pris du plaisir à exercer cette fonction ; il ne faut pas perdre de vue que l'on manage des fonctionnaires, avec dans le lot quelques enseignants plutôt caractériels ... mais bon, on fait avec. Le directeur est là, comme disait un collègue d'un autre Centre pour mettre la goutte d'huile qui évite au système de gripper ! Un des aspects de la fonction est la représentation de l'École dans la région. J'ai ainsi participé aux réunions du CGEBA (6), et pendant quelques années j'en ai été son président. Dans ce cadre, j'ai pu faire du lobbying afin que le nom de la station de tramway la plus proche du Tabagn's soit appelé : « Arts et Métiers ». Je n'en tire aucune gloire ; mon seul mérite pour influencer la CUB (Communauté Urbaine de Bordeaux) est d'avoir simplement été « *au bon moment et au bon endroit* ».

Autre anecdote, j'ai assisté 54 fois aux FIGNOS depuis 1967, la dernière fois le 7 mai dernier et y assistait également comme depuis plusieurs années Bébert (7). Là aussi, je n'en tire aucun mérite car j'habite Talence, et en tant qu'enseignant, c'était presque une « *obligation professionnelle* » de témoigner aux élèves de la reconnaissance pour leur investissement et leurs efforts ; cela n'a jamais été une corvée, mais toujours du plaisir. Sur ce point, Béru a plus de mérite que moi car il y a assisté plus de 40 fois, mais lui venait de Nantes. Dans les années 70, je m'étais fait faire un smoking sur mesure, que je ne mets plus qu'une fois par an, justement pour aller aux FIGNOS ; et je constate avec plaisir que j'y rentre toujours facilement, et ce, sans me mettre « *en apnée* » !

Entre 2011 et 2013, en vue des festivités liées au cinquantenaire du Centre, j'ai participé à l'équipe de rédaction du livre intitulé ; Les 50 ans d'histoire(s) de l'École des Arts et Métiers de Bordeaux. Comité de rédaction dans lequel j'ai eu le plaisir d'y côtoyer notre Camarade Chichile, qui nous a apporté ses compétences dans les domaines de la photographie et de la mise en page.

Après mon départ en retraite en 2012, il m'a été proposé de rentrer comme bénévole dans une association qui gérait une entreprise adaptée (8). C'est ainsi que j'ai siégé au Conseil d'Administration de SYNERGY, entreprise de sous-traitance électronique. Puis fin 2015, cette entreprise a changé de statuts et elle est devenue une SCOP (9). *Ipsa facto*, l'association de gestion devenue sans objet s'est dissoute. Lary m'a alors proposé de rejoindre en 2016 l'association d'Aide Et Soutien aux cadres en recherche d'emploi : AES. J'y participe toujours comme bénévole de base, modestement en comparaison des implications de son Secrétaire-webmaster : Yves CAZAUX, et de ce que Daniel CABANEL y a fait en tant que Président.

Enfin coté familial, avec Françoise, nous avons eu 2 enfants :

Une fille qui vit et travaille à Londres comme directrice associée dans un cabinet de transport aérien,

Un fils qui a créé une entreprise de conseil en logistique à Lille.

Nous avons 6 petits-enfants : 3 franco-britanniques et 3 Ch'tis (ces 6 répartis en 3 garçons et 3 filles). Bien que nos enfants soient éloignés, nous avons la chance d'avoir au départ de Bordeaux des liaisons aériennes directes vers Lille et Londres. De plus, je suis encore capable de faire le trajet en voiture, ce qui nous permet comme l'a écrit Victor HUGO, de pratiquer assez souvent : « *l'art d'être Grands-parents* ». Nous n'avons pas de problèmes majeurs de santé en dehors des inévitables petits ennuis inhérents à notre condition de septuagénaires ! Aussi, comme disait Letizia Bonaparte, la mère de Napoléon : « *Pourvou qu'ça doure !* ». Et comme tout le monde, j'espère arriver dans 25 ans à un anniversaire « à 3 chiffres », mais en souhaitant d'être en bonne santé physique ET surtout d'avoir un cerveau fonctionnant bien ! Mais nous savons bien tous, à nos âges où les bougies d'anniversaire coûtent plus cher que le gâteau, que nous ne maîtrisons pas la date de notre « départ définitif » !

Je terminerai comme j'ai commencé : Clin d'œil à notre Mathus : moi aussi, j'ai une FERRARI !

Bébert aura reconnu le modèle 550 MARANELLO.

En attendant de tous se revoir en juin 2023 à Lille pour éventuellement déguster une petite bière, recevez toutes et tous, mes amitiés les plus fraternelles.

K'nass

1- *La dernière promo Bordelaise recrutée à Bac+1 est la Bo 75, et la première recrutée à Bac+2 est la Bo 77 ; il n'y a donc pas de Bo 76. Par contre, il existe des An 76, Ch 76, mais cela est une autre histoire (que je pourrais éventuellement expliquer à ceux qui le voudraient).*



2- *J'ai rencontré Françoise le 27 mai 1972 (avec comme « témoins de rencontre » : Lary et Dop's) ; ce 27 mai 2022, nous fêterons donc mes ¾ de siècle et le cinquantième anniversaire de notre rencontre.*

3- *Une étude (effectuée dans les années 80) avait montré que parmi les auditeurs du CNAM qui avait obtenu le diplôme d'ingénieur et/ou d'économiste, en ayant commencé au niveau du Bac leurs études au CNAM, plus de la moitié avaient entre temps divorcé !*

4- *Les Écoles d'Arts et Métiers ne se sont mises en conformité avec la Loi SAVARY relative aux enseignements supérieurs promulguée en 1984 qu'en .... 1990. Toutes les entités Arts et Métiers, ont été regroupées au sein d'un établissement unique : l'École Nationale Supérieure d'Arts et Métiers placé sous l'autorité directe du ministre en charge des enseignements supérieurs, et administrée par un Directeur Général. L'établissement comprend des Centres (Aix, Châlons, etc..) et des Instituts (Chambéry, Laval, etc..) ; chaque entité a son Directeur.*

5- *Le système LMD (licence-master-doctorat) correspond respectivement aux trois, cinq et huit années d'études à l'université (ou dans l'enseignement supérieur). Ces trois grades sont reconnus dans toutes les universités/établissements des 48 pays participant. Le but étant de faciliter les équivalences, de favoriser la mobilité des étudiants au sein de ces pays et la reconnaissance mutuelle des grades.*

6- *CGEBA : Club des Grandes Ecoles de Bordeaux Aquitaine. C'est une association qui regroupe les directeurs d'établissement d'enseignement supérieur de la Région « indépendants » des universités. En font et/ou faisaient partie : les écoles d'ingénieurs, les écoles de commerce/management, Sciences Po, l'IAE, l'école de la Magistrature (ENM), l'école d'administration des affaires maritimes (EAAM) et disparue depuis : l'école du service de santé des armées plus connue sous le nom de Santé Navale. Cette structure veut être un interlocuteur incontournable et ne pas laisser aux seules Universités le monopole de la représentation et du dialogue des établissements d'enseignement supérieur auprès des instances régionales.*

7- *Cette année, il y avait aussi Tap's qui venait de participer à la rencontre annuelle des golfeurs de la Bo 67, et VINCENT (TIM) venu assister au baptême de son petit-fils Julien (TIM 2) admis dans la promo Bo 221.*

8- *Une entreprise adaptée est une entreprise du milieu ordinaire, soumise aux dispositions du code du Travail, qui a la spécificité d'employer au moins 55 % de travailleurs handicapés parmi ses effectifs de production. Ces travailleurs sont recrutés parmi les personnes sans emploi, les plus éloignées du marché du travail. Elle reçoit des pouvoirs publics une subvention destinée à compenser le manque de productivité de ses personnels handicapés. En contrepartie, elle ne doit pas faire de dumping et vendre ses produits ou services au tarif du marché.*

9- *SCOP : une Société Coopérative Ouvrière de Production, est en droit français, une société commerciale qui se distingue des sociétés classiques par une détention majoritaire du capital et du pouvoir de décision par les salariés.*

## RONDREUX Jean et Madeleine

La promo, le 10 juin 2022

*Pour l'HISTOIRE nous pourrions retenir quelques 10 juin marquants. Par exemple :*

*1886 : éruption du mont Tarawera en Nouvelle Zélande,*

*1920 : naissance de la SDN, et encore plus important :*

*1929 Publication du premier Tintin, Tintin au pays des Soviets. Mais ce ne sont que de petits évènements, comparés au 10 juin 1947, date de ta naissance, date grandiose par la Promo.*



Ronchy, le 27 octobre, répondant à un courriel de Lary

Cher camarade,

Je pense que ta fonction au sein de la promo n'est pas une mince occupation ; c'est la raison pour laquelle je m'empresse de répondre à ta demande. Tu trouveras en pièce jointe le document dans lequel je tente d'expliquer mon intérêt pour l'écriture et tout ce qui peut toucher au passé.

Je reste à ta disposition pour te fournir des informations complémentaires.

Bien amicalement

Ronchy dit Jean RONDREUX

Cette appétence pour l'écriture m'est venue que tardivement, mais commençons par le commencement.

Quand j'ai débuté ma carrière dans l'enseignement supérieur, j'ai eu à écrire une thèse de docteur-ingénieur intitulée : "Théorie des équivalences appliquée à une dent d'engrenage". Il fallait bien que je redore un peu mon blason après mes médiocres études à l'ENSAM, malgré l'excellence du corps professoral. J'avais de l'espérance, car selon la Bible les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers. C'était ma première confrontation à l'écriture ; aujourd'hui ce document doit dormir comme bien d'autres quelque part dans un placard.

Par la suite, et de façon sporadique, j'ai participé à des congrès et j'ai rédigé diverses publications dans des revues spécialisées, par exemple : "Application des méthodes hiérarchiques à la constitution de familles de produits". Il faut bien dire que ce genre d'article n'a pas ému la planète à l'instar de beaucoup de publications universitaires.

Sur ma lancée, en 2007, j'ai commis un livre paru aux éditions Vuibert intitulé : La Gestion Industrielle. Je crois que c'est à partir de ce jour que j'ai compris le pouvoir de l'écriture. Vous connaissez l'adage : "les paroles s'envolent, les écrits restent". Je n'ai pas percé le secret du temps, et la notion de passé, présent et futur, m'échappe encore. Toutefois, je suis persuadé que le seul moyen de laisser quelques traces de mon passage sur cette terre, c'est de couper des lignes sur le papier. Bien sûr, je suis conscient que je n'aurai pas mon tombeau au Père Lachaise, mais j'aurai au moins une place sur les rayons de la BNF et une inscription ISBN.

Je savais pourquoi je voulais écrire, il me fallait maintenant trouver une source d'inspiration.

Tout d'abord, j'ai eu l'idée saugrenue d'écrire des textes érotiques, mais j'ai très vite compris que j'allais tourner en rond. Finalement, j'ai choisi de raconter mes souvenirs d'enfance, un sujet qui me paraissait inépuisable, dans un genre que j'avais beaucoup apprécié en lisant notamment les grands auteurs comme Guy de Maupassant, Octave Mirbeau ou bien Karl Huysmans ; la réalité et la fiction se sont très vite mélangées pour faire revivre des personnages ordinaires, des gens du peuple que j'avais connus, dans des nouvelles, tantôt tristes, tantôt joyeuses, avec des protagonistes pittoresques liés par l'époque et le lieu où ils ont vécu, c'est-à-dire la première moitié du vingtième siècle et le verdoyant bocage bourbonnais.

J'ai tenté de trouver un éditeur, mais en vain, c'est pourquoi je me suis adressé à la société CooLibri pour imprimer mes livres ; à ce jour, ma production littéraire s'élève à cinq recueils de cent soixante pages environ, soit une centaine de nouvelles ; ma famille et mes ami(e)s proches sont mes plus fidèles lecteurs et lectrices ; je les remercie sincèrement pour leur bienveillance et leurs encouragements.

C'est ainsi que j'ai commencé à présenter mes textes à des concours de nouvelles. La concurrence était dure, car j'étais confronté à des écrivains chevronnés ; malgré cela, j'ai figuré une fois parmi les lauréats et deux fois présélectionné pour un jury final.

Depuis sept ans environ, l'écriture prend une partie de mon temps, mais quelquefois j'ai de longues périodes durant lesquelles l'inspiration me manque ; alors, je sors du chemin que j'avais choisi et j'écris des fictions ou des rêves toujours sous la forme de nouvelles dont je transgresse quelque peu les règles. Quand je suis vraiment au creux de la vague, j'écris des petits textes sur les objets du quotidien, à la façon de Philippe Delerm dans son livre intitulé "Les mots que j'aime". Évidemment, ce n'est pas du Philippe Delerm, cependant j'éprouve un certain plaisir à faire des recherches pour en documenter le contenu.

Non seulement je cherche à laisser une trace de mon passage sur cette terre, mais en plus, je tente de ressusciter la mémoire "d'illustres inconnus" en accumulant dans une collection hétéroclite des objets intimes ; pompeusement, j'appelle cela mon cabinet de curiosités. C'est un hobby que je cultive depuis plus de vingt ans ; les outils anciens ont été mes premières acquisitions, peut-être à cause de la main qui les a tenus ; je pense aujourd'hui avoir un exemplaire de chaque métier connu. Sans être exhaustif, je peux citer parmi des centaines d'outils, les paroirs de sabotier, le jabloir de tonnelier, le tour d'horloger, la varlope monoxyle du menuisier ou bien encore la bisaiguë du charpentier.

Puis, j'ai étendu mes recherches à tous les objets qui jadis avaient compté pour les gens du peuple aujourd'hui disparus. Parmi mes plus belles pièces, je peux citer un train mécanique Charles Rossignol datant de 1910, un phonographe à rouleaux acheté à l'exposition universelle de 1900, un traité de maréchalerie et un traité de charpenterie datant du 18<sup>e</sup> siècle.

Rappelons-nous les vers de Lamartine : Objets inanimés, avez-vous donc une âme qui s'attache à notre âme et la force d'aimer.

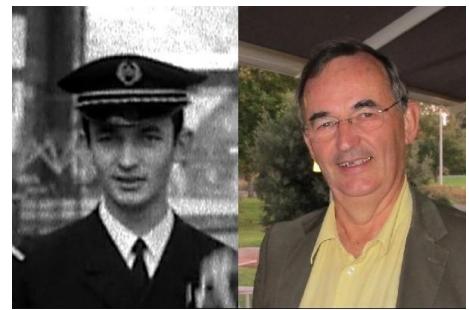
**En annexe** une nouvelle écrite par Ronchy " L'aiguille à chapeau"

## BOURJOT Léon et Thérèse

La promo, le 22 juillet 2022

*Pour un 19 juillet nous pourrions retenir, à titre d'exemples :*

*19 juillet 1900 : ouverture au public de la première ligne du métro parisien,*



*19 juillet 1903 : Maurice Garin achève le premier Tour de France cycliste à la vitesse moyenne de 26 km/h,*

*19 juillet 1955 : naissance de Karen Chéryl,*

*La Promo ne retiendra que le 19 juillet 1947, date de ta naissance, date grandiose.*

### Léon, le 23 juillet 2022

Bonjour pertous,

Ch'a va vousot ? ch'a va misot.

Eh oui Chti par adoption depuis 44 ans !

En quelques mots pour résumer 1/2siècle depuis la sortie du tabagn's.

Marié depuis 75, 4 enfants, 9 petits enfants mais tous ont quittés le Nord pour Paris Lyon et Singapour

Un fils gad'z (Li99) de la cinquième génération depuis l'arrière-arrière-grand-père (An 1880) et une fille qui a pour conjoint un gadz Leo Pineau (Me 2009), soit 14 gad'z entre les Bourjot et les Sermanet du coté de ma mère.

Je me suis donc retrouvé malgré moi à Bordeaux en 67 mais sans vraiment d'attirance pour l'industrie et les métiers traditionnels des gad'z. D'où, peut-être, sans le savoir ma première tentation vers le montage d'affaires immobilières qui deviendra plus tard mon métier : pour ceux qui s'en souviennent le projet "Zacarré" avec le ME et BZH avec qui nous avions imaginé de monter une couverture démontable en paraboloïde hyperbolique au-dessus de la zacarré pour les fignos.

Ayant continué la 2ème an's au rythme de mai 68, donc à mi-temps, je me suis retrouvé à Lille avec la Li 68.

Après un début de carrière en ingénierie Bâtiment, je me suis orienté vers la promotion immobilière avec Promogim à Lille en 78 et fait mes 20 dernières années chez Eiffage comme DR immobilier.

A la retraite, outre le conseil immobilier et membre d'AMBA (business angels AM, pour ceux qui ne connaissent pas encore notre association) c'est chasse et cigares

Et pour mon 3/4 de siècle un double Corona s'imposait !

Bonne santé à tous et à bientôt à Lille



## CARDONE Georges et Christiane



La promo, le 24 juillet 2022

Après d'intenses recherches (qui expliquent le retard de ce message) nous estimons que le seul 21 juillet à retenir est le 21 juillet 1947, date de ta naissance, date grandiose pour la Promo.

## CHAMINADE Jean-Pierre et Sabine

La promo, le 25 juillet 2022

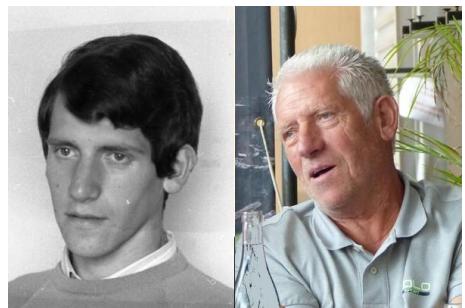
*De grands évènements ont eu lieu un 25 juillet, tels que :*

*25 juillet 1893 : inauguration du canal de Corinthe,*

*25 juillet 1909 : première traversée de la Manche en avion par Louis Blériot en 37 minutes,*

*25 juillet 1964 : l'ORTF diffuse sa première chaîne de télévision en France*

*Mais pour la Promo la seule date à retenir est le 25 juillet 1947, date de vos naissances, date grandiose.*



### Cham's , le 25 juillet 2022

Bonjour à tous.

Un grand merci aux membres du comit's pour cette délicate attention.

En quelques lignes je vais donc faire cette micro-autobiographie. Ne vous attendez pas à ce que mon écriture soit au niveau de celle de Tap's. Mais, n'est-ce pas normal qu'à l'altitude de son cerveau, il survole tout.

Ma première année au tabagn's m'a laissé un profond traumatisme. Comme vous le savez j'ai cohabité avec BOBOL et GIP'S et il m'a fallu plusieurs années pour évacuer cette douleur. Maintenant cela va mieux.

Mon parcours professionnel a débuté à ARCACHON ou grâce à JUJU j'ai intégré une petite boîte de bâtiment. J'ai construit une quinzaine de résidences à ARCACHON et ses alentours.

En juin 1977 je suis contacté par les dirigeants d'une petite boîte de préfabrication béton pour en prendre la direction.

L'activité de cette boîte était divisée en trois secteurs

Un secteur pavillonnaire

Un secteur de fabrication industrielle de produits en béton

Un secteur de préfabrication lourde

J'ai donné suite et dans les années 80 je suis nommé PDG. (J'ai toujours rêvé de ressembler à notre PDG)

Parmi les associés il y avait un gadz, Paul DELRIEU (des chaux DELRIEU à Sauveterre la Lemence), qui m'a donné quelques actions.

En 1987 j'ai créé une holding avec les principaux cadres afin de racheter toutes les actions des 30 petits actionnaires. Ce fut fait dans les quatre années suivantes.

Je vous passe le détail des années difficiles et les très bonnes années, pour arriver en 2012 ou j'ai vendu les deux activités :

La préfabrication industrielle au groupe ALKERN.

La préfabrication lourde aux jeunes cadres de l'entreprise

Dans la holding il restait les deux principaux cadres présents depuis l'origine.

Ce fut donc un parcours assez simple mais dans lequel j'ai pris un immense plaisir.

En dehors des nombreux voyages d'études (dont un fait avec BOBOL), j'ai apprécié le fait d'être maître de toutes les décisions, de faire un peu tous les métiers : technicien, gestionnaire, DRH, comptable, juriste, etc. Ce fut donc en dehors du poids de la société une totale liberté.

Côté famille :

J'ai deux grands enfants :

Olivier habite LESCAR , a une fille de 12 ans et est directeur technique chez IEC à Paris

Jérôme habite MERIGNAC, à deux filles 14 et 9 ans et un garçon de 12 ans. Il est ingénieur chez Ariane Groupe

Je suis remarié à Sabine depuis 2000.

Après avoir vécu à LA TESTE (j'ai bu quelques cafés avec Jack et l'ai aidé à déplacer ses plantes dans son superbe appartement d'Arcachon) de 1988 à 2012, nous sommes restés deux ans à BORDEAUX avant de nous installer à CASSIS .

Aujourd'hui la maison de CASSIS est en vente et nous sommes en partie en Corse où nous avons acheté une maison et à Marseille où j'ai rénové un petit immeuble,

Côté sport j'en ai fait beaucoup, de 30 à 40 ans du tennis, avec pas mal de compétitions.

J'ai arrêté à force d'être battu par des minos qui ne dépassaient pas le filet

J'ai eu pas mal d'accidents et après une pause de quelques années je suis devenu accro au vélo.

Puis ce fut le golf avec un objectif, battre Tonton. Je cherche un golf où les limites sont bien matérialisées en blanc.

Sur ce, je vais vous laisser et souhaiter à tous une très bonne retraite.

Amitiés gadzariques.

Cham's

## LASVEAUX Bernard

La promo, le 26 juillet 2022

De grands évènements ont eu lieu un 25 juillet, tels que :

1893 : inauguration du canal de Corinthe,

1909 : première traversée de la Manche en avion par Louis Blériot en 37 minutes,

1964 : l'ORTF diffuse sa première chaîne de télévision en France

Mais pour la Promo la seule date à retenir est le 25 juillet 1947, date de ta naissance, date grandiose.



## NERRIEC Jean-Pierre et Rose

La promo, le 26 juillet 2022

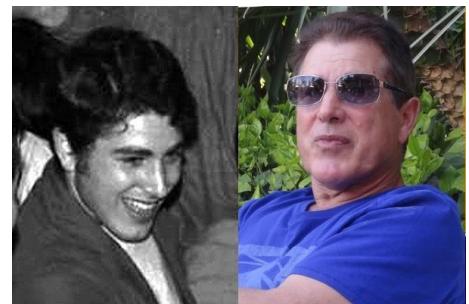
Un 26 juillet de grands évènements ont eu lieu, tels que :

1663 : naissance de Louis Carré, mathématicien français qui fit paraître en 1700 le premier ouvrage sur le calcul intégral

1956 : nationalisation du canal de Suez

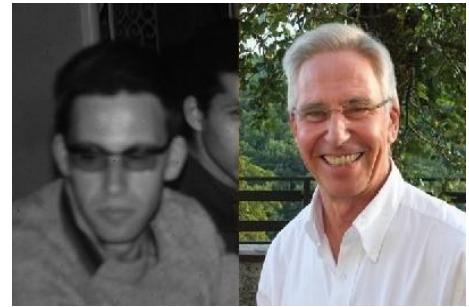
1971 : lancement de la mission Apollo 15,

Mais pour la Promo, le grand, le grandiose 26 juillet à retenir est le 26 juillet 1947, date de ta naissance.



## VOISINE Luc et Geneviève

La promo, le 30 août 2022



*De grands évènements ont eu lieu un 30 août :*

*30 août 1483 : Charles VIII devient roi de France.*

*30 août 1984 : lancement de la première mission de la navette Discovery*

*30 août 2016 : sortie à minuit de la sixième extension du jeu vidéo World of Warcraft*

*Pour la Promo, le grand, le grandiose 30 août à retenir c'est le 30 août 1947, date de ta naissance.*

### **Lucki, le 31 août 2022**

Bonjour à tous

Je suis né à Cérilly dans l'Allier.

Je suis allé interne à l'École Nationale d'Enseignement Technique de Montluçon de la 5ème à la Prépa.

Puis l'ENSAM à Bordeaux.

A la sortie des Arts j'ai fait la coopération au Burkina Faso (à l'époque Haute Volta) en tant que prof de math, physique et chimie au lycée de Bobo Dioulasso. Je suis resté presque 2 années scolaires et ce fût une expérience enrichissante de découvrir ce pays et de m'investir dans la formation des jeunes.

Au retour, je suis entré chez Silec Semi-conducteurs en 1973 à Villejuif puis à Tours. J'ai assuré le déménagement d'une ligne de production de thyristors et triacs puis ai travaillé sur des lignes de fabrication de diodes et de ponts pour alternateurs.

Ma situation professionnelle n'évoluant pas assez vite, je suis parti chez Lacroix à Muret où j'ai travaillé au BE pour mettre au point des systèmes de « contre mesure » pour la protection des Mirages, Aviso, Chars. J'étais également responsable des services Industrialisation et Méthodes.

Après un passage chez Elipson, fabricant d'enceintes acoustiques et de matériel HIFI, je suis retourné à Toulouse en 1980 comme directeur technique d'une entreprise de mécanique de précision dont le CA est passé de 15 à 70 M de francs. J'ai réorganisé la société et l'ai faite évoluer en qualité et en performance. J'ai développé une activité d'armement pour les besoins de clients du Moyen Orient.

En 1988, je suis arrivé chez Lebozec et Gautier, dans l'Eure, à la tête du département « Moteur ». Nous étudions et fabriquions des équipements de circulation de fluide pour les avions, hélicoptères et fusées (équipements pour moteurs CFM56, et de Mirage et régulateurs/détendeur Oxygène et hydrogène liquide du 3ème étage d'Ariane IV)

Le rachat de la société m'a valu de me retrouver sur le marché du travail. En 1993 je prends le poste de Directeur Technique d'EPMO, à Blois, fabricant d'outillages de compression et de conditionnement pour les laboratoires pharmaceutiques.

Après un nouveau licenciement en 1998 lors du rachat par une société américaine, j'ai décidé de créer une petite structure pour étudier, monter et installer des équipements et des machines de conditionnement pharmaceutique. J'ai géré cette petite structure jusqu'à ma retraite en 2012

De 1999 à 2017 j'étais Expert auprès la Cour d'Appel d'Orléans.

Chez Lacroix, j'ai rencontré Geneviève qui était veuve avec un petit garçon et nous nous sommes mariés en 1981. Notre fils est né en 1983.

Geneviève m'a suivi, au détriment de sa carrière, dans mes nombreux déplacements.

En 2017 nous avons vendu notre maison de Blois et nous nous sommes installés à Obidos au Portugal. Nous nous y sentons bien, au calme. Je fais de la photo, de la marche, du Tai Chi ...

Notre fils aîné vit à Hong Kong avec leur plus jeune fille. Les 2 ainées sont étudiantes en France.

Notre second fils travaille à Montpellier. Ils ont un petit garçon de 21 mois et nous sommes assez souvent sollicités pour venir le garder.

Bonne retraite à tous.

Fraternellement

Lucky

## BAUDOT Maurice et Monique

La promo, le 17 septembre 2022

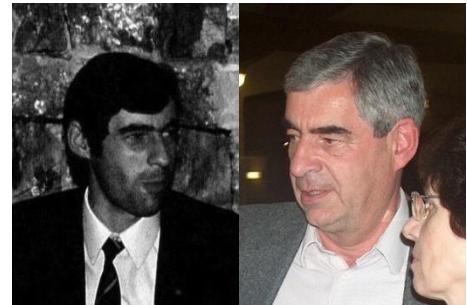
*De grands évènements ont eu lieu un 17 septembre :*

*1787 : vote de la constitution des Etats-Unis, rédigée par Thomas Jefferson.*

*1822 : Champollion déchiffre pour la première fois des hiéroglyphes égyptiens.*

*17 sept. 1871 : inauguration du tunnel ferroviaire du Fréjus, reliant la France à l'Italie.*

*Mais pour la Promo, le grand, le grandiose 17 septembre, c'est 1947, date de ta naissance.*



### IBM, le 27 septembre 2022

Bonjour à tous,

Merci beaucoup ? J'ai été privilégié avec 2 messages en moins de 10 jours pour mon entrée dans le club des 3/4 de siècle.

Quelques nouvelles :

Je suis né à Montluçon(allier). Mon parcours scolaire est passé par l'école nationale d'enseignement technique de Montluçon de la 6<sup>ème</sup> à la prépa, puis le Tabagn's de Bordeaux et ensuite Paris.

J'ai connu ma future femme MONIQUE en Mai 68 à Bordeaux. Nous nous sommes mariés à Saint Médard en Jalles en juin 69. Notre fils est né en septembre 70 juste avant mon entrée en 4<sup>ème</sup> année à Paris. Nous avons alors logé dans un 2 pièces à Gentilly pendant 2 ans.

Chargé de famille, j'ai fait en 71/72 un an de service militaire à Paris, au ministère de l'air à BALARD, dans le service de contrôle médical de tous les pilotes militaires et civils. Pour l'anecdote j'ai vu passer entre autres André TURCAT (pilote d'essai du Concorde) et le chanteur Marcel AMONT.

En Aout 72, j'ai commencé ma vie professionnelle en entrant dans l'industrie sucrière, jusqu'à ma retraite dans la même entreprise qui a souvent changé de nom, mais dont la marque commerciale a toujours été BEGHIN SAY.

Ma première période de 1972 à 1989 a été en production, d'ingénieur à Directeur, dans successivement 3 usines dans le Pas de Calais, la Marne, l'Oise.

Ma seconde période de 1990 à ma retraite a été au sein des services techniques centraux basés à l'époque dans le Nord, à Thumeries, fief de la famille BEGHIN. J'ai dirigé les investissements, études, travaux, restructurations, pour tous les sites industriels sucriers métropolitains, la Réunion, et à l'époque, le Venezuela, la Hongrie, avec l'appui d'un bureau d'études interne et ponctuellement externe et surtout des équipes de direction des usines.

Nous avons eu 3 enfants Christophe en 1970, Nathalie en 1972, Stéphane en 1973.

Nous avons 6 petites filles la plus jeune a 16 ans, les 5 autres sont majeurs.

Christophe est en situation de handicap depuis l'âge de 7 ans. Nous l'accompagnons au mieux dans son parcours de vie. Il vit actuellement dans un foyer de vie médicalisé dans la région de Douai. Nous le reprenons chez nous la plupart des week-ends et pendant ses vacances. Nous sommes bénévoles dans l'association parentale gérant le foyer de vie (Papillons Blancs de DOUAI : 30 établissements)

Coté sport et loisirs : Marche, natation dans la zone forestière autour de notre résidence et assez régulièrement sur le littoral nordique au Touquet.

Dans l'attente de se rencontrer dans la très belle région Lilloise, je vous souhaite à tous une très bonne retraite.

Maurice BAUDOT dit IBM

## CASSOT Paul et Michelle

La promo, le 19 octobre 2022

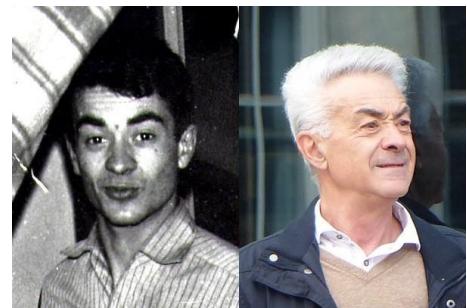
*De grands évènements ont eu lieu un 19 octobre :*

*19 octobre 1783 : premier vol humain en montgolfière.*

*19 octobre 1949 : fondation du CNRS*

*19 octobre 2003 : béatification de Mère Teresa.*

*Mais pour la Promo, le grand, le grandiose 19 octobre, c'est le 19 octobre 1947, date de ta naissance.*



## Chichile, le 20 octobre 2022

Bonjour à tous,

Une pensée pour ceux qui, disparu trop tôt, ne pourront pas apparaître dans le « Mail à la Promo pour leurs 75 ans ».

En juillet 67, abandon du stage à l'ENAC suite à la rencontre de Michelle, ***la 2CV bleue en bas des résidences*** ; 2 garçons, 4 grands ; nous restons très proches.

J'ai débuté en 71 par un stage à l'agence Michelin de New-York. Puis, après le service militaire, j'y ai évolué dans les domaines recherches et développements jusqu'en 91. Période difficile pour l'entreprise, j'ai négocié mon départ.

Je voulais revenir en Aquitaine et j'ai rebondi dans une PME, spécialisée dans l'extraction des produits de base de la parfumerie, Biolandes Technologies. Ce fut de courte durée, le propriétaire avait 3 enfants ingénieurs.

S'ouvrirait alors l'opportunité de m'engager dans de nouvelles activités : En 95, création d'une entreprise de conseil en communication et, en 96, dépôt du nom de marque Topophotographie ®. L'ancêtre de Google-Earth, appliqué aux communes, projets de zones industrielles, vignobles ...

En 2001 et, jusqu'en 2017, j'étais expert en mécanique auprès de la Cour d'Appel de Bordeaux, où j'ai pu mettre en œuvre toute mon expérience.

Durant ces années, après avoir œuvré aux activités du groupe Basco-Landais, je m'étais rapproché du Groupe Girondin.

Celui-ci m'a été d'une grande aide et j'y retrouvais mes amis de promo, Robert, Yves, François, plus tard Jean-Claude, ... et Daniel qui m'avait apporté des informations précieuses de par sa connaissance du tissu industriel de la région.

Ma participation y fut longue et active : secrétaire, trésorier, Centenaire du Groupe Girondin en 2000, Congrès 2004 avec la photographie du AM sur la dune du Pyla, Congrès 2013, puis le Livre sur les 50 ans de l'Ecole.

En me donnant comme buque "Chichile" je salue la clairvoyance de mes camarades de m'avoir comparé au bien connu Achile Talon, riche en idées mais aux réalisations parfois hasardeuses.

Maintenant, nous nous partageons entre la famille, les randonnées pédestres et en camping-car, la maison de campagne dans le Lot ... et toujours la photo, la vie continue.

Chichile

## CAMPO Daniel et Liliane

La promo, le 28 octobre 2022

*De grands évènements ont eu lieu un 28 octobre :*

*28 octobre 1492 : découverte de Cuba (Hispanolia) par Christophe Colomb*



*28 octobre 1886 : inauguration de la statue de la Liberté à New York*

*28 octobre 1972 : premier vol d'un Airbus, Airbus A300*

*Pour la Promo, le seul, le grand, le grandiose 28 octobre, c'est le 28 octobre 1947, date de ta naissance.*

### **PDG, le 28 octobre 2022**

Merci pour vos vœux

Après le tabagn's et mon VSNA en Côte d'Ivoire j'ai rejoint DTP une entreprise de travaux publics, qui m'a demandé d'effectuer un remplacement de 2 mois sur un chantier de route en Afrique ce remplacement a en fait duré 36 ans.

1973/1986 : DTP responsable et directeur travaux au Niger et Congo puis responsable routes au Siège rachat par Bouygues qui ne voulais plus faire de routes en Afrique.

1986/2000 : RAZEL DG de la filiale Camerounaise puis directeur Afrique, après deux rachats et des réorganisations je suis parti.

2000/2009 : VINCI Directeur de projet au Cameroun puis Directeur routes Afrique de l'est à Nairobi et directeur chargé de missions auprès du président au siège.

Retraite pour raison de santé en mai 2009 mais rappelé 1 an après par Vinci pour des audits de projets et des formations de Directeurs de travaux durant 2 ans en discontinu.

J'ai eu la chance d'avoir une vie professionnelle enrichissante avec des équipes de travail agréables.

Sur le terrain cela a été plus épique (braqué 4 fois à la kalachnikov, j'ai vécu 5 coups d'état et 3 émeutes électorales sanglantes).

Pour la partie familiale je suis marié à Liliane depuis 1994 j'ai 3 enfants,

2 garçons d'un premier mariage dont bizarrement le dernier construit des routes en Afrique et 1 fille.

5 petits enfants (3 garçons, 2 filles) étagés de 8 mois a 8 ans

Pour mes activités de retraité et en dehors des obligations de tout grand père j'utilise au maximum ma piscine, un peu de marche et bien sûr du bridge.

Mes amitiés à vous tous en espérant que l'on se reverra bientôt

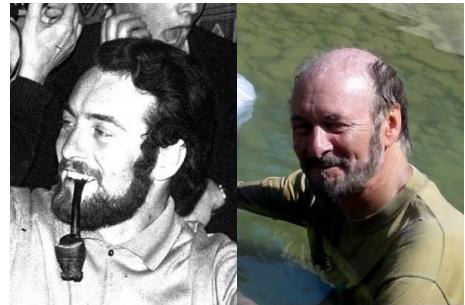
D. Campo dit PDG

## SOURDRIL Jean-Pierre et Elke

La promo, le 30 octobre 2022

*L'histoire pourrait retenir des « 30 octobre » considérables, tels que*

*30 octobre 1950 : Pie XII le « miracle du soleil » au Vatican.*



*30 octobre 1953 : le général Marshall et Albert Schweitzer reçoivent conjointement le prix Nobel de la Paix.*

*30 octobre 1985 : la navette Challenger décolle pour sa 9<sup>ème</sup> mission*

*Pour la Promo, le seul, le grand, le grandiose 30 octobre, c'est le 30 octobre 1947, date de ta naissance.*

### Jésus, le 3 juin 2023

Bon, ce n'est pas parce qu'on m'a appelé Jésus qu'il faut me rapprocher d'énergumènes du genre Pie XII, dont on connaît maintenant les accointances avec les régimes fascistes de la deuxième guerre mondiale. Tant à citer une référence religieuse, j'aurais préféré le 30 octobre 1501 où César Borgia organisa un banquet orgiaque au sein du palais papal de Rome !

Cela dit, où en suis-je ? Plus prêt de l'arrivée que du départ, comme tout le monde parmi nous.

Depuis 11 ans, je me consacre à la dépense rigoureuse des cotisations retraite des actifs (auxquels je souhaite longue vie active en bonne santé). Hormis les voyages lointains, que nous avons toujours pratiqués avec mon épouse, dorénavant de plus longue durée, j'observe les oiseaux dans mes activités de bénévole à la LPO (Ligue de Protection des Oiseaux), je papoute mes deux petits enfants issus de notre fille, et je refais le monde dans le cadre d'un club philosophique porteur des mêmes valeurs que notre École. Certes, le travail n'est pas encore achevé, il reste du boulot, mais restons positifs (même s'il faut de plus en plus se forcer).

Cette période d'actif non comptabilisé dans le PIB suit les 20 années que j'ai passées en Conseil et Études dans le secteur de la Gestion Technique des Bâtiments dans le cadre de la société (Très TPE) que j'avais créée. Pour ceux qui ont sévi dans les services ou l'industrie et non jamais vécu une réunion de chantier, je préciserai que la GTB s'intéresse à la conduite automatique (par informatique) des équipements techniques d'un immeuble, par exemple, de ceux de sécurité et de sûreté, et des services aux occupants sous le support de badge (contrôle d'accès, horaires variables, restauration d'entreprise, etc.).

Bon, le cours est terminé, vous pouvez vous réveiller.

J'avais rencontré cette activité dans une précédente société qui concevait, fabriquait et installait ces équipements de contrôle/commande. Elle a fini misérablement après son rachat par un groupe anglais qui a tout pillé jusqu'au dépôt de bilan et la liquidation de l'entreprise.

Avant d'assumer mes propres erreurs, j'ai dû, comme tout le monde, me dépatouiller avec celles des autres -nos supérieurs- dans une filiale de SPIE Batignolles et plusieurs années auparavant, une de la Compagnie Générale d'Électricité (ça ne nous rajeunit pas) dans la maintenance d'installations de chauffage et de climatisation.

Je sortais alors de quelques années passées dans mon premier emploi au développement des premières pompes à chaleur (trop tôt, le marché n'était pas mûr, même au cœur du premier choc pétrolier).

Il ne m'avait fallu que quelques semaines pour trouver cet emploi (belle époque), de retour des deux années passées dans une ville du nord TOGO où j'enseignais les maths aux classes terminales du

lycée en tant que VSNA (bidasse sans uniforme, sans arme et sans supérieur). Ville où j'ai eu la surprise de retrouver Néné. Ce séjour en Afrique m'a donné le goût des voyages, aussi il n'est pas une année où, ma femme et moi, n'ayons passé nos vacances à l'étranger, loin de préférence. Au début, c'était en mode routard, maintenant, il faut bien avouer que notre bilan carbone est moins reluisant.

Dans ces entrefaites (ce n'est pas une contrepèterie), j'ai rencontré une belle allemande, après de longues hésitations, nous nous sommes mariés et nous avons eu une fille (dans cet ordre) qui vit maritalement à Montpellier, tandis que nous sommes depuis les 11 ans cités au début, à La Ciotat.

Voili, voilou, vous savez tout (ou presque).

Portez-vous bien et ...Carpe Diem.

Jésus

## LOUIS Jean-Paul et Danièle

La promo, le 14 novembre 2022

De grands évènements ont eu lieu un 13 novembre :

1830 : mise en vente du roman Le rouge et le noir (Stendhal)

1956 : la cour suprême des États Unis casse les lois ségrégationnistes dans les bus



1960 : naissance, au Japon, de la journée internationale de la gentillesse

Pour la Promo, le grand, le grandiose 13 novembre, c'est en 1947, date de ta naissance.

## CARRERE Jack et Francine

La promo, le 27 novembre 2022

*De grands évènements ont eu lieu un 27 novembre. Par exemple :*

*27 novembre 1826 : invention des allumettes à friction, par le chimiste John Walker,*



*27 novembre 1895 : Alfred Nobel lègue l'intégralité de sa fortune pour la création du prix,*

*27 novembre 1895 : première de "Ainsi parlait Zarathoustra", de Richard Strauss.*

*Pour la Promo, le seul, le grand, le grandiose 27 novembre, c'est le 27 novembre 1947, date de ta naissance.*

### Jack, le 28 novembre 2022

Bonjour et Merci de ce rappel

Le 27 novembre 1947, c'était aussi l'anniversaire de Jimi Hendrix (pour les amateurs de guitare...)

Je naquis ce jour-là du fruit d'un père et d'une mère (c'était encore comme ça à l'époque.... Bon vieux temps)

Pendant mon séjour au Tabagn's, j'ai constitué mon équipage avec Francine, (le 18 janvier 1969, jour du mariage de Bébert ... tiens, quelle coïncidence !)

Nous avons eu un fils Fabrice en 1988... (l'éducation sexuelle devait être un peu négligée)

Dès 1971 (1<sup>er</sup> juillet) j'ai sévi sur la région parisienne comme contrôleur budgétaire, puis en mars 1972, j'ai pris la direction d'une petite société à Mont de Marsan jusqu'en 1984.

Ensuite j'ai pris des responsabilités sur Bordeaux jusqu'en 2004 dans la gestion des énergies. La carrière s'est terminée en 2012 après 8 ans de conseil en entreprise.

Nous avons quitté Mont de Marsan en 1990 pour venir sur Arcachon où nous sommes toujours.

Toujours avec Francine, nous avons la chance d'avoir 2 petits enfants à Toulouse (où notre fils fait du conseil en stratégie pour les PME)

Amitiés fraternelles à tous

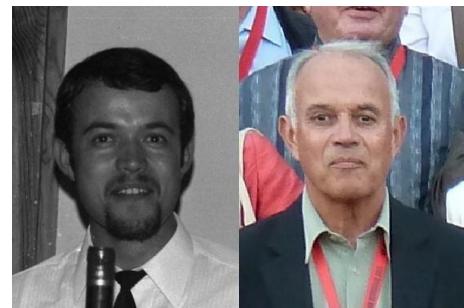
Francine et Jack

## LACOMBE Alain et Josette

La promo, le 30 novembre 2022

*De grands évènements ont eu lieu un 30 novembre. Par exemple*

*30 novembre 1872 : premier match "international" de football (Angleterre - Ecosse).*



*30 novembre 1974 : découverte de Lucy, squelette vieux de 3 millions d'années.*

*30 novembre 2016 : la bière belge est ajoutée à la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.*

*Mais pour la Promo, le seul, le grand, le grandiose 30 novembre, c'est le 30 novembre 1947, date de ta naissance.*

## Zapoil's, le 8 décembre 2022

Chers camarades,

Merci cher Comit's de votre attention en me souhaitant implicitement de durer encore 1/4 de siècle !

Un an de plus donc, Satan dirait : "chic un an de moins" (à attendre) ...

Vous avez oublié dans les évènements marquants de ce 30/11, l'anniv de W. Churchill ! Pour mémoire en voici d'autres : <https://anniversaire-celebre.com/date/30-novembre>

Donc 3/4 de siècle de vie bien remplie avec à la sortie du Tabagn's un VSNA en côte d'ivoire comme prof de maths dans la brousse : super expérience qui m'a fait adorer l'Afrique, j'ai fait partager cette passion à Josette rencontrée juste avant mon départ.

Au retour, j'ai une brève expérience de la finance chez Rothschild à K'in avant de rentrer à la CCI de Nice comme conseiller industriel (éco d'énergie -déjà- gestion de Z.I. financement des PMI, etc.) avec à l'appui une formation complémentaire que je n'avais pu faire aboutir au retour de RCI en m'inscrivant un temps à sciences Po de Bordeaux. (Interruption pour cause d'hépatite virale).

J'ai donc rapatrié Josette en 73 sur Nice où nous nous sommes mariés en 74.

Ayant fait le tour de la question, je suis allé ensuite en Tunisie en 79 et ce pendant 2 ans comme expert du gouvernement pour assister les entreprises Françaises sur place, ce qui a complété mon expertise dans les domaines de l'environnement économique.

Nos 2 filles (Nadège & Gaëlle) étaient donc du voyage !

J'ai ensuite mis ces différents acquis en co-créant une Société de conseil à K'in jusqu'en 88 : dur l'entreprenariat !

J'ai donc choisi de me rapprocher de Nice & suis rentré comme chef de projet chez Legrand à Antibes, ayant (encore une fois fait "le tour").

En 92 je suis parti à Bagnolet, tjs chez Legrand, comme expert en normalisation & j'y ai achevé ma carrière en 2005 (départ anticipé négocié) comme Directeur délégué "normalisation groupe". Métier passionnant plus orienté vers le lobbying (ministères, syndicats professionnels, commission européenne) en faisant bosser une dizaine d'experts dans les comités internationaux de normalisation (j'aime bien faire bosser les autres, c'est moins fatigant ! )

En CCL : je n'ai jamais fait le métier d'ingénieur !

Donc maintenant "vacancier perpétuel" sur la côte d'Azur ou nous voyageons avec Josette et nous adonnons à la musique au théâtre, à la photo, lecture, jardinage, vacances avec les 2 petits fils, Stés "philosophiques" etc.

Nos filles sont, l'une à Mandelieu chez une société spécialisée dans les implants pour sourds et la 2e, gérante évènementiels d'une chaîne d'hôtels à Lyon.

Et voilà donc le cursus pour encore 25 ans ?

Fratern's à vous tous : Zf.

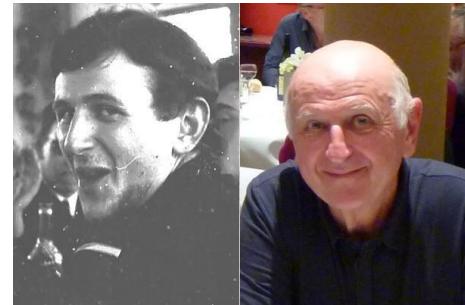
*PS : "j'enfonce le clou", quitte à être relou => est ce honteux le qualificatif de Fraternité, c'est quoi "amitiés gadz'ariques" ?*

## FADEL Gérard et Nicole

La promo, le 1 décembre 2022

*De grands évènements ont eu lieu un 1<sup>er</sup> décembre. Par exemple :*

*1<sup>er</sup> décembre 1948 : le Costa Rica devient le premier pays d'Amérique à abolir ses forces armées.*



*1<sup>er</sup> décembre 1949 : les Français en finissent avec le rationnement.*

*1<sup>er</sup> décembre 1955 : Rosa Parks, jeune Afro-Américaine, refuse de céder sa place de bus à un homme blanc.*

*Mais pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 1<sup>er</sup> décembre, c'est le 1<sup>er</sup> décembre 1947, date de ta naissance.*

## Joseph, le 4 décembre 2022

Chers camarades,

Merci pour vos bons vœux. 75 ans, quelle histoire ! Et c'est passé si vite.

A peine le zacul en poche, j'épouse Nicole. Et je cherche un job dans le BTP, Génie-Civil, Bâtiment, ... bref, le Béton. Je trouve l'opportunité d'une année de spé complémentaire pour un gros BET (filiale de GTM) basé près de Clermont-Ferrand, et nous voilà répartis pour Paris et le CHEM (équivalent du CHEBAP, pour la construction métallique) où je retrouve mon excellent camarade et ami Antoine Blanco.

Dispensé (grâce à lui !) de service militaire, je démarre ma vie professionnelle comme ingénieur projet sur l'implantation des usines Michelin de Caroline du Sud. Nous partons pour les USA où je vais suivre la construction de ces usines.

A mon retour en France je décide de monter mon propre bureau d'études à Clermont. En 1982 nous décidons de nous installer en Entre-deux-Mers, près de Bordeaux et j'y déplace mon BET. A la construction métallique j'ajoute la charpente bois, et parallèlement l'expertise judiciaire pour la Cour d'Appel de Bordeaux, dans la section Bâtiment et TP qui propose de plus en plus de missions. Insensiblement cette dernière activité prend le pas sur les études. En 2009 je prends ma retraite officielle tout en conservant mes missions d'expertise jusqu'en 2014.

Nicole et moi avons eu un fils, Édouard, qui nous a gratifiés de deux petits-fils, Marius (3ans1/2) et tout dernièrement Emilio.

Nous voilà donc dans les activités dévolues aux grands-parents, un bonheur !

Amitiés à tous.

Joseph dit Fadel.

## REMBAULT Gérard et Evelyne

La promo, le 21 décembre 2022

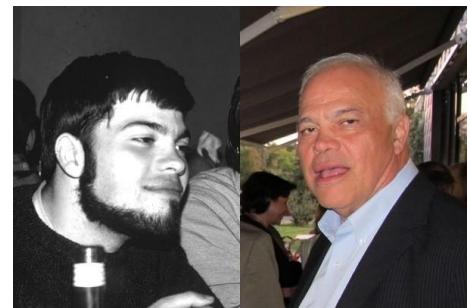
*De grands évènements ont eu lieu un 21 décembre. Par exemple :*

*21 décembre 1880 : le député Camille Sée fait adopter la loi sur l'enseignement aux jeunes filles de France.*

*21 décembre 1968 : lancement d'Apollo 8, première mission spatiale habitée au-delà de l'orbite terrestre.*

*21 décembre 1971 : fondation de Médecins Sans Frontières.*

*Mais pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 21 décembre, c'est le 21 décembre 1947, date de ta naissance.*



### Pollux, le 23 décembre 2022

Bonjour à tous,

Depuis la sortie de l'école le temps a passé vite, une activité professionnelle passionnante mais pas sans de durs combats, qui n'aurait pas pu se réaliser sans le soutien de la famille, Chouchou (mon épouse Evelyne) et mes deux enfants Charles (psychologue) et Anne Sophie (directrice web pour une grande enseigne) qui m'ont suivi dans toutes mes aventures dont 6 ans au japon qui ont marqué plus particulièrement notre petite famille

Ma vie professionnelle a connu un véritable tremplin en effectuant un MBA à l'INSEAD, ce qui m'a permis de réaliser en tant que dirigeant plusieurs redressements d'entreprises et d'importants développements commerciaux à l'international notamment au Japon et en Europe centrale et orientale. Ces étapes n'ont pu se faire qu'avec des rencontres édifiantes auprès de grands patrons notamment Pierre Bellon, François Michelin.... C'est Valérie Viencienne, dans son article qui résume le mieux cette période (article AetM MAG en pièce jointe)

L'ANR (Activité Non Rémunérée = retraite) n'est pas moins passionnante. Cette fois ci c'est l'école du Louvre où j'ai suivi le cursus étudiant qui m'a projeté dans monde culturel. Cet apprentissage coïncidait avec l'achat d'un ancien couvent dans les Côtes d'Armor en Bretagne à restaurer et à redécouvrir. Partant pour un projet historique, c'est une aventure humaine que nous avons rencontrée où notre communauté gadzart est au centre de nos activités, par un soutien permanent, pratique et moral. Le résultat est surprenant, les visiteurs toujours plus nombreux sont au rendez-vous. Nos conférences sont suivies, et les médias tv nous accompagnent. Tout ceci s'est construit autour d'une association « les compagnons du Gualdo » dont le cœur est constitué avant tout de gadzarts (Cluny, Angers, Lille, et Bordeaux bien sûr) beaucoup d'entre vous sont très proches de nous. Vous pourrez voir nos activités sur la chaîne YouTube il suffit de taper : Couvent Carmes Gualdo. ....puis de s'abonner si vous le souhaitez.

Si cette proximité avec vous nous comble, l'attachement de nos petits-enfants également nous ravit, souvent courant dans le labyrinthe des couloirs et escaliers de la maison.

Si vous souhaitez participer à notre aventure inscrivez-vous à notre newsletter qui présente notre programme : visite, stage, découverte aux flambeaux, conférences ..... en répondant à ce mail simplement par : ok newsletter

Bonnes fêtes de fin d'année à tous et à vos familles

AMitiés, 友情

Pollux

**Note : Ci-après** complément sur Rénovation du couvent du Gualdo

## Gérard Rembault Bo. 67 → Conférencier en histoire de l'art

Il a attendu la retraite pour reprendre ses études. Diplômé de l'École du Louvre, il s'attache, avec sa femme Évelyne, à restaurer l'ancien couvent des Carmes du Guildo en terre bretonne.

# Fou de vieilles pierres

**1947** Naît le 21 déc. à Paris [18].

**1967** Intègre les Arts et Métiers à Bordeaux.

**1971** Ingénieur-conseil chez Brossard Consultants.

**1976** Intègre l'Insead et épouse Évelyne.

**1977** Responsable de production de l'usine de chewing-gums General Foods à Montréal.

**1981** DG de Ticket Repas (Sodexo).

**1983-1986** Crée au Japon la première activité internationale de Sodexo, la société SHS (joint-venture).

**1986** Monte le réseau de distribution de pneus Euromaster (Michelin).

**1993-1996** Retour au Japon comme responsable mondiale des clients nippons de Michelin [11<sup>me</sup> montée].

**1998-2006** Responsable commercial Europe centrale et orientale de Michelin.

**2000** Fait l'acquisition du couvent des Carmes du Guildo.

**2011** Diplômé de l'École du Louvre avec une spécialisation en architecture occidentale.



**R**edresser et développer. Deux mots qui émaillent la trajectoire de Gérard Rembault (Bo. 67), devenu, après une brillante carrière internationale chez Sodexo puis Michelin, diplômé de l'École du Louvre et défenseur du patrimoine breton. Les vieilles pierres et l'histoire – ses deux passions – l'ont conduit à Créhen, petite commune des Côtes d'Armor. Avec sa femme Évelyne, il y a fait l'acquisition en 2000 de l'ancien couvent des Carmes du Guildo<sup>1</sup>, devenu depuis trois ans sa résidence principale. C'est là que nous les avons rencontrés.

Dominant l'Arguenon et le petit port de Saint-Cast-Le-Guildo, dans le prolongement des ruines du château de Gilles de Bretagne, l'ancien «couvent du bon port» a été construit à même la roche sur un site autant exceptionnel

que stratégique occupé depuis l'Antiquité, comme en atteste en contrebas la présence d'une voie romaine.

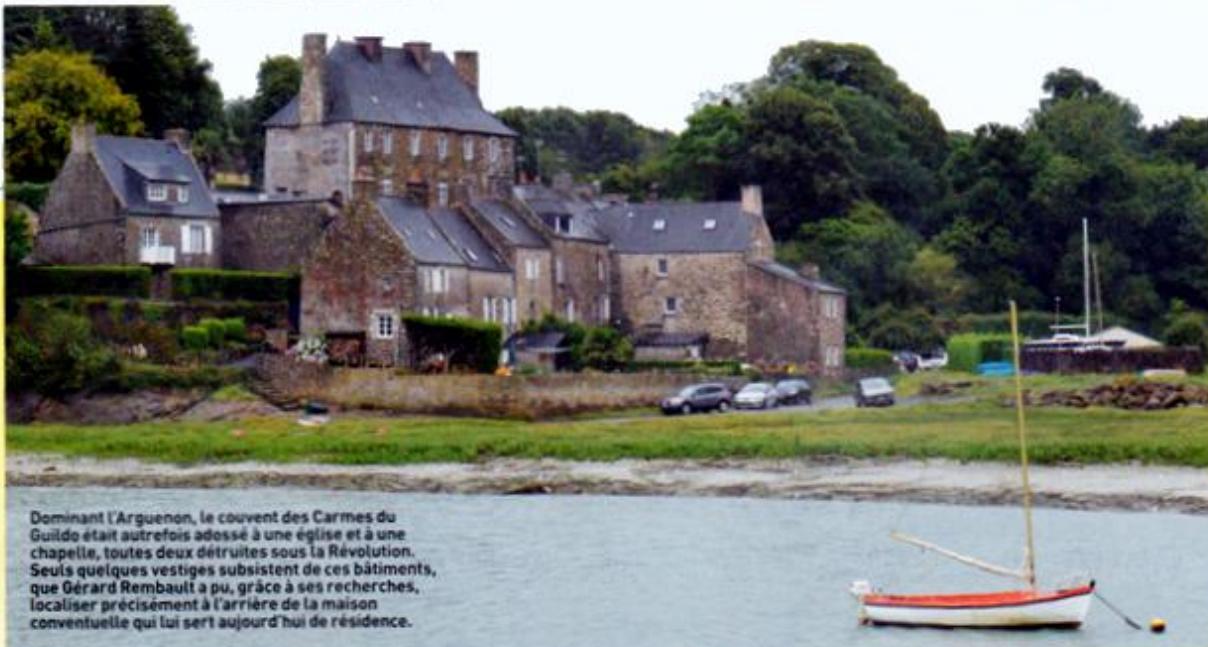
### Un rêve de jeunesse

Difficile d'imaginer que, dans cet intérieur confortable, vivaient autrefois les frères de l'ordre des Grands Carmes. De fait, du cloître d'origine, de son église et de sa chapelle, il ne reste debout que quelques murs et l'austère maison conventuelle, typique de l'architecture de la contre-réforme, transformée en maison bourgeoise au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle par un architecte malouin. Le couvent, fondé par le seigneur du Guildo en 1619, a été détruit en partie sous la Révolution. Devenu bien public en 1790, il a été revendu en 1791, puis dépecé car «vendu à la pierre» avant de passer de mains en mains. Quand Gérard et Évelyne Rembault en font l'acqui-

**Évelyne et Gérard Rembault chez eux à Créhen [Côtes d'Armor].**

sition il y a quinze ans, celui-ci est en bien triste état. «Il a fallu d'abord tout nettoyer, à l'intérieur et à l'extérieur», raconte Évelyne. «La moitié de la maison est toujours en travaux», renchérit Gérard, qui poursuit ses recherches sur l'histoire des différents bâtiments, travaille sur les plans, conseillé par l'architecte des Bâtiments de France et l'archéologue du château. Pour l'aider, il peut compter sur ses amis : Jean-Louis Penot (Cl. 64), qui vient chaque semaine lui prêter main-forte, et Georges Giovannini (Bo. 67), qui l'a efficacement conseillé dans la rénovation du système hydraulique de l'étang. D'autres camarades de promo mettent aussi la main à la pâte à l'occasion de ce qu'il appelle ses «week-ends bûcherons», pour dégager le colombier, débroussailler les ruines, déplacer les poutres...

Car la tâche est immense. Et le lieu n'a pas encore livré tous ses mystères. «Il y a là, enfouis sous terre, les vestiges de l'église et de la chapelle dont j'ai pu identifier l'emplacement exact en confrontant les relevés archéologiques des ruines avec divers documents comme l'inventaire datant de la Révolution et les plans conservés aux archives des armées à Vincennes. Ça a été un long travail d'enquête avec de nombreux rebondissements», insiste-t-il. Des vestiges qu'il ambitionne maintenant de mettre à jour. Ce serait pour lui l'accomplissement d'un rêve de jeunesse. «Avant de rentrer aux Arts, je voulais être archéologue. J'avais en tête les aventures de Blake et Mortimer. J'avais même écrit au conservateur des antiquités égyptiennes M. Vandier, qui m'avait reçu chez lui pour me dire que, si je voulais faire ce métier, il me faudrait parler l'hébreu, le copte, le grec, le latin... Moi, au lycée, c'était plutôt la fonderie et le fer à souder. Alors, j'ai choisi les Arts.» Une attirance personnelle pour les travaux manuels et la technique, à



Dominant l'Arguenon, le couvent des Carmes du Guido était autrefois adossé à une église et à une chapelle, toutes deux détruites sous la Révolution. Seuls quelques vestiges subsistent de ces bâtiments, que Gérard Rembault a pu, grâce à ses recherches, localiser précisément à l'arrière de la maison conventuelle qui lui sert aujourd'hui de résidence.

l'exemple de son père, ébéniste au Printemps («Il a réalisé les premières vitrines animées avant de créer son entreprise de jouets en bois»). «J'ai été mis en 4<sup>e</sup> technique. À 13 ans, à l'atelier, j'étais dans mon élément. Je suis donc rentré aux Arts et Métiers.»

#### Des entreprises et des bonsaïs

Sorti de l'École de Bordeaux, il fait ses débuts comme ingénieur-conseil chez Bossard Consultants, puis, sur le conseil d'un ami, prépare l'Insead<sup>11</sup>. «Car, pour moi, les choses étaient claires, je voulais diriger une entreprise!» En attendant ce jour, il accepte une mission chez General Foods par l'entremise d'ungadzarts. «À l'époque, les revendications syndicales étaient fortes. Il m'a dit, je voulais te mettre «sous le feu». Je me suis retrouvé responsable au sein d'une usine de chewing-gums à Montréal. Un site de 600 personnes qui travaillaient en 3x8.» L'expérience est formative mais Gérard Rembault poursuit son idée. Il répond à une annonce de Sodexo qui lui confie la direction générale de Ticket Repas. Ses missions : redresser l'entreprise puis développer Sodexo à l'étranger. Ce qui l'emmène au Japon pour trois ans avec femme et enfants (un garçon et une fille). «C'était ma première expérience d'expatrié. Il s'agissait de monter une co-entreprise avec un partenaire nippon. À l'époque, le

#### Pour en savoir plus

[www.infobretagne.com/saint-cast-le-guido.htm](http://www.infobretagne.com/saint-cast-le-guido.htm)

#### → Contact :

Les Compagnons du Guido,  
10, rue du Vieux-Château, 22130 Créhen, les\_compagnonsdu-guido@gmail.com

Japon était un pays en plein boom. Mes interlocuteurs en position de force. La négociation était difficile. Il a fallu que j'apprenne des rudiments de japonais.»

Puis un autre défi s'offre à lui, grâce à son ami Jean Ciavatti, celui de la fondation du réseau de distribution de pneus qui allait devenir Euromaster (groupe Michelin) qu'il constitue par achats et redressements successifs. Un succès qui lui ouvre à nouveau les portes d'un poste à l'international. Le voici responsable mondial des clients japonais de Michelin en première monte. Retour à Tokyo pour trois ans. Cette immersion par deux fois dans la culture japonaise reste un grand souvenir pour le couple. Évelyne s'intéresse à l'ikebana (arrangement floral) et au sumi-e (dessin à l'encre), s'active dans une association franco-japonaise. Gérard s'initie à l'art du bonsaï. Une discipline qu'il associe à l'art du management. «Comme pour un bonsaï, il faut savoir guider certaines branches, anticiper leur croissance, les redresser, couper les mauvaises pour que les autres grandissent, ou partir de rien, semer une graine, la faire croître dans le bon sens...»

Son dernier poste, toujours chez Michelin, il l'effectue en tant que responsable commercial pour l'Europe centrale et occidentale. Cette fois, il parcourt le monde (Russie, Tchéquie, Hongrie, Pologne, au total 26 pays...)

et rentre chez lui le week-end. «J'y ai développé pour Michelin la marque Kormoran. Une aventure technique et humaine passionnante à vivre, surtout après la chute du rideau de fer.» En 2006, tout juste retraité, c'est à nouveau le changement de culture! Il reprend les études et sort, à 64 ans, diplômé de l'École du Louvre avec pour spécialité l'architecture occidentale! Cette immersion dans le milieu artistique et littéraire le confronte à des méthodes d'apprentissage totalement différentes de celles des écoles d'ingénieur et de management. Difficile, mais passionnant. «Un moment merveilleux pour moi, un peu moins pour ma femme», qui a dû s'habituer à côtoyer un mari redevenu étudiant. Au bout de tous ces efforts, ces années d'études s'avèrent un bagage précieux qui donne à Gérard Rembault la crédibilité nécessaire à la réalisation de son projet de mise en valeur des vestiges historiques. En attendant, il partage ses connaissances en donnant des conférences et en ouvrant les portes de sa propriété lors des Journées du patrimoine. «Depuis trois ans, plus de 2 300 personnes ont ainsi découvert le site et sa longue histoire», précise-t-il. En septembre 2015, il a créé Les Compagnons du Guido, une association vouée à la valorisation des vestiges historiques du site. Une nouvelle graine est semée... ■

Valérie Vincienne, à Créhen

<sup>10</sup> Le Guido (contraction en français du nom brevet «goez ledou», signifiant là où la rivière s'élargit, l'embouchure) est la gue le plus en avan à l'embouchure de la ria de la rivière Arguenon. Au Moyen Âge, le lieu était un «port d'aumônes», hôpital qui hébergeait et prônait assistance aux pèlerins, voyageurs, indigents et malades.

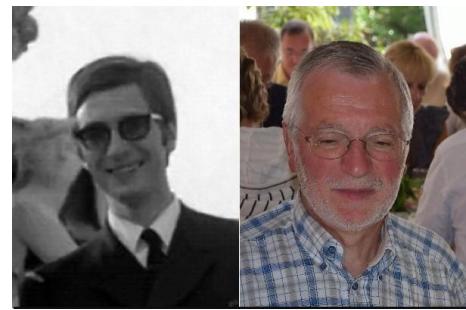
<sup>11</sup> Institut européen d'administration des affaires.

## CHELLES Alain et Suzanne

La promo, le 25 janvier 2023

*De grands évènements ont eu lieu un 25 janvier. Par exemple :*

*25 janvier 1924 - Premiers jeux olympiques d'hiver (Chamonix, 16 nations)*



*25 janvier 1946 - Résolution n°1 du conseil de sécurité des nations*

*25 janvier 1901 - 1<sup>er</sup> salon de l'automobile, du cycle et des sports à Paris.*

*Mais pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 25 janvier, c'est le 25 janvier 1948, date de ta naissance.*

### Fil's, le 26 janvier 2023

Salut à tous,

L'avantage d'être né en janvier c'est que cela permet encore de vous souhaiter une bonne année. Donc bonne année à tous, et bon quart pour ceux qui y arrivent.

J'attendais le message du Comit's, il l'a bien fait le 25, je ne savais pas que je pouvais être né le 23, ma mère ne m'en a jamais parlé, je vois que cela m'a été longtemps caché. Il reste que le 25 janvier est un grand jour.

Que dire d'intéressant ?

Que marié dès le début de la 2<sup>ème</sup> an's, nous avons, Suzanne et moi, eu la chance d'accueillir Sandrine qui, après avoir obtenu un diplôme d'ingénieur en physique optique puis un doctorat, nous a donné une petite fille elle-même sur la voie d'un diplôme d'ingénieur. Faut dire que l'autre grand père était X, il n'y a pas de sot métier ! Sandrine nous a également donné un fils en route pour la médecine...

Notre deuxième fille, Karine, est à l'origine de notre arrivée à Annecy, elle y habitait déjà depuis quelques années et, comme elle nous avait expliqué qu'il y avait pire comme ville, on a écouté son conseil, c'était il y a 17 ans.

Peu après notre arrivée, c'est un deuxième petit fils qui, à 300 m de chez nous, nous a donné tout le bonheur que des retraités trouvent chez leurs petits-enfants. Donc 5 pièces à notre descendance.

Remontons le temps, sortie de P4, Suzanne sortant de la fac de droit rue d'Assas, 1 année prof de service comme de construction dans une école militaire, puis lors d'un pot gadzarts en avril 1972, un coup de fil, un rendez-vous et me voilà dès la fin du service, dans un BET essentiellement béton armé, orienté bâtiment, à Clermont Ferrand. Juste le temps de côtoyer Super et Joseph, je les quitte pour prendre un service travaux en usine chimique à 70 km de là.

Discutant, un soir, avec le directeur du site, je lui ai dit "je quitterai Roussel Uclaf pour avoir ma propre entreprise"

Mais c'est à Paris que je suis allé jusqu'en 1989, coordinateur ingénierie, opérations à l'étranger, mais beaucoup d'inefficacité dans l'organisation, de luttes intestines, et surtout une restructuration qui aurait dû m'amener en Chine pour 3 ans, j'ai sauté le ruisseau pour reprendre ma propre boîte à Montluçon.

Une PME d'injection de matières plastiques, un savoir-faire de type artisanal, mais un potentiel de progrès, que l'opération Mac Kinsey que je venais de quitter, m'a fait mettre en évidence. J'ai attiré avec moi, le n° 2 du Directoire Roussel Uclaf en lui faisant prendre une action, puis membre de mon

CA, toujours bon pour le banquier quand on a besoin de lui. Pendant 18 ans, j'ai développé cette boîte en la positionnant sur le marché des accessoires pour meubles, en développant un système informatique efficace puis la robotique avec l'aide de Suzanne et ses compétences juridiques.

Être son propre patron sur un marché très concurrentiel n'a pas toujours été un long fleuve tranquille, mais quel plaisir de voir se concrétiser des idées puis des projets sans que des tergiversations de Siège ne viennent mettre à l'eau des années de travail.

Puis les années s'écoulant, mes 2 filles n'avaient aucune envie de poursuivre pas plus que leurs compagnons, j'ai donc dès 54 ans engagé le processus de cession. Là aussi le fleuve était agité, attention aux rapaces ou aux dépeceurs, les compétences de Suzanne en droit et un coup de main d'un Tribunal ont eu raison d'un acheteur qui se voulait indélicat.

Ayant vendu l'entreprise tout en gardant son immobilier, nous avons pleinement profité de nos 3 petits enfants, pensant ne pas avoir pris le temps de voir grandir les nôtres. C'est à ce moment qu'Annecy nous accueille.

Aujourd'hui c'est entre notre Arvernie natale et les Alpes que nous passons l'essentiel de notre temps.

Les pilotes montluçonnais que je voyais pratiquer dès la première an's m'ont donné sans le savoir envie de toucher au manche et surveiller le badin. Ce fut fait dès mon arrivée dans l'usine de chimie pharmaceutique.

Aujourd'hui c'est sous une autre forme que je vole, la simulation, avec un bon PC, un peu de matériel, du temps et de la passion, on se retrouve aux commandes d'un A320 ou d'un Cessna sous contrôle aérien à se poser à 63 Ambert (ma ville natale) ou à Rio. Toucher au simulateur d'A320 installé entre Annecy et Genève à côtoyer des pilotes de ligne est également passionnant.

Et puis, depuis les confinements, j'ai découvert l'aéromodélisme qui m'a amené vers l'impression 3D. En ce moment, à côté de moi, 3 spécimens attendent de prendre l'air, le premier d'après des plans achetés (20 €), les 2 autres de ma conception. J'entraîne Jules, 14 ans, dans cette passion. Attention toutefois de ne pas mettre la main sur une hélice qui tourne à 10 000 tours !

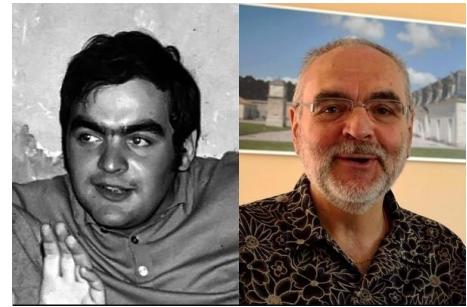
Nous profitons enfin des plaisirs qu'offrent aussi bien les Alpes que l'Auvergne.

Je vous souhaite à tous, bon vol.

# BOUSQUET Bernard et Chantal

La promo, le 28 janvier 2023

*Chers Camarades (Bousquet et Lhommet),  
Comme dans la « Cousine Lison » vous êtes nés le même  
jour.  
A la même heure ? Nos archives ne le disent pas.*



*Mais ce qui est sûr c'est que grands évènements ont eu lieu un 28 janvier. Par exemple :  
28 janvier 1871 - Armistice franco-allemand.*

*28 janvier 1878 - Inauguration du premier central téléphonique, aux Etats Unis. Les opératrices desservent 21 abonnés.*

*28 janvier 1882 - Le théâtre de Cherbourg ouvre ses portes.*

*28 janvier 1887 - Début de la construction de la tour Eiffel.*

*28 janvier 1910 - Crue exceptionnelle dans la capitale des Lut's.*

*28 janvier 1921 - Inauguration de la tombe du Soldat inconnu à Paris.*

*Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 28 janvier, c'est le 28 janvier 1948, date de vos naissances.*

## Bibi, le 28 janvier 2023

Chers amis,

Merci beaucoup pour vos souhaits .... et pour ce rappel historique !

Je ne savais pas être né le même jour que toi Jean-Yves, aussi je te souhaite un bon anniversaire !

C'est au lycée d'Albi (6<sup>ème</sup> à terminale) que mon prof d'anglais en quatrième m'a donné le surnom de « Bibi » (mes initiales en anglais) qui a perduré...Puis prépa à Toulouse.

A la sortie des Arts j'effectue un an de service militaire chez les Pompiers de Paris (à l'Etat Major après les classes, donc peu d'incendies...)

Entrée dans la vie active en bureau d'études à Paris chez « Tuyaux Bonna » spécialiste de conduites en béton. J'y reste un an puis je rentre dans la sidérurgie (comme on rentre dans les ordres !) où je passerai toute ma carrière, en changeant souvent de nom de Société jusqu'à ArcelorMittal, nom actuel.

Je débute en fabrication des aciers inoxydables à Gueugnon, petite ville de Saône et Loire. Après quelques années, je vais trois ans au Mexique pour mettre en route une nouvelle usine, puis retour à Gueugnon dans la même usine où j'occupe différentes fonctions jusqu'à la direction technique. En 92, le groupe décide de s'implanter en Thaïlande et suis chargé de construire, de mettre en route et de diriger la nouvelle usine. J'y reste 5 ans avec ma famille.

Ma famille : au cours de P4 j'ai épousé Chantal qui m'a accompagné, m'a soutenu, a été d'accord avec les changements de lieu (13 déménagements) , ...et qui me supporte encore ! Notre fille unique est née au Mexique en 78 et avons deux petits enfants (Sophia 11 ans et Côme 6 ans) ; ils habitaient Paris et viennent de s'installer près de Toulouse, cet été, où Claire et son mari Marc ont trouvé du travail ; évidemment, nous en sommes très contents car ils sont à moins d'une heure de chez nous (Rabastens depuis 2014) et nous nous voyons bien plus souvent.

La vie professionnelle continue avec 4 ans à la direction d'une usine près de Montbéliard où je dois réduire l'activité et passer les effectifs de 800 à 400 ; c'est moins exaltant que créer une activité nouvelle, mais j'ai réussi sans un licenciement ; finalement, formidable approfondissement des relations humaines.

A partir de fin 2000 je suis au siège à Paris comme DGA Industriel des aciers inoxydables avec des usines principalement en France, Belgique et Brésil. Durant cette période je suis peu souvent à mon bureau (ni à la maison) car je voyage dans tous les pays d'Europe et souvent en Chine ou au Japon pour différentes missions.

En 2007 je vais en Algérie comme DG des activités de ArcelorMittal dans ce pays. Vu les conditions particulières (sécurité, ...) Chantal reste en France et j'essaye sur place de faire travailler les près de dix mille employés dont la productivité pourrait être bien meilleure .... Aussi, après deux ans, il est temps pour moi de prendre ma retraite en octobre 2009. Je dois dire que ce poste usant par son environnement, m'a beaucoup aidé à débuter sans regrets mon nouveau rythme de retraité.

Depuis lors, activités classiques comme lectures, famille et amis, voyages, jardin et bricolage, ...et pendant les premières années j'ai eu quelques activités de consulting.

Et je marche sur les longs chemins : chaque année depuis plus de dix ans, je pars 25 à 35 jours avec le sac à dos à raison de environ 24 km par jour. J'ai marché sur pas mal de GR dont les Chemins de St Jacques de Compostelle en France et en Espagne...éloge de la lenteur ...

Pendant ce temps, Chantal continue ses recherches généalogiques et ainsi elle connaît la vie de la plupart de nos ancêtres jusqu'au 16<sup>ème</sup> siècle (le plus ancien acte date de 1505). Et depuis quelque temps elle fait du tir à l'arc.

Voilà ces quelques lignes pour résumer 75 années...

Comme il est encore temps, je vous souhaite une très bonne année 2023 avec surtout une bonne santé, et au plaisir de se revoir en juin à Lille.

Amicalement,

Bibi

## LHOMMET Jean-Yves et Anne

La promo, le 28 janvier 2023

*Chers Camarades (Bousquet et Lhommet),  
Comme dans la « Cousine Lison » vous êtes nés le même  
jour. A la même heure ? Nos archives ne le disent pas.*

*De grands évènements ont eu lieu un 28 janvier. Exemples:*

*28 janvier 1871 - Armistice franco-allemand.*

*28 janvier 1878 - Inauguration du premier central téléphonique, aux Etats Unis. Les opératrices desservent 21 abonnés.*

*28 janvier 1887 - Début de la construction de la tour Eiffel.*

*28 janvier 1910 - Crue exceptionnelle dans la capitale des Lut's.*

*28 janvier 1921 - Inauguration de la tombe du Soldat inconnu à Paris.*

*Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 28 janvier, c'est 1948, date de vos naissances.*

### **Jez, le 28 janvier 2023**

Bonjour à tous.

Un grand merci aux membres du comit's pour leurs bons vœux, et, je suis encore dans les temps, très belle année 2023 à tous !

Un petit aperçu de ma vie professionnelle. Elle s'est entièrement déroulée au sein de la société connue maintenant comme Airbus (après s'être appelée au fil des fusions Sud-Aviation, puis SNIAS et ensuite Aérospatiale), et ce, principalement sur le site de Nantes, avec un passage de quelques années par Suresnes, au service central des méthodes.

Mes activités principales ont tourné autour des procédés et des processus de fabrication. C'est ma première mission qui m'y a introduit : l'achat, la réception et la mise en route de la première machine à riveter à commande numérique implantée en Europe continentale (après trois machines en Angleterre pour faire les ailes de l'A300). Cela a été l'occasion de nombreux voyages pour visiter des usines concernées par cette technologie, en Europe et aux Etats Unis ainsi que la nécessité d'un séjour de 3 mois aux Etats-Unis.

Dans les décennies suivantes, j'ai participé à l'achat des deux générations de machines à rivetage automatiques à Nantes, et fait un passage de chef de l'atelier d'assemblage des panneaux utilisant ces machines.

J'ai ensuite travaillé dans les services techniques d'achat machines, de méthodes (études de procédés) et de préparations (écriture des processus de fabrication).

J'ai également parcouru les services d'étude des temps, et de coûts de fabrication. J'ai effectué aussi, sur les mêmes bases techniques, un passage au suivi de la sous-traitance et ai participé à des groupes de travail sur la spécialisation des usines avion, après la création d'un codage pour regrouper les pièces en famille, tout un programme...

En résumé, j'ai le ressenti d'avoir bien participé à la vie et à l'évolution technique et organisationnelle de mon secteur d'activité au sein d'Airbus.

Ma vie associative a été très remplie également ainsi que sur le plan familial puisque nous avons eu la chance d'être parents d'une famille de cinq enfants (dont un Gadz !) avec maintenant sept petits-enfants qui sont tous bien présents dans nos vies.

Amitiés gadzariques

Jean-Yves dit Jez



## JACQUIN Gilbert et Annie

La promo, le 3 février 2023

De grands évènements ont eu lieu un 3 février tels que :

1488 - Bartolomeu Dias contourne l'Afrique

1870 - le 15ème amendement de la constitution des Etats-Unis est ratifié. Il garantit le droit de vote aux anciens esclaves

1919 - 1ère réunion de la Société des Nations

Mais pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 3 février, c'est 1948, date de ta naissance.



Le 20 janvier 2025, Gilbert Jacquin nous envoyait ces informations.

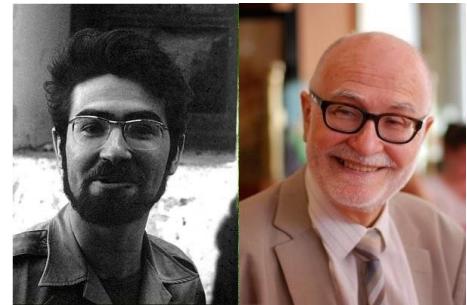
Voici une synthèse de ma carrière que j'ai effectuée totalement dans la conception et la fabrication de matériels ferroviaires, d'abord dans les matériels roulants en France et à l'export (automotrices de banlieue, locomotives, TGV dont Thalys, etc.) , puis en signalisation ferroviaire européenne.

- Société Le Matériel de Traction Électrique de 1974 à 1984,
- Société Jeumont-Schneider à La Plaine St Denis de 1984 à 1986
- Société Alsthom puis GEC-Alsthom de 1987 à 1997
- Alsthom Transport à St Ouen de 1998 à 2001
- Alstom Signalisation de 2002 à 2008,

Puis retraite.

## VIADERE Jean-Jacques

La promo, le 4 février 2023



*De grands évènements ont eu lieu un 4 février tels que :*

*4 février 1789 - Georges Washington est élu premier président des Etats Unis*

*4 février 1957 - mise en vente de la première machine à écrire électrique*

*4 février 2004 - création officielle de Facebook par Mark Zuckerberg*

*Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 4 février, de l'histoire c'est celui de 1948, date de ta naissance.*

## Zafol's, le 4 février 2023

Sacrifiant au rituel voici une brève histoire de mon temps.

Né à Toulouse, avenue des Minimes, chantée par Nougaro, j'ai été élève de la quatrième à la prépa au lycée technique Déodat de Séverac où furent internes nombre de futurs gadzarts.

Après les arts et le CHEBAP j'ai bossé un trimestre chez Edmond Coignet (calcul manuel de la culée sud du viaduc de Calix sur l'Orne, périphérique de Caen) puis trois au Service d'Etudes Techniques des Routes et Autoroutes, conseil de Scetauroute par exemple.

Suite au premier choc pétrolier, j'ai intégré une filiale du Commissariat à l'Energie Atomique sur le projet SuperPhénix d'abord, divers autres après (Orphée à Saclay, etc). J'ai fait du chantier en France (Cadarache en Provence) et à l'étranger (Irak que j'ai découvert dans tous les sens et où j'ai retrouvé, entre autres, un camarade de promo de Lille, échappant aux attaques d'aviations adverses : on n'était guère au fait de l'état de conflit larvé au proche orient).

Alors je suis resté au calme trente ans dans le groupe, parcourant tout le cycle du combustible, depuis la mine d'uranium au stockage de déchets radioactifs (ANDRA Aube, Manche) en passant par la construction d'installations nucléaires (usines de retraitement du combustible usé de La Hague) et le démantèlement d'anciennes (EL4 à Brennilis, Monts d'Arrée).

Marié, un fils en Belgique, une fille en Espagne, on demeure entre les deux, en Ile de France.

Zaffol's

## QUILLACQ Bernard et Renée

La promo, le 12 février 2023

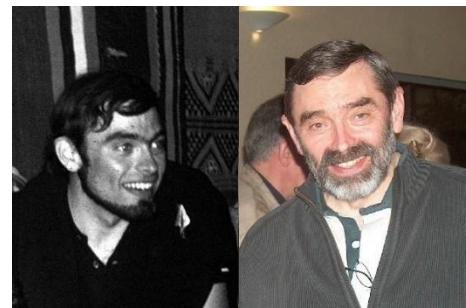
*De grands évènements ont eu lieu un 12 février. Par exemple :*

*12 février 1910 : une loi est votée en France pour la retraite à soixante-cinq ans.*

*12 février 1914 : Mary Phelps Jacob (USA) dépose un brevet de soutien-gorge.*

*12 février 1924 : première à New York de "Rhapsody in Blue" de G. Gershwin*

*Mais pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 4 février, de l'histoire c'est celui de 1948, date de ta naissance.*



### Kes, le 21 février 2023

Bonjour à tous

Merci pour ce message à l'occasion du passage de chacun au 3/4 de siècle, avec juste une correction, le message à bien été envoyé le 12 février, jour de mon anniversaire, mais il mentionne le 4 février 1948 date à laquelle je n'étais pas encore né.

Cela dit je vous donne avec plaisir de mes nouvelles.

A la sortie de l'école, exempté du service militaire du fait de ma surdité partielle, je commence mon activité d'ingénieur à la SOFRAIR où je participe au développement d'installations à flux laminaires et empoussièvement contrôlé, pour la fabrication de composants électroniques ou l'équipement de salles d'opérations hospitalières.

En 1973, j'intègre un petit bureau d'ingénierie la SOREC, dirigé par un ancien cadre de l'OTH spécialiste en hospitalier, et je participe à la construction de plusieurs hôpitaux importants. Je quitte ce bureau d'études, qui m'a beaucoup appris, mais qui ne connaît pas le développement que j'aurais souhaité.

En 1983 j'intègre le bureau d'ingénierie SECHAUD ET BOSSUYT, où je participe puis dirige la construction de nombreuses opérations tant hospitalières que tertiaires ou industrielles. Cette société est reprise en 1995 par le Groupe SOFRESID, une ingénierie industrielle qui voulait étoffer son activité bâtiments, mais peu de temps après les deux fondateurs quittent l'entreprise qui alors périclite.

En 1999 j'intègre la Société COTEBA MANAGEMENT, société de conseil et de management de projet, filiale à 100% du promoteur NEXITY, dans le cadre d'une restructuration interne et pour y développer une activité de marchés publics. Je suis l'adjoint au DG pour conduire avec lui l'activité bâtiments.

Quelques temps après le Bureau d'ingénierie industrielle AGECA, dirigé par Jean-Claude BOLLAERT Bobol, intègre le Groupe COTEBA pour en constituer la branche industrielle.<sup>SEP</sup> En 2003 COTEBA MANAGEMENT quitte NEXITY et acquiert son indépendance par un LMBO et un rachat par ses cadres

En 2006 THEC, la société d'ingénierie du groupe THALES, rejoint le groupe COTEBA, et apporte son activité Infrastructures et marchés publics notamment hospitalière. J'y retrouve Claude ALBERT Bo 66/70 qui va diriger l'activité marchés publics du groupe.

En 2010 COTEBA se rapproche de SOGREAH, société d'ingénierie en hydraulique et infrastructures, pour constituer le groupe ARTELIA, et couvrir ainsi un large panel d'activités.

En 2011 je pars à la retraite et je cesse complètement toute activité professionnelle, pour me consacrer à ma famille et à la peinture. Toute mon activité dans ce domaine se trouve sur mon compte Facebook et sur mon site internet.

En 1971 j'ai rencontré Renée dans le village de Jean-Pierre FARINA Pinin, qui m'avait invité avec Jean-Pierre LABAT Yoye, et nous allons fêter cette année nos 50 ans de mariage.<sup>[SEP]</sup> Nous avons 2 enfants - Marie-Laure et Gabriel - qui nous ont donné 4 petits-enfants qui vont de 23, 20 et 16 ans - et un petit dernier qui a presque 2 ans.

Voilà mon histoire en raccourci.

J'en profite pour souhaiter un très bon anniversaire à tous les 3/4 de siècle qui l'ont passé et en avance pour ceux qui ne l'ont pas encore atteint.

Amitiés Gadzariques,

Bernard QUILLACQ Kès

## BRUNEL Gérard et Carmen

La promo, le 15 février 2023

De grands évènements ont eu lieu un 15 février. Exemples :

1515 : entrée du cortège royal de François 1<sup>e</sup> dans Paris, après son couronnement à Saint Denis.

1844 : la première grande gare de marchandises est ouverte aux Batignolles à Paris.

1967 : Record français de vitesse maximale du vent : 230 km/h au mont Ventoux.

Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 15 février, c'est en 1948, date de ta naissance.



## VINCENT Christian et Danielle

La promo, le 20 février 2023

De grands évènements ont eu lieu un 20 février. Exemples :

1846 : La France impose à la Chine un édit de tolérance en faveur du christianisme.

1935 Caroline Mikkelsen devient la première femme à poser le pied en Antarctique.



20 février 1962 : John Glenn est le premier cosmonaute américain à faire le tour de la terre.

Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 20 février, c'est en 1948, date de ta naissance.

### Tim, le 8 novembre 2024

Mes 75 premières années :

Troisième d'une fratrie de quatre, 2 filles et 2 garçons, je suis né au domicile de mes parents, dans une petite école de campagne où mes parents étaient instituteurs. Petite commune de Charente, 200 habitants, enfance « au plein air », collège à Jarnac où je me rendais à vélo quel que soit le temps (je me souviens avoir déraillé dans la neige, galère...).

Lycée Technique à Angoulême, entré en internat en 2<sup>nde</sup>, régime des grandes sorties toutes les 2 semaines, où nous pouvions rentrer chez nous, et les dimanches de petite sortie, c'était cinéma à Angoulême.

Malgré un régime très dur (vu de l'époque actuelle): lever tous les jours à 6h30, une heure d'étude avant le petit déj, pas de chauffage dans les dortoirs, j'ai gardé un bon souvenir de cette période : bons profs, découverte des ateliers...

Après le bac Maths et Technique, prépa AM à Gustave Eiffel Bordeaux en internat au lycée technique de Talence (horreur des transferts nauséux en bus bondés entre les deux lycées matin et soir) heureusement qu'il n'y avait qu'un an de prépa !

La montagne : nous y allions régulièrement pendant les vacances ; à l'été 67, mes parents m'ont payé un stage d'alpinisme au centre UCPA de La Bérarde : découverte de la haute montagne, j'ai été marqué à vie. C'est là-bas que j'ai appris que j'entrais au tabagn's de Bordeaux.

Une autre activité sportive m'a beaucoup accaparé à cette époque : le canoë- kayak, animation avec mon frère Jean Noël (Bo173) du club de Jarnac, compét, stages, sorties...

Le Tabagn's, tout le monde connaît : mai 68, voile à Bombannes...

Stages ouvriers pendant les vacances, chez Julin des horaires de dingue en entretien papeteries: j'ai gagné presque 2 ans de droits grâce à ça pour mon calcul de retraite.

Service National : après 6 semaines de caserne à Montluçon, affectation à la Poudrerie d'Angoulême dans le cadre du contingent scientifique et technique. La planque, mais l'ennui ! Danielle et moi venions de nous marier, nous étions bien logés, donc bonnes conditions matérielles en compensation ; notre premier fils Benoît (Bo192) est né là. Danielle, quant à elle, est prof d'anglais dans un collège à proximité.

En sept 72 : premier emploi chez Cordebart à Angoulême, fonderie et usinage, spécialisé dans la fabrication de sécheries de machines à papier.

En avril 73, notre première fille Lucie est née,

Sept 73 : je change de métier, j'entre à l'entreprise de bâtiment Robin, près d'Angoulême, grosse PME de 1100 salariés, au rayonnement régional, leader sur le marché de construction en préfabrication lourde : collèges, lycées, hôpitaux... Je suis chargé de mettre en place un service méthodes dans le département travaux publics et bâtiments industriels. Pas toujours facile d'organiser face à des chefs de chantier aguerris qui ont leurs habitudes, mais formateur !

Je fais ensuite de la conduite de chantier dans la région, Poitiers, Bordeaux... Quelque temps après le décès du fondateur Henri Robin, l'entreprise est en faillite : environ un millier de licenciements.

En nov 75 : notre second fils Thomas est né.

Sept 79 : retour à la métallurgie, dans une petite PME d'Angoulême, créée par un gadzart (R.BAUDRY) dans les années 50, fonderie et constructions mécaniques. Je prends la responsabilité de l'activité machines spéciales, du commercial à la mise en route, en passant par la conception et la fabrication. C'est passionnant, très créatif, ouvre sur des techniques très variées, mécanique, hydraulique, électronique, pneumatique, c'est l'époque des automates programmables...

Quand ça marche du premier coup, c'est très gratifiant, si la mise au point est difficile, on peut y passer des nuits blanches.

En juil 81 : notre seconde fille Alice est née.

Sept 86 : Mme Baudry décide de céder l'affaire pour prendre sa retraite, et je propose au repreneur de quitter l'entreprise avec 3 salariés (1 dessinateur, 1 ajusteur, 1 secrétaire-comptable) pour créer une affaire afin de développer une activité qui existait chez Baudry à l'état embryonnaire, donc non rentable. De son côté, le repreneur cherchait à réduire la masse salariale, donc nous avons trouvé un accord, et me voilà chef d'entreprise !

J'ai appris plus tard que cette opération s'appelait un essaimage.

Cette activité consiste à fabriquer des appareils de dosage ou de transfert de poudres ou granulés (vrac sec) appelés écluse rotative, ou distributeur rotatif alvéolaire. Il s'agit d'un marché « de niche » quasiment aucun concurrent français. Les utilisateurs achètent ces appareils aux Pays Bas, en Allemagne ou en Italie.

La société créée : ACETT (Automatismes et Composants d'Ensembles de Transferts et Transports) est plutôt bien accueillie, et l'activité croît rapidement. Les applications se trouvent dans des domaines très variés : agroalimentaire, chimie, plastiques, nucléaire, cimenterie, métallurgie, dépoussiérage, etc. Toute industrie qui stocke des poudres ou granulés ;

Au début, la fabrication est sous-traitée, et nous faisons le montage des appareils, mais rapidement nous devons réaliser nous-même l'usinage pour maîtriser la qualité et les délais : Investissements en personnel et en machines-outils. Gérer la croissance est plus difficile que je l'imaginais, surtout au niveau RH : pour certains, déléguer n'est pas facile !

Les clients sont :

- Soit utilisateurs, ils achètent pour leur propre usage,
- Soit ensembliers ou intégrateurs, et revendent des ensembles clé en main chez leurs clients.

La recherche de nouveaux clients se fait par prospection sur RDV, et sur salons professionnels. J'ai toujours mis en avant l'écoute du client, ce qui nous a amenés à concevoir des gammes d'appareils spécifiques à certains, du « sur mesures », ce qui fidélise le client. Parmi ceux qui ont beaucoup comptés, par exemple : Roquette Frères à Lestrem (62), Péchiney Alu à Gardane (13), j'ai gardé des relations d'affaires pendant près de 20 ans.

En 97, je décide d'installer Acett dans ses murs, achat de terrain et construction d'une petite usine et de bureaux en ZI Angoulême Nord.

Gros investissement, des moments difficiles, d'autres enthousiasments, de l'espoir, du boulot, l'effectif salariés se stabilise autour de 20.

J'ai bien aimé le contact client dans sa diversité professionnelle, humaine et géographique ; j'ai sillonné la France en tous sens, la Belgique, un peu l'Allemagne, et aussi Italie et Espagne ; j'ai visité des centaines d'installations industrielles, d'Arcelor Dunkerque à Wrigley (Freedent) Biesheim, et de Solvay Salin de Giraud à Eurial Herbignac...

En 2008, passé 60 ans, je recherche un repreneur, que je trouve grâce au CRA ; nous signons la cession en juin 2010, et après 4 mois d'assistance auprès du nouveau patron, la liberté ! (Conditionnelle, du fait de la Garantie de Passif)

Ma vie de retraité : la famille, les enfants ont bien grandi :

- Benoît (Bo192) travaille dans le Groupe Nidec, 2 enfants, dont Julien(Bo221) qui vient d'entrer chez Equans.
- Lucie, animatrice jardins en école primaire, 3 enfants.
- Thomas, ingénieur ENSIA travaille chez Casino.
- Alice, gérante de l'agence Maïa Communication, 2 enfants.

Nous avons le bonheur de voir fréquemment nos 7 petits enfants, car ils sont à proximité d'Angoulême.

La montagne : j'ai réalisé un vieux rêve : nous avons acheté une maison dans les Pyrénées, à 1000m d'altitude, dans la vallée du Louron. La haute montagne est à quelques heures de marche. Pour y accéder, j'ai dû travailler ferme, et en 2 ou 3 ans, après avoir perdu 10kg, j'y suis arrivé. Je découvre en randonnée des endroits et des sommets qui me semblaient inaccessibles il y a 15 ans ! C'est une grande joie de partager ces moments avec les petits enfants, tant que c'est possible, profitons-en.

## RIGOUSTE Christian et Catherine

La promo, le 24 février 2023

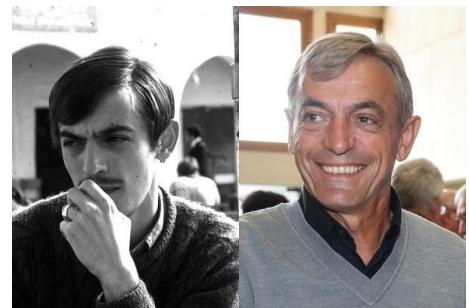
*De grands évènements ont eu lieu un 24 février. Par exemple:*

*24 février 1896 : Henri Becquerel découvre que la radioactivité a des conséquences.*

*24 février 1982 : naissance du premier bébé éprouvette français Amandine.*

*24 février 2017 : Thomas Pesquet envoie un selfie anti-complotiste depuis l'espace*

*Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 24 février, de l'histoire, c'est celui de 1948, date de ta naissance.*



### Kiki, le 17 mars 2023

Sal's,

Avec un peu de retard, veuillez trouver ci-après de façon succincte à l'aube de ma 76<sup>ème</sup> année, mes parcours familiaux et de travail...

Mariage avec CATHERINE en décembre 1971, puis naissance de 3 enfants :

STEPHANE né en 1973, père de 3 garçons, Ing. AM ANGERS 94, Directeur chez MBDA à BOURGES 18000

NICOLAS né en 1976, père d'une fille et d'un garçon, Cadre SNCF à TOURS 37000

CECILE née en 1979, mère de 2 filles, Ingénieur EDF à la Centrale de St LAURENT DES EAUX

En 1972, service militaire à BREST, comme officier mécanicien sur un escorteur rapide.

En 1973, début dans la Construction Métallique chez DESSE à Floirac comme Ingénieur d'affaires jusqu'à Chef de Service

En 1985, évolution de carrière chez CMT à TOURS 37000

En 1988, rattrapé par le groupe FAYAT, je dirige l'entreprise jusqu'en 1998.

Lors du regroupement avec la Société BARBOT, je travaille alors à DESCARTES 37 comme Directeur Adjoint jusqu'en 2013 pour mon départ à la Retraite

En 2017, déménagement sur le Bassin d'ARCACHON à CLAOUÉY 33950 où nous « coulons » des jours heureux avec de nombreuses activités !!!!!!

C. RIGOUSTE

## CABANEL Daniel et Claude

La promo le 25 février 2023



*Sal's à toi, Turb's le Magnifique,*

*Le cinéma a bien Gatsby le magnifique ... Pourquoi la Promo Bo 167 n'aurait pas Turb's le magnifique ?*

*Nous te savons dévoué à la promo, ... tellement dévoué que tu es prêt à rechercher sur Internet, pour ton propre anniversaire, des dates anniversaires antérieures qui mettraient ton profil en valeur.*

*Nous ne te laisserons pas ce privilège ! Tu es tellement beau, tu es tellement magnifique que tout événement aurait bien triste figure par rapport à ta naissance.*

*Non, tu n'es quand même pas le divin enfant ! D'ailleurs, tu serais né un 25 décembre.*

*Tu es né le 25 février 1948 !*

*Ce matin-là, les cloches de Bordeaux ont raisonnable dans la contrée environnante pour annoncer la naissance de ce Daniel, non pas celui qui fut jeté aux lions par deux fois pour désobéissance au décret du Roi Darius... mais le nôtre, notre Daniel Cabanel, celui qui allait devenir notre sacro-saint délégué de promo.*

*Déjà à l'école, tu te dévouais pour ta promo : nous nous souvenons tous du professionnalisme et de l'enthousiasme avec lesquels tu as exercé ta mission de « Zident bar » au cours de notre séjour au Tabagn's.*

*As-tu oublié le speech que tu avais prononcé lors de la cérémonie « d'au revoir » organisée par Kactus en 1970 ? nous, non !*

*Toujours participatif à toutes les manifestations organisées dans le cadre de la Soce et surtout soucieux d'une bonne entente et d'une franche camaraderie au sein de la Bo 167, tu as toujours su être et tu es encore le délégué que chacune des promos nous envie.*

*Bravo Turb's .... Bravo à toi qui entre aujourd'hui dans le cercle de ceux qui ont franchi les 3/4 de siècle.*

*Toi qui as atteint ce cercle ô combien fermé, dis-nous si c'est l'enfer ou le paradis ! Quoi qu'il en soit, maintenant que tu es passé de l'autre côté de la barrière, tu sauras entourer tous ceux de ton clan... mais, même si remonter le temps est difficile, n'oublie pas de repasser la frontière de temps à autre pour accompagner ceux qui n'ont pas encore le visa « 75 ans ».*

*Bien sûr, nous ne doutons pas qu'avec Claude, tu auras la gentillesse de nous raconter ton parcours depuis la sortie de l'Ecole. Il doit être chargé d'histoires originales, ... en un mot, digne du délégué de promo de la Bo 167. avec tous nos vœux de bonne santé.*

### Turb's le 1er juin 2023

Chers Camarades,

Pardonnez mon retard pour répondre à vos vœux formulés à l'occasion de mes 75 ans (25 février 1948)

Pardonnez aussi le style télégraphique que j'emploie à l'envi.

Amitiés gadzariques,

Turb's

## Ainsi va la vie, par Daniel Cabanel dit Turb's.

### Avant-propos

Pourquoi **Turb's** ? Tôt, j'ai été intéressé par la recherche et l'exploitation pétrolière. Un des modes de forage est le « turboforage ». C'est en racontant ce procédé aux demoiselles de rencontre que...je n'ai jamais pu les séduire. Pour me consoler, on m'a attribué la bucle Turb's.

### Famille

En 1971, Claude, douce et charmante accepte de m'épouser. Je la connaissais bien avant l'École, mais c'est ma pratique de la danse lors des premiers Fignos, à l'Ecole, qui a permis de conclure.

Nous avons deux enfants : Hervé charpentier Compagnon du Tour de France et Xavier monteur en films documentaires et assistant réalisateur. 4 petits enfants : Léandre, Edouard, Jeanne, Léon.

### Naissance

Je suis né de parents ouvriers, dans un célèbre quartier populaire de Bordeaux, «Bacalan». Il était 7h45; il neigeait. Sans entrer dans trop de détails, selon de nombreux auteurs la neige est symbole de pureté, de sérénité..... et même de froid.

### Maternelle

Il me reste en mémoire l'odeur suave des fleurs roses des marronniers de la cour de récréation. Et aussi les tours d'un parent prestidigitateur amateur (il avalait une balle de ping-pong qui ressortait par une oreille).

### Etudes primaires

Exceptionnelles, elles furent homologuées par le certificat d'études. A savoir que pour l'épreuve de chant j'ai interprété la Marseillaise avec brio. Je pratiquais assidûment et avec ardeur la natation (brasse) au Bordeaux Athlétique Club. Pour atteindre le niveau des éliminatoires d'un championnat de France. J'ai parfaitement réussi puisque éliminé dès le premier tour.

### Lycée et natation

Dans le collège/lycée, il y avait une classe spécifique A&M de la 4ème jusqu'au bac. J'y ai rencontré Yves Cazaux, Alain Couget et Jean-Louis Bourbouse. Nous avons eu la chance et le grand plaisir de connaître la lime, l'ajustage, les machines-outils (tour et étau-limeur), la forge. Et aussi le dessin industriel enseigné par des Archis du ferroviaire en activité. Les cours avaient lieu le samedi après-midi..... avec des aménagements les jours de tournoi des 5 nations. En 1965 je réussis le bac dans une période où le taux de succès atteignait à peine 60%.

### Maths sup

Après le bac le quatuor susnommé (Bourbouse, Cabanel, Cazaux, Couget), intègre Maths Sup et y rencontre Jean-Claude Albert, Jeff Bouru, Jack Carrère, Paul Cassot, Jean-Pierre Labat, Daniel Louis, Francis Malavergne, Jean-Michel Rivalland, Robert Soubie et Jacques Taleyrand. Nous y avons été fortement impressionnés par notre professeur de maths, un grand spécialiste de la « descro », M.Gerbault.

### Concours

La veille de l'oral le groupe des copains a erré fort tard dans la nuit parisienne. L'énorme ampoule qui a pris place sur un de mes orteils (mocassins inadaptés) a éclairé mes réponses.

### Une expérience d'enseignement

C'est dans le lycée technique de Talence que je prends le poste de maître auxiliaire, pour une année scolaire. Chargé d'enseigner le dessin industriel et technologie à des classes de quatrième et seconde. Un bon souvenir.

### Au service de la nation

Service militaire en qualité d'appelé scientifique affecté au CEL (Centre d'Essais des Landes) dans le département rails de simulation de grandes vitesses. Je deviens quasi spécialiste de la tribologie métal/métal.

Déjà prêt à me perfectionner dans le domaine informatique, j'ai réussi à bloquer le centre de calcul (au moins 3 fois)

La nation me décerne un magnifique « certificat d'aide technicien sans spécialité ».

### **Enfin au boulot**

Seulement une lettre de candidature pour être recruté en 1973 par la SNIAS devenue AEROSPATIALE devenue AIRBUS où j'ai fait toute ma carrière (à Saint Médard en Jalles - Gironde).

Un contrat de travail d'une seule page + une demie pour la signature du directeur.

Dans le site il y avait déjà Yves Bréval et Christian Bidobayle. Puis Pomp's nous a rejoints.

De belles années, responsable dans un laboratoire industriel pour développer technologies et structures en matériaux composites utiles à l'amélioration des performances des missiles stratégiques (chut... ceux qui sont dans les sous-marins).

Puis chef de programmes : développement et installation de sites industriels et de centres d'essais, coopérations internationales.

En parallèle conseils auprès d'universités pour la création de formations Bac + 4 à 6.

Et une magnifique aventure : j'ai co-créé puis présidé le congrès national « Ingénierie des grands projets et systèmes complexes ». Jean-Michel Rivalland était un éminent membre du groupe de pilotage. Certains - des mauvaises langues - disent que le succès du congrès est dû au choix du site : Arcachon, sa plage, la dégustation d'huîtres et de vins adéquats.

### **Crac....**

Je commence ma retraite par la nécessité urgente de réparer ma plomberie cardiaque : valve aortique et triple pontage. Une valve bio issue d'un cochon, dont la Sécu ne m'a jamais remis les deux jambons.

### **Autres**

- Conseiller prud'homal, section encadrement.
- Bénévole puis président au sein de AES, Aide Et Soutien aux cadres en recherche d'emploi. Association créée il y a plus de 20 ans par des Gadzarts ; plus de 1500 embauches.
- Gymnastique, marche, mots fléchés (niveau  $\geq 4$  à 5), vaisselle, fermeture des volets,.....

### **Arts et Métiers : une part importante de ma vie**

- DDP avec Dop's et Béru. Je salue mes 2 complices dont le dévouement et l'efficacité au service de la Promo est plus qu'exemplaire. A cette fonction s'ajoute celle de Zident bar.
- 1973 : élu premier président bordelais du Groupe Régional Girondin ; aujourd'hui membre du conseil des sages.
- Organisateur, pilote des cérémonies des 20, 30 et 50 ans du Tabagn's. Pour les 30 ans, Fillon m'a serré la main. Puis, nous l'avons mis en liaison avec un Gadzarts sis à l'antipode de Talence. En 2004 pour le congrès national sur le thème du « Développement durable et de la technologie » nous avons réalisé un énorme monôme, digne de figurer au Guinness des records. Pour les 50 ans notre Promo fut la plus présente et la plus remarquée. Souvenons-nous de la participation d'anciens professeurs qui ont fait des cours « comme il y a 50 ans ». C'était émouvant.

Pour toutes ces activités j'ai eu la joie de recevoir les médailles de la Société :

Bronze : 1989 - Argent : 1997 - Vermeil : 2004 - Or : 2014

### **Pour finir**

En premier année des Arts j'ai fait partie d'une haie d'honneur au grand théâtre de Bordeaux (l'opéra). Premier en bas et à droite de l'escalier d'honneur, c'est à moi que Monsieur Chaban-Delmas a serré la main et dit : « Vous êtes l'avenir de la France »

## MALAVERGNE Francis et Irène

La promo le 27 février 2023

*De grands évènements ont eu lieu un 27 février. Par exemple :*

*27 février 1594 : Henri IV est sacré à Chartres,*

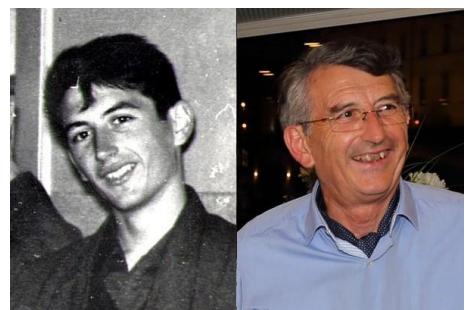
*27 février 1925 : un Norvégien dépose le brevet de la pelle à fromage,*

*27 février 1940 : découverte de l'isotope carbone 14 par l'américain Franz Kurie.*

*Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 27 février, de l'histoire, c'est celui de 1948, date de ta naissance.*

*Naissance de l'excellent futur DDP de premier rang de la Bo67.*

*Du DDP que toutes les Promos souhaiteraient avoir.*



### Dop's le 27 février 2023

Sal's à tous

Merci pour vos messages de soutien pour le passage de ce Cap75.

Merci en particulier à Mathus d'avoir lancé cette tradition qui fait plaisir à tous.

Voici donc le traditionnel coup d'œil dans mon rétroviseur.

Sur le plan familial, Irène a bien voulu me passer la bague au doigt en 1975. Elle a pu poursuivre son job d'infirmière en bloc opératoire jusqu'à l'arrivée de notre Éric en 1983. Ensuite, nos déménagements successifs ne lui ont pas permis de poursuivre son beau métier. Ses bons soins ont été réservés à Éric et moi. Nous avons été très gâtés.

Éric s'est marié en 2017 avec Bénédicte et ils nous ont donné deux petits-fils, Lazare en mars 2020 et Zadig en décembre 2022. Comme ils sont installés à Bordeaux, nous nous sommes rapprochés l'an dernier en banlieue bordelaise et nous profitons donc de notre petite famille.

Pour les loisirs, il y a eu la période tennis, puis la période golf, et à la retraite, j'ai ajouté au golf un peu de sculpture.

Pour la scolarité, j'ai joué les prolongations jusqu'en septembre pour quitter l'École avec le zacul. J'ai ensuite fait une année de spécialisation au Centre des Hautes Études de la Construction (CHEBAP) avec cinq autres cop's de la Bo67.

Professionnellement, j'ai intégré, début 1973, la société SCETAUROUTE que je n'ai quittée que pour prendre ma retraite en 2009. (J'ai ensuite poursuivi mon activité pendant quelques années en indépendant).

Au début, cette société d'ingénierie était spécialisée en maîtrise d'œuvre des autoroutes en France. Ce métier passionnant s'est étendu, en quelques décennies, du domaine des autoroutes, aux routes, aux voies ferrées, à l'eau, aux bâtiments, au nucléaire, .... et géographiquement de la France métropolitaine à plus de 100 pays. Cette diversification s'est accompagnée d'un changement de nom et Scetaurooute s'appelle aujourd'hui Egis. De 200 personnes en 1970, elle compte aujourd'hui plus de 16000 collaborateurs.

La diversité des métiers et des implantations m'ont permis de conduire ma carrière dans une seule société en variant les projets, les métiers, les environnements et les responsabilités.

Ingénieur Ouvrages d'Art au début, j'ai pu ensuite toucher à la conception générale, à la gestion de projet, au management de projet, à la qualité, à l'innovation de méthodes de conception, à la Direction Générale, ...

Ce qui explique ma passion pour ce métier, c'est que les ouvrages sur lesquels je suis intervenu sont toujours là, porteurs de magnifiques souvenirs techniques et humains : plus de mille ouvrages d'art (dont le pont de l'île de Ré), presque toutes les autoroutes de France ou du Maroc, ... A titre d'exemple, notre installation actuelle à Villenave d'Ornon est à quelques kilomètres du premier ouvrage d'art que j'ai construit il y a 50 ans, sur la section La Prade-Langon de l'autoroute Bordeaux-Toulouse (ex A61). J'y ai retrouvé le coin où, en 74, je venais chercher les cèpes tôt le matin avant le démarrage du chantier.

Plutôt orienté vers les études, j'ai pu intervenir à distance (par des missions) sur des projets parfois assez éloignés, mais j'ai néanmoins dû déménager une dizaine de fois : Moirax (près d'Agen), Saint Sulpice (près de Bordeaux), Winchester (près de Boston aux États Unis), Chantilly (pour Paris Amiens), Saint Orens (près de Toulouse), Bois d'Arcy (près de Saint Quentin en Yvelines).

Comme vous vous en doutez, tout ceci est prenant et très contraignant pour sa famille. Je dois un grand merci à Irène et à Éric d'avoir accepté ma « maîtresse » SCETAUROUTE dans notre foyer.

Voilà le curriculum vitae que je peux présenter pour ma candidature au poste de retraité, si possible en CDI. Merci à vous d'y donner une suite favorable !!!

Avec ma fraternelle amitié.

Dop's

## RIVALLAND Jean-Michel et Agnès

La promo le 5 mars 2023

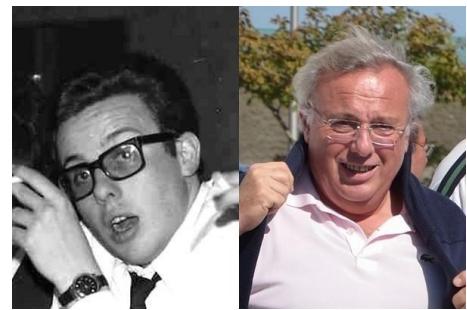
*De grands évènements ont eu lieu un 5 mars. Par exemple :*

*5 mars 1616 : la Congrégation de l'Index condamne la théorie héliocentrique de Copernic.*

*5 mars 1946 : de passage aux Etats-Unis, Churchill fait un discours au cours duquel il emploie pour la première fois « rideau de fer »*

*5 mars 1979 : la sonde Voyager survole Jupiter et quelques -unes de ses 79 lunes.*

*Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 5 mars de l'histoire, 1948, date de ta naissance.*



### Riri le 7 mars 2023

Bonjour à tous,

**Pour ceux qui lisent les courriels en diagonale, allez directement au dernier alinéa !**

Un grand honneur d'entrer dans le cercle "intime" des 3/4 de siècle !

J'avais déjà passé le cercle polaire avec Neptune qui, après m'avoir bien aspergé de glace, m'avait offert un verre de schnaps ; même si son nombre de membres augmente de jour en jour, notre cercle des 3/4 de siècle me paraît bien plus intimiste car point d'alcool ... mais un gentil message de nos délégués de promo pour nous faire avaler la pilule des 75 ans !

Avant de vous dire ce que je suis devenu à la sortie de l'école, j'ai envie de vous dire ce que j'étais avant d'y entrer : un fils d'instituteurs de campagne qui n'avait connu comme enseignants que ses parents et comme jardin que le préau d'une école. Mon horizon s'est ouvert quand je suis entré à Bordeaux en 6e au Lycée Michel Montaigne que je ne devais quitter qu'en fin de Math Sup pour faire une de ces bêtes rares des Arts et Métiers : un option B !

Et devinez qui j'ai rencontré dès la 6e ! C'était Francis Malavergne avec lequel j'ai usé mes fonds de culotte toujours dans la même classe... Vous comprenez mieux mon intimité avec l'un de nos Délégués de Promo, d'autant que nous ne nous sommes pas contentés de supporter les mêmes profs de la 6e à la Math Sup ... mais nous avons continué à faire, avec vous tous, les Arts et Métiers ensemble avec cette mention "enviée" d'option B ... qui nous a permis de percer la table de la Tapomatic toute neuve et de faire traverser un morceau de fonte incandescente jusqu'au bureau du prof d'atel's en utilisant le pilon de façon pas totalement académique. C'est pourquoi, ayant fait nos preuves l'un et l'autre dans le domaine de la mécanique, nous avons bifurqué vers le CHEBAP où de grands maîtres du béton armé et du béton précontraint nous ont appris l'art du génie civil. Beaucoup plus concret que le cours de Gachon en 4e année à Paris !

La route de Dop's et la mienne se sont alors écartées, quoique ! ..... Nous sommes entrés l'un et l'autre dans des sociétés d'ingénierie : lui chez Scetauroute et moi à la Setec ! Elles étaient souvent concurrentes mais aussi quelquefois partenaires ; nos directions ont même envisagé de nous faire travailler ensemble comme maîtres d'œuvre du Pont de l'Île de Ré ... Heureusement pour tous, l'Etat a conservé la mission au sein de ses propres équipes !

Mais avant, ayant voulu partir en coopération en Amérique du Sud, après six mois d'attente, je me suis retrouvé 2e classe dans un régiment de transmissions en Allemagne à Trèves : une expérience humaine enrichissante avec uniquement des appelés et sans sursitaires autres que moi ! Je suis devenu écrivain public ...

A la Setec, après avoir rempli le trou des Halles (eh oui, tout près du Pied de Cochon : souvenez-vous de la soupe à l'oignon brûlante à cinq heures du mat !) avec de beaux portiques précontraints, je me suis envolé pour le Brésil à Rio où, tout à fait par hasard, j'ai rencontré à Copacabana Loulou (qui travaillait à l'époque chez Schlumberger !) puis en Tunisie où j'ai participé à l'époque à la construction au record du monde du Pont Levant à Bizerte.

C'est à cette époque que j'ai rencontré Agnès, mon épouse, qui m'a alors accompagnée à Luxembourg où sont nés mes deux fils, Johann et Raphaël, à la maternité de la Grande Duchesse Charlotte !

De retour, en France, j'ai passé quelques années à côté de Chantilly pour la construction d'une usine de recuit continu pour tôles automobiles pour le compte d'Usinor, devenu ensuite Arcelor Mittal.

A peine emménagé en banlieue parisienne (Yerres), j'ai alors commencé un ballet incessant de déplacements entre Londres, Calais et Paris pour la construction du Terminal français du Tunnel sous la Manche (jusque et y compris le siège d'Eurotunnel et le centre d'information).

C'est vers les années 90 que je suis revenu au siège du Groupe pour lequel je continue encore à travailler (en décembre 2023, je fêterai 50 ans de loyaux services !) pour un Groupe qui a quelquefois occupé une place très importante - voire trop importante dans ma vie - Vous en parlerez à Agnès !

J'y ai assuré de nombreuses fonctions : de directeur de projets ( Viaduc de Millau, ... ) à DG, puis PDG de plusieurs sociétés du Groupe - où ce type de fonctions était a priori confié à des X - jusqu'à devenir en 2010 Conseiller du Président du Groupe : tout au long de ce parcours, j'ai eu l'occasion de constater que, quelle que soit l'école d'origine, on rencontre des types formidables comme de sacrés c.... !

Et maintenant ?

Volontairement, je n'aborderai pas le chapitre de la santé ... sauf à dire que, jusqu'à 73 ans, j'ai eu la chance de n'avoir jamais franchi la porte d'un hôpital pour un problème personnel de santé ; depuis, j'amortis largement mes versements à ma mutuelle. Qu'importe ! Ma joie de vivre l'emporte sur bien des désagréments de santé ...

Je continue à travailler à temps partiel auprès de notre direction juridique dans les expertises judiciaires aux enjeux financiers importants : ces affaires avancent toujours à un train de sénateur qui me convient très bien.

A la retraite, avec mon épouse, nous avons beaucoup randonné et, dans le cadre d'un club de randonneurs d'Île de France, nous avons organisé beaucoup de visites commentées sur Paris.

J'avais osé imaginer qu'en me mettant au golf à 65 ans, je pourrais faire mon trou - de golf - rapidement ... mais mon entraînement en dilettante ne m'a pas permis de participer aux compétitions de haut vol organisées par Tonton ; la preuve, je n'ai même pas osé affronter nos cop's de promo dans la compétition organisée tous les ans.

Je me suis également mis récemment au Bridge et j'ai le plaisir de participer à des tournois entre cop's de la Bo 67 où PDG continue à être le maître du jeu : rappelons-nous quelques instants le hall de la maison des Arts à Paris où il avait toujours un jeu de 52 cartes à la main en quête de trois autres partenaires.

Nous continuons à habiter un pavillon à Yerres avec un grand jardin où nous partageons le plaisir des yeux et du nez au milieu des fleurs ... mais surtout nous avons la chance de profiter de cinq petits-enfants entre 6 et 12 ans (2 filles et 3 garçons) qui habitent en région parisienne et que nous gardons régulièrement.

.... Et j'ai eu la chance de les avoir à mes côtés dimanche 5 mars pour m'aider à souffler mes 75 bougies !

En guise de conclusion, je voudrais vous remercier de m'avoir permis de faire ce grand coup de retro sur ma vie passée qui, vue avec le recul du temps, a été faite de beaucoup de grands bonheurs entrecoupés de petits malheurs que notre esprit a la capacité d'occulter. Quelle chance !

En espérant, maintenant que j'en ai franchi la barrière, pouvoir au titre de membre du "Club des 3/4 de siècle" boire en juin à Lille avec les autres membres du Club et exclusivement avec eux un verre offert par nos délégués de promo ! Sauront-ils trouver un breuvage digne de nous : un breuvage de 75 ans d'âge ?

Avec toute mon amitié à tous .... A très bientôt.

Riri

## GUILLERMINET Michel et Hélène

La promo, le 7 mars 2023



*De grands évènements ont eu lieu un 7mars. Par exemple :*

*7mars 1524 : le navigateur Giovanni prend pied en Amérique du Nord*

*7mars 1876 : Alexander Bell obtient aux États-Unis un brevet d'invention pour le téléphone*

*7mars 1966 : De Gaulle annonce la sortie de la France de l'OTAN.*

*Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 7 mars de l'histoire, c'est celui de 1948, date de ta naissance.*

### Turb's pour Kt's, le 28 mars 2023

Chers Camarades,

Michel Guillerminet a apprécié le message que nous lui avons envoyé pour ses 75 ans.

Il a, comme nous tous, quelques problèmes de santé qu'il gère au mieux.

Il apprécie le contact maintenu avec la promo.

Il tient à nous remercier et charge les DDP de transmettre ses amitiés à tous les copains de promo.

Amitiés gadzariques.

## FARINA Jean-Pierre et Catherine

La promo, le 8 avril 2023

De grands évènements ont eu lieu un 8 avril. Exemples :

1904 : la France et le Royaume-Uni signent l'Entente cordiale.

1911 : Kamerlingh (néerlandais) découvre la supraconductivité.

1946 : création d'EDF.

Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 8 avril c'est en 1948, date de ta naissance.



## BERNARD Michel

La promo, le 13 avril 2023

De grands évènements ont eu lieu un 13 avril. Par exemple :

1946 : vote de la loi « Marthe Richard » ordonnant la fermeture des maisons closes en France.

1964 : Sidney Poitier est le premier acteur noir à recevoir l'Oscar du meilleur acteur.

2005 : la Caisse d'épargne décide de rémunérer les comptes courants dès le premier euro.

Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 13 avril, c'est en 1948, date de ta naissance.



## JUVENAL Bertrand et Claude

La promo, le 15 avril 2023

*De grands évènements ont eu lieu un 15 avril. Par exemple :*

*15 avril 1452 : naissance de Léonard de Vinci.*

*15 avril 1842 : des « Jeunes Irlandais » se donnent le drapeau tricolore actuel.*



*15 avril 1900 ouverture au public de l'Exposition universelle de 1900, Paris*

*Mais, pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 15 avril, c'est 1948, date de ta naissance.*

### Juju, le 18 mai 2023

Bonjour les Amis,

C'est avec beaucoup de retard que je reviens vers vous ; mais j'ai dû « affronter » quelques difficultés.

La 1<sup>ère</sup>, c'est de prendre conscience qu'à 75 ans, on ne peut plus faire comme à 30/40 ans ... !!!

Les suivantes, c'est de savoir que l'on ne peut pas satisfaire, en même temps ses lobbys et quelques respects des engagements... Aujourd'hui, j'ai du mal à jouer au golf, faire mon jardin, voir ma famille et mes amis, jouer au tarot, entretenir ma maison et mon patrimoine .... Etc.

Et enfin, respecter certaines règles imposées par le corps médical pour m'entretenir en bonne santé si possible ... !!

De ce fait, « vieux motard que j'aimais » .... Mais, je vous donne de mes nouvelles ....

Je suis né à Saintes, en Charente Maritime, et malheureusement je suis devenu orphelin de père (ancien ouvrier agricole, puis petit employé SNCF) dès l'âge de 13 ans et c'est ainsi que j'ai été élevé au milieu de 4 femmes : mes grand-mère et mère, ainsi que mes 2 sœurs. Personne n'a orienté ma formation et mon avenir : je voulais être « ouvrier agricole », puis pilote d'avion, mais mon directeur de collège m'a dit que je pouvais faire mieux qu'ouvrier agricole (j'étais 1<sup>er</sup> en physique et en math ...) et comme j'étais (et je suis toujours ...) daltonien, je n'ai jamais pu présenter l'ENAC ....

Donc, je me suis retrouvé aux Arts et Métiers de Bordeaux (comme vous d'ailleurs ...), ou vous m'avez élu « Zident Fêtes », et c'est peut-être là ma meilleure carrière ... !!!!

Je n'ai jamais vraiment eu l'âme d'un électro mécanicien, j'ai donc fait l'IAE de Bordeaux (en cours du soir) en même temps qu'une année de professorat au lycée Gustave Eiffel : j'enseignais la mécanique et la résistance des matériaux aux commis d'architecte. J'ai suivi ces cours avec Christian Villéger de notre promo.

J'ai par la suite effectué mon service militaire, dans l'armée de l'air, pour prendre la suite de Guy Bréval (en qualité de 2<sup>ème</sup> classe, remplaçant prof de « toutes matières », y compris pétanque ou Gym...) à l'école de l'armée de l'air de Latresne (à côté de Bordeaux )

Sorti de là en 1973, je réponds à une annonce, et je suis embauché dans le groupe SAE (société auxiliaire d'entreprise -BTP), comme conducteur de travaux à Bordeaux (après avoir refusé les postes de Limoges et Toulouse : à l'époque on pouvait ... !!!) ou je suis resté pendant 24 ans :

Directeur de travaux à Rennes, pour essayer de « sauver l'entreprise du naufrage » sur un gros chantier, alors que nous n'étions pas implantés dans ce pays « étranger » qu'est la Bretagne ...)

Pendant 11 ans je passe par les postes de directeur technique Bretagne -Pays de Loire, avant d'être directeur régional Bretagne -Pays de Loire

En 1987, il fallait un Charentais pour créer la direction générale « Poitou Charente -Dordogne -Lot et Garonne ; je prends ce poste, et j'en profite pour « réparer-entretenir -aménager » la propriété

familiale dont j'ai hérité, à coté de Saintes. Je réalise quelques opérations marquantes : Futuroscope, Gabut à la Rochelle, quelques maisons de retraite et hôtel divers ....

Début 1990, on me demande de prendre la Direction générale de Bordeaux, suite à un départ « foireux » : je prends ce poste et réalise, là aussi quelques ouvrages significatifs : Marché des Grands Hommes, cité mondiale du vin, Casino d'Arcachon, parkings divers ...

Mi 1992, il faut aller « sauver » le berceau du groupe SAE à Limoges, et j'y suis resté jusqu'en 1997, après avoir fait mon travail, mais « licencié » par Mr. Roveratto (comme la majorité des DG ...issus du groupe SAE .... !!!) car, en qualité de président du groupe Fougerolles qui venait de reprendre le « gros groupe » SAE , c'était la solution pour s'affirmer ...

Passage chez Spie Citra , comme responsable du développement région Ouest-sud-ouest ( de Rouen à Narbonne ... en passant par Bayonne et Rodez ... )

En Mars 2000, je retrouve Eric Duval ; président du groupe Duval (rencontré en Bretagne) qui me demande de créer une filiale de promotion immobilière -Sud-Ouest, ce que je fais : « création de CFA atlantique » qui œuvre en « surfaces commerciales -bureaux-hôtels -RPA -opérations complexes -parkings ... », et ceci de Nantes à Nîmes, en passant par Rodez, Brive et Limoges.

Je vous avoue que j'ai eu la chance, pendant ma carrière de rencontrer des hommes, des « vrais » qui ont toujours respecté leur parole, et c'est ce qui a fait mon grand plaisir à travailler pendant plus de 40 ans : quand vous discutez avec Mrs. Chaban Delmas, René Monory, Edmond Hervé à Rennes, Jacques Valade, Jacques Santrot à Poitiers, Alain Rodet à Limoges, ....etc, vous avez envie de venir travailler le lendemain.....

Je décide de prendre ma retraite en octobre 2010, après avoir réalisé quelques opérations significatives : 80 000 m<sup>2</sup> de surfaces commerciales à Poitiers sud pour Auchan et divers ..., 35 000 m<sup>2</sup> de locaux divers sur le Triangle de la Gare de Nîmes ,20 000 m<sup>2</sup> de bureaux sur la zone de l'aéroport de Toulouse Blagnac, reconversion de la clinique Chénieux de Limoges, et une opération importante !!!! pour notre Ami Jack Carrére ; les bureaux Cofatech de Bordeaux/Mérignac , et je vous passe les différents hôtels , bureaux divers et RPA....

Depuis mon départ en retraite ; j'ai continué à « travailler » en qualité de conseiller en immobilier d'entreprise, mais j'ai « plus perdu que je n'ai gagné » ... j'ai donc décidé d'arrêter et de consacrer à mes « loisirs » :

J'essaie de jouer au golf, et c'est à ce titre que je me « frotte » à Tonton, qui me « pique » le trophée de la Bo 67 : nous avons plaisir à nous rencontrer une à 2 fois par an, mais je trouve que les rangs s'éclaircissent ; n'est-ce pas Dop's ? Conti ? et les autres ... ???

J'essaie d'entretenir ma maison, ou je suis heureux d'être éloigné (pour l'instant ...) des pbs de pollution, vandalisme et autres ...et croyez-moi : 15 000 m<sup>2</sup> de verger, parc et jardin, cela ne se fait pas tout seul .

J'essaie aussi de réunir ma petite famille qui a tendance à prendre ma maison pour le « club Med».

En effet, comme j'ai été élevé par 4 femmes, j'ai aussi eu 4 vies « maritales », mais maintenant, je suis remarié depuis 2011 avec mon amour d'enfance (14/15 ans) et j'ai bien l'intention de finir avec Claude.

Mes 3 enfants : Thibault, 41 ans, est ingénieur à la chambre d'agriculture d'Aix en Provence, avec 2 adorables petites filles

Camille, 35 ans, est professeur des écoles à Toulouse, avec 2 adorables petites filles

Clément, 25 ans, est conducteur de travaux chez Eiffage à Bordeaux, et dans l'attente de garçons ?????

Voilà, vous savez tout (ou presque .. ) , et je reste dans une éventuelle attente de votre visite , chez moi , à la campagne , ou je suis très heureux de vivre ( comme certains d'entre vous ont pu le constater )

AMicalement ,

Juju

# CAZAUX Yves et Jeanne

La promo, le 26 avril 2023

De grands évènements ont eu lieu un 26 avril. Par exemple :

26 avril 1336 : ascension du *mont Ventoux* par *Pétrarque*.

26 avril 1798 : naissance d'*Eugène Delacroix*.

26 avril 1792 : première interprétation par *Philippe-Frédéric de Dietrich* du Chant de guerre pour l'armée du Rhin, précurseur de l'hymne national français *La Marseillaise*, composé la veille par *Rouget de l'Isle*.



Mais, pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 26 avril, c'est en 1948, date de ta naissance.

## Lary, le 15 mai 2023

Bonjour à tous

Avant tout, je me dois de préciser qu'il n'y a pas eu que des 26 avril heureux, citons entre autres :

1933 : création de la Gestapo.

1937 : bombardement de Guernica.

1986 : catastrophe nucléaire de Tchernobyl.

Mais revenons à mon "CV"

## Enfance

Je suis né à Bordeaux, où mon père originaire de Bigorre (Luz Saint Sauveur) et ma mère basquaise (Ossès) se sont rencontrés. Nous habitions le quartier Saint-Pierre, au cœur historique de Bordeaux, à l'étroit dans un 3 pièces (petites) où nous étions 6 avec mes grands-parents.

Je passais alors toutes mes vacances dans ce beau Pays Basque où ma mère avait sa famille. J'ai appris à le connaître et à l'aimer.



## Études

Après un passage à l'école maternelle où, ébahi, j'ai découvert l'imprimerie qui maculait nos blouses d'encre multicolores, j'ai fait mes études primaires à l'école de la rue du mulet, dans le quartier Saint-Pierre.

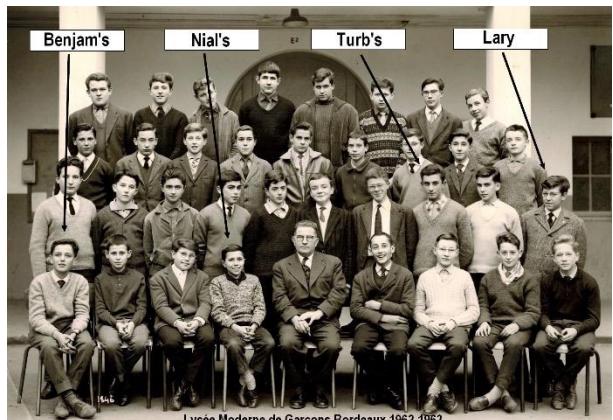
J'ai poursuivi au lycée municipal de la rue du commandant Arnould où, entre autres futurs gadzarts, j'ai rencontré Turb's, Nial's et Benj'am's.

Mes études à Bordeaux m'ont amené où vous savez et j'ai passé de superbes années avec vous.

A l'origine je ne pensais pas faire carrière dans l'électronique, et j'ai même fait des stages d'été dans le bâtiment et les travaux publics.

Si, parisien, vous allez du magasin du BHV au métro Hôtel de ville vous empruntez un couloir dont j'ai dessiné plan et ferraillage.

De même j'ai dessiné plan et ferraillage d'une porte de bassin des sous-marins nucléaires de l'Île Longue.



Lycee Moderne de Garçons Bordeaux 1962-1963

Mais, cherchant des ressources financières pour poursuivre mes études, j'ai répondu à une offre de Thomson-CSF qui proposait des bourses d'étude aux élèves ingénieurs. C'est ainsi que s'est déterminée ma carrière.

### Carrière

Donc Thomson-CSF, plus tard Thales, a eu le dernier mot et j'ai fait toute ma carrière dans l'électronique de défense des avions de combat. Rattaché à l'usine THOMSON-CSF de Pessac j'ai roulé ma bosse un peu partout dans le monde.

J'ai travaillé plus particulièrement sur les radars embarqués équipant les Mirage F1 ou Mirage 2000 des Avions Marcel Dassault.

L'export était une partie importante de notre activité et j'ai eu en charge les programmes des radars RDY-2 montés sur les Mirage 2000 des Emirats Arabes Unis et de la Grèce.

Dans le cadre de mes activités j'ai visité beaucoup de pays, Moyen Orient, Amérique du Sud, Afrique, Asie jusqu'aux Philippines. Ces expériences m'ont donné une grande ouverture d'esprit sur le monde et sur la connaissance des "autres".



### Famille

J'ai rencontré Jeanne, infirmière puéricultrice, en début de carrière. Détaché au Koweït, je l'ai invitée à m'y rejoindre, et nous nous sommes mariés à l'ambassade. Nous avons eu 4 enfants Pierre, Elodie, Gilles et Clément. Certains ont suivi ma voie : Gilles est Gadzart de la Bo203 et travaille dans la chimie en Suisse, Clément s'occupe de programmes de batteries industrielles à la SAFT, après avoir fait l'ENSEA. Les deux ainés, après des études supérieures et un début de carrière dans l'industrie, se sont tournés vers l'enseignement. Après presque 20 ans dans la mouvance Aerospatiale, Airbus, Ariane group Pierre, ingénieur ENSEA, s'est reconvertis en professeur agrégé à l'IUT de Bordeaux. Elodie, après un "passage" dans les panneaux solaires, est maintenant directrice d'école.

**Radar RDY-2 sur Mirage 2000**



Nos enfants sont mondialistes. Pierre est marié avec une franco-suisse, Elodie avec un tunisien, Gilles avec une anglaise et Clément avec une suisse. Ils nous ont offert 9 merveilleux petits enfants binationaux.

### Retraite

En retraite depuis 2010 mes principales occupations sont :

Bénévole dans l'association AES où nous aidons les cadres en recherche d'emploi à relancer leur carrière

Bridge : je fais partie du groupe de bridgeurs de la Bo67 qui se rencontre régulièrement via internet.

Voyages : Ma carrière export m'ayant donné l'opportunité de voyager à travers le monde et de le connaître, nous avons poursuivi, Jeanne et moi, et visité Egypte, Syrie, Jordanie, Rajasthan, Ouzbékistan, Laos, Mexique, Argentine, Bolivie, Chili, USA... sans parler des pays européens.

Mes hobbies : Internet, montage photos et vidéos, rugby dans mon canapé.

Amitiés fraternelles,

Lary

## CAZENAVE Pierre et Jocelyne

La promo, le 27 avril 2023

*De grands évènements ont eu lieu un 27 avril. Par exemple :*

*27 avril 1848 : décret d'abolition de l'esclavage en France impulsé par Victor Schœlcher.*

*27 avril 1968 : première transplantation cardiaque en Europe, à l'hôpital de la Pitié, par le professeur Cabrol.*

*27 avril 2005 : premier vol de l'Airbus 380 depuis Toulouse.*

*Mais, pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 27 avril de l'histoire, c'est celui de 1948, date de ta naissance.*



### Laka'z, le 14 mai 2023

Avec un peu de retard je me colle à la tradition des 3/4 de siècle.

Né en Gironde, résidant à Cénac en Gironde depuis 47 ans, épouse Girondine, 2 enfants habitant Bordeaux, un parcours banal comparé à celui des grands voyageurs de la promo.

Natif d'un petit village au sud de la Gironde, à la limite des Landes, Captieux, mon père était garagiste, comme celui de notre regretté Jean-Daniel Cazenave.

Régulièrement, un client et ami de mes parents Max Castagné, gadzart de Captieux, me parlait des Arts et Métiers. Cela a été déterminant pour m'envoyer dès la 4ème au Lycée technique de garçons de Bordeaux (aujourd'hui Gustave Eiffel). Sur ces rails, la voie était toute tracée.

Marié en juillet 70 avec Jocelyne avant d'aller à P4. Nous avons accueilli Céline en janvier 71. Les allers-retours Bx-Paris étaient très attendus.

J'ai démarré mon activité chez Kalamazoo en octobre 71. Cette société de 500 personnes commercialisait des « systèmes de gestion », en clair des imprimés comptables et du matériel de classement conçus et fabriqués dans la banlieue bordelaise. J'ai dû apprendre à diriger des imprimeurs, façonniers, photocomposeurs. Puis vint le virage informatique pas évident à négocier dans une vieille entreprise habituée à faire de la marge avec du papier. J'ai grandi avec les premiers micro-ordinateurs, les Micral, puis les PC. Logiciels de gestion, de paye, d'informatique hospitalière...

Dans ce contexte, j'ai passé quelques journées avec André Truong Trong Th,i cofondateur de la société qui a commercialisé le premier micro-ordinateur, le Micral en 1973 . Et oui, bien avant le PC (1981) et Apple (1977), le micro est né en France. Une expérience inoubliable.

Au sein de la boîte, en plus de la production, j'ai dû m'occuper de la maintenance informatique avec un réseau de techniciens sur toute la France. Pas évident, car les premiers micros n'étaient pas 100% fiables.

Face au volume généré par les mises à jour des logiciels de paye, j'ai eu l'idée en 1988, de créer un service de traitement de la paye sur Minitel pour les petites entreprises. J'étais inconscient et m'imaginait qu'un ingénieur pourrait simplifier les règles administratives. C'était parti pour une nouvelle aventure qui allait me coller à la peau pour le reste de ma carrière. Le code du travail, celui de la sécurité sociale, les conventions collectives, allaient devenir mes livres de chevets.

Ce service de Kalamazoo est devenu rapidement une filiale puis une société rachetée par des investisseurs parisiens. J'en étais le patron. Le Minitel a été remplacé par Internet, le service en ligne a été complété par un service téléphonique. En plus de la société e-payé implantée dans la banlieue bordelaise, j'ai pris la direction d'une société de paye sur Nice. Nos clients étaient des TPE-PME, quelques noms illustres : Goldman Sax, Starbucks Coffee...

Face à quelques jeunes aux dents longues qui attendaient avec impatience mon départ, j'ai négocié ma mise à la retraite en 2011, et continué en tant que consultant chez Ford à Blanquefort, 4 jours par mois jusqu'en 2016 ; une bonne transition pour préparer une retraite épanouie et continuer à voyager dans le monde entier.

Les voyages ont été et sont toujours des parenthèses heureuses dans notre vie de couple. Nous avons fait de magnifiques découvertes dans le monde entier. Parmi les séjours les plus marquants : le Japon, l'Australie, la Polynésie avec le tour des îles Marquises, l'Amérique du sud jusqu'au Cap Horn, l'Inde, la Namibie, les Etats-Unis, plusieurs fois ... Plus de 60 pays, et ce n'est pas fini !

Nous avons transmis ce goût des voyages à nos enfants et petits-enfants. Notre fille Céline, avocate sur Bordeaux et Langon, est maman de deux fils Paul et Martin qui ont maintenant 18 et 21 ans. Leur père franco-gabonais leur a transmis la double nationalité. Notre fils Gilles, né en 1972, marié à une gynécologue de nationalité allemande est ingénieur (école de Tours) dans une société basée dans la banlieue bordelaise. Double nationalité également pour son fils Johan, 18 ans.

Nous nous sommes largement investis dans la garde de ces trois garçons ; aujourd'hui leurs visites sont plus rares, normal vu leur âge.

Comme tous les retraités, nous avons de multiples activités : la marche, le cinéma... Je participe régulièrement à des réunions philosophiques avec un groupe d'amis au cours desquelles nous essayons d'imaginer un monde meilleur et plus éclairé. Pas facile.

Avec Jocelyne, nous sommes membres actifs d'une association qui organise début juin un festival de jazz dans notre Communauté de Communes : 20 concerts sur 2 week-ends et 7 communes. Cette association « Jazz360 » gère également plusieurs concerts dans l'année ainsi qu'une animation musicale au sein des écoles.

Nous avons une bonne excuse pour manquer une partie du festival 2023. Nous serons à Lille !!!

A bientôt,

Pierre dit Laka'z

## MAY Daniel et Myrienne

La promo, le 8 mai 2023

*De grands évènements ont eu lieu un 8 mai. Par exemple :*

*8 mai 1790 : décret portant établissement de l'uniformité des poids et mesures en France.*

*8 mai 1886 : le Coca-Cola est servi pour la première fois dans une pharmacie à Atlanta.*

*8 mai 1945 : capitulation de l'Allemagne nazie*

*Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 8 mai de l'histoire, c'est celui de 1948, date de ta naissance.*



## Super, le 9 mai 2023

Dès la sortie du Tabagn's, Myrienne et moi sommes passés devant Mr le Maire (Non, pas Bruno !). Reprenons cependant la fameuse formule : « Quoi qu'il en coûte » nous avons eu 2 enfants Adrian et Sandie... Nos 4 petits-enfants (8,10,13,19) avec lesquels nous avons des liens très proches, nous challengent et nous apportent beaucoup de plaisir en partageant ensemble de fréquentes activités sportives ou de tourisme.

Résumé de mon parcours professionnel : J'ai tout d'abord été « sélectionné » en fin 1971 pour faire 12 mois sous les drapeaux du service scientifique. Affectation comme prof à Bourges à l'ESAM (vous avez bien lu...) « Ecole Supérieure d'Application du Matériel ». Bien inférieur aux 35 heures mais salaire en rapport !

J'ai, dans la foulée, intégré Michelin en fin 72 et fait l'ensemble de ma carrière dans des postes diversifiés au sein de ce groupe.

En sortant de l'école, j'avais une passion pour la conception de matériel. J'ai été affecté au Bureau d'études process du groupe central basé à Clermont Ferrand et dans lequel j'ai été successivement responsable de la conception et de l'évolution du matériel pour différentes étapes du procédé de production des pneumatiques. J'ai ensuite assuré une coordination de l'ensemble des bureaux d'études procédés répartis en Europe.

En 1991, Michelin rachète le manufacturier américain Uniroyal-Goodrich. J'ai alors été muté au siège de ce groupe situé à Akron (Ohio, USA). Je faisais partie d'une très petite équipe de quelques expatriés français qui devait piloter le début de la transition et de l'intégration de cette nouvelle grosse acquisition. J'étais en charge de la partie technique, bureaux d'études process, méthodes et investissements. Après cette première étape sur 2 ans, une consolidation géographique des 2 sociétés a été faite et en 1994, j'ai rejoint le siège de Michelin à Greenville (South Carolina, USA) pour 2 années d'expat complémentaires. A noter qu'en ce temps-là le big boss Michelin North America était Carlos Ghosn.

En 1996, le patron historique, François Michelin, passe le relais de l'entreprise à son fils Edouard, ce qui se traduit rapidement par une énorme restructuration mondiale de l'ensemble du groupe. Je retourne en France à Clermont au central Zone Europe comme responsable process à la direction industrielle pneus tourisme/SUV.

Fin 1998, nouveau déménagement pour prendre la direction de l'usine de Bourges. A peine le temps de vraiment tout déballer qu'il faut, à nouveau, refaire les valises.

En 2000 nouvelle expatriation aux USA en Caroline Sud comme directeur industriel des 6 usines Uniroyal -Goodrich (USA, Canada, Mexique, et ...Roumanie). Trois ans de voyages.

A partir du début 2004, retour à Clermont. Suite aux achats récents par Michelin de plusieurs usines en Europe Est, de gros projets de conversion, extension et modernisation sont engagés pour les

activités tourisme et camionnette (Pologne, Russie, Roumanie, Hongrie, Serbie) dans lesquels je dois assurer le pilotage et la coordination.

En 2006, à la fin de la mission sur l'Europe Est, je prends la responsabilité pour le groupe Michelin de l'équipe des achats Capex. C'est dans ce poste que je termine ma carrière en début 2009.

Le passage à la retraite est un grand virage....

J'ai été promu N°2 au sein de la nouvelle équipe qui m'accueillait si gentiment chez moi en tant que retraité. J'ai découvert assez rapidement que ce positionnement hiérarchique qui sonne bien, peut sembler de prime abord assez valorisant mais qu'il faussait un peu la réalité du quotidien au sein d'une équipe de 2 telle qu'un couple de retraités.

Blague à part, Je remercie Myrienne de m'avoir épaulé tout au long de ma carrière et des nombreux déménagements. Je remercie aussi mon fils et ma fille pour leurs capacités d'adaptation.

Au passage à la retraite, nous avons rapidement réorienté nos vies sur diverses activités sportives (Plongée, VTT, Balade, Ski) et voyages. Comme tous les 75, on dose évidemment l'intensité et les orientations des loisirs pour s'adapter à l'évolution de nos capacités et des aléas de la vie. Nous avons aussi renforcé les liens familiaux en disposant de plus de temps et en nous investissant assez fortement avec nos petits-enfants.

Lorsque je regarde en arrière sur ces 3/4 de siècle, il ressort une note assez triste mais cependant incontournable. Myrienne et moi ne pouvons oublier le grand vide laissé par tous les excellents et nombreux amis Arvernes qui ont partagé mes années de lycée, de Tabagn's, de fêtes, mais qui malheureusement n'ont pas eu le plaisir de franchir le CAP 75.

Toute mon amitié à tous ; A très bientôt pour ceux que nous reverrons à Lille.

Sup'R dit Daniel May

## BOLLAERT Jean-Claude et Anta

La promo, le 10 mai 2023

*De grands évènements ont eu lieu un 10 mai. Par exemple :*

*10 mai 1534 : Jacques Cartier atteint Terre Neuve*

*10 mai 1960 : début de production de la Peugeot 404, première berline équipée d'un moteur à injection*

*10 mai 1968 : première nuit des barricades de mai 1968*

*Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 10 mai de l'histoire, c'est celui de 1948, date de ta naissance.*



### Bobol, le 13 mai 2023

Rattrapé par le temps qui passe (inexorablement !), je vais m'acquitter de la tâche devenue incontournable, qui consiste à vous livrer une rétrospective de ce 3/4 de siècle ! Frais (et moulu !) de l'ENSAM, en octobre 1971, après quelques vacances, un mariage et la conception (non assistée par ordinateur) de mon premier enfant, je m'envole pour Brazzaville où je suis affecté en tant que prof de maths au lycée technique. Une année à la découverte de l'Afrique qui me marquera à jamais ; mais comment aurais-je pu imaginer alors, que celle qui deviendrait (beaucoup plus tard) mon épouse, venait de naître au Sénégal ?

Après une année de coopération, je rentre en France avec 2 objectifs : trouver un job dans les TP ou le bâtiment et voyager: l'entreprise SIF BACHY (fondations spéciales, injections) me donne cette opportunité. Après quelques chantiers et un passage au bureau d'études, la mécanique des sols n'a (presque) plus de secrets pour moi et j'effectue de nombreuses missions à travers le monde: Tahiti, Liban, Nouvelle-Calédonie, Nigéria, Bahamas et plusieurs séjours à Hong-Kong dans le cadre du projet de métro: que du bonheur!...

Mais au bout de 5 ans, estimant que j'avais fait le tour de la question, je décide de m'orienter vers un secteur plus ouvert : celui de la construction, secteur que je ne quitterai plus jusqu'à la retraite. L'essentiel de ma carrière s'est déroulé dans une petite société (conception et Maîtrise d'œuvre en immobilier d'entreprises) créée une dizaine d'années auparavant en région lyonnaise par 2 gadzarts. J'intègre donc la société AGECA en 1977 dans l'objectif d'ouvrir une agence en région parisienne ; ce que je fais après une année d'apprentissage "sur le tas" à Lyon. Le démarrage de cette nouvelle agence est un succès.

En quelques années le CA de l'agence parisienne dépasse le CA cumulé des 2 agences lyonnaises et je suis nommé DGA. Parallèlement, j'assure la codirection du GEIE FAIRHURSTS-AGECA que nous avons constitué avec un cabinet d'architectes de Manchester. La croissance est au rendez-vous...jusque dans les années 1990 où la crise de l'immobilier nous frappe de plein fouet et nous oblige à "réduire la voilure" de façon drastique. Fin 1993, le PDG historique jette l'éponge et je suis catapulté à la présidence de la société AGECA (quel cadeau !) . Je relève le défi, deviens actionnaire, restructure en profondeur et, après quelques années d'efforts, AGECA se restabilise et retrouve le chemin du développement.

En 2000, suite au départ à la retraite de l'actionnaire majoritaire, AGECA rejoint le Groupe COTEBA....et j'ai le plaisir d'y retrouver Bernard Quillacq ! Je conserve ma fonction de PDG d'AGECA mais c'est une nouvelle aventure au sein d'un grand groupe (qui sortira bientôt du giron de NEXITY et se développera par croissance externe).

Je garde de très bons souvenirs des "années COTEBA" mais, à 2 ans de la retraite, je décide de démissionner compte tenu de la nouvelle organisation (notamment au niveau de la branche

"industries" dont je suis en charge), suite au rachat par COTEBA de plusieurs branches d'ingénierie du groupe THALES...

C'est à Blois que je termine ma carrière en tant que DG d'IDEC Ingénierie (constructeur clés en mains, toujours en immobilier d'entreprises).

Avec le recul, je me dis que le secteur de la construction était vraiment fait pour moi; j'y ai trouvé l'ouverture et la polyvalence que je recherchais, l'aventure renouvelée à chaque projet, de belles rencontres parmi les clients, les investisseurs, les grands architectes (tels que Jean-Marie Charpentier qui collabora à plusieurs de nos projets).

J'ai surtout apprécié la diversité des opérations dans des secteurs d'activités très différents et pour des clients très différents ; à titre d'exemples:

Chimie/pharmacie: PFIZER, NOVO NORDISK, SNPE, CHIMEX..

Parfums/cosmétiques: GUERLAIN, SHISEIDO, L'OREAL, PARFUMS BEAUTE..

Industries mécaniques: AUBERT ET DUVAL, LEGRIS INDUSTRIES, FORGES DE COURCELLES, EUROCOPTER.

Logistique : GEODIS, LIDL, SCHENKER, PORT AUTONOME DE PARIS, SERVAIR.

Commerce : LEROY MERLIN, ALBAN COOPER.

Promoteurs (parcs d'activités/parcs logistiques locatifs): GEPRIM, CFA ATLANTIQUE, PITCH PROMOTION..

Et, fidèle au chiffre 3 (3 employeurs), j'ai épousé (successivement!) 3 charmantes femmes:

Nicole qui m'a donné 2 enfants Stéphane et Aline (qui travaillent respectivement dans les multimédias et l'audiovisuel); je suis l'heureux grand-père de 4 petits-enfants (entre 8 et 18 ans)

Anne (qui m'a initié à la brocante et aux antiquités): une blonde chasse une brune.

Anta (qui m'a fait découvrir la Bretagne et le Sénégal): une brune chasse une blonde..

Lorsque j'ai pu prendre ma retraite (à 60 ans et 6 mois!!), je me lance dans une nouvelle aventure: l'activité de chambres d'hôtes à Séguret, petit village classé du Vaucluse, dans un mas provençal acheté en 1994 rénové et agrandi au fil des années. Encore une fois, apprentissage "sur le tas" d'un nouveau métier que nous avons exercé pendant 12 ans avec beaucoup d'enthousiasme et de plaisir...

De ma vie professionnelle, j'ai gardé la passion des voyages, des projets de construction (4 villas réalisées au Sénégal et la conception du centre d'accueil de l'association Keur Tata, créée par Anta pour recueillir les enfants des rues au Sénégal).

Toujours passionné de guitare (même si je désespère un peu quand j'écoute Éric Clapton ou BB King) et toujours aussi peu passionné de sport (même si je marche un peu pour garder la forme). Nous partageons maintenant notre vie entre la Provence, la Dordogne et le Sénégal... Amitiés fraternelles à vous tous.

Bobol

## POCHET Alain et Françoise

La promo, le 14 mai 2023

*De grands évènements ont eu lieu un 14 mai. Par exemple :*

*1610 : assassinat de Henri IV*

*1796 : 1<sup>ère</sup> vaccination antivariolique par Édouard Jenner*

*1964 : "Les Parapluies de Cherbourg" obtient la Palme d'or à Cannes,*



*Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 14 mai, c'est en 1948, date de ta naissance.*

### Zavol's, le 14 mai 2023

C'est donc à mon tour de raconter...

Il ne vous avait pas échappé que le désir de voler était fortement ancré en moi. Mon père instituteur animait une section CLAP (Centre Laïque d'Aviation Populaire). Une graine était semée et St Exupéry et Joseph Kessel firent le reste. Les montluçonnais m'ont appelé Zavol's.

En 1971 c'est le service militaire en Haute Volta comme prof de maths, j'en profite pour passer les examens théoriques de l'aviation civile. Un recrutement homéopathique d'ingénieurs destinés à rejoindre la formation de l'Enac s'ouvre à nouveau en 1973... Je serai des quelques élus... Ces années de galère m'amènent en 1976 à une embauche à UTA sur DC8.

C'est en 1976 que Françoise et moi nous sommes mariés. Julie naitra en 1978 et Pierre en 1980.

Les jumeaux de Pierre, Gabriel et Léonard, naitront en 2011. Pierre sera parisien et Julie australienne

Nous nous installons en banlieue de Chantilly au cœur de forêts qui me rappellent celle de Tronçais dans le Bourbonnais de mon enfance.

Qualification DC10 en 1982 et affectation en Nouvelle Calédonie pour assurer les liaisons dans le Pacifique. Retour en 1987 et la création d'Aéromaritime, une filiale charter d'UTA, permet d'anticiper le passage Commandant sur B 737.

Retour à UTA sur DC10 en 1990 et rachat par Air France en 1992. Qualification ensuite sur Airbus A300 puis sur A 310 jusqu'en 2001. C'est sur B777 que je terminerai la carrière en 2008 après avoir beaucoup arpenté la planète. 2 Douglas, 2 Airbus, 2 Boeing.

Grand merci à Françoise, mon port d'attache sur la terre, qui a su faire face à tous les problèmes durant les longues absences et les retours épuisé et rendu possible la réalisation de ce rêve.

Malgré des débuts difficiles, le désir de voler a été pleinement comblé. Instructeur dès 1987 jusqu'à la fin j'ai, je crois, pu transmettre aux plus jeunes mon goût pour la gestion des belles trajectoires ainsi que pour la rigueur du travail en équipage. Des postes d'encadrement m'ont donné l'occasion de délaisser temporairement les cockpits.

Participation avec Michel Ménestrot à une Pme « Aérostructure » basée à Ambarès, puis St Loubès et enfin à Marmande avant sa disparition. Pendant 10 ans, j'ai toujours eu dans la sacoche un dossier de justification de prototype de motoplaneur ou d'ULM ce qui m'a permis de mettre à profit nos cours de RDM et de faire quelques vols d'essais mémorables.

Après une vie professionnelle passionnée à tracer dans le ciel des sillons où il n'a pas poussé grand-chose, à consommer des milliers de tonnes de carburant, je vois avec plaisir Pierre s'épanouir dans le développement durable et les énergies renouvelables.

Le vélo et la marche m'ont aidé à supporter les décalages horaires, ils m'aident maintenant à garder la forme.

Au plaisir de se retrouver bientôt à Lille.

Alain dit Zavol's

## LUCAT André et Martine

La promo, le 6 juin 2023



*De grands évènements ont eu lieu un 6 juin. Par exemple :*

*6 juin 1882 : brevet du fer à repasser électrique déposé par son inventeur, un new yorkais.*

*6 juin 1944 : début du débarquement allié en Normandie*

*6 juin 2007 : début du sommet du G8 (Canada, France, Allemagne, Italie, Japon, Royaume-Uni, Russie, Etats-Unis)*

*Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 6 juin de l'histoire, c'est celui de 1948, date de ta naissance.*

### **Pour Dédé, Martine, le 14 juin 2023**

Bonjour à tous,

Après réflexion et un certain retard je (Martine) vais tenter au nom d'André (qui malheureusement perd lentement la mémoire) de faire le résumé de ses 3/4 de siècle de vie.

Lui qui avait et a encore beaucoup d'humour l'aurait certainement mieux exposé que moi...

Né à Talence le 6 juin 48, il y a démarré ses études primaires, poursuivies par la suite à Mérignac puis lycée et prépa à La Marne Bx aujourd'hui Gustave Eiffel, il intègre donc les Arts de Bx en 1967.

Il se marie en 70 avec moi 😊 🎉

A la sortie des Arts, il travaille chez CIBIE pendant un an comme directeur de production en attendant que je finisse mes études.

Puis nous partons en Côte d'Ivoire où il effectue sa coopération militaire en tant que directeur technique de l'université d'Abidjan à Cocody, nous y resterons 24 mois et rentrerons par la route ou plutôt par la piste avec notre Land Rover jusqu'à BX.

Ce retour nous donna l'envie de repartir cette fois-ci munis de caméras professionnelles en direction du Kenya pour faire concurrence à Frédéric Rossif 🎥. En Algérie nous décidons de travailler pour nous refaire une santé "financière" avant de retraverser le Sahara. Il sera prof. à l' I.N.G.M. de Boumerdès qui formait des ingénieurs en génie mécanique.

Un décès dans la famille nous a obligés à rentrer précipitamment en France et notre projet animalier s'est envolé pour faire place à un chemin de vie plus classique.

En résumé il fera pratiquement toute sa carrière chez Saint-Gobain canalisation (Pont à Mousson). Tout d'abord à Cape Town en (tant que directeur d'usine (fabrication de tuyaux de canalisation gros diamètre) 2 ans puis au South-West-Africa comme directeur général 6 ans (usine et chantier 100 km de canalisation) idem en Egypte 4 ans. Puis retour en France au siège à Nancy pendant 5 ans (normes européennes etc, etc). Pour repartir à la direction générale Brésil, Argentine, durant 9 ans. Il finira sa carrière (2004/2010) au siège toujours à Nancy à cette époque, supervisant les différents sites dans le monde.

Je me souviens vaguement qu'il a fait une ou deux interventions aux arts de Bx, je ne sais plus à quel sujet, mais le K'nass se souvient peut-être...

## Côté Famille

Nous avons eu deux garçons à qui nous avons passé notre passion pour la voile, résultat Romain né en 75 travaille aujourd'hui chez Dufour, il nous a donné avec Stéphanie deux petits-fils aujourd'hui âgé de 19 et 17 ans (ça ne nous rajeunit pas...) et Fabrice né en 80, ingénieur également, travaille chez CNB groupe Bénéteau qui nous a également donné avec Elsa un petit fils aujourd'hui âgé de 12 ans et une petite fille de 9 ans

## Côté loisirs

La voile et le volley que nous avons continué très longtemps en compétition. Nous avons même fait partie de l'équipe du South-West-Africa aujourd'hui Namibie (chacun de notre côté off course).

La course à pied.

La plongée sous-marine nous a permis de découvrir les fonds de la mer rouge, des Maldives, de l'Australie, du golfe du Mexique etc, etc.

Les échecs, le cinéma, le théâtre.

Sans oublier en tant que grands-parents le bonheur de recevoir les petits enfants.

Aujourd'hui André atteint de cette foutue maladie d'Alzheimer, nous continuons la marche tous les jours, minimum 5 km, le cinéma, le théâtre et les voyages autant que faire se peut.

J'espère que ce résumé ou plutôt cette compression vous satisfera, j'aurais mille fois préféré que ce soit lui qui s'y tienne mais ça a été écrit avec son accord.

Bonne continuation à tous et surtout bonne santé pour le quart suivant.

Pour André

Martine

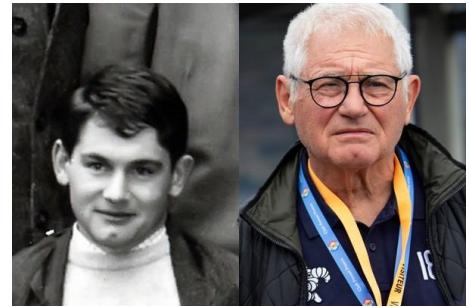
## ALBERT Jean-Claude

*De grands évènements ont eu lieu un 24 juin. Par exemple :*

*24 juin 1497 : découverte officielle du Canada par Jean Cabot*

*24 juin 1905 : début de la mutinerie du Potemkine*

*24 juin 1982 : Jean-Loup Chrétien premier spationaute uest-européen (mission "Soyouz")*



*Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 24 juin de l'histoire, c'est celui de 1948, date de ta naissance.*

**Bébert, le 24 juin 2023**

Premier de ceux qui n'ont pas eu droit à intégrer le magnifique cercle des 3/4 de siècle à Lille, c'est maintenant à mon tour de vous raconter mon histoire.

Natif d'Andernos sur les bords du bassin d'Arcachon, je suis revenu à la même adresse pour la retraite, je suis devenu pensionnaire dès la 6ème au Lycée de Talence (devenu Victor Louis). Je me suis retrouvé en classe avec Jacques Lafargue (num's 27) jusqu'à la 3ème puis en Math Elem. En 1966 j'ai eu mon bac de justesse en septembre, j'avais fait la demande pour aller en Math Sup à Montaigne avec en ligne de mire l'ENAC (Aviation Civile), deux oncles pilotes m'avaient donné des idées ... le jour de la rentrée étant le jour des obsèques de mon grand-père maternel je n'ai pas participé à l'épreuve de « tri » entre les 4 classes de prépa et je me suis retrouvé dans celle qui préparait aux Arts et Métiers. École dont j'avais découvert l'existence dans le journal de Tintin où il était indiqué que c'était la voie pour aller dans l'automobile ! Donc pas de problème pour moi le fan de Michel Vaillant !

C'est l'année scolaire où j'ai le plus bossé et j'ai été reçu aux 2 concours, je suis parti en juillet en stage en vol à l'ENAC de St Yan, en tant que salarié d'Air France, mais fin août je me suis buté avec un instructeur ce qui a fait que je n'ai pas terminé dans les 50 premiers et donc j'ai été éliminé. Alors direction Talence où j'ai retrouvé 12 de mes camarades de la prépa Math Sup1, à vous de les retrouver sur la photo !

Tuyss : de haut en bas et de gauche à droite vous trouverez

4<sup>ème</sup> rang : Jeff Bouru, Jack Carrère, Daniel Louis,

3<sup>ème</sup> rang : Francis Malavergne, Daniel Cabanel, Yves Cazaux, Jean-Michel Rivalland,

2<sup>ème</sup> rang : Moi, Jean-Pierre Labat,

1<sup>er</sup> rang : Paul Cassot, Jacques Taleyrand, Alain Couget, Robert Soubie.

Une belle brochette d'options B, des vrais et des faux !



Les années Tabagn's vous les connaissez autant que moi sinon mieux vu que je me suis marié avec Colette en 69 et que j'ai moins participé à la vie de la promo en 3ème année.

A P4 j'ai eu la chance de travailler sur la barquette à moteur Gordini sous la direction de Gironnet et Louradour.

Dès la sortie je suis parti en stage chez l'archi Perrinet (An44), au bureau d'études de Diemo (appareils de chauffage mobiles) où j'étais déjà venu l'année précédente. Ayant bénéficié d'une exemption de service j'ai été embauché définitivement. Au sein de son groupe Semia, j'ai rencontré des Bo63 (Debons, Frézière, Ibarboure, Sautou), un Bo65 (Mouton dit Carrère) et aussi Pierre

Cazenave et Alain Kernivinen ! En fonction de ses projets l'archi m'a déplacé dans ses différentes entreprises et j'ai ainsi participé à la conception et à la fabrication d'engins forestiers puis de bras hydrauliques pour camion. Avec lui j'ai commencé la longue liste de mes employeurs, quatre en cinq ans ! Entre les changements d'entreprise et les changements de nom de l'entreprise suite à un rachat ou une fusion, j'ai connu 17 employeurs différents, pratiquement sans changer de domicile !

Après Mérignac, Pessac et Le Haillan, me voilà parti à Langon pour concevoir des chariots élévateurs chez GEM, à l'époque il y avait plus de 30 constructeurs en France. Beaucoup de marques ont disparues et 2 ans après je me suis retrouvé à Bordeaux pour faire du négoce de composants hydrauliques (Parker, Danfoss, HPI ...) ce qui m'a fait découvrir un autre monde avec les marges, les remises, les négociations, etc...

En 1983 il y a eu une crise profonde chez Derruppé, fabricant bordelais historique d'engins de travaux publics, et le repreneur est venu me chercher pour diriger la production. J'étais enchanté de retrouver des produits avec des roues, une caractéristique de ma carrière. Malheureusement quelques mois après le principal client, et actionnaire, l'allemand Hanomag a été défaillant et tout s'est écroulé. Me voilà reparti à Langon chez Vectur, autre actionnaire, pour fabriquer des machines à vendanger. L'échec de Derruppé a aussi impacté Vectur et là aussi arrêt quelques mois plus tard!

Lors de la vente au tribunal de ce qui restait de Derruppé, c'est l'offre de Clément Fayat qui a été retenue et il m'a fait contacter pour participer au redémarrage de l'entreprise en vue de produire des chariots télescopiques de marque FDI (Fayat Dropsy Industrie). La première année j'étais en contact direct avec lui et j'ai été impressionné par ses capacités. L'usine s'est bien modernisée, le produit était nouveau et s'est progressivement imposé sur les chantiers mais la concurrence est vite arrivée ! Fayat a racheté l'un des concurrents, Sambron, et nous sommes devenus FDI Sambron.

Après quelques hésitations dans la stratégie il a été décidé en 1991 de tout regrouper à Pontchâteau (44), dans l'usine Sambron. J'ai refusé la mutation et me suis retrouvé au chômage. A noter que lors d'une grande messe du groupe Fayat j'ai croisé Christian Rigouste qui travaillait dans la division charpente métallique.

Par l'APEC j'ai retrouvé un nouveau poste chez Electro-Diesel, le fabricant de groupes électrogènes du groupe Fauché. L'usine était à Langon (et oui encore !) et j'avais les 2 actionnaires minoritaires sous ma responsabilité. Vu les caractères des personnes, la situation était intenable et j'ai jeté l'éponge moins d'un an après ! J'ai profité de mon retour au chômage pour faire un stage de longue durée à l'institut 4Design qui m'a permis de découvrir les dernières méthodes de conception et de management de projet, cette formation se déroulant à l'ENSAM je suis retourné pendant quelques mois sur les bancs de l'école. Ensuite je me suis mis en libéral et j'ai travaillé sur des appareils de rééducation et pour handicapés, sur une machine à récolter les prunes. En parallèle au stage j'avais commencé à donner un coup de main à un jeune gadzart qui avait débuté la production de nacelles élévatrices à Tonneins (47). J'avais rencontré Daniel Duclos (Bo183) du temps de FDI et on s'était recontacté en 1992.

Mes connaissances en constructions mécano-soudées, en hydraulique et en engins motorisés ont été très utiles à sa jeune équipe, c'était un vrai plaisir de travailler avec eux. J'ai commencé par venir 1 ou 2 jours par semaine, puis l'activité s'est bien développée avec un produit original, le Toucan, ce qui a intéressé l'un des plus gros constructeurs mondiaux, GROVE, qui a racheté l'entreprise. Rapidement les américains ont demandé que je sois employé à plein temps comme responsable des études. La gamme s'était bien agrandie, nous étions les leaders incontestables sur ce type de produit.



A cette époque les normes étaient nationales, j'ai fait partie du comité français de normalisation et j'ai même été le représentant des constructeurs français au niveau du comité qui a élaboré la norme européenne et aussi du comité ISO qui a travaillé sur une normalisation internationale. Grove a eu des problèmes aux USA (un changement d'ERP non maîtrisé ...) et nous avons été racheté par un autre américain Manitowoc (le propriétaire de Potain). A ce moment-là, 2002, j'ai pris la direction du site de Tonneins. Puis nouveau changement en 2004 avec le rachat par un concurrent américain, JLG, le numéro un mondial de la nacelle élévatrice qui n'avait pas de produits comme les nôtres dans sa gamme. L'usine de Tonneins a alors pris une autre dimension avec des méthodes de production beaucoup plus élaborées.



C'est là que j'ai fini ma carrière fin 2009 ... sauf que quelques mois plus tard des copains lot-et-garonnais ont fait appel à moi pour que je leur donne un coup de main dans la conception et la fiabilisation de petits véhicules électriques, les Goupil. En 2010 ils étaient le plus gros fabricant français de véhicules électriques avec une production d'environ 1000 exemplaires.

Pendant 4 ans j'ai travaillé en libéral à temps partiel en ne faisant que de la technique, pas de problème de gestion de personnel et pas de problème de production ! La collaboration a pris fin suite au rachat de l'entreprise par les américains de Polaris (motoneiges et quads).

Côté familial nous avons eu deux enfants.

Sylvie, docteur en biologie à Montpellier,

Cédric, directeur du SAV de JLG France, et dernièrement il vient de prendre un poste similaire chez Dingli, le plus gros constructeur chinois de nacelles élévatrices.

Cédric et Géraldine sont les parents d'Amandine, psychomotricienne, et d'Adrien, animateur.

Géraldine, ma belle-mère, moi, Adrien, Sylvie, Amandine, Colette, Cédric

Avec Colette nous nous sommes séparés définitivement depuis mon départ à la retraite fin 2009, elle habite toujours la maison de St Médard en Jalles, et j'ai déménagé dans la maison de ma mère à Andernos.

Au niveau santé je vis avec deux demi-reins depuis plus de 10 ans, je considère que je vis du bonus et c'est pour ça qu'après ma première opération en 2006 j'ai décidé d'en profiter et d'acheter une vieille Ferrari et de l'utiliser. J'en ai changé en 2015 pour un modèle plus récent mais surtout moins coûteux à l'usage et en entretien. J'ai fait beaucoup de sorties avec les deux, mais maintenant je sens bien que je conduis plus calmement ...

A la retraite je suis devenu plus actif au sein du Groupe A&M Girondin, j'ai participé sous les ordres de Turb's à l'organisation du congrès en 2013, j'ai été trésorier puis secrétaire. J'ai découvert la nouvelle vie au Tabagn's et je suis souvent avec la



fam'ss 91. C'est différent de ce que nous avions connu!  
Le Tap'ss Fam'ss à la K've lors des Fignos c'est quelque chose ! Une dizaine de 91 sur la photo !

Les premières années de retraite j'ai pas mal voyagé, je suis assez fan des civilisations précolombiennes.

Ma principale activité sportive est la randonnée mais l'arthrose arrive et me ralentit comme vous avez pu le voir à Lille ! Le moral reste bon !



Coupe R5 Alpine 1977

Fraternellement

Bébert dit Jean-Claude Albert

91Bo167

## LAFARGUE Jacques et Denise

La promo, le 3 juillet 2023

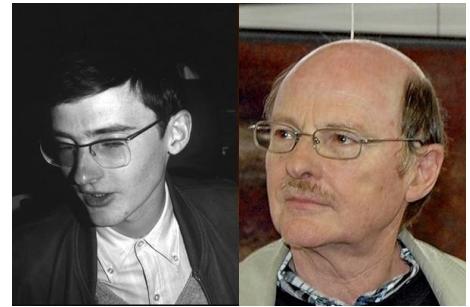
De grands évènements ont eu lieu un 3 juillet. Par exemple :

3 juillet 1886 : test public de la Benz Patent Motorwagen, première automobile de l'histoire, fabriquée par Carl Benz.

3 juillet 1905 : vote de la loi de séparation des Églises et de l'État, en France

3 juillet 1962 : La France reconnaît l'indépendance de l'Algérie.

Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 3 juillet, c'est celui de 1948, date de ta naissance.



## BRUHAT Pierre et Marie Claude

La promo, le 5 juillet 2023

*De grands évènements ont eu lieu un 5 juillet. Par exemple :*

*1687 : publication de Philosophiæ naturalis principia mathematica d'Isaac Newton*

*1946 : lancement à la piscine parisienne Molitor du bikini*

*1996 : naissance de Dolly la brebis premier mammifère cloné.*

*Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 3 juillet de l'histoire, c'est 1948, date de ta naissance.*

### Brubru, le 9 juillet 2023

Je vous propose de présenter ma chronologie en la complétant de quelques anecdotes qui animeront ce récit trop long.

Je remonte loin pour vous expliquer l'origine de la famille BRUHAT qui m'a construit.

Mon arrière-grand-père Jean-Pierre a dû quitter à 17 ou 18 ans sa famille trop nombreuse qui vivait de l'exploitation d'un petit moulin à grains à 1000m d'altitude, pour gagner sa vie.

Mineur de charbon au nord d'ALES dans les Cévennes, il a été victime à l'âge de 19 ans de l'écroulement d'une galerie : 1 jambe écrasée, mal soignée, gangrène, amputation...

Désormais appelé "jambe de bois", il a ensuite été sabotier puis métayer d'une toute petite ferme en Haute-Loire ; il s'est marié à 31 ans, a eu une petite fille décédée à l'âge de 3 ans, un seul fils : mon grand-père Jean-Victorin-Adrien, puis il a perdu sa femme à l'âge de 37 ans.

Imaginons-le, peut-être avec une béquille, à essayer de guider sa charrue tirée par un cheval ou une paire de bœufs, sur un terrain pentu et meuble...

En 1910, à 54 ans, il a fini dans la misère, seul, épuisé... Voilà d'où je viens...

Grands-pères cheminots tous 2 embauchés simples ouvriers au "PLM" (chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée), après leur guerre de 14/18.

Ils ont terminé leur carrière à la SNCF comme chefs de gares au début des années 50.

Mon père Maurice, fils unique, a étudié jusqu'à l'École Normale en 1940, et a réussi à échapper au S.T.O. pour choisir d'aller au maquis.

Parents tous 2 instituteurs de l'école laïque dans ce pays rural de la Haute-Loire alors très catho, où l'école "libre" et le clergé tenaient encore une place dominatrice dans les mentalités.

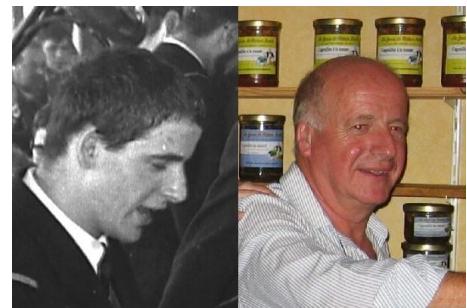
Enfance heureuse à CHAVANIAC-LAFAYETTE, petite commune où est situé le château lieu de naissance de LAFAYETTE (1757-1834), grand ami des américains (G. WASHINGTON, guerre d'indépendance contre les anglais...).

*Anecdote : en 1957, le facteur de CHAVANIAC, un grand gaillard rouquin, jovial et folklorique, avait été choisi par l'émission d'Europe n°1 "Vous êtes formidables" animée par Pierre Bellemare pour, au nom de la FRANCE, remercier le peuple des ETATS-UNIS de son soutien, en accompagnant de nombreux sacs postaux de milliers de cartes postales d'auditeurs, à NEW-YORK. Il était devenu une vedette nationale pendant quelques semaines, en faisant même la une de Paris-Match !*

6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> comme interne au lycée du PUY-en-VELAY, bons souvenirs, lointains...

*Anecdote : j'étais 1<sup>er</sup> de ma classe au cross du nombre, au saut en longueur, et... 1<sup>er</sup> en anglais car j'étais tombé amoureux de ma prof. d'anglais ! (à noter qu'ensuite mon intérêt et donc mon classement en anglais n'ont cessé de se dégrader ! 1<sup>ère</sup> déception amoureuse ! dur-dur à 12 ans!).*

Contre l'avis de mon Proviseur, mon père a décidé de me présenter au concours d'entrée à l'ENP de THIERS (63), capitale de la coutellerie, où je suis entré en 4<sup>ème</sup>, interne.



Uniforme complet y.c. casquette, écharpe et gants blancs, semblable à celui des A.&M., qui m'a servi uniquement pour faire de l'auto-stop pour rentrer de temps en temps chez moi, à 120km.

Aucun bon souvenir de cette école triste et humiliante avec peu d'enseignants bienveillants et une administration froide qui tolérait des comportements douteux d'élèves terminales, de certains pions brutaux et de quelques enseignants, pour avoir la paix.

Trop de week-ends d'interne, à s'ennuyer, à réviser ou devant une télé ou lors de "promenades" en rangs par 3, les dimanches après-midi.

Anecdote : à 13 ans, ayant séché involontairement une séance de bizutage, quelques anciens de classe terminale n'avaient rien trouvé de mieux pour me punir que de me déshabiller entièrement pour me couvrir de cirage noir, retardant mon entrée en cours à 14h, quelle lâcheté ! quelle bêtise !

A l'issue de Maths-Sup-Tech, réussite au concours d'entrée aux Arts et Métiers et orientation sur BORDEAUX (au lieu de CLUNY qui cette année-là n'accueillait pas de promotion).

Mon père était fier et très heureux de compter désormais un futur ingénieur dans la famille, si malchanceuse, si pauvre et si malheureuse 70 ans auparavant.

Comme beaucoup d'entre vous, je dois ma situation à mes parents et à l'école républicaine.

Réussite avec mes copains de prépa : Jean-Claude BARBECOT, Alain CHELLES, Alain COUDERT, Gérard FADEL, Claude GOUTORBE, Bernard LASVEAUX, Daniel MATHEVON et Michel SAURON.

Anecdote : apprenant ma réussite au concours d'entrée, mon prof de dessin industriel aurait prononcé ce mot historique : "même BRUHAT est reçu !" il est vrai qu'on ne s'entendait pas bien...

Mes 3 années à BORDEAUX m'ont laissé que de bons souvenirs avec vous tous, avec le corps enseignant et la région. Vous connaissez comme moi la bonne ambiance bienveillante qui régnait entre nous et avec nos professeurs. Nous étions libres et considérés enfin comme adultes.

En dehors de l'école, après mai 1968, je m'étais passionné pour l'élan de liberté qui avait traversé le pays... et je chantais "Ma France" de J. FERRAT.

Anecdotes :

en août 68, j'avais été révolté comme beaucoup d'entre vous je pense, par l'occupation de la TCHECOSLOVAQUIE par les troupes soviétiques après "le printemps de PRAGUE"; j'ai alors été vacciné contre les staliniens et le PCF, pour la vie !

en décembre 1969, vous m'aviez choisi pour représenter notre Ecole pour le lancement du 2<sup>ème</sup> sous-marin nucléaire français "Le Terrible" à CHERBOURG; j'avais pu alors visiter "Le Redoutable" alors à quai, et l'usine de traitement des déchets nucléaires de La HAGUE.

4<sup>ème</sup> année à PARIS avec vous tous, dispersés malheureusement.

J'avais présenté ma candidature à un prêt d'études proposé par EDF qui m'avait alors permis de soulager les finances familiales et qui me donnait une perspective d'embauche que j'espérais dans la production hydraulique.

Anecdote : de temps en temps, au lieu d'aller à pied de la cité internationale au boulevard de l'hôpital, Gérard FADEL nous faisait profiter de sa 403 dont je garde un souvenir amusant, surtout lorsque nous déboulions au giratoire de la place d'Italie où l'intrépidité de Gérard faisait merveille...

Service militaire (sept71/juin73) : coopérant "culturel" en TUNISIE, à MAK'TAR, une petite ville de l'Atlas de 2000 habitants (à l'époque) à 100km au nord de KAIROUAN, dont le lycée regroupait plus de 2000 élèves convergeant des campagnes environnantes. J'y étais prof. de maths et de mécanique théorique ; je garde d'excellents souvenirs des élèves désireux d'apprendre, de ce pays, des Tunisiens, et des liens de solidarité qui nous unissaient entre une vingtaine de français.

Anecdote : de nombreuses sorties m'ont permis de découvrir la richesse de sites romains, les villes, les villages et les oasis du sud, et l'est et le sud Algérien depuis les Aurès jusqu'à TAMANRASSET.

**La carrière professionnelle de Pierre est relatée dans l'annexe**

## DAL CASTELLO Guy et Claudie

La promo, le 14 juillet 2023

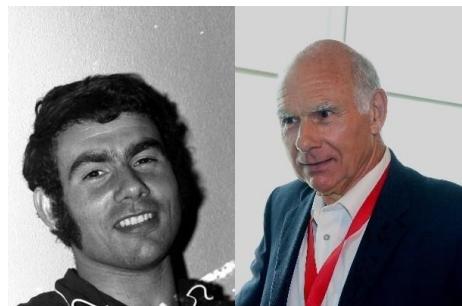
De grands évènements ont eu lieu un 14 juillet.

Le premier auquel nous pensons est - évidemment - la Prise de la Bastille.

Pas facile d'en noter d'autres aussi importants.

Heureusement tu es né le 14 juillet 1948.

Cette date est donc pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 14 juillet de l'histoire.



### Arizon's, le 18 juillet 2023

Né à Marignac, petit village Pyrénéen de la vallée de Luchon, j'ai passé toute mon enfance et adolescence à Blagnac banlieue bien connue de TOULOUSE.

École primaire, avec en CM2 un test pour l'orientation (collège ou certificat d'étude) qui avait fait ressortir une évolution possible maximum jusqu'au niveau 5ème. Donc début du cursus CEP, toutefois l'instituteur d'alors m'avait permis à l'issue de la première année de me réorienter vers le lycée.

De la sixième à la 3ème au Lycée Berthelot à TOULOUSE (avec au passage obtention du fameux CEP en 5ème au cas où...). En seconde orientation vers le Lycée Technique Déodat de Séverac où j'ai obtenu mon Bac Math et Tech avant d'intégrer la classe Prépa aux Arts.

Cependant dès la classe de Première, il avait fallu faire un choix difficile, études ou sport. Mon père ouvrier immigré Italien, très pragmatique m'avait fait comprendre qu'il valait mieux assurer plutôt que tenter une hypothétique et aléatoire réussite sportive. Obéissance malgré quelques regrets surtout si l'on prend en compte l'entraîneur de renom que j'avais en la personne de Just Fontaine dont beaucoup d'entre vous ont entendu parler. Celui-ci continuait à me faire confiance mais vu ma non-possibilité de participer aux entraînements, je me contentais de jouer le dimanche avec les équipes (1ère et/ou surtout 2ème) junior du TFC (arrière central avec le père de Garbajosa l'ailier international du Stade Toulousain)

A la sortie des Arts, j'avais envie de continuer mes études mais aussi de voir du pays.

Aussi, vu mon piètre niveau en Anglais, je décidais avec notre regretté major de promo, André PERE, de tenter l'aventure au Canada à l'École Polytechnique de Montréal, pour un Master of Sciences en Génie Électrique, Option « Optimisation des processus », obtenu en 1 an.

Recruté par un professeur d'Automatisme, j'effectuais en suivant mon service militaire en tant que coopérant technique dans un poste d'assistant à l'Université Laval de Québec au département Génie Électrique/ Automatisme Quatorze mois de rêve, de découvertes et la naissance de notre Fils, Manuel.

A mon retour en France début 1974, malgré les difficultés qui commençaient à apparaître sur le marché du travail suite au premier choc pétrolier, je m'étais donné quelques mois pour faire mon choix (propositions de Thomson, IBM, Sncf, France Télécom et même des Arts à Bordeaux et oui K'nass).

Finalement j'optais pour EDF/GDF. Contrairement à beaucoup d'entre vous, je resterais jusqu'à ma retraite dans ces magnifiques entreprises où j'ai pu exercer plusieurs métiers tout en travaillant en permanence dans le Sud de la France (une quasi horizontale), loin du tumulte Parisien :

- Marseille : Étude et construction des ouvrages de distribution électrique HT et BT puis Travaux et Maintenance des ouvrages dans les postes de transformation THT/HT. Management d'une cinquantaine de personnes Au cours de cette période nous rencontrions régulièrement Pierre Bruhat et Bernard Landré tous deux également à EDF mais basés à Avignon.

- Castres : Adjoint de Subdivision avec Bureau d'Études, Travaux et Exploitation des ouvrages GdF et EDF (HT / BT). Management de plus de 100 personnes
- Mont de Marsan : Chef de Subdivision, Représentant d'EDF/GDF au niveau de la Préfecture des Landes, Études, Réalisation, Exploitation des ouvrages de distribution Elec et Gaz et Gestion Clientèle. Management de 200 personnes Durant toutes ces années en pays Landais je côtoyais Jack et Francine Carrère, les locaux de l'étape qui nous avaient gentiment accueillis et introduits dans le milieu Montois. Période aussi où j'avais pu renouer contact avec Jean Pierre NERRIEC alors directeur de l'usine SONY de Pontonx.
- Montpellier : Responsable du Service Technique Électricité, responsable de tous les ouvrages de distribution électrique sur le département de l'Hérault de la conception à l'exploitation en passant par les travaux de réalisation et la maintenance. Management de plus de 250 personnes.
- AIX en PROVENCE : Responsable du développement des ouvrages et des politiques du domaine Électricité sur les régions LARO et PACA : poste plus de réflexion stratégique qu'opérationnel avec Management d'une vingtaine de cadres

A la fin de cette carrière professionnelle en 2008 (impossibilité à l'époque d'aller au-delà de 60 ans !!!), engagement pour une autre période d'activité toute aussi prenante et passionnante en tant que bénévole au sein de l'ONG « Électriciens Sans Frontières » qui a pour mission d'apporter l'Eau et l'Électricité aux populations les plus démunies dans les pays en Développement. Ce sera alors une bonne vingtaine de missions dans des conditions assez précaires et au plus près des habitants et de leur culture :

- Des missions d'expertise pour Médecins Sans Frontières en Haïti (Conception et réalisation des installations électriques pour un Hôpital d'urgence suite à tremblement de Terre), en Inde, au Honduras et au Kirghizstan (Continuité d'alimentation en électricité et sécurité des installations électriques vis-à-vis des personnes pour leurs applications propres),
- Des missions d'expertise pour La Croix Rouge Française aux Philippines (Étude et réalisation de la desserte électrique d'un lotissement de 124 maisons avec la création de 3 Centrales solaires et étude et réalisation d'une centrale solaire de 54KWC pour la desserte du centre de Stockage de la PRC à Cebu).
- Des missions de Développement pour ESF en Mauritanie (réhabilitation du réseau de distribution BT à Chinguetti) ; au Laos (Conception et réalisation des installations électriques de la Faculté de Pharmacie à Ventiane en lien avec les Labos Fabre), en Éthiopie et à La Dominique.
- Des Missions d'Urgence pour ESF aux Philippines (Eastern Samar) suite au Tsunami de Guiuan et Tacloban (élaboration et réalisation d'installations d'alimentation en électricité pour assurer les besoins essentiels des populations)

Côté familial, Marié avec Claudie qui m'avait rejoint au Canada à la fin de mon année d'études, professeur certifiée de Mathématiques. Deux enfants vivant à TOULOUSE, Manuel ingénieur, Responsable Département Ingénierie Aéronautique chez SII Sud-Ouest et Karine ingénieur également, spécialisée dans le traitement des Eaux ; chargée d'études à la SAUR et en cours de reconversion depuis trois mois.

Quatre petits-enfants, deux de chaque côté, deux garçons ; Matéo et Martin (18 et 10 ans) et deux filles, Lilly et Clémentine (13 et 12 ans).

En parallèle à nos diverses activités, de nombreux voyages d'agrément (Australie, Nouvelle-Zélande, Nouvelle Calédonie, Ouest Canadien, Inde, Thaïlande, Jordanie), malheureusement stoppés par le Covid mais que nous essayons de reprendre petit à petit.

Depuis le Covid, ralentissement également des missions ESF. De ce fait, en plus de la garde des petits enfants et des voyages que nous essayons de refaire le plus souvent possible (Andalousie, Stockholm, Sud du Portugal), Claudie s'implique plus particulièrement au bridge tandis que moi après avoir arrêté depuis peu les footings sur la plage de Carnon (à une dizaine de Km de Montpellier), je me consacre à la randonnée en tant qu'animateur agréé avec mon club de Lattes.

## GIOVANNINI Georges et Susana

La promo, le 24 juillet 2023

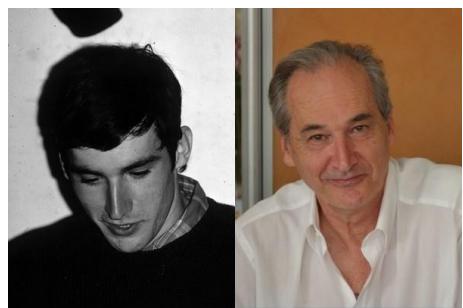
De grands évènements ont eu lieu un 24 juillet. Par exemple :

- 24 juillet 1534 : Jacques Cartier prend possession du Canada pour le Roi de France

- 24 juillet 1967 : à Montréal, Charles de Gaulle lance son : « Vive le Québec libre ».

- 24 juillet 1969 : retour sur la Terre de la mission lunaire Apollo 11 et de ses trois astronautes

Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 24 juillet de l'histoire, c'est celui de 1948, date de ta naissance.



### Giof, le 9 octobre 2023

Bonjour à tous.

Comme mes camarades je vous donne un aperçu, un raccourci de ma "vie" en omettant comme l'on fait mes prédécesseurs le moment très émotif de la perte de ma virginité

Je suis né à Toulouse au 118 avenue de Muret. Enfance passée au bord de la Garonne dans une famille chaleureuse de 3 enfants, toulousaine côté mère et italo-autrichienne côté père.

Côté formations ce fut jardin potager et pécheur puis maçon et enfin lycée technique et Arts et Métier auxquelles je suis très reconnaissant et conscient de ma chance.

Fin des études gadzariques, mariage et départ pour la Nouvelle Calédonie en coopération pour la construction du nouveau port, puis dans le privé à l'entretien de l'usine sidérurgique et finalement construction bâtiment.

Décision prise en 1974 de revenir en France pour faire le CHEBAP, puis dans la foulée un barrage au Maroc dans l'entreprise DUMEZ qui deviendra en s'unissant petit à petit VINCI que je n'ai pas quittée jusqu'à ma retraite.

Les gros chantiers se suivent : Centrale Nucléaire de Cattenom, Barrage Yacyreta en Argentine, Barrage Melado au Chili, Barrage Zimapan au Mexique, Barrage Foz Coa au Portugal, Usine de traitement d'eau à Buenos Aires.

Puis vient en 2022 mon retour au siège de VINCI pour expertise en construction et mise à prix de gros ouvrages avec beaucoup de déplacements : Oman, Liban, Lybie, Soudan, Laos, Égypte, Nouvelle Zélande, Brésil, Pérou, Colombie, Algérie, Maroc, Mauritanie et même Corse.

Côté vie familiale, divorce avec 3 enfants du premier mariage et 2 enfants avec ma seconde épouse Susana rencontré en Argentine

Retraite à 75 ans suivie de quelques missions mais satisfait de cette vie de déplacements qui permet de nombreux contacts chaleureux auprès d'organisation humaines très différentes et des relations pleines d'amitiés

Salutations fraternelles

## TALEYRAND Jacques et Evelyne

La promo, le 15 août 2023

De grands évènements ont eu lieu un 16 août. Par exemple :

16 août 1790 : À Paris, par le décret du 16 août 1790, les députés de l'Assemblée constituante abolissent la justice coûteuse et compliquée de l'Ancien Régime.



16 août 1861 : A 37 ans, la Française Julie-Victoire Daubié accède pour la première fois au baccalauréat.

16 août 2016 : la Chine lance le premier satellite à communication quantique.

Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 16 août c'est 1948, date de ta naissance.

### Bodo, le 24 août 2023

Bonjour à tous,

Je suis né au milieu des vignes de l'Entre-Deux-Mers.

Puis j'ai franchi la Garonne, pour rejoindre le lycée Michel Montaigne à Bordeaux et suivre mes études, à proximité de Jean-Michel Rivalland et Francis Malavergne.

J'ai découvert toutes les salles de classe, de la 6<sup>ème</sup> à Math Sup.

En 1967, j'ai rejoint le Tabagn's de Talence, en agréable cohabitation avec Paul Cassot et qui m'a covoituré jusqu'à Paris pour P4 (je le remercie encore).

Puis vint la période du service militaire. J'avais suivi toute la formation pour faire la coopération technique au Cameroun, mais au dernier moment j'ai annulé mon dossier car mon futur beau-père n'a pas voulu laisser partir sa fille mineure. J'ai donc été incorporé en Allemagne.

Vers la fin de ce "stage", j'ai été contacté par Creusot-Loire, qui m'a embauché pour démarrer mon activité professionnelle à Saint-Etienne (quand les Verts étaient des champions).

Suite au choc pétrolier de 1974, la situation économique de Creusot-Loire s'est dégradée.

Début 1979, je suis parti chez Automobiles Peugeot Sochaux/Mulhouse où j'ai rencontré une grande famille de gadz'arts. J'ai retrouvé Jean-Claude Bès, avec nos meilleurs souvenirs de foot. J'ai fait toute ma carrière à la Direction des Méthodes, Équipements et Investissements (dans le domaine de la Fonderie et de la Mécanique). Passionné par mes différentes activités, j'ai eu la chance d'avoir des équipes très motivées. C'est avec plaisir que j'ai voyagé dans toute l'Europe pour rencontrer tous les fournisseurs de machines et de pièces. Mais que le temps a passé vite ! Je suis parti à la retraite en 2008.

C'est sur une plage d'Andernos, en 1968, que j'ai rencontré une jeune fille qui n'avait que 15 ans, mais en paraissait 18. Puis 3 ans plus tard, en 4<sup>ème</sup> année à Paris, j'ai retrouvé Evelyne.

Nous nous sommes mariés en 1973, et avons 2 garçons (Stéphane installé à proximité de Bordeaux et Pascal résidant à Paris). Et maintenant, nous avons deux petites-filles et un petit-fils, qui nous occupent bien.

Après avoir construit une maison à étage en Alsace, nous avons fait construire une nouvelle maison, de plein pied, au milieu de nos vignes.

Ainsi, je suis devenu architecte, paysagiste, jardinier, viticulteur et le MacGyver du domaine !

Amitiés à vous tous

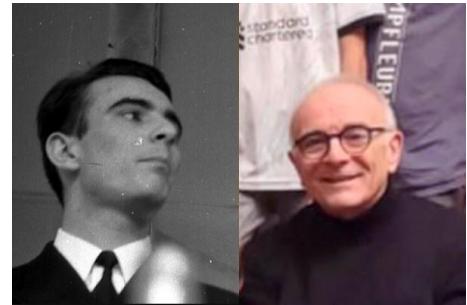
Jacques Taleyrand

## BARBIER Jean-Marc et Lydie

La promo, le 17 août 2023

De grands évènements ont eu lieu un 17 août. Par exemple :

17 août 1220 : création de la faculté de médecine de Montpellier.



17 août 1601 : naissance du mathématicien Pierre de Fermat.

17 août 1945 : les militaires français obtiennent le droit de vote... quelques mois après les femmes !

Et le 17 août est la journée internationale du chat noir.

Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 17 août de l'histoire, c'est celui de 1948, date de ta naissance.

### Figaro, le 19août 2023

Né à la Rochelle, j'ai fait une scolarité normale : lycée moderne jusqu'en 3ème, puis lycée technique et bac maths et techs en 1966. Un CAP de dessin passé en 1ère m'a permis d'être embauché pour les vacances au bureau d'études de la SCAN, à la Rochelle, ancienne société de construction aéronautique reconvertie dans la construction de murs rideaux de façades d'immeubles (Maison de la radio, BA 117 à Paris). J'y suis retourné tous les ans jusqu'à la fin des Arts. La Rochelle est une ville idéale pour la pratique des sports nautiques, j'ai pu faire en particulier du dériveur 470 et Fireball. Ensuite après une année de prépa au lycée technique de la Marne à Bordeaux (internat à Talence sur le site des Arts), j'ai intégré les Arts, à Bordeaux 3 ans et la dernière année à Paris.

J'avais dessiné le logo de la promo, et je suis très fier de voir qu'il est toujours à l'ordre du jour.

Pas très militaire dans l'âme, j'avais refusé les EOR et aurais bien aimé faire de la formation à l'armée, mais ces places étant très prisées, je me suis retrouvé en août 1971 dans un peloton d'élèves gradés à Brive la Gaillarde puis 3 mois plus tard affecté à l'école des sous-officiers de Saint-Maixent, pas très loin de La Rochelle. Après le service fin août 1972, j'ai postulé à EDF (pour suivre la tradition familiale). Le contingent d'embauche d'ingénieurs étant épousé pour 1972, il m'a été proposé une place dans un service d'EDF chargée du traitement des résidus urbains pour le compte de la ville de Paris, que j'ai acceptée. Ce service, devenu par la suite la société TIRU (Traitement industriel des résidus urbains, filiale majoritaire d'EDF), est chargé de traiter les déchets de Paris intra-muros et de 60 communes de la première couronne soit environ 5 millions d'habitants ou 2.5 millions de tonnes de résidus par an. Ces déchets sont traités dans 4 sites aux portes de Paris, Ivry, Issy-les-Moulineaux, Saint Ouen, et Romainville. J'ai débuté sur le site d'Ivry, la plus grosse usine d'incinération "of the World" (Guinness des records). C'est une usine qui possède 2 groupes four-chaudière analogues à ceux d'une centrale thermique classique à ceci près qu'on a remplacé les brûleurs à charbon ou fioul par une combustion des déchets sur une grille inclinée. Elle produit de l'électricité 64MW - rien à voir avec une centrale nucléaire - et de la vapeur qui alimente le réseau de chauffage urbain de Paris (1/4 de la production). C'était une usine très récente, avec de très grands fours, où sont apparus d'énormes problèmes de corrosion. Il a fallu 10 ans pour mettre au point les systèmes de protection. Après une formation à Ivry, j'ai suivi le cursus normal d'un ingénieur en exploitation, d'abord responsable du contrôle technique de 20 personnes (régulation, chimie de l'eau, tous les éléments qui contrôlent le process) à l'usine d'Issy les Moulineaux pendant 3 ans, puis retour à Ivry où j'ai fait le reste de ma carrière d'abord comme responsable du service maintenance de 80 personnes pendant 5 ans (mécanique, chaudronnerie, fumisterie, électricité) puis directeur adjoint pendant 5 ans responsable du service exploitation (équipes de quart) et des services généraux puis directeur de l'usine pendant 20 ans.

Hormis les problèmes de corrosion déjà évoqués, je me suis fortement impliqué dans la mise en place d'un traitement des fumées pour une première phase puis 10 ans après pour une deuxième phase encore plus sophistiquée, une usine dans l'usine.

Retour en arrière sur ma vie de famille.

J'ai rencontré Lydie pendant sa dernière année d'ENSET et nous nous sommes mariés en juillet 1977 juste après qu'elle a obtenu son agrégation d'espagnol. Nous avons 5 enfants :

Jean-Matthieu 45 ans, ENSET lui aussi agrégé de physique, et informaticien, marié à Cécile professeur de physique également qui ont un enfant Mathias 12 ans,

Delphine, ENS Lyon agrégée de lettres classiques, madame latin et grec dans un collège à Alfortville,

Emilie, professeur des écoles qui exerce en petite section de maternelle à Barbès Paris18,

Pierre-Etienne, professeur de SES à Paris, marié à Eréna avocate qui ont un fils Nino bientôt 3 ans, et enfin

Benjamin urbaniste (et non enseignant !) attaché territorial à Saint Ouen et son amie Pauline dans le même domaine que lui.

Beaucoup d'occupations et de joies avec nos enfants.

Nous sommes essentiellement en base à Paris 12ème (d'autant que nous nous occupons de notre petit fils Nino) mais nous profitons également d'une campagne près de Dourdan à 50km de Paris et depuis 2018 de la maison de mes parents à la Rochelle.

Notre principale activité pour Lydie et moi depuis 2010 a été de nous engager dans une Mission protestante qui s'occupe des sans-logis sur Paris. Service des repas, service d'aide à la personne, suivi des problèmes techniques et administratifs, CA, activité que nous trouvons très gratifiante pour ceux qui en bénéficient, mais aussi pour nous deux qui y participons. Côté activités sportives, après la voile dans ma jeunesse, puis la planche à voile, jusqu'à la cinquantaine, depuis plus grand-chose.... J'ai fait la connaissance d'un alliage de titane pour une prothèse totale du genou gauche il y a 3ans et j'attends celle du genou droit pour le mois d'octobre. Quant à Lydie elle est aussi très occupée et partage son temps entre la piscine, le bénévolat (Mission, Maison de retraite) et nos petits-enfants.

Voilà quelques nouvelles.

Amitié à tous.

Figaro.



## VILLEGER Christian et Marie-Noëlle

La promo, le 3 septembre 2023

De grands évènements ont eu lieu un 31 août. Par exemple :

1801 : Le décret Chaptal met en place les musées français.

1846, l'astronome Urbain Le Verrier démontre par le calcul l'existence d'une nouvelle planète, Neptune.

1937 : création de la SNCF.

Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 31 août, c'est 1948, date de ta naissance.



## PAMIES Alain et Geneviève

La promo, le 14 septembre 2023

De grands évènements ont eu lieu un 11 sept. Par exemple :

11 septembre 909 : fondation de l'abbaye de Cluny.

11 septembre 1789 : naissance de la droite et de la gauche. Les députés de l'Assemblée constituante, réunis pour délibérer sur le droit de veto accordé au roi, se répartissent spontanément de part et d'autre du président.



11 septembre 1917 : dernière mission de Georges Guynemer - 22 ans -53 victoires

11 septembre 2001 : attentat des tours jumelles - New-York

Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 11 septembre, c'est 1948, date de ta naissance.

Pampam le 30 novembre 2024

Je suis né à Narbonne issu de familles venues d'Espagne dans les années 30 pour trouver du travail dans notre pays. En 1956 mon père qui travaillait comme vitrier passe le concours des PTT (installation de lignes téléphoniques) et voilà la famille partie pour un périple de dix ans Lyon, Toulouse, Orléans où j'ai passé mon bac. Mes parents étant revenus sur Toulouse, j'aurais dû intégrer la prépa à Déodat Séverac mais un dossier peu brillant a fait échouer ce projet.

Je dois à la ténacité de ma famille, le fait de me retrouver à Limoges en prépa au lycée Turgot... Bien leur en a pris puisqu'en plus de réussir le concours grâce à d'excellents professeurs et un peu de travail, j'ai rencontré Geneviève qui était à l'Ecole Normale dans la même rue.

Cuir"Ass d'adoption, Pampam intègre le Tabagn's.

En fin de 2ème année à Talence nous nous sommes mariés et notre fille Isabelle est née en février 1970. Ensuite il y a eu Paris où déjà Geneviève, pour me "suivre", a pu avoir un poste d'enseignement auprès des enfants malades à l'Hôpital Necker. Nous avions prévu de partir en "Coopération", mais exempté pour une raison que je n'ai jamais connue, mon premier poste a été au CTICM. L'aventure parisienne a été interrompue au bout de 6 mois avec notre fille qui souffrait d'affections respiratoires.

Nous nous sommes retrouvés à Fleurance dans le Gers où j'ai passé 4 années au Bureau de Calcul et d'Etudes de la Société Castel et Fromaget (tout à la planche à dessin et à la règle à calcul...). C'est aussi à ce moment que nous avons eu notre fils José.

En 1976, toujours dans la charpente métallique, c'est au sein de la Société Dantin à Villeneuve sur Lot que j'ai continué cette activité plus tournée vers les chantiers.

Cela m'a conduit en 1978 aux travaux de montage des ossatures métalliques dans les centrales nucléaires de Braud Saint Louis, Cosnes sur Loire et Gravelines avec la Société Aquitaine-Levage-Manutention de Tonneins jusqu'en 1983.

Geneviève ayant fait une formation de Psychologue Scolaire à Bordeaux entre temps, notre pied à terre était à Fourques sur Garonne à côté de Marmande.

Ensuite j'ai à nouveau travaillé pendant 2 ans pour la Société Dantin pour un contrat de construction de 13 écoles en Algérie où j'étais expatrié à 75% dans la région de Béjaïa.

En 1985, je me retrouve à la Société Durand à St Yrieix à côté d'Angoulême avec les travaux du Futuroscope pour le bâtiment "emblématique" du Kinémax et d'autres. Pour ceux qui connaissent je leur dirai simplement qu'il n'y avait pas encore "Autocad"...

Cette période de construction en référence à de grands architectes s'est terminée en 1990 à Paris (ouf...!) .

La famille a suivi ce périple et je remercie Geneviève qui a assuré beaucoup de choses pendant cette douzaine d'années. Les vacances se partageaient entre la mer à Saint Pierre la Mer où nous avions un petit pavillon, l'Aveyron vers Villefranche de Rouergue et à Thiviers dans le Périgord "Vert", le pays de Geneviève.

"1990", je suis recruté par l'APAVE LYONNAISE pour le Contrôle Technique des Charpentes Métalliques ; et nous voilà partis à Lyon jusqu'en 2001. Après la période de chutes de neige importantes en décembre 1990 qui avaient endommagé nombre de bâtiments, c'est en mai 1992 que s'est produit l'effondrement de la tribune du stade de Furiani. A partir de là mon activité s'est tournée plus vers les ouvrages provisoires tels qu'échafaudages et tribunes. Les missions de contrôle et de montage m'ont permis de me rendre en Asie (Vietnam, Malaisie, Singapour), au Liban et aux Etats-Unis pour les jeux olympiques d'hiver de 2002.

En 1993, nous faisons construire une maison en prévision de la retraite, à Bages au bord de l'étang du même nom à côté de Narbonne. C'est le lieu où la famille se retrouve ; les enfants étant partis du nid entre temps.

En 2001, nous revenons à Paris et je travaille au CETEN APAVE, c'est la période de mise en place des "Eurocodes". Nous sommes installés à Issy-les-Moulineaux et en profitons pour visiter par de courtes escapades en train le Nord-ouest de la France, Bruges et Amsterdam. Le reste du temps, les vacances scolaires induisent des séjours prolongés à Bages avec les petits enfants, Geneviève ayant pris sa retraite en 2003.

Je participe à la FFB avec le Syndicat de l'Echafaudage aux commissions techniques pour les échafaudages et les structures d'étalement.

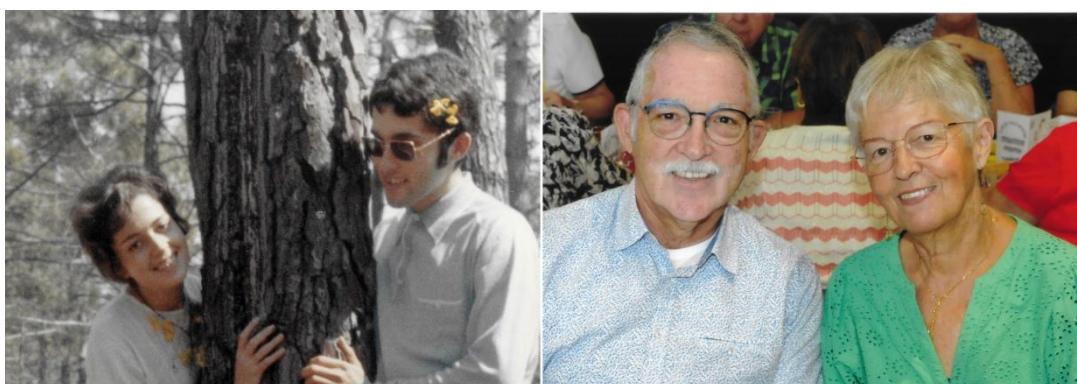
En 2005 je rencontre un ancien collègue de l'APAVE Lyonnaise, qui me convainc de terminer ma carrière à l'INRS qui est le centre technique des CRAM et de la Sécurité Sociale. Mon activité concernera essentiellement le travail en hauteur avec le montage en sécurité des structures provisoires d'échafaudage et d'étalement. Je continue l'accompagnement technique à la FFB dans la transition des anciennes règles (CM66, Neige et Vent, Séismes vers les Eurocodes).

"2010", c'est la retraite que nous passons depuis dans notre petit village de Bages. C'est le moment où nous avons pu effectuer les grands voyages Syrie, Jordanie, Viet Nam, Thaïlande, Birmanie, Cuba, Russie et aussi des destinations plus proches avec les clubs des Anciens. Un peu de pêche, de marche et quelques spectacles de temps en temps. Quelques ennuis de santé, maintenant rentrés dans l'ordre.

Après la période du Covid, où pour nous le confinement nous a permis de découvrir tous les sentiers dans la garrigue environnante, nous avons décidé de nous offrir un dernier déménagement en faisant construire une nouvelle maison à 5km dans le village voisin de Peyriac-de-Mer avec peu de terrain à entretenir et un accès aux commerces de proximité plus aisés. L'installation est aujourd'hui terminée ! Je continue encore quelque activité professionnelle avec l'accompagnement d'étudiants à l'Université de Nancy pour la FFB et de temps en temps des réunions techniques à Paris. Tant que la tête et les jambes sont là....

De temps à autres, je ressors la guitare pour les réunions festives ; mais les accords sont toujours les mêmes !

Alain Pamies dit Pampam



## **JOUGLENS Pierre**

La promo, le 06 octobre 2023

De grands évènements ont eu lieu un 6 octobre. Par exemple :

6 octobre 1517 : François Ier signe l'acte de naissance de la ville du Havre.

6 octobre 1889 : ouverture du Moulin Rouge à Paris.

6 octobre 1927 : premier film parlant (Le chanteur de jazz) sort aux Etats-Unis.

Mais pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 6 octobre de l'histoire, c'est celui de 1948, date de ta naissance.



### **Joug's le 9 octobre 2023**

Un quart de siècle déjà pour moi ... et 56 ans depuis notre première rentrée aux Arts.

Avant de donner de mes nouvelles je remercie ces dévoués du comit's qui créent le lien entre nous (fut il tenu) et j'ai aussi une pensée pour ceux qui nous ont malheureusement quittés.

Pour ma part, en fils d'instituteur, par atavisme, j'ai choisi une vie professionnelle dans l'Éducation Nationale. Depuis septembre 71, toujours au service de l'enseignement technique, j'ai été prof de « dessin industriel » pendant trois ans puis, après avoir réussi un concours, Chef de travaux du Lycée technique de Marmande (47) durant 25 ans où je gérais une quarantaine de profs et un parc de machines-outils. J'ai pu faire évoluer les formations de cet établissement en créant une nouvelle filière technique (la plasturgie du BEP au BTS) et des formations de BTS (plastique, outillage et automatismes). Pendant cette période j'ai dû me bagarrer pour obtenir de l'administration qu'elle me paie ce que les textes prévoient. J'ai gagné au Tribunal Administratif devant mon Ministre.

Par la suite, à la cinquantaine, ayant eu des velléités de devenir Inspecteur Pédagogique Régional je me suis retrouvé avec une nomination à Nancy que j'ai refusée ne voulant pas quitter mon Sud-Ouest (une forme de retour de bâton sans doute). Dès lors n'ayant plus la possibilité de retrouver mon ancien poste j'ai eu la chance d'être sollicité par la région Aquitaine pour m'occuper de la carte des formations des 153 lycées de la région. Pendant 10 ans j'ai essayé de prévoir à court et moyen terme les évolutions des formations dans chaque établissement compte tenu des tendances démographiques, des évolutions technologiques, et des besoins économiques. Tout ceci pour prévoir les besoins en locaux et équipements financés et mis en place par la Région. Un boulot très intéressant qui m'a passionné.

En ce qui concerne ma vie privée, je me suis marié en 1971 avec Maité (une instit encore) et nous avons eu une fille Marie-Pierre en 1973 qui est devenue ingénieur INSA après avoir fait ses études à Toulouse. J'ai aujourd'hui une petite fille de 12 ans Cosette. Mon épouse est décédée en 2014 j'ai alors décidé de quitter Marmande et de m'installer pour mes vieux jours dans les Landes à Vieux Boucau où je suis né, le village berceau de ma famille.

A Vieux Boucau j'ai une nouvelle compagne, des amis, un peu de famille, l'océan, la pêche, la forêt, les plans d'eau et une importante activité la peinture inspirée par cet environnement.

Le temps passe trop vite....

Voilà ce que je peux vous raconter de ma vie d'hier et d'aujourd'hui. A bientôt

Pierre dit Joug's

# MOULY Jacques

La promo, le 03 novembre 2023,

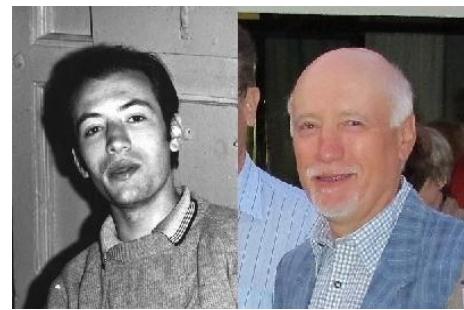
De grands évènements ont eu lieu un 3 novembre. Exemple :

3 novembre 1493 : Christophe Colomb aborde la Guadeloupe.

3 novembre 1906 : adoption de SOS comme signal de détresse.

3 novembre 1951 : golf, la Ryder Cup est « chômée » pour permettre aux fans de l'équipe universitaire de football américain de Caroline du Nord, et accessoirement aux joueurs de la Ryder Cup, d'assister au choc face à l'université du Tennessee.

Mais pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 3 novembre de l'histoire, c'est celui de 1948, date de ta naissance.



## Tonton, le 3 novembre 2023

En fait je suis né à la maison (au numéro 48 de la rue, 2ème étage) le 02 novembre vers 10h du soir. Mes parents ont toutefois pensé que fêter mon anniversaire le jour des défunts ne se faisait pas ; aussi ai-je été déclaré comme né le 03 ! Ah, les traditions dans nos campagnes !

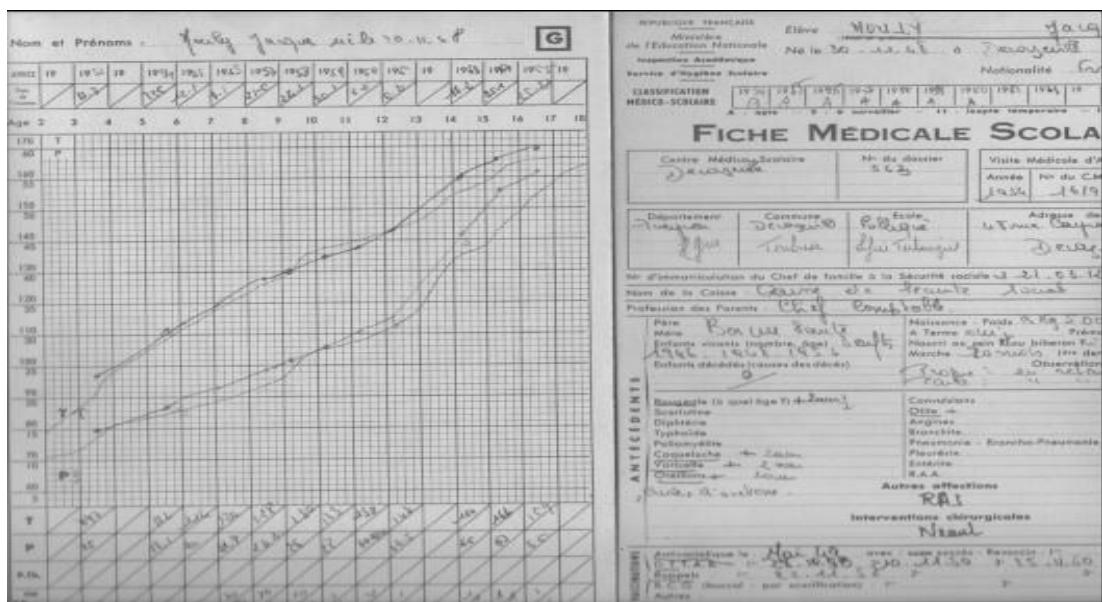
Non mais, regardez ce beau bébé (je ne vous cache rien !) : 3kg 300 à la naissance... A 10 mois (les photos) 8kg200 ; à droite avec mon papa. On devine déjà le futur beau gosse que j'allais être.



Ensuite, sur la fiche médicale scolaire ci-dessous, qui m'a suivi jusqu'à l'ENSA, mes courbes de progression en poids et en taille.



Impressionnant, non ? Je passe au-dessus de la courbe type grâce à l'absorption régulière d'huile de foie de morue ... (pouah !)



Enfant puis adolescent, j'avais très peu quitté mon Aveyron natal (je suis passé pour la 1<sup>ère</sup> fois au nord de la Loire pour passer l'oral des Arts) ; et je rêvais -à travers mes lectures- de découvrir le monde, d'autres paysages, d'autres climats, d'autres façons de vivre....

Le diplôme en poche, j'ai donc cherché à assouvir cette curiosité : d'abord en coopé (en Côte d'Ivoire), puis au boulot pour une carrière internationale (à l'époque on parlait plutôt de parcours à « l'export »). 12 ans pendant lesquels j'ai résidé dans plusieurs pays étrangers (sur 4 continents) et aussi de très nombreux voyages qui m'ont amené pour le travail dans des pays aussi différents que le Mexique, la Corée du Sud, la Finlande, l'Iran, Singapour, le Cameroun...

Mais la sagesse populaire dit : « Pierre qui roule n'amasse pas mousse ». L'indépendance de cette vie (non de bohème mais quand même) a fait que je suis resté célibataire (et je peux dire aujourd'hui, endurci !) ; et puis les miles qui s'accumulent sur la carte Flying blue donnent encore plus envie de voyager (pour les loisirs cette fois).

Pour la petite histoire j'ai principalement travaillé dans 2 grandes sociétés : CEGELEC (entreprise électrique) puis, suite au maelström qui, en 98, a suivi l'éclatement du groupe Alcatel-Alsthom, j'avais le choix entre passer ALSTOM T&D ou ALSTOM Transport ( les métros, les trams, ); plus intéressé par les problèmes de transport (j'avais travaillé sur une nouvelle artère télécom pour le Transcamerounais, puis sur l'électrification de lignes ferroviaires dans l'état de Sao Paulo) j'ai choisi la 2ème option dans une division « système » (turn-key projects).

J'ai arrêté de bosser fin 2009, avec la ferme détermination de visiter le maximum de pays où mon activité professionnelle ne m'avait pas amené. C'est presque fait !

Ayant appris le portugais lors de mon séjour de 5 ans au Brésil, j'ai acheté un appartement à Cascais (Portugal) où je vis quelques mois chaque année, à 5mn d'un beau golf -Quinta da Marinhahistoire qui me permet de peaufiner ma technique et ne pas me laisser dépasser par les Juju et autres Tap's...

Jacques Mouly , dit « Tonton », 75 ans, 1,71m, 72 kg.

## COMTE Jean-François et Michèle

La promo, le 10 novembre 2023

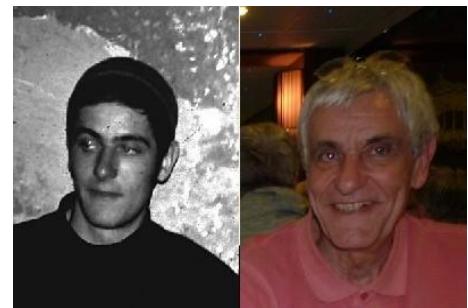
De grands évènements ont eu lieu un 10 novembre. Par exemple :

10 novembre 496 : Clovis vainqueur à la bataille de Tolbiac.

10 novembre 1864 : Ouverture de la ligne ferroviaire Epinal - Remiremont.

10 novembre 2014 : Loïck Peyron remporte la dixième édition de la Route du Rhum dans la catégorie ultime.

Mais pour la Promo, le grand, le grandiose 10 novembre de l'histoire, c'est celui de 1948, date de ta naissance.



### Auguste, le 11 novembre 2023

JF Comte – Parcours professionnel

Origines

Naissance le 10 novembre 1948 à Montélimar, patrie de mes parents, qui déménagent en 1946 à Issoire en Auvergne (30 km au Sud de Clermont-Ferrand). Mère institutrice et père directeur de l'École de dessinateurs de Cégédur-Péchiney Issoire. 2 sœurs plus âgées de 2 et 4 ans. Héritage : harmonie, bienveillance, force des liens.

#### 1963-1973 - Études techniques et Armée

Lycée classique à Issoire jusqu'en 3ème, puis 3 ans lycée technique et Bac TM à Clermont-Ferrand. Prépa Maths Sup Technique à Montluçon où je rencontre les futurs Arvernes de la promo. Après les Arts 67-71, 1 an de spécialisation aéronautique à Orsay (ESTA : École Supérieure des Techniques Aérospatiales). Associée à l'ESTA est la signature d'un précontrat de 3 ans chez un industriel aéronautique ou spatial. J'ai choisi « Avions Marcel Dassault Breguet Aviation ». Service militaire 1972-1973 attaché scientifique (Prof de technologie et dessin industriel) à l'École d'Enseignement Technique de l'Armée de Terre à ... Issoire.

#### 1973- 1977- Bureau d'Études Dassault – St Cloud Région parisienne

- 1- Bureau de calculs structures : programmes informatiques de modélisation dynamique avions militaires (Super-Étendard embarqué).
- 2- Bureau d'Études cellules avions militaires : dessin et dimensionnement d'un cadre principal de l'Avion de Combat Futur. 3- animateur d'un groupe BE/Production pour réduction des coûts de parties de cellules par la méthode d'analyse de la valeur.

#### 1976- Mariage avec Michèle et famille étendue

Avant que j'envisage de vivre avec elle, Michèle venait d'acheter une ancienne ferme au sud d'Étampes. Nous liquidons nos studios respectifs de St Cloud et Boulogne et déménageons dans un hameau de 50 habitants. Nous avons au total, avec ses enfants d'un premier mariage dont le père est parti et qui ont tous grandi chez nous : 4 enfants et 7 petits-enfants.

Michèle est décédée en janvier 2021, avec de nombreuses pathologies dont neuropathies périphériques très invalidantes, qui lui ont fait perdre son autonomie mais ni sa tête ni sa jeunesse d'esprit. Je réside toujours là.

#### 1977-1980 – EV Villaroche - Chantiers d'avions spéciaux – Détachement au Pakistan

Suite au mariage et charge de famille, je cherche à changer et prends un poste d'ingénieur de piste aux Essais en vol sur la Base de Villaroche (région de Melun). 1- Chantier et Piste pour la

transformation + essais d'un Mystère 20 normal en avion banc d'essai volant destiné au CEV de Brétigny pour les essais étatiques du système de navigation et d'armement des Mirage 2000 France. 2 - chantier de modification d'un Mirage 5 du client, pour définir les kits de modernisation du Système de Navigation et d'Armement. La conversion de la flotte du client et les essais en vol sont faits au Pakistan. 3- En 1980 je pars en détachement (avec Michèle) 3 mois au Nord du pays (région Lahore) pour coordonner l'équipe d'Istres pour la Piste essais du premier avion. Vols de qualification par pilote Dassault avec tirs réels de bombes d'exercice, puis vols d'acceptation par pilote client. Suit une semaine de congés pour visiter Khyber Pass et vallée de la Swat en marge des contreforts himalayens.

#### 1981-1989- EV Brétigny - Piste Essais en vol Systèmes

Dassault s'installe avec ses coopérants dans le CEV de Brétigny pour les Essais Systèmes (Sol et Vol) de tous les avions France et Export. Ça deviendra un centre de près de 300 personnes. J'y suis muté pour prendre en charge l'activité Piste, incluant un détachement mécanos, électriciens + mini BE mécanique et électricité en support aux Labos SNA. S'y rajoute la coordination logistique du détachement des avions en vol aux salons aéronautiques. J'ai la chance de faire Le Bourget 1985 et 87 et Farnborough 1986 (1<sup>ère</sup> apparition publique du Rafale A démonstrateur).

#### 1989-2000 - 1<sup>er</sup> choc et 1<sup>ère</sup> reconversion : Prospection export R&T à Saint-Cloud

Dassault fait une réorganisation majeure (passe de 15000 à 11000 employés) en fermant 5 établissements, dont Villaroche et Brétigny. Je choisis de revenir à Saint-Cloud en intégrant la Direction Technique Internationale et après 2 semaines de stage d'Anglais, on m'envoie « monter » des coopérations de recherche ou de transferts technologiques. 1- avec des clients militaires export qui ont un programme industriel national (Inde...). 2- avec des industriels, Universités et Centres de recherche Européens (R&T Union Européenne). 3 - coopérations bilatérales avec nos concurrents militaires (British Aerospace, Saab, DASA, Aermacchi). 4- Cette activité prend de l'ampleur avec la création d'une petite équipe de « défricheurs » qu'on me confie, rattachée à la Direction Études Générales mais dédiée de plus en plus au support ingénierie des Ventes militaires export (besoins d'autonomie de modifications système des clients, ou exigences « offset » des contrats export). Nous accompagnons les prospections et négociations intenses Mirage 2000-5 et Rafale dans 15 pays (Europe, Asie-Pacifique, Amérique, Afrique du Sud, Moyen-Orient), missions sur 2 ou 3 jours, quelquefois 1 semaine. La consécration est en 1998 avec le contrat majeur avec les Émirats après 4 ans de missions toujours les week-ends ! (Un standard système fait l'objet d'une coopération technique avec le client dont j'étais négociateur technique). Plaisir d'y retrouver Lary (Cazaux) pas vu depuis 16 ans.

#### 2000-2003 – Direction de la Prospective : Coopérations R&T et UAV

Une nouvelle « Direction de la Prospective » est créée pour coiffer tout ce qui est Amont aux développements programmes stricto-sensu. Mon équipe y est rattachée avec toutes ses prospections ingénierie en support aux Ventes (prospections en diminution). J'ai en plus les coopérations R&T (France et Export) d'une « logique incrémentale de démonstrateurs d'UAV » (Véhicules Aériens Non Habités) initiée par un remue-méninge d'ingénieurs. Essais d'un petit (en vol) et gros (au sol) UAV, précédant le démonstrateur en européen d'UCAV « Neuron » (gros drone de combat furtif armé), projet qui quitte la Prospective et rejoint les Programmes.

#### 2003-2007- 2<sup>ème</sup> choc et 2<sup>ème</sup> reconversion : Direction du Management et Outils de gestion

Le nouveau Directeur Général Technique (Age 40 ans, une 1<sup>ère</sup> chez Dassault), excellent, fait une réorganisation majeure de l'ingénierie. Entre autres révolutions, la Direction Technique Internationale et mon équipe Partenariats R&T sont supprimées, au profit de responsables ou adjoints Internationaux ajoutés à chaque Chef Technique Programme. Le DGT me met en réserve pour une mission qu'il parraine et me confie : définir et lancer la modernisation de la « gestion métiers-programmes » qui manque de méthodes et outils communs aux deux axes d'une direction de 1000 personnes (Implanter dans les métiers une culture unique et des moyens pour mieux maîtriser coûts-délais). C'est la troisième tentative en 10 ans de ce genre de projet fédérateur, mais la première fois qu'il est considéré au bon niveau ! En même temps je deviens adjoint au Directeur du Management (entité transverse de la DGT) et participe aux revues hebdomadaires de la Direction DGT.

## 2007-2008- Contrôle de gestion budgétaire tous Programmes et Clap de fin

Un nouveau Directeur DGT remplace le prédécesseur, victime de burn-out. Je quitte la Direction du Management pour rejoindre (avec mon projet) le Directeur des Programmes de la DGT. 1- Une nouvelle réorganisation regroupe, en un seul service qui m'échoit, la trentaine de gestionnaires budgétaires de programmes depuis toujours dans chaque Équipe Technique Programme (ils en deviennent inquiets pour leur avenir). 2- Mon projet d'outils de gestion évite d'achopper par arrêt du financement, quand je vire à 90° au bon moment pour le rendre « achetable » par le Directeur du SI société, qui n'accepte plus les développements internes. Charge à mes développeurs de transformer leur maquettage informatique bien avancé en un gros « paramétrage Dassault » d'outils d'entreprise Microsoft. Les outils perdent de la richesse fonctionnelle mais deviennent plus universels et vont pouvoir s'exporter vers d'autres Directions. Mais je dois m'engager sur le Rol (Retour sur Investissement) auprès du N°2 de la société. La DGT est alors en décroissance d'effectifs et de coûts, et j'affiche un Rol à 3 ans par l'économie de x postes de gestion.

3- J'avais décidé en Janvier 2008, au vu des soucis de santé de Michèle mon épouse, de demander ma retraite pour fin de l'année. En accord avec mon Directeur, la suppression de mon poste fera partie du Rol ! Et je transmets l'opération imminente de déploiement des outils et méthodes à mon jeune adjoint (qui m'a bluffé par ses capacités donc je suis rassuré). Ce qui me permet de ne pas partir en retraite mais d'être « mis à la retraite » !

### JF Comte – Parcours Personnel

Je vais vous surprendre voire vous importuner, en évoquant notre/ma vie personnelle, inspiré surtout par ce que j'ai reçu de mon couple avec Michèle, une personne peu ordinaire qui nous a fermé des portes à cause de ses souffrances récurrentes, mais m'en a ouvert de plus belles aujourd'hui.

En plus des joies d'une grande famille étagée en âges, nous avons eu la compagnie permanente de chiens adorables (chiennes en réalité). D'abord Bergères Allemandes (3 à la suite), puis Labrador : 2 en même temps (1 jaune, 1 chocolat), puis 2 noires qui se sont succédé. Il y eut aussi pendant 2 ans seulement quand les enfants étaient petits, une tentative de gentleman-farmer (béotien) avec la présence de 2 brebis dans le jardin. Elles ont commencé par ratiboiser les feuilles tendres des petits arbres et ont continué par vouloir entrer dans la cuisine et j'ai dû mettre une clôture. Petit portrait de la famille bipède :

Nathalie, qui a longtemps vécu aux USA, puis Londres, travaille dans une banque pour la « prévention des crimes financiers » à Copenhague et a avec son ex-mari Jan deux filles Danoises Ingrid (majeure), et Charlotte.

Jérôme, artiste plasticien contemporain à Montreuil, a laissé sa marque comme régulateur du collectif d'artistes « 59 Rivoli » un squat dans les années 90 à Paris, et en exportant certaines de ses œuvres, mais sans jamais perdre son âme d'indépendant donc sans gagner sa vie. Il est actuellement engagé dans un gros chantier de création d'un gite rural en étable de montagne à Réallon, à côté de Gap. Il y vit une partie, l'autre partie à Saint-Tropez où est sa deuxième épouse artiste peintre; il a de sa première épouse (décédée) un fils Victor (majeur) qui travaille en post-doctorat sur « l'Intuition artificielle » à Londres.

Joanne, réalisatrice indépendante radio-télévision, est transplantée au Québec depuis plus de 30 ans et vit entre Montréal et Sutton (cantons de l'Est), avec son deuxième compagnon Harry (Néerlandais transplanté), elle a de son premier compagnon Jean (Québécois de souche) un garçon Jules étudiant Universitaire (majeur) et une fille Sacha (majeure).

Isabelle, coach clients dans une start-up de progiciels informatiques professionnels, vit avec son compagnon dans l'Est parisien à Sartrouville avec leurs deux enfants mineurs, Alexis et Chloé.

Des enfants que j'ai accueillis à mon mariage venant de la première vie de Michèle, la plus petite m'a demandé à 7 ans que je sois son nouveau père et nous l'avons fait légalement. Pour les plus grands, le souvenir d'une cassure mal digérée mais surpassée n'a en rien gêné l'harmonie et l'unité à 7, puisque ma belle-mère vivait aussi avec nous. Prenant leur envol dès 18 ans, ils ont pu renouer le lien avec leur père qui s'était très éloigné. Ma récompense suprême est venue un jour en recevant

le titre de « père de cœur » par le garçon. Ça peut devenir beau pour quelqu'un d'avoir plusieurs pères, et ce n'est pas si rare. Frédéric Dard disait : « je préfère réparer les bêtises des autres que d'en faire moi-même ». Michèle n'a jamais pu rentrer dans le monde du travail, à chaque tentative au bout de 2 semaines elle en avait assez. Mais elle nous a et m'a été d'un soutien essentiel, entre autres quand j'avais ma vie de globe-trotter.

Parmi nos récréations favorites étaient des grandes sorties toute la journée en forêt d'Orléans (immenses espaces d'arbres et clairières et étangs calmes, on pouvait circuler partout à l'époque). Peut-être ceci a t'il favorisé ou correspondu au sens que possède notre fille Joanne, qui a fait sa vie au Québec, de savoir être en connexion particulière et naturelle avec la nature (elle parle aux arbres). Les enfants partis, pendant 10 ans nous avons randonné à pied en groupe, dans des pays et des déserts merveilleux de pierre ou de sable (Expérience à faire au moins une fois : dormir en plein désert sous les étoiles), hélas souvent devenus interdits par les guerres. On partait systématiquement une semaine de congés le lendemain de Noël et on rentrait le 1<sup>er</sup> janvier. Belles rencontres avec nos guides locaux et compagnons de marche en Algérie, Niger, Lybie, Hoggar, Mauritanie, Sinaï, ... Pour nous le plus beau et le plus dépaysant : Yémen du Nord puis Yémen du Sud. Le lendemain de notre arrivée bruyante et grouillante à Sanaa, être enlevé dans la fraîcheur des 2200m d'altitude au lever du jour par le concert des muezzins de tous les minarets, ça vous laisse des traces.

Mais randonner devenait compliqué pour Michèle à cause de ses problèmes personnels (douleurs permanentes sans causes somatiques, trop de médicaments.). Ce que j'ai vécu avec elle était extraordinaire et enrichissant mais j'étais toujours pris à contre-pied car elle était imprévisible, y compris pour elle-même, dans sa personnalité. J'ai ensuite continué seul, en groupe toujours, dans des treks très sportifs, comme l'ascension du Kilimandjaro, puis des grandes courses d'alpinisme : Mont-Blanc, Barre des Écrins, Cervin, Ailefroide. Dans un registre plus calme, j'avais institué avec nos enfants, y compris ceux très éloignés, et les petits-enfants (La toute dernière n'était pas encore née) un rendez-vous biennal pour passer 2 semaines en vacances dans notre haut-lieu historique familial à côté de Gap où je louais une très grande maison car nous étions jusqu'à 13 plus 2 chiens. Merveilleux souvenirs de retrouvailles tranquilles et marches en montagne au col de la Gardette ou au Grand Morgon, ou redécouvrir les endroits secrets des jeux d'enfance (Le trou bleu...).

Puis sont arrivées les 5 dernières années de Michèle qui ont été un déclin physique d'où une dépendance qui nous ont beaucoup compliquée la vie de couple et la vie tout court, d'autant qu'elle devenait opposée à toute hospitalisation (combien de fois m'a-t-elle appelé le lendemain matin des urgences où une infirmière trop zélée l'avait faite amener la veille) : *Jean-François, viens me chercher tout de suite, je ne peux plus rester ici.* J'ai fini par l'accepter puis le comprendre.

De ces épreuves, j'en ai appris beaucoup de choses essentielles, ne serait-ce que comprendre le bénéfice de savoir « agir dans le détachement ». (Cela veut dire : je n'attends aucun résultat de mon action, je suis un instrument de l'action). Cela reste toujours difficile pour moi car j'ai été toute ma vie en recherche du contrôle des choses, je sais maintenant que c'est une erreur, et je vois des effets fantastiques du « détachement dans l'action » à chaque fois. L'autre mot pour qualifier cette attitude qui prête au contre-sens et que je n'emploie jamais est le « lâcher-prise ». Quand j'ai commencé à comprendre que je devais changer de méthode avec Michèle, je lui ai dit un jour : *Il faut que j'apprenne à lâcher-prise.* Et elle aussitôt de me répondre, très sincèrement : *alors tu ne veux plus t'occuper de moi, tu vas me laisser tomber ?*

Dans les années 2000, après avoir tout tenté pour trouver une thérapie qui marche pour Michèle, j'ai fini par trouver une seule médecine qui lui convenait, cela s'appelle étiomédecine, c'est une médecine holistique, énergétique, mise au point expérimentalement par le Dr Brinette décédé depuis des années. Elle est basée sur l'auscultation permanente du pouls du patient étendu, et l'interprétation (rythme, amplitude, régularité.) de ses réactions en réponse aux questions ouvertes ou manipulations du praticien. Car pour susciter et explorer les réactions, celui-ci utilise en même temps des petits cartons de formes, de couleurs ou symboliques particulières juste posés sur l'un ou l'autre des « chakras » (centres symboliques de carrefour des flux d'énergie dans le corps). Le but est de conduire le patient à faciliter lui-même la libération de l'énergie qui ne circule plus à tel ou tel endroit. J'ai retenu cette définition lumineuse par le Dr Brinette :

*L'énergie c'est de l'information en mouvement.*

J'aurais aimé recevoir cet éclairage au Tabagn's alors qu'on nous parlait de l'enthalpie libre ! Je retiens de cette médecine énergétique, cette chose qui n'a rien de nébuleux et qui est juste du bon sens : chacun reçoit en permanence de l'information des autres et de partout. Que cette information soit bonne ou mauvaise, on n'y peut pas grand-chose. Ce qui est important c'est que, bonne ou mauvaise, l'information ne s'accumule pas en nous, il faut qu'elle circule. La vie et la santé, c'est le mouvement.

Cette étiomédecine, on peut s'en moquer, et c'est bien ce que j'ai fait la première fois, mais les résultats furent réels et surprenants. Une demi-heure après être rentrée dans la consultation, en souffrance et avec un corps de vieille marchant difficilement, Michèle ressortait en sautillant comme une jeune fille et très libérée de toutes ses tensions à la fois physiques et psychiques. Il y a une éthique française d'étiomédecine, non reconnue évidemment, basée sur quelques praticiens (j'ai oublié les noms) qui ont eu une formation sérieuse acquise auprès du professeur Brinette. Car l'acquisition du savoir-faire qui est essentiel est longue et s'applique à des gens qui ont déjà une bonne expérience de pratique médicale. Bien sûr il faut répéter les séances régulièrement, nous l'avons fait pendant 3 ans, puis ça s'est arrêté car le praticien était à St Maur des Fossés, et la route 45 mn avec bouchons finissait par casser l'effet positif de la séance pour Michèle perpétuellement impatiente car elle vivait dans l'instant. À partir de cette expérience, j'ai commencé à m'évader de ma prison de rationnel occidental matérialiste, en m'intéressant à tout ce qui est autour de cette idée : le somatique et l'affectif sont enchevêtrés, l'esprit et le corps ne font qu'un, et surtout la personne humaine est bien plus vaste en étendue de connections que son seul individu et son seul cerveau. J'en ai beaucoup d'exemples concrets y compris de moi, mais j'arrête là.

Aujourd'hui j'ai la chance suprême d'être en bonne santé (derrière moi, pour l'instant sans dommages, deux cancers), et en belle sérénité, y compris sur ma vie avec Michèle qui continue de m'enchanter, la charge de ses souffrances n'étant plus là. J'alterne entre :

- 1) farniente au soleil dans mon jardin en été, rencontres à l'improviste toujours agréables lors de sorties musicales ou culturelles dans ma région,
- 2) en hiver recherches historiques et biographiques qui me passionnent (j'ai l'histoire de 2 ou 3 familles en cours d'écriture à partir des archives qu'elles m'ont laissé),
- 3) voyages un peu partout en France pour visiter les amis éparpillés et la famille.

Je garde une activité sportive avec :

- Le vélo si possible 50 km par semaine (c'est la théorie !),
- La musculation que j'ai découverte il y a 2 ans et ça donne des résultats même à nos âges mais il faut de la régularité,
- Le yoga/méditation, tout cela sans me donner d'objectifs.
- Et depuis 5 ans la course automobile avec une auto de 1971 (ça s'appelle championnat de France historique des circuits, catégorie monoplace Formule Ford), j'ai eu la chance d'aller sur des circuits impressionnantes comme Le Castellet, Spa-Francorchamps, Zandvoort ... ça c'est ma passion initiale, et tant que j'arrive à progresser ce qui est le cas même lentement, je continue.

**L'histoire des descendants d'Auguste est relatée en annexe**

## SAINT-MACARY Philippe et Catherine

La promo, le 11 novembre 2023

De grands évènements ont eu lieu un 11 novembre.

En premier lieu, la signature de l'armistice de 1918, fin de la Première Guerre mondiale

Et aussi :



11 novembre 1620 : le navire marchand anglais Mayflower aborde la côte des futurs Etats-Unis,

11 novembre 1919 : "invention" de la minute de silence, pour le premier anniversaire de l'armistice

11 novembre 1982 : première mission opérationnelle de la navette spatiale américaine *Columbia*.

Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 11 novembre de l'histoire, c'est celui de 1948, date de ta naissance.

### Mac's le 28 décembre 2023

Chers camarades

A mon tour de raconter ma vie.

Il y a donc 75 ans, je suis né quatrième d'une famille de 7 enfants dont 6 garçons, dans un petit village proche de Salies de Béarn au bord du gave d'Oloron. Après avoir appris à lire, écrire et compter dans la classe unique du village dont le quart de l'effectif était constitué de mes frères et sœur, j'ai dû partir en pension à Dax dans un Collège nommé Cendrillon qui n'avait rien d'un conte de fée, comme peut en témoigner notre camarade Bernard Quillacq avec qui j'ai survécu pendant 8 ans.

Au Lycée Montaigne à Bordeaux, je n'ai pas eu la chance de rejoindre plusieurs d'entre nous dans la classe qui préparait le concours option B. Je m'étais inscrit tardivement, séduit par le nom de cette noble école dont j'ignorai quasiment l'existence dans une famille campagnarde plus branchée sur les professions libérales.

Après nos quatre années communes, ma mission de coopération à la Réunion étant annulée au dernier moment, j'ai opté pour le statut de bidasse avec douze mois dans les chasseurs Alpins. Les plages de la Réunion troquées pour les nuits dans des igloos dans des sacs de couchage humides survivants de la guerre d'Algérie et des planques au fond des bois dans des manœuvres face au pacte de Varsovie. J'en grelotte encore.

J'étais alors prêt à poursuivre une aventure musclée en rejoignant Schlumberger et les chaleurs des déserts du Koweit, d'Abu Dhabi puis d'Arabie Saoudite, pendant trois ans. En pleine période de choc pétrolier, l'aventure était particulièrement rude dans ces régions inhospitalières, mais comme pour beaucoup d'entre nous, avec du recul, ce sont de ces périodes exotiques, pas toujours confortables, que subsistent nos souvenirs les plus vivants.

De retour en France, en 1977, j'ai épousé Catherine. Nous avons eu trois enfants : Marie (architecte), Marguerite (magistrate) et Martin (ingénieur télécom) . Nous sommes aujourd'hui les grands parents comblés de 7 petits enfants.

La même année, j'ai été embauché par Citroën, dans les opérations internationales avec notamment beaucoup d'affaires dans la Yougoslavie autogestionnaire.

En 1981, j'ai rejoint la filiale de PSA Peugeot Citroën qui venait de regrouper les directions d'achats de Peugeot, Citroën et Talbot. J'y ai pratiqué à peu près tous les métiers dans une période de complète transformation chez les fournisseurs comme les constructeurs, des méthodes de qualité, de logistique, d'innovation, de réduction des coûts et d'internationalisation. Après une formation

managériale, j'ai ensuite piloté, au sein de la direction de Politique Industrielle, l'équipe de veille stratégique et financière des fournisseurs, métier passionnant dans une période de grande mutation.

Après cinq ans, en 1996, j'ai eu l'opportunité de m'expatrier à nouveau pour prendre la direction des achats de notre filiale en Argentine. Heureux de découvrir le pays de naissance et d'enfance de Catherine et de faire bouger mes enfants, un peu trop « Parigots » à mon goût intact de provincial Béarnais. J'étais aussi motivé par un nouveau défi professionnel international.

J'ai beaucoup aimé ce magnifique pays avec des équipes sympathiques malgré la situation professionnelle assez chaotique agrémentée de problèmes de santé assez graves et une série d'interventions chirurgicales, en France.

Après quatre ans en Argentine, j'ai dirigé pendant deux ans les achats de la filiale Peugeot Citroën Industrie qui regroupait les activités de construction d'équipements industriels du groupe, avant de réintégrer pendant cinq ans le siège des achats de PSA avec différentes missions, dites transversales, auprès du comité de direction.

J'ai quitté PSA fin 2007 sans résister aux généreuses incitations au départ de l'époque.

A la retraite, j'ai eu la chance de m'investir dans une association qui forme et accompagne à distance des volontaires humanitaires. Séduit par la pertinence de la pédagogie, très en phase avec les besoins des managers en entreprise, nous avons transposé, à mon initiative, les programmes pour des managers, tout autant que des volontaires humanitaires confrontés aux problèmes complexes, interculturels et conflictuels. Cela m'a permis, pendant quelques années, de finir d'user mes costards dans les tours moquettées de la Défense, bénévolement pour financer notre association.

J'abandonne régulièrement le quartier animé de la Bastille ou j'habite avec Catherine pour rejoindre ma fermette Landaise au cœur d'une petite propriété forestière à St Geours de Maremne. J'y débroussaille, bucheronne et permacultive. Quand la météo est favorable, je pratique la voile sur le Lac de Soustons proche. J'ai plusieurs engagements dans ma paroisse, rue de la Roquette, en charge des travaux et investi dans différentes activités comme l'Église Verte.

Merci à tous pour les récits passionnants qui montrent la variété de nos parcours d'ingénieurs dans lesquels chacun semble avoir trouvé un bel accomplissement personnel professionnel et familial.

Philippe Saint-Macary dit Mac's

## BLANCO Antoine et Sylvia

La promo, le 4 décembre 2023

De grands évènements ont eu lieu un 5 décembre. Exemple:

5 déc. 1360 : le roi Jean II crée une nouvelle monnaie, le "franc", même valeur que la monnaie existante, la livre tournois.

5 déc. 1933 : aux États Unis, fin de la prohibition du commerce et de la consommation de l'alcool.

5 déc. 1969 : sortie du film « Le clan des Siciliens » de Henri Verneuil- Aix 1940.

Mais pour la Promo, le grand, le grandiose 5 décembre de l'histoire, c'est celui de 1948, date de ta naissance.



### Bifat's octobre 2024

**Note :** Notre camarade Antoine Blanco a des problèmes de vue qui le handicapent pour écrire ou taper sur un clavier. Le texte ci-dessous est la transcription d'un message audio qu'il nous a envoyé.

En terminant mes études à P4 j'ai fait une spécialisation au CHEC ( Centre de Hautes Etudes de la Construction) dans la section construction métallique, l'année 1971/1972. Malgré des méthodes de calcul manuelles, dépassées dans les entreprises, les études ont été intéressantes.

J'ai commencé à travailler le 1<sup>er</sup> septembre 1972 dans l'entreprise Voyer, grosse entreprise dans la charpente métallique. Elle était implantée à Tours avec des agences à Paris, à Lyon, en Provence et en Lorraine J'ai été embauché comme ingénieur d'affaires. J'avais à gérer les contrats depuis le début, et donc faire une étude avec un prix compétitif. J'ai été dans cette entreprise pendant 4 ans de 1972 à 1976. Cette entreprise a eu des difficultés financières. Il n'avait pas assez d'activité traditionnelle. Elle avait un contrat au Dahomey pour livrer une usine de filature clés en main. L'état du Dahomey n'a pas payé. Ce fut un sinistre financier. Il existait bien la compagnie semi étatique la COFACE (compagnie d'assurance au commerce extérieur) mais l'entreprise Voyer n'était pas assurée et a dû continuer le contrat en asséchant ses moyens financiers.

Mon chef a quitté cette entreprise pour partir chez Baudin Châteauneuf dans le Loiret. Il a fait venir un certain nombre de ses collaborateurs dont j'étais. J'ai travaillé dans cette entreprise de 1976 à 1985. De 1976 à 1981 j'ai été ingénieur d'affaires, avec la construction de l'école polytechnique à Paris, des centres commerciaux, des entrepôts ... J'ai été nommé directeur du département charpentes métalliques qui représentait 40 % de l'ensemble des activités. J'avais géré les contrats et je me suis intéressé à la partie commerciale. Nous avons réalisé la structure métallique du palais omnisports de Bercy, des travaux à La Villette, la structure métallique du nouveau ministère des finances, l'institut du monde arabe, le parc des expositions de Villepinte 2<sup>ème</sup> tranche et celle de Lyon et un hangar d'aviation pour Aéroport de Paris.

En 1985 j'ai divorcé et ai monté un petit bureau d'étude à vocation commerciale. Je servais d'agent commercial pour des grandes entreprises de couverture, de charpentes métalliques. J'ai pu les aider grâce à mes nombreux contacts avec les décideurs les plus importants dans les entreprises privées.

En 1988 sont apparus des scandales de corruption, les parties politiques touchant des commissions venant des marchés publics. En 1986 j'avais acheté un appartement en Espagne et avait noué des contacts avec la famille de mes parents. Un de mes cousins, travaillant dans les machines à sous, m'a fait un appel du pied pour m'associer avec lui. Profitant des nuages noirs planant sur la France et comme je me suis remarié avec une espagnole en 1990 je me suis associé à lui. Cela a très bien marché de 1988 à 1997. Nous nous sommes implantés en Bolivie pour exploiter pendant 3 ans des salles de jeux. Les licences de fonctionnement que nous avions

étaient illégales parce qu'une loi de 1935 interdisait les jeux dans le pays. Nous avons été obligés de fermer tous les établissements.

Nous avons intenté un procès à l'état Bolivien et nous avons été indemnisé moyennement. Mon cousin par alliance a eu un très gros accident de voiture, il a perdu sa conscience et ne parlait plus. J'ai vendu mes parts à la famille et me suis retiré de cette affaire en 1998.

C'est à ce moment que j'ai connu Sylvia, cuisinière de l'ambassadeur du Venezuela à Madrid. Nous avons eu l'idée avec Sylvia de monter un restaurant, dans la banlieue madrilène. Il a bien fonctionné malgré la crise financière de 2008. Avec le « quoi qu'il en coûte » (vrai en Espagne) nous sommes bien sortis de la crise du COVID avec 6 mois de vacances en 2020 et 3 mois de vacances en 2021, payées par l'état.

En fin 2021 un voisin nous a proposé de louer le restaurant, c'était une bonne opportunité car à cause de ma mauvaise vue je ne pouvais plus me servir de l'informatique. Après 20 mois de location ce voisin a eu un accident cardiovasculaire, il s'en est sorti mais avec des handicaps qui ne lui permettaient plus de tenir un restaurant. Comme il reste à Sylvia 8 ans avant d'être à la retraite elle a repris le restaurant. Je lui donne un coup de main trois fois par an quand c'est le coup de feu (fête de fin d'année, communions ...)

Elle vit à Madrid et je vis dans ma maison de campagne dans la Rioja, au grand air avec de la tranquillité, sans internet et à la recherche de champignons.

## GABIRON André et Matilda

La promo, le 15 décembre 2023,

Comme dans la « Cousine Lison » vous (K'tun's et Gaby) êtes nés le même jour.

A la même heure ? Nos archives ne le précisent pas.

Par contre, ce qui est sûr c'est que grands évènements ont eu lieu un 15 décembre. Par exemple :

15 décembre 1582 : l'année n'a pas en France de 15 décembre. Du fait de l'adoption du calendrier grégorien, décembre passe du 9 au 20.

15 décembre 1832 : naissance de Gustave Eiffel.

15 décembre 1895 : Napoléon signe le décret de création de la Légion d'honneur.

15 décembre 1948 : première mise en fonctionnement de Zoé, première pile atomique française.

15 décembre 1979 : création du premier Trivial Pursuit, sorti au Québec.

15 décembre 2001 : la tour de Pise rouvre au public après onze années de travaux.

Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 15 décembre, c'est en 1948, date de vos naissances.



### Gaby, le 16 décembre 2023,

Je suis né dans une famille d'agriculteurs limousins, dans une ferme louée, exploitée par mon grand-père, proche de Limoges, où nous avons vécu jusqu'à mon entrée aux Arts. A 11 ans, j'ai eu la chance d'être un des deux enfants parmi la douzaine de mon âge « sélectionnés » pour entrer au collège ! Je peux dire que j'ai fait seul le choix de mon parcours scolaire au lycée technique de Limoges et à la prépa A&M du lycée.

Diplôme des Arts en poche, j'avais l'intention de poursuivre par un doctorat en informatique, spécialité que j'avais mise en pratique par l'écriture de programmes pour réaliser les projets et mémoire en dernière année. Les circonstances en ont décidé autrement.

J'ai fait le choix de rentrer chez RENAULT, où j'ai été affecté au projet de développement de la CFAO (système UNISURF (1) en collaboration avec PEUGEOT), sous l'égide de Pierre BEZIER (2) et chargé de la réalisation d'une partie des programmes de calcul de base de la version industrielle, puis de la mise en exploitation des machines à dessiner et fraiseuses commandées par calculateur.

J'ai rencontré Matilda, étudiante bulgare aux Arts Déco à Paris et nous nous sommes mariés en 1972. Service militaire, Matilda obtient son diplôme et naissance de Anne.

Matilda ayant bénéficié d'une bourse d'état, doit honorer son contrat ou rembourser. Nous choisissons d'aller vivre à Sofia, où nous resterons trois ans. J'apprends le bulgare et intègre une entreprise de construction de machines-outils à commande numérique. Je développe des programmes de calcul et de simulation pour le bureau d'études dans lequel je travaille, participe à un projet de centre de formation à la commande numérique financé par l'ONU, et dispense des cours d'informatique à la faculté d'ingénieurs de Sofia.

Je réintègre RENAULT en 1976, dans la Direction des Techniques Avancées en

Automatisme chargée des développements de la CAO, de la Robotique, Commande numérique, pilotage d'atelier, ... et devient responsable du développement des CNC Renault (3) intégrant les données issus d'UNISURF, Systèmes de pilotage d'axes numériques, et de pilotage d'ateliers.

En 1986, je suis chargé du projet de réalisation d'un atelier d'assemblage entièrement robotisé pour la Renault 19 à Douai, repensant à la fois les méthodes de conception du produit, du process d'assemblage et des relations avec les fournisseurs des moyens de fabrication. Ce projet demande

aussi de revoir avec les usines, l'organisation de l'exploitation, la répartition des tâches, la qualification et la formation du personnel (l'OS à la chaîne devenant un « conducteur d'installation »). L'atelier initial restera en exploitation pour les 2 générations de Mégane suivantes, après intégration des modifications du modèle de véhicule.

Ces principes sont ensuite généralisés à l'ensemble des projets des usines de carrosserie de Renault qui me confie la responsabilité du développement des process d'assemblage des carrosseries, mission consistant expérimenter les innovations (outils pour robots, prototypes, sites pilotes, fiabilisation, ...) et à apporter les outils et ressources nécessaires dans chaque nouveau projet, pour chaque usine, ce qui me permettra de voyager dans le monde ...

Avec trois collègues, collaborateurs clés dans ces projets, nous créons une société de prestations de services en ingénierie, robotique, études CFAO, et réalisation d'installations robotisées... (ROPTIM'AXES). Je quitte Renault en 1995 pour assurer le développement de cette société qui aura pour clients les constructeurs et équipementiers automobiles européens et aussi les industriels hors automobile utilisant des processus robotisés. Je dois remplir mes fonctions de directeur financier et ressources humaines, tout en restant passionné de technique, par une implication forte dans certaines réalisations techniques qui nous sont soumises. Nous nous implantons sur 3 sites en France, puis en Espagne, en Argentine et au Brésil.

En 2004, l'entreprise avec ses filiales compte plus de 150 salariés dans le monde, mais les conditions de réalisation de nos activités pour nos clients étant fortement modifiées par la mondialisation et les délocalisations, nous décidons de nous adosser à une structure plus importante en cédant la société ROPTIM'AXES au groupe SEGULA.

(1) UNISURF Système CAO de Renault prototypé en 1969, développé en 1971, puis intégré dans Catia dans les années 80

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Unisurf> [https://www.youtube.com/watch?v=c0\\_a6r2JaWQ](https://www.youtube.com/watch?v=c0_a6r2JaWQ)

(2) Pierre BEZIER (Pa 1927) 1910-1999 <https://patrimoine.gadz.org/gadz/bezier.htm>

(3) CNC Renault. De 1976 à 1988, Renault a fabriqué des CNC (commande Numérique par Calculateur) pour équiper ses machines à dessiner, ses fraiseuses 5 à 7 axes d'usinages des outils d'emboutissage et diverses autres machines spéciales numériques (aléseuses, rectifieuses spéciales, poinçonneuses, ébavureuses.) et les automates programmables SMC devenu APRIL puis SCHNEDER, ainsi que les Robots ACMA repris par ABB Robotique

J'ai cessé mes activités professionnelles en 2009, après une période de missions de prestations et conseils, formations, audits de process.

Pendant toutes ces années, j'ai fait du vélo régulièrement et parfois intensément – très bon compenser le stress, remplacé maintenant par la rando !

Avec Matilda nous avons entretenu nos attaches en Bulgarie et aussi mes racines limousines avec une maison et une activité de potager bio, que j'ai dû hélas abandonner récemment par réduction de mes capacités physiques !

Je participe depuis 2009 en tant que bénévole à la gestion d'une association de prévention spécialisée qui intervient sur les territoires de Fontenay-aux-Roses et Sceaux.

Depuis 6 ans j'ai participé à la création puis à l'animation d'un « Club d'Impression 3D » à Verrières-le-Buisson, histoire de maintenir un niveau de maîtrise de la conception et réalisation avec les techniques du numérique.

Nous avons trois filles Anne et ses deux sœurs jumelles Véronique et Line, trois ingénieresses ingénieuses – mais pas de gadzarette ! Nous habitons Antony et les familles de nos filles sont actuellement aussi en région parisienne La tribut comporte aussi quatre petits enfants (qui ne manquent pas de nous réjouir), dont deux sont nés aux Etats Unis, avec un père également ingénieur ayant acquis un Master en Intelligence Artificielle, un professeur agrégé en électrotechnique et une "éducateur canin".



Matilda, Anne, X, Line et Véronique

## OLLIER André et Marie-José

La promo, le 15 décembre 2023,

Comme dans la « Cousine Lison » vous (K'tun's et Gaby) êtes nés le même jour.

A la même heure ? Nos archives ne le précisent pas.

Par contre, ce qui est sûr c'est que grands évènements ont eu lieu un 15 décembre. Par exemple :

15 décembre 1582 : l'année n'a pas en France de 15 décembre. Du fait de l'adoption du calendrier grégorien, décembre passe du 9 au 20.

15 décembre 1832 : naissance de Gustave Eiffel.

15 décembre 1895 : Napoléon signe le décret de création de la Légion d'honneur.

15 décembre 1948 : première mise en fonctionnement de Zoé, première pile atomique française.

15 décembre 1979 : création du premier Trivial Pursuit, sorti au Québec.

15 décembre 2001 : la tour de Pise rouvre au public après onze années de travaux.

Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 15 décembre, c'est le 15 décembre 1948, date de vos naissances.



### K'tun's, le 23 janvier 2024,

Le 15 Décembre 1948 est né le petit « Catune » - qui s'est transformé en K'tun's en 1967- à La Faye, un petit village de Haute-Loire à 900 m d'altitude. (70 habitants)

Mes parents étaient de petits agriculteurs auvergnats. Mon ancêtre, qui était originaire d'un petit village voisin est arrivé à La Faye en 1697 et je suis le 1<sup>er</sup> de la lignée en descendance directe à avoir quitté le village.

J'ai fait ma scolarité (en primaire) à l'école du village de La Faye – classe unique - 15 élèves en moyenne –

De la 6<sup>ème</sup> à la 3<sup>ème</sup> j'étais pensionnaire au Collège de Craponne-Sur-Arzon à 25 kms de La Faye.

De la Seconde à la Terminale j'étais au Lycée Technique Municipal au Puy-en-Velay.

Puis Prépa à l'E.N.E.T. de Montluçon. Internat un peu compliqué, où nous nous retrouvions 3 élèves de la classe à ne pas pouvoir rentrer chez nous les week-ends, dont Auguste.

A chaque vacance, je rentrais chez mes parents pour les aider dans leurs travaux. Et, ce dont je garde un très bon souvenir, c'était de m'occuper du troupeau de 100 moutons. Ce que j'ai continué à faire les étés des deux premières années aux Arts et Métiers.

En 1967 – Entrée au Tabagn's de Bordeaux. Ces 3 années ont été les plus belles de ma jeunesse.

En juin 1968, j'étais le plus bronzé de la plage d'Arcachon. Et, avec Batiste, Pinso et Super nous dormions sur la pelouse du Casino Mauresque.

En juillet 1971 – mariage avec Marie-Jo, rencontrée en octobre 1968.

Septembre 1971 j'intègre le CHEBAP pour parfaire ma formation en béton armé et béton précontraint, en compagnie de Dop's, Riri et Viadère.

Septembre 1972 jusqu'à fin 1973 – Coopération Militaire Technique au Zaïre – au Chemin de Fer des Grands Lacs – à Kalémie (anciennement Albertville). Nous y avons passé un séjour inoubliable.

J'y ai appris à me débrouiller avec le strict minimum et à parler Swahili. Nous étions en plein Katanga, mais plein d'insouciance. Durant ce séjour, nous sommes partis, avec d'autres coopérants, découvrir le Parc Albert – Réserve Naturelle du Zaïre, puis avons fait l'ascension et admirer le magnifique spectacle de nuit au bord du cratère du volcan Nyiragongo (à 3470 m d'altitude) toujours en activité. Et pour terminer, nous sommes allés dans le Parc des Virungas où nous avons pu côtoyer (accompagnés d'un guide Belge) les gorilles de montagne et tout particulièrement le mâle dominant – le dos argenté – « Casimir ».

Début 1974 – Entrée au Bureau d'Etudes de DUMEZ Travaux Publics (ingénieur bureau d'études) : 1<sup>er</sup> projet de parking souterrain à La Défense et en 1975 le 2<sup>ème</sup> parking en aérien à La Défense – où j'étais responsable des calculs et de la fourniture des plans d'exécution du chantier.

1976 – Étant attiré par la réalisation d'ouvrages d'art (barrages – ponts ...) je sollicite un poste qui devait se libérer au Brésil. Résultat des courses : 6 mois plus tard je suis affecté sur un chantier en Arabie Saoudite. Le premier d'une longue série.

1976 – 1979 - Port de JIZAN

1979 – 1981 – Retour au siège – suivi d'un chantier à TABUK en Arabie.

1981 – Je suis affecté, en tant que Directeur Technique, à Riyadh en Arabie Saoudite, pour la construction d'une ville de 50.000 habitants pour la Garde Nationale : KHASHM-AL-AAN - (10.000 employés – Européens – Philippins – Pakistanais). Pour un montant de : 1 milliard 700 millions USD. Durée du chantier : 1981/1984.

1985 / 1986 – Deux nouveaux chantiers :

Medical City – King FADH Military Hospital –

Riyadh Diplomatic Quarter -

Début 1987 Je prends la Direction de l'Agence de DUMEZ en Arabie – et occupe également le poste de Directeur Général de la SADUC (Saudi Dumez Company) et ce jusqu'à fin 1992.

Dans l'intervalle 1976/1986 DUMEZ a déjà réalisé 9 chantiers pour un montant global de :

2 milliards 400 millions USD (dont 1 milliard 700 millions pour le projet de la ville de 50.000 habitants).

L'épopée de DUMEZ s'est poursuivie jusqu'au début des années 2000 où nous avons réalisé 20 autres chantiers pour un montant global de : 667 millions USD – soit 2 milliards 500 millions de Saudi Riyals – la politique financière ayant changée pour les contrats en Arabie.

Début 1991 nous avons vécu la guerre du Golfe alors que nous avions encore 4000 employés sur les divers chantiers. Nous étions particulièrement exposés à DAMMAM sur le chantier du Terminal Royal du nouvel aéroport, ainsi que sur le chantier de la Chambre de Commerce.

En 1991 j'ai malheureusement appris que j'étais atteint d'une dégénérescence des cellules de la rétine (Rétinite Pigmentaire), ce qui a grandement perturbé mon parcours professionnel, sans compter les tribulations des fusions/acquisitions : Lyonnaise des Eaux/Dumez puis Dumez/GTM, sans oublier le final avec Vinci. Tout cela sans que j'aie le souvenir d'un changement de contrat !

En 1993 j'ai réintégré le Siège tout en continuant à superviser l'Agence de Riyadh et de la SADUC et à suivre la réalisation des chantiers en cours, ainsi que les études (infructueuses) de 2 Grands Projets :

Mise en place d'infrastructures de protection des frontières terrestres d'Arabie - en liaison avec THALES.

QATAR / BAHREIN – Causeway de 42 kms, dont la moitié en îles artificielles.

1999/2001 - suivi de mon dernier chantier au Yemen – Station de Traitement des Eaux Usées de SANAA – en partenariat avec DEGREMONT.

Et fin 2004 il a fallu se résoudre à arrêter toute activité à cause de ma malvoyance.

Mais, il faut regarder le bon côté de la situation qui m'a conduit à me consacrer à la marche :

- Randonnées hebdomadaires avec la FFR et marche nordique.
- Chemin de Saint-Jacques de Compostelle guidé par Kalbass (1620 kms en 3 épisodes – et ce à partir de ma maison natale en Haute-Loire).
- Chemin de Stevenson avec des ex-collègues de Dumez
- Chemin de Saint-Guilhem avec la FFR
- Grand Tour des Annapurnas avec les mêmes ex-collègues Dumez
- Grand-Paradis et Mont-Rose avec mon fils aîné Sylvain.

Et puis, comme j'avais toujours rêvé de découvrir certains pays, Marie-Jo s'est chargée d'organiser plusieurs voyages, afin que je puisse en profiter tant que ma vue me le permettait. Réserves Africaines de Tanzanie et du Kenya – Europe – Japon – Amérique du Nord : USA – Canada dont très souvent le Québec où réside notre plus jeune fils depuis 17 ans.

Sur le plan familial : Nous avons 3 enfants : Sylvain né en 1975 – Carole née en 1979 et Jacques-Antoine né en 1986.

Et puis nous avons quatre petits-enfants (entre 16 et 6 ans) qui habitent en région parisienne et viennent souvent au Pyla où nous résidons depuis 2020.

Pour terminer, je tiens à rendre hommage à celle qui m'a toujours accompagné depuis 1971 dans des lieux pas forcément sympathiques, mais qui a toujours su s'adapter et a toujours vu le verre à moitié plein et non le verre à moitié vide, et qui n'a jamais mis d'entrave dans mes souhaits et mes décisions, et qui continue à m'épauler quotidiennement dans ma dépendance.

Je tiens à vous remercier de m'avoir permis de me remémorer un passé riche en souvenirs.

Amitiés Gadzariques.

K'tun's

## CHAIGNEAU Patrice et Dominique

La promo, le 16 décembre 2023

De grands évènements ont eu lieu un 16 décembre. Exemple:

16 décembre 1582 : l'année n'a pas, en France, de 16 décembre. Du fait de l'adoption du calendrier grégorien, décembre passe du 9 au 20.

16 décembre 1600 : Henri IV épouse Marie de Médicis

16 décembre 1631 : éruption du Vésuve.

16 décembre 2004 : ouverture à la circulation du viaduc de Millau.

Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 16 décembre, c'est 1948, date de ta naissance.



## FERNANDEZ Henry et Carmen

La promo, le 06 février 2024,

De grands évènements ont eu lieu un 6 février. Par exemple :

6 février 1637 : La crise de la tulipe aux Pays-Bas. Les prix atteignent des sommets avant de connaître une vertigineuse plongée.

6 février 1800 : Alessandro Volta invente la pile électrique à base de cuivre et de zinc.

6 février 1881 : fondation de l'Union vélocipédique française, future Fédération française de cyclisme.

Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 6 février, c'est le 6 février 1949, date de ta naissance.



### Tap's, le 17 février 2024

De grands évènements ont eu lieu un 6 février.

75 ans...âge de départ de mon père et de mon grand-père pour le grand voyage et maintenant j'y suis, ça paraissait pourtant si lointain.

Que dire de ce parcours ? Tout va disparaître et cet écrit peut être restera quelques temps, en main d'une promo dont l'âge et le vécu relie le lien, peut être aussi lu au mieux par quelques descendants, belle école d'humilité que la poussière...

C'est le temps du souvenir et de la reconnaissance, bien souvent si mal exprimée à mes parents et grands-parents qui ont eu à souffrir le déchirement d'un exode, anars pleins de rêves, contre leur volonté leur départ à mis les gènes de l'expatriation aux trois générations suivantes aux multiples nationalités.

Même si mon parcours scolaire fut bref, entrée en maternelle à 6 ans et bac à 16, il fut marqué par ce qu'aujourd'hui on appelle harcèlement, regardé bizarrement pour voir si j'étais rouge, jaloux parce que sachant lire écrire et dessiner mais moqué car ne parlant qu'espagnol, ce fut dur mais challenging à la fois, c'est là que je me fis la promesse, comme dira plus tard la chanson de Balavoine de réussir ma vie. Moi qui étais rêveur et solitaire, c'est grâce à eux que dès 6 ans je me promis de devenir PDG, malheureusement ne le connaissant pas j'omis d'y ajouter un complément comme du CAC40 par exemple, merci à eux !

Fier d'être Kromagn's et reconnaissant à l'Ecole de la République de m'avoir permis d'être Gadz'Art, moi fils d'électricien et de couturière, je suis comme beaucoup d'entre nous un bon exemple que quelles que soient les données de départ, tout est possible dans la course de la vie, peut être en sachant que ce qui va donner sens et valeur à cette dernière, c'est l'Amour dont tu l'auras remplie.

L'amour, je le connus sous les ors du Casino Mauresque d'Arcachon, avec Carmen et ses longs cheveux noirs, je la pris pour une Sévillane de fait Périgourdine pure souche, fille d'une lignée de vignerons. Au fil de ces 55 ans, sont arrivés sur une période de 18 ans, Michel-Christophe, Hélène, Mathieu et Thomas et à ce jour 7 petits enfants Léticia, Giuliana, Louna, Valentine, Léa et plus récemment Raphaël et Clément, en espérant pouvoir l'actualiser encore, mais à ce jour une tribu de 16 éléments, c'est déjà bien sympa, cf. photo lors de l'exposition universelle à Dubaï.



Le parcours professionnel riche et varié, vécu comme un puzzle des plus hétérogènes et une aventure des plus excitantes, retenons simplement que la formation d'ingénieur est utile en finance : les intérêts composés m'ont permis de créer les premières Sicav à réméré et l'application de la théorie de la propagation de la chaleur dans une chaudière via le processus d'îto et Black and Sholes de vivre la folle aventure des golden boys de la finance, encore plus délirante que sous le prisme hollywoodien.

Autre constante celle de sentir les fins et les débuts de cycle et de quitter un secteur avant son déclin pour en approcher un nouveau émergent, résultat 20 déménagements et aujourd'hui les charmes de la Suissitude, cure de nature et de détresse en progressant entre autres grâce à la promo au bridge et au golf, profitant du clan et de ses implantations internationales, avançant sur divers chemins de recherche spirituelle et de sagesse ... il serait temps !

Mon grand plaisir est de trouver chaque décennie qui arrive plus passionnante que la précédente et de me dire en faisant cette rétrospective, que si c'était à refaire je la choisirai pareil.

Je jouis donc et apprécie particulièrement cette nouvelle étape de vie que grâce aux acquis je trouve de plus en plus réjouissante en attendant d'en découvrir des plus mystérieuses encore et fier de rejoindre enfin le cercle initiatique des 75 de la BO 67.

## PEYROT Jean-Bernard et Yvette

La promo, le 07 février 2024,

De grands évènements ont eu lieu un 7 février. Par exemple :

7 février 1752 : première interdiction de l'Encyclopédie

7 février 1992 : signature du traité de Maastricht.

7 février 2014 : annonce en Angleterre de la découverte d'empreintes de pas d'hominiens fossilisées dites traces de pas d'Happsburgh (800 000 ans)

Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 7 février, c'est en 1949, date de ta naissance.



### Klba's le 8 février 2024,

Je suis né le 7 février 1949 à Montluçon dans l'Allier (au Nord de l'Auvergne administrative).

Ma mère travaillait dans un bureau d'assurances et mon père à la SNCF.

Il décida de construire, seul, notre maison (c'était l'époque des Castors). A 6 ans, il m'embaucha pour fabriquer les parpaings de 10 et de 20.

En même temps je voyais s'ériger l'ENET, l'Ecole Nationale d'Enseignement Technique de Montluçon, dans laquelle j'ai passé 8 ans, de la 6ème à la prépa, comme une partie des ARVERNES de cette prépa.

A l'école primaire, j'ai découvert le SPORT, sous différents aspects : la marche pour aller à pied à l'école distante de 2km, puis la course, le saut en hauteur et le basket. Dans toutes les écoles, il y avait un terrain de basket, et les jeudis après-midi étaient organisés des tournois.

Puis à l'ENET, le handball était roi avec des matches acharnés, organisés à la "pause méridienne".

J'ai commencé, en compétition, l'athlétisme et surtout le rugby, et pendant l'été le volleyball.

Passons aux "choses sérieuses", nos camarades, qui sont rentrés en 6ème, se rappellent les premiers apprentissages de menuiserie, "chaudronnerie" en 6ème et 5ème.

Pour moi l'oral du concours a été marqué par l'épreuve de techno avec Hector Pourret. Il s'est défoulé sur la "grande Ecole" de Montluçon et son "grand chef des travaux" (gadz CI 54).

Sa prestation m'a décontracté pour la suite de l'oral, merci HP.

Les 13 reçus de la prépa de Montluçon sont allés à Bordeaux. Certains auraient pu être affectés à Cluny, mais il n'y a pas eu de promo à Cluny en 1967.

Une pensée pour nos 3 camarades trop tôt disparus : Jean-Claude Limoges, Michel Batistoni et Serge Bideau.

### Souvenir de 2 stages de maintenance :

Initiation particulière à ce métier. Le 1er avec Michel Ménestrot et pour le second aux "forges de Gueugnon" JC Limoges et A Pochet s'étaient joints à nous : installation d'un four de traitement au défilé sur une passerelle, avec en particulier de la soudure au plafond. Des journées de 16h, 2 fois 30h de suite, le samedi 12h, le dimanche 8h. Le chantier a été réalisé en 3 semaines, nous étions HS. Pour nous "requinquer", nous avons fini par un dernier repas avec une belle bouteille de Nuits Saint Georges.

Revenons à mon attaché au RUGBY. En P4, je jouais à Montluçon et les retours, en train, à la résidence le dimanche soir étaient difficiles après les matches. La récupération n'était pas idéale.

Puis le club de rugby m'a pistonné pour faire le service militaire au CISM de Montluçon. Je m'étais préparé pour faire une belle saison, mais un zona ophtalmique m'envoya à l'hôpital militaire de Bourges pour 6 mois.

Fin 1972, j'ai commencé ma carrière professionnelle à Boussac, dans la Creuse, comme responsable fabrication de l'entreprise Dagard (350 personnes). Nous produisions des meubles frigorifiques, des chambres froides modulables et des panneaux isolants pour entrepôts.

En 1973 j'ai rencontré Yvette, joueuse de basket, à un repas des différentes sections du club de Montluçon. Toujours l'influence du sport. Yvette travaillait au service recherche à l'usine Rhône Poulenc de Commentry. Mariage fin décembre 1973.

Début juillet 1975, repas dansant du groupe AM de Montluçon : je rencontre un jeune gadz qui travaille à l'usine sidérurgique de Commentry qui recherchait un ingénieur pour son service tôlerie.

J'ai postulé immédiatement et début septembre j'étais embauché. Je n'imaginais pas que j'allais rester plus de 33 ans dans cette entreprise.

La SCAFVA était une entreprise indépendante de la "grande sidérurgie". Elle avait pour actionnaire principale la banque Rothschild. C'était une usine intégrée avec aciérie, forge, laminoirs 1/2 produits ronds, tôles, tréfilerie, tôlerie ... avec 550 personnes. Le siège avec le service commercial était à Paris.

Nous étions spécialisés dans les aciers rapides sous différentes formes et aciers spéciaux pour l'espace, l'aéronautique civile et militaire, armements terrestres, missiles, nucléaire ... principalement sous forme de tôles. Au fil des ans, j'ai été responsable des produits plats aciers rapides, puis aciers spéciaux, puis produits longs.

En 1989, la banque Rothschild envisagea nous introduire en bourse au second marché.

ERAMET, qui exploite le nickel en Nouvelle Calédonie nous rachète entièrement début janvier 1990. Puis, en 1992, rachète notre principal concurrent le suédois Kloster Speed Steel, entraînant un plan industriel avec de nombreuses négociations. Avec le directeur du site et le directeur technique, je me suis investi pour défendre l'outil industriel. Ce n'était pas particulièrement bien vu par ERAMET. Mais nous avions sauvé l'essentiel.

Dans les mois suivants, en plus de la responsabilité de la fabrication des aciers spéciaux, j'ai été chargé de leur commercialisation (clients : Aérospatiale avions, lanceurs, missiles ; SNECMA; TURBOMECA; DASSAULT; THOMSON BRNDT; MTU; divers clients GB, Asie).

C'était une branche très profitable, mais dans les groupes, les électrons libres ne sont pas bien vus. Au bout de 5 ans, le service commercial central a repris cette activité. J'ai continué la responsabilité de la fabrication.

Ensuite la fusion avec Aubert et Duval permet de privatiser ERAMET. De nouveaux plans industriels, une valse des Directeurs Généraux de la branche, tous les 2/3 ans, avec des stratégies contradictoires.

En 2007, à Arles, lors de notre sortie de promo, l'appel du pied de Ktun's pour faire le Chemin de Saint Jacques de Compostelle m'a conforté dans l'idée de prendre ma retraite (ayant les trimestres nécessaires) à 60 ans, le 1er avril 2009.

Pendant tout ce temps, j'ai continué mes activités sportives au rugby (joueur, entraîneur) puis président du club de basket. Je me suis investi dans des associations de parents d'élèves de l'école de musique avec organisation de concerts, et du lycée Paul Constans (ex ENET, retour aux sources) avec 5 ans au conseil d'administration.

J'ai aussi été président du groupe des Ingénieurs Arts et Métiers de Montluçon (promotion de l'École, relation avec les centres de Bordeaux et Cluny, aide aux élèves de prépa pour leurs TIPE).

J'ai gardé le meilleur pour la fin :

Avec Yvette (après 17 ans de recherche chimique et pharmaceutique, elle est devenue enseignante) nous avons eu 3 enfants :

Carine née en 1974 qui a fait l'École de commerce de La Rochelle et qui est Ingénieur Processus chez Michelin

Loïc né en 1974 promo Bo 96 (double diplôme ibérique) qui est directeur Logistique et Achats chez Laffort Oenologie à Bouliac.

Il est marié avec Cristina (espagnole) qui est aussi gadz promo Bo 96 (elle a fait aussi un double cursus inverse de Loïc). Après avoir travaillé chez PSA, puis KSB, elle a fondé une École de langues pour petits à Bordeaux. Elle vient de la vendre.

Ils sont parents de 2 filles Iané 21ans et Naya 19 ans

Laure née en 1982 qui a fait l'École de Commerce de Bordeaux, elle est directrice comptabilité et gestion dans une entreprise BTP de Mérignac.

## RATINAUD Jean-Pierre et Anne-Marie

La promo, le 11 février 2024,

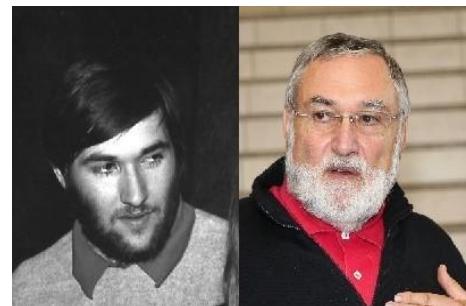
De grands évènements ont eu lieu un 11 février. Exemples :

1882 : livraison de la première ligne de chemin de fer sur l'île de La Réunion.

1950 : le salaire minimum interprofessionnel garanti (SMIG) entre en vigueur en France.

1990 : libération de Nelson Mandela en Afrique du Sud, après 27 ans, 6 mois et 6 jours d'emprisonnement.

Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 11 février, c'est le 11 février 1949, date de ta naissance.



### Jip's le 14 février 2024,

Bon j'ai réussi à vous écrire un petit résumé de 40 ans de carrière sur les 75 ans il reste 15 ans de retraite et les 20 années du début jusqu'à l'année bénie du Zacul : 1971

Je vais tenter de résumer une carrière tout à fait classique qui débute par un stage ouvrier à la SAVIEM à Limoges puis un service militaire dans l'armée de l'air (pas dans les avions, simplement à la sécurité d'un entrepôt de l'armée à Limoges).

Ensuite je suis embauché à la SAVIEM qui va devenir RVI (Renault Véhicules Industriels) à des postes techniques divers chef d'atelier, chef de département de fabrication, responsable projet Méthodes (VAB), chef de service Production (gestion des entrées de matières (Appro, Achats), programmation des fabrications et livraisons).

Au bout de 15 ans de mécanique je change pour une entreprise du textile (DOLLFUS MIEG ET CIE (DMC Usine de Roanne) activité de tissu d'habillement en tissé teint)). La société doit changer l'orientation de la production du tissé teint (3000 à 4000 réf) au blanc pour impression (au mieux 50 réf) mon poste de responsable production ne se justifie plus et je quitte DMC pour VALEO à LIMOGES. Au bout de 3 ans je quitte Valéo pour me mettre à mon compte en tant que conseil et formateur (formation au CESI en Production Industrielle et Prof de statistiques à l'ENSIL à Limoges (École Nationale Supérieure d'Ingénieurs de Limoges)).

Ces activités étant trop gourmandes en temps je retrouve un job de conseil dans une entreprise japonaise de conseil Le KAIZEN Institute où je découvre la méthode Kaizen et les gains très importants que l'on peut faire en l'appliquant. Au bout de 8 ans la direction de l'Institut change et les conditions dictées par la nouvelle direction américaine étant inacceptables, tous les consultants France décident de quitter l'entreprise et nous formons le cabinet de conseil LEAN TRAINING en société par action. Je terminerais ma carrière dans cette structure qui a changé de nom et s'appelle maintenant AXIUM PERFORMANCES

Pour ce qui est de ma vie hors travail j'ai eu une période Chasse sous-marine passionnante en Bretagne et Portugal j'ai encore la chasse classique (petit et gros gibier) avec des séjours en Afrique du sud, Argentine et Pologne) j'ai également fait un peu de sport (Vélo et musculation) mais ça ne se voit plus car maintenant après quelques problèmes de santé il me reste un peu de (petites) randonnées.

Ma vie familiale : j'ai épousé Anne Marie en 1971 avec à mon mariage quelques LUT'S (coucou Béru, Jésus...) j'ai eu deux enfants (Cécile et Pierre) et j'ai maintenant trois petites filles de 13 à 22 ans. J'ai aussi un chien que j'ai appelé Jip's c'est mon 4<sup>ème</sup> chien (1 boxer et 3 labradors noirs)

Voilà un résumé de 40 ans de vie professionnelle, j'apprécie beaucoup mes 15 ans de retraite et j'espère fêter avec vous beaucoup d'années supplémentaires lors de nos rencontres bisannuelles.

## GRACIA José et Nuri

La promo, le 27 février 2024,

De grands évènements ont eu lieu un 27 février. Exemple :

27 février 1594 : couronnement d'Henri IV de France

27 février 1940 : découverte du carbone 14.

27 février 1950 : le SMIG entre en vigueur en France.

Liste à laquelle il faut ajouter le brevet du rabot (ou éminceur, ou pelle) à fromage, déposé le 27 février 1925 par le Norvégien Thor Bjorklund.

Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 27 février, c'est en 1949, date de ta naissance.



## MINGOT Jacques

La promo, le 17 mars 2024

De grands évènements ont eu lieu un 17 mars. Par exemple :

17 mars 1803 : l'âge minimum au mariage est porté à 15 ans pour les filles et 18 ans pour les garçons.

17 mars 1808 : création du baccalauréat par Napoléon Ier. La première année, 1809, ne voit que 31 bacheliers.

17 mars 1910 : un sens giratoire est instauré place de la Concorde à Paris.

Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 17 mars, c'est en 1949, date de ta naissance.



## TRAVERT Christian et Marie-Colette

La promo, le 16 avril 2024

De grands évènements ont eu lieu un 14 avril. Par exemple :

14 avril 1527 : le roi de France François I<sup>er</sup> entre dans Paris pour la deuxième fois seulement de son règne (débuté en 1515),

14 avril 1629 : naissance de Christian Huygens, mathématicien, astronome et physicien néerlandais,

14 avril 1912 : le Titanic heurte un iceberg à 23 h 40,

14 avril 1927 : Création de la marque de véhicules Volvo, avec l'aide de SKF,

14 avril 1931 : première transmission expérimentale et quasi-confidentielle en France d'une image de télévision

14 avril 1958 : désintégration du satellite Spoutnik 2. Il transportait la chienne Laïka

Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 14 avril, c'est le 14 avril 1949, date de ta naissance.



### Mini, le 17avril 2024

Je suis né dans un tout petit village des Deux-Sèvres, où j'ai commencé mes « humanités » à l'école primaire du village. A 10 ans, départ au chef-lieu de canton, à l'occasion de l'ouverture du collège, avec 16 élèves en classe seulement !!! Puis c'est le lycée technique et le bac E, avant de rejoindre Limoges et les Cuir'Ass, en prépa ; comme j'étais le plus jeune de la promo, et que c'était l'époque de « tout est mini dans notre vie » c'est là que j'ai reçu mon surnom de « mini » conservé en buque. A noter que c'est entre l'écrit et l'oral du concours des Arts que j'ai rencontré Marie-Colette qui partage ma vie depuis ce temps-là.

Pas de commentaires particuliers sur les 3 ans de Talence, sinon que j'en garde d'excellents souvenirs, spécialement de la première année, avec les Trad's et Mai 68 !!!

A P4, juste marié, je ne vous ai pas accompagnés à la Cité U, un studio dans le Marais nous accueillant Marie-Colette et moi, ainsi que, quelques mois plus tard, Laurence, notre fille.

Un an de « stage de fin d'études » en région parisienne a précédé le départ en coopération pour satisfaire les obligations de service national. Mission : former les futurs mécaniciens d'usine d'égrenage de coton, en brousse, au Tchad. En fait, après une année scolaire, la direction m'a confié la modernisation des 22 usines réparties sur le sud-Tchad, ce qui m'a conduit à :

Passer un brevet de pilote avion pour raccourcir les déplacements entre usines, qui étaient distantes d'environ 100 Kms de piste de sable ou de latérite

Construire 3 usines neuves et en moderniser 5 autres.

Assurer la maintenance des 22 usines, et du parc de camions et remorques (50 + 60)

Nous sommes restés 7 ans dans ce pays, où sont nés nos deux garçons (François et Olivier) et où nous avons découvert ce que veut dire le mot Hospitalité dans la vie de tous les jours, en brousse.

Retour en France, pour assurer une scolarité classique à nos enfants. Intégration du Groupe BEL, à Vendôme, pour 7 ans en entretien-Travaux neufs, avec construction d'une usine de « cracking » du lait, avant d'être muté à Paris en ingénierie des usines de fromage fondu : la Vache qui Rit.

Moins d'un an plus tard, mutation en Haute Savoie pour prendre la direction d'une usine de fromage fondu, avec là encore, modernisation de l'usine. Travail en 3\*8h, effectif de 450 personnes, joie des réunions avec les délégués syndicaux, le changement a été assez brutal, mais formateur.

Un septennat plus tard, mutation à Dole, dans le Jura, toujours en tant que directeur de l'usine. C'est là que j'ai pu mettre en œuvre ma spécialité de P4 en automatisme, sur les machines de conditionnement des Apéricubes, les faisant passer de 8 à 12 cubes/seconde.

Pratiquement un nouveau septennat plus tard, nouvelle mutation à Paris en tant que responsable ingénierie monde du Groupe Bel, avec comme mission principale l'adéquation des moyens de production par zone aux besoins commerciaux des dites zones. D'où les nombreux déplacements en Europe de l'Est (Pologne, Tchéquie, Slovaquie, Ukraine et Russie), un peu en Europe de l'Ouest (Belgique, Pays-Bas, Espagne et Portugal aux Açores) et surtout en Afrique du Nord et Moyen-Orient (Maroc, Algérie, Egypte, Syrie, Turquie et Iran). Tout cela a de nouveau duré 7 ans, avant un départ en retraite pile à 60 ans, en 2009.

Nous avons choisi la Haute-Savoie, et plus spécialement Annecy le Vieux, pour cette retraite. La proximité des pistes de ski et la douceur du lac ont fait le bonheur des petits enfants (6 garçons et 1 fille) qui ont tous appris à skier avec nous lors des vacances d'hiver, et à nager, faire de la voile ou de l'aviron dans le lac l'été, sans oublier les stages de foot ou l'escalade, en complément des nombreuses randonnées. D'autre part, nous nous sommes bien investis sur la paroisse, d'où un emploi du temps toujours très occupé.

Nous trouvons tout de même un peu de temps pour des escapades en Europe, ou en outre-mer, notamment Guadeloupe et Réunion, sans oublier les magnifiques randonnées dans notre belle région d'adoption.

Au plaisir de revoir certains d'entre vous lors de la croisière sur le Rhin, en juin, ou peut-être l'an prochain à Montpellier.

## BARBARAT Guy

La promo, le 30 avril 2024

De grands évènements ont eu lieu un 30 avril. Par exemple

1598 : publication de l'Édit de Nantes,

1803 : Napoléon Bonaparte vend la Louisiane aux Etats Unis,

1877 : Charles Cros dépose à l'Académie des Sciences de Paris le mémoire dans lequel il décrit le "paléo phone" (avant 1er phonographe de T.Edison),

2000 : première commande ferme pour l'Airbus A380, par Emirates Airlines.

Mais pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 30 avril, c'est en 1949, date de ta naissance.



### Tila, le 2 mai 2024

Sal's à tous,

Je n'ai pas donné beaucoup de mes nouvelles toutes ces années, mais Turb's fait si bien les choses que j'ai envie de répondre.

Malheureusement les nouvelles ne sont pas bonnes. On m'a découvert fin 2023 un cancer bien avancé de la vessie. Je suis en ce moment une chimiothérapie (3 heures par jour, 3 jours par semaine toutes les 3 semaines). Il me reste une série à partir du 13 mai avant une intervention chirurgicale.

Très fatigué et je ne peux plus rien faire car je ne dois pas m'éloigner de plus de 10m des WC !

La moins mauvaise nouvelle en date du début avril est que je n'ai pas de métastases. Cela me donne l'espoir de survivre.

Les années olympiques ne me réussissent pas. J'ai pris ma retraite en 2015, en 2016 2 prothèses de hanche et surtout en 2020 un triple pontage coronarien avec réparation de la valve mitrale.

Ajoutez à ça que mon épouse a eu son lot de problèmes. A cause de l'ostéoporose, elle s'est fracturé l'omoplate en 2021 et un pied en 2022. L'an dernier nous avons pu retourner en Grèce que nous adorons. Au retour un atterrissage pour le moins brutal a provoqué la dislocation et descente d'un calcul rénal qu'elle avait depuis longtemps. Passages aux urgences et intervention à la clinique.

Mais à part ça, Madame la marquise...

Je revendique la performance de celui qui a fait le moins de chemin. Si on trace un cercle ayant pour diamètre 2 points : le domicile de mes parents à Montluçon en 1960 et mon domicile actuel à Prémilhat, le diamètre est de 4400 m. Dans ce cercle, on trouve mes domiciles successifs (Montluçon, Prémilhat, Montluçon, Prémilhat), mon lieu de travail : l'IUT de Montluçon où j'étais professeur... de l'Ensam, le lycée Paul Constant que nous sommes 13 à avoir connu, la caserne Richemont où j'ai fait mon service, la maison des parents de mon épouse et maintenant celle de ma fille...

Donc hormis l'escapade au Tabagn's, 4400 mètres en 64 ans. 2,18 10-6 ms-1.

On trouve aussi dans ce cercle, à 300m de chez moi le cimetière où repose Pinso depuis si longtemps et les maisons où habitaient K'l'bass et Mike à l'époque de nos études.

J'essaie de vous en écrire un peu plus dans un prochain envoi.

Amitiés gadzariques,

**Note :** Le 13 juin 2024 Tila nous envoyait un nouveau message. Il y détaille sa vie professionnelle (dont rencontre avec F. Mitterand) et nous donne des nouvelles rassurantes sur sa santé.

Voir en annexe.

## MENESTROT Michel et Eléna

La promo, le 19 mai 2024

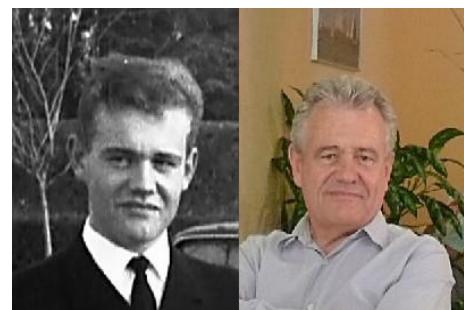
De grands évènements ont eu lieu un 19 mai. Par exemple :

19 mai 1743 : Jean-Pierre Christien présente l'échelle de température centigrade à l'assemblée publique de la Société Royale de Lyon,

19 mai 1951 : Ouverture du cabaret Crazy Horse saloon futur Crazy Horse à Paris,

19 mai 2001 : Ouverture du premier *Apple Store* du monde, aux États-Unis.

Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 19 mai, c'est le 19 mai 1949, date de ta naissance.



### Mike, le 2 juin 2024,

Le 19 mai 1949, je suis né à Thiers d'où étaient originaires mes parents, mais je n'y ai jamais habité. J'ai passé mon enfance à Pont-De-Beauvoisin petite bourgade de Savoie qui a la particularité d'avoir une bourgade homonyme en Isère. Les 2 petites villes sont séparées par le Guiers, petit affluent du Rhône. On passe d'un côté à l'autre par le pont François 1er construit à la fin du 16e siècle.

Mon père était fonctionnaire des PTT, il travaillait en Isère et nous habitions en Savoie. Par un jour d'été 1951, suite à une erreur d'appréciation de la stabilité de la marche qui me permettait de voir dans la rue (En fait des cubes en bois empilés par mes soins) j'effectue mon premier vol. Ou plutôt ma première chute libre de 8,30m, suivie d'un atterrissage assez dur sur la nationale 6 qui joignait Lyon à Chambéry et qui se trouvait entre l'Église et notre appartement. C'était une petite route qui fut ensuite déclassée route départementale.

Je me sors sans mal de l'événement qui fut peut-être le déclencheur de ma passion pour le vol. Qui sait ?

Après une scolarité primaire à Pont de Beauvoisin (Savoie) où j'ai eu la chance d'avoir des institutrices et des instituteurs comme on n'en fait plus, je commence ma scolarité secondaire à Montluçon où mon père vient d'être nommé. J'y resterai jusqu'à mon entrée à Bordeaux. Avant de prendre le cap vers le sud, je passe mon brevet de pilote privé avion, suivi trois mois plus tard de mon permis de conduire Auto.

Mes 5 frères et sœurs dont je suis l'aîné continueront leur scolarité au gré des nominations de mon père.

Durant P4, je me prépare à aller faire un PHD en Thermodynamique aux États-Unis. Notre prof de Bordeaux, Mr Bouvet n'est pas étranger à cet intérêt pour la Thermodynamique. Je suis admis au MIT à Boston (je me demande encore pourquoi et comment), mais ce projet s'arrête brutalement. Il me faut absolument obtenir une bourse, mais le dossier est rejeté par suite d'une erreur administrative de la Secrétaire du directeur de l'époque. À la place, je fais donc l'ESTAé avec une bourse de la SNIAS qui deviendra Aérospatiale puis Airbus. J'y retrouve Jean-François Comte dit Auguste qui comme il l'a expliqué à une bourse de Dassault. La bourse est assortie d'un engagement d'y travailler 2 ans. J'espére me trouver une place du côté des essais en vol après mon service militaire que je fais au Centre d'Essais en Vol d'Istres comme appelé scientifique. Las, en un an la situation économique a changé et je me retrouve à la Division Systèmes Balistiques et Spatiaux (ex SEREB) où je m'exerce au métier d'ingénieur en tant que responsable de l'alignement des centrales inertielles du prototype du missile S3 implanté dans les silos du plateau d'Albion.

Visant toujours une place dans les avions, je me prépare pendant ce temps à la sélection de l'ENAC. Alain Pochet, qui n'avait pas fait de spé, a déjà suivi le même chemin. Il me fait cadeau de tous ses bouquins, et de son support moral dans ce qui fut quand même une période difficile avec beaucoup

trop de WE dans les bouquins. Je suis finalement reçu à l'ENAC, mais la mise en stage est repoussée. Je retourne précipitamment à l'Aerospatiale qui veut bien me reprendre alors qu'ils viennent de m'accorder un congé de formation. Je les quitte, cette fois-ci définitivement, quelques semaines plus tard. J'ai répondu favorablement à une demande d'aide de la part d'amis de chez Mudry, Montaine Mallet avec qui j'ai fait l'ESTAé et Daniel Héligoin. Il s'agit de faire de l'instruction voltige. Et d'écrire les manuels pour la FAA des avions CAP10 et CAP 20 qu'ils veulent vendre aux USA. Je fais donc mon premier séjour aux États-Unis à Poughkeepsie, New York. Durant cette période. Je travaille aussi pour la SOCATA qui essaye de relancer la vente des Rallyes aux États-Unis. Je ferai donc aussi des convoiages et des démonstrations en vol à travers les États-Unis en petit avion.

Appelé avec un préavis très court par l'ENAC, je reviens en France pour faire ma formation. Mais à la sortie en septembre 79 il n'y a pas de travail. Air France n'embauche plus. Je n'y rentrerai que 5 ans plus tard. Pendant cette période. J'effectue un total de 1.5 années à Air Assedic, compagnie qui manque cruellement d'avions, mais aussi une courte année à Fort-de-France en Martinique dans une petite compagnie qui a acheté une Corvette, biréacteur d'affaires que j'emmène du Bourget à Fort-de-France. Nous sommes 3 pilotes et l'un d'entre eux, malheureusement, sera plus tard victime de l'explosion du DC10 d'UTA au-dessus du Tchad.

Je traverse ensuite l'océan pour passer 2 ans à Inter Gabon, toujours sur Corvette, mais aussi comme Bush pilote sur des petits bimoteurs pour desservir des pistes sommaires au milieu de la forêt gabonaise. Je suis basé à Port-Gentil, capitale économique du pays. C'est à partir de là que je commence à participer au projet Aérostructure dont vous a parlé Alain Pochet.

En juillet 84, Je finis par rejoindre Air France. Je commence ma carrière dans cette compagnie sur Boeing 737, puis sur Boeing 747, comme copilote.

En 1985 je tente la sélection cosmonaute. J'arrive finalement dans les huit derniers, mais à cette époque ils ne prennent que des militaires. En 1990, on me demande de me représenter, mais il ne me semble pas que la situation ait changé. Je refuse, et ils prendront encore un militaire.

En 1989, je me marie avec Elena que j'ai rencontrée à Bariloche en Argentine lors d'une semaine internationale de ski organisée par des pilotes de ligne en Aout 87. Sa sœur et elle sont venues de Madrid pour gérer l'organisation. La rencontre précédente avait eu lieu en Espagne et les Argentins avaient besoin de leurs compétences d'organisatrices.

Nous raccourcissons un peu notre voyage de noces pour aller à Phoenix, Arizona. Je viens d'y être nommé responsable du training des jeunes pilotes d'Air France dans l'école de Lufthansa. Nous y restons 3 ans et se sera pour nous deux le début d'une longue série d'expatriations. Mais ce fut une des meilleures.

Fin 92, de retour à Paris, faisant partie du club des ex-futurs cosmonautes, Elena et moi sommes invités à Baïkonour pour assister, après un séjour à la Cité des Etoiles, au départ de Michel Tognini, 3ème cosmonaute français. Nous avons également la chance d'être invités à Cap Kennedy pour le lancement de la Navette Spatiale. Claude Nicollier l'astronaute suisse fait son premier vol. Un souvenir unique.

En septembre de la même année, j'effectue mon stage de Commandant de bord sur A320. Moins d'un an après, Air France signe un contrat avec Vietnam Airlines pour y introduire les avions modernes et former tous les personnels. Sept avions d'Air France sont affectés au projet. Je n'ai pas beaucoup d'espoir de participer à la manœuvre car mon ancienneté de commandant de bord n'est pas grande, mais bizarrement les gens ne sont pas emballés par cette aventure qui les fait sortir de leur zone de confort.

En février 93 nous voilà donc partis pour Saigon et nous découvrons l'Asie. Durant l'année 96, les avions d'Air France sont rapatriés en France et Airbus prend le relais. Nous serions bien restés jusqu'au départ final d'AF en septembre 96, mais Elena est enceinte de jumelles et nous rentrons en France pour la livraison qui a lieu le 29 mai 1996 et nous apporte Clara et Margot.

Je reprends des fonctions d'instructeur et de responsable des Facteurs humains à la division A320, et je participe à la formation de pilotes chinois qui resteront un an avec nous. Des jeunes brillants et bosseurs qui auraient pu intégrer Air France sans problème. Ça ne dure pas très longtemps car je

suis sollicité par Airbus pour m'occuper de leurs opérations à Saigon. Air France veux bien me laisser partir en détachement et nous débarquons de nouveau à Saigon en janvier 98, cette fois avec Clara et Margot qui auront l'occasion de se faire les oreilles à l'anglais et au Vietnamien.

Fin 1999, Airbus me fait une offre pour rejoindre Toulouse, mais je refuse car je préfère rester à Air France faire ma qualification sur A340. Je décide de ne faire que voler pendant au moins un an, mais Air France achète des Airbus 330 et début 2001 on me demande de faire partie de l'équipe de lancement, puis du management de la division de vol en tant qu'adjoint au Chef du Niveau professionnel plus spécialement chargé de l'instruction. A cette occasion, je m'occupe d'un projet avec Cubana Airlines qui veut acheter des A340 et a besoin de former des pilotes. Peu après, je suis chargé d'un autre programme avec des pilotes de KLM Ils viennent d'acheter des A330 et demandent à Air France de former l'équipe des pilotes responsables du lancement de cet avion. Ils prennent l'affaire très au sérieux. C'est leur premier Airbus. Ils resteront presqu'un an avec nous et je me retrouverai à faire pour le compte de l'autorité néerlandaise le 1<sup>er</sup> vol commercial KLM Amsterdam-Washington avec une arrivée sous les jets d'eau des pompiers de l'aéroport.

En 2003, je commence à faire mes premiers pas dans le consulting. En effet, la retraite des pilotes est alors à 60 ans et je sais qu'il me faudra travailler plus longtemps. Avec des amis pilotes Espagnols et Allemands, nous montons une structure pour pouvoir répondre aux appels d'offre de la Communauté Européenne dans le domaine Aéronautique. Les affaires marchent relativement bien, mais pour des raisons de non-concurrence je rejoins Air France Consulting. Je deviens spécialiste des règlements européens et je fais des cours aux JAA à Amsterdam, mais aussi dans le cadre des projets EU-Asia et EU-SE Asia des séjours en Inde, en Thaïlande et au Sri Lanka. Tout cela fait beaucoup car je continue en même temps dans mes fonctions à Air France où je suis nommé en 2004 adjoint au Chef de la Formation. Je m'occupe des projets internationaux, de l'assurance Qualité Training et je représente le département training à la Commission de sécurité des vols.

En Aout 2005, à ma grande surprise je reçois un coup de fil du responsable du support client d'Airbus en Chine. Il me propose de le rejoindre. Cette fois-ci j'accepte. Mais il me faut un peu de temps pour obtenir un CDI basé Toulouse et ce n'est que le 1<sup>er</sup> Aout 2006 que nous débarquons à Pékin. Clara et Margot rejoignent la Western Academy of Beijing, école extraordinaire créée au départ pour les enfants des diplomates américains. Elles n'étaient pas très enchantées au départ pour aller en Chine, mais dès le premier jour elles sont subjuguées par leur nouvelle école. Impossible de les garder à la maison même malades. Alain Pochet fera son dernier vol sur Pékin nous ferons une petite fête dans un restaurant typique après une balade sur la muraille de Chine. Excellent souvenir.

En 2008, on me propose de démarrer un nouveau centre d'entraînement en Inde à Bangalore et également un bureau régional de support client. Nous y resterons 4 ans. Mais l'inde ce n'est pas très facile surtout pour mes femmes et je demande à changer. On me propose de refaire la même chose à Singapore

Nous y arrivons le 1<sup>er</sup> Aout 2012. A cette époque il n'y a personne d'Airbus. Après 8 mois de travail à la maison avec l'ingénieur (Ancien d'Air France) qui m'a rejoint nous emménageons dans un bureau à l'aéroport où nous resterons 4 ans. Entre temps, Airbus se développe à Singapore et nous sommes obligés de rejoindre le gros de la troupe à Seletar, petit Aéroport d'affaires où Airbus a prévu de monter son training center puis son siège en Asie. Il y a aujourd'hui plus de 1000 personnes à Airbus Singapore. Je m'occupe de près de 80 compagnies aériennes, de la Corée du Sud à la Nouvelle Zélande et du Bhutan aux Philippines. Beaucoup de voyages. Mais super expérience en particulier grâce à l'exposition à des cultures très variées.

Elena est enchantée par cette nouvelle expatriation. Elle a une faculté certaine à s'adapter à de nouveaux cadres de vie et elle est toujours partante. Je ne peux que lui dire merci.

Clara et Margot réussissent les examens d'admission à une des meilleures écoles internationales de Singapore. Elles passent le Bac International et sont admises dans les universités américaines. Clara à UPenn (Ivy League) et Margot à Boston University. Elles travaillent maintenant aux USA.

En 2018, le bureau flight support est maintenant bien établi, mais comme je suis dans l'équipe dirigeante d'Airbus Asia Pacifique, je commence à être un peu trop sujet à ce que j'appelle le corporate bullshit. En clair, être obligé de passer plus de temps à écrire ce qu'on va faire et ce qu'on

a fait plutôt que de simplement faire, passer des heures et des heures en réunions improductives, sans compter le système RH qui ralenti tout. Mon équipe a grossi, mais l'efficacité n'a pas augmenté en proportion. Je décide donc de monter ma propre boite de Conseil/Education.

Les statuts de CAPMI Aeroconsulting (CAPMI pour Captain Michel selon la suggestion de mes filles) sont déposés en septembre 2018. Mon principal client est Airbus pour le training et le conseil. L'année 2020 se présente bien avec des contrats en Thaïlande, Bhutan, Philippines, Turquie et même Rwanda.

Hélas, je ne ferai qu'une mission en Thaïlande. Le 1<sup>er</sup> mars nous arrivons de France à Singapour et le séjour dure 23 mois cause COVID. J'arrive à faire quelques activités grâce au fait que je me retrouve seul pilote qualifié EASA non employé par une compagnie aérienne à Singapour. Dans la période présente post-covid, mon activité se limite presque à des prestations au training center d'Airbus. Les opportunités de conseil reviennent tout doucement.

Nous profitons beaucoup de la proximité des plages de Thaïlande et d'une vie agréable et tranquille à Singapour où nous pouvons faire beaucoup de sport.

Il est probable que je vais néanmoins finalement raccrocher à la fin de l'année. Pour aller où ? C'est une bonne question mais nous n'avons pas encore la réponse.

Voilà, j'espère que je n'ai pas été trop long et que vous avez trouvé autant de plaisir à lire ces quelques lignes que j'en ai eu à vous lire.

Comme il semble que la famille Menestrot a du mal à ne pas voyager, Elena et moi vous disons à très bientôt sur le Rhin !

Michel Menestrot

## BOURBOUSE Jean-Louis

La promo, le 27 aout 2024

Chers Benjam's,

Ainsi que la « Cousine Lison » le dit, vous êtes nés le même jour.

A la même heure ? Nos belles archives de promo ne le précisent pas.

Par contre ce qui est sûr c'est que des grands évènements ont eu lieu un 27 août.

Par exemple :

1664 : création de la compagnie française des Indes orientales

1859 : Edwin Drake fore le premier puits de pétrole, à Titusville.

1925 : naissance de Darry Cowl,

1944 : veille de la libération de Bordeaux

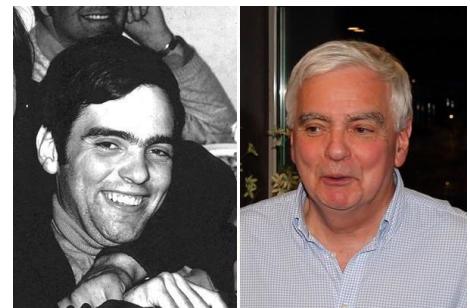


Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 27 août, c'est le 27 août 1949, date de vos naissances.

## VIRARD Christian et Martine

La promo, le 27 aout 2024

Chers Benjam's,



Ainsi que la « Cousine Lison » le dit, vous êtes nés le même jour.

A la même heure ? Nos belles archives de promo ne le précisent pas.

Par contre ce qui est sûr c'est que des grands évènements ont eu lieu un 27 aout.

Par exemple :

- 27 aout 1664 : création de la compagnie française des Indes orientales
- 27 aout 1859 : Edwin Drake fore le premier puits de pétrole, à Titusville.
- 27 aout 1925 : naissance de Darry Cowl,
- 27 aout 1944 : veille de la libération de Bordeaux

Pour notre Promo, le seul, le grand, le grandiose 27 aout, c'est le **27 aout 1949, date de vos naissances.**

### Rebenjam's le 28 Août 2024

Bonjour à tous,

Merci pour les souhaits pour mon anniversaire.

Comme l'écrit Mathus la boucle est bouclée. Avec mon jumeau (on est vraiment une promo spéciale avec 2 Benjam's) on va terminer le cycle des 75 ans. Va-t-on commencer un cycle des 80 ans ?

En attendant voilà ci-dessous ma contribution. Un peu longue (pourtant c'est la version courte !) car j'ai eu une vie un peu compliquée.

Je suis né en Arles et j'avoue que je suis resté très attaché à la Provence, même quand j'en ai été éloigné pour des raisons professionnelles.

J'ai fait rapidement mes études, sans problème particulier, si ce n'est que j'ai été inscrit pour des raisons familiales dans pas moins de 6 différents collèges ou lycées lors de ma scolarité... Cela a du certainement développer mes capacités d'adaptation.

Mon père étant lui-même GadzArt (Cl 38), je ne me suis pas trop posé de questions au moment de choisir mon orientation.

Après l'obtention du diplôme, n'ayant pas fait la préparation militaire, je me suis retrouvé 2eme classe sur la base en construction du plateau de Canjuers à côté des gorges du Verdon. Ma fonction: surveillant de rouleaux compresseurs. J'ai quand même trouvé le temps un peu long.

Vie professionnelle :

- Déc. 1972 : Ingénieur Contrôle Statistique Qualité chez Citroën au Quai de Javel.

Le travail était intéressant mais c'était l'époque où Peugeot allait prendre le contrôle de Citroën et j'ai ressenti beaucoup de flottement dans l'entreprise. Point positif, c'est l'époque où j'ai connu

Martine qui était prof d'Histoire/Géo. On s'est marié en Août 1973. Comme la vie de banlieusards ne nous convenait pas on a décidé de partir vivre en Province.

- Sept 1974 : Colgate Palmolive. Usine de Compiègne.

C'est une société américaine surtout connue pour ses dentifrices Colgate et Elmex mais en fait elle produit beaucoup d'autres marques bien connues (Paic, Ajax, Soupline, Savons, Shampooings, Gel Palmolive, Mennen etc...).

Durant les 7 années que j'ai passé dans l'usine de Compiègne j'ai occupé plusieurs postes: production, installations nouvelles, logistique ce qui a été extrêmement formateur

- Juillet 1981 : Colgate Palmolive Maroc. Directeur de l'usine de Casablanca

Période vraiment très favorable sur le plan professionnel et familial.

- Nov 1985 : Colgate France

Alors que nous étions pour une période transitoire en France avant un probable transfert aux US, mon épouse Martine, après un choc sur la nuque (genre coup du lapin) est restée plusieurs semaines dans le coma. Cela a bien sûr changé notre vie et nos priorités. On ne se réveille pas comme au cinéma d'un coma, en pleine forme et sans séquelles. Martine a récupéré assez vite sa vivacité intellectuelle, par contre, il a fallu plusieurs années de rééducation à Hyères pour récupérer une autonomie raisonnable.

Je dois dire que j'ai eu un très grand soutien de Colgate qui pendant 5 ans m'a proposé un poste avec des responsabilités réduites (planning de l'usine de Compiègne) avec surtout beaucoup de liberté pour m'absenter et m'occuper de mes enfants. Ce n'était pas encore le télétravail qui n'avait pas encore été inventé mais pas loin.

- Janv. 1990 : Notre situation familiale s'étant améliorée, Colgate ayant fait plusieurs acquisitions dans le domaine de l'eau de Javel m'a demandé de restructurer le secteur. Pas facile : j'ai dû fermer 2 usines (1 au Danemark et 1 en Belgique) pour regrouper les productions à Lyon (usine Javel Lacroix). C'est depuis cette époque que nous nous sommes installés à Lyon et que nous y vivons encore.
- Août 1994: Colgate m'ayant proposé le poste de DG Manufacturing Europe du Nord nous avons eu à faire un choix difficile. Martine ayant repris l'enseignement par correspondance (CNED) ne pouvait pas quitter le territoire Français et mon poste était basé à Copenhague avec beaucoup de déplacements en Europe. Mon épouse m'a vraiment poussé pour accepter bien que cela soit difficile pour elle. Les seules conditions qu'elle mettait: que je sois joignable constamment (c'était le début des téléphones portables) et que je sois capable de revenir en moins de 24 h si nécessaire.

Le travail était vraiment intéressant, les responsabilités étant larges ( achats, production, distribution). Je suis pratiquement resté 7 ans au Danemark, le temps nécessaire pour acquérir la nationalité danoise.

- Avril 2001 : DG Manufacturing Colgate Moyen-Orient, Russie, Balkans, et Républiques ex URSS.

Mon poste étant basé à Istanbul j'ai accepté de suite car j'avais fait plusieurs séjours en Turquie (le premier d'ailleurs avec Lary et Péré juste après notre diplôme) et j'avais vraiment beaucoup aimé le pays.

Mes responsabilités étaient les mêmes qu'au Danemark, mais le territoire couvert étant beaucoup plus important, j'ai vraiment passé beaucoup de temps dans les avions, sachant qu'en plus je rentrais à Lyon tous les 15 jours pour voir ma famille.

- Mai 2008: Colgate m'a proposé un poste similaire en Malaisie pour couvrir l'Asie. J'ai décliné l'offre et souhaité bénéficier au contraire d'un plan social car cela devenait trop compliqué, d'autant plus que mon épouse, toujours handicapée et maintenant très dépendante était isolée, nos 2 enfants ayant fini leurs études et ayant quitté la maison.

Notre fille vit à Luxembourg où elle est avocate d'affaires pour un cabinet anglais, notre fils dentiste de formation est maintenant Prof d'Université à Lyon et fait de la recherche sur le cancer de la bouche. Nous avons 4 petits-enfants qui sont maintenant des ados.

Je suis donc en retraite depuis Mai 2008 et je vis définitivement maintenant à Lyon. Nous avons une vie très paisible mais qui me convient parfaitement. Je fais beaucoup de gym pour essayer de me maintenir en bonne forme. Pour l'instant j'y arrive.

Je ne participe pas aux réunions de promos, pas par manque d'intérêt, bien au contraire, mais parce qu'il est maintenant presque impossible pour mon épouse de se déplacer où de rester seule.

Je salue donc le dévouement et le travail de l'équipe qui permet de maintenir le contact avec toute la promo. C'est important.

Amitiés

ReBenjam's

# Annexes

## Jean-Louis CULLERIER

### Biographie professionnelle

Je ne vais pas reproduire mon autobiographie, écrite en trois ans dans le cadre de l'Université du Temps Libre (186 pages), ni vous infliger ma généalogie (peu développée) mais fixer quelques jalons.

Mon patronyme est attesté dès 1282, Jehan Le Cullerier, marchand et fabricant de cuillères. Plus près de nous, mon arrière-grand-père paternel, forgeron, est « descendu » de la Sarthe vers la Gironde en participant à la construction des voies ferrées au milieu du XIXème siècle. Il a fait souche dans le village de Saint-Morillon, terre de Montesquieu, en se mariant à la fille du forgeron du village. J'ai vu le jour dans ce village le 15 avril 1946, mais cela vous le savez déjà. Un frère était né deux ans et demi auparavant.

Mon père travaillait avec son frère aîné, patron et propriétaire, et quelques ouvriers, dans la petite entreprise de forge, ferronnerie et matériels agricoles.

Ma mère, fille d'un sabotier venu de l'Ariège avec des origines catalanes, était mère au foyer, faisant des extras comme cuisinière ou participant aux vendanges des propriétés environnantes. Bref, je suis un fils d'ouvriers et aujourd'hui, j'ai conscience d'être un « transclasses ».

École primaire du village avec un instituteur du type « hussard noir de la république » et ancien rugbyman, pas toujours bienveillant eu égard à la culture « catho » de ma famille. Mais « avec le temps, va, tout s'en va.... » comme l'a si bien chanté Léo Ferré qui a bercé mon adolescence. Pas de départ en 6ème, mes parents ne pouvant payer une 2ème chambre à Bordeaux où mon frère aîné était parti deux ans auparavant, pas d'internat au collège, pas de bus de transport scolaire entre le village et Bordeaux. Regrets tardifs.

J'attends une année de plus en classe de fin d'études et passe le concours d'entrée en 5ème au collège technique du cours de la Marne, Gustave Eiffel aujourd'hui, ainsi que le concours des bourses; un bus d'ouvriers étant mis en service, je fais la rentrée en septembre 1958. J'y reste jusqu'au bac « Math et Tech » en 1964.

Je suis admis en Math Sup à Montaigne et en prépa aux Arts : mes parents tranchent, ce sera la prépa aux Arts. Pas de regrets. Reçu à l'ENREA, mes parents me font redoubler et j'intègre les Arts en 1966.

Après avoir participé pendant les grandes vacances durant l'adolescence à plusieurs colonies de vacances, depuis l'âge de 18 ans, je me suis formé comme animateur de centres de vacances (le BAFA de nos jours). C'est une activité que je poursuis pendant plusieurs années puis comme formateur d'animateurs. Ce qui me met en contact avec divers mouvements d'éducation populaire. Activités qui me prennent du temps et qui me font rencontrer celle qui deviendra mon épouse, Marie-Françoise. Où avais-je la tête ? Pas aux études mais à mes amours. Je ne garde pas un bon souvenir des « trads », fatigue, manque de sommeil, santé fragile. Je double la 1ère année, direction Angers avec l'ami Alain Kernivinen. Retour à Talence pour la 2ème année, mariage avec Marie-Françoise en août 69, et 3ème année. Notre fils David naît en juillet 1970. Direction Paris pour la dernière année avec un abonnement SNCF et de nombreux allers-retours.

Durant mes trois jours faits à Limoges, j'ai monté deux dossiers : l'un pour bénéficier du statut de « soutien de famille », l'autre pour être « appelé scientifique du contingent ». Quelques jours après la sortie de Paris, deux courriers des autorités militaires m'informent, premièrement de mon affectation à SNPE (Société Nationale des Poudres et Explosifs) en tant qu'appelé scientifique, deuxièmement que mon dossier de soutien de famille est retenu à la condition que je trouve un emploi avant la fin septembre. J'envoie une dizaine de CV à différentes entreprises et je téléphone le 10 juillet à la SEP (Société Européenne de Propulsion, filiale de SNECMA). L'année précédente j'y avais fait un stage

et les responsables que j'ai au téléphone me demandent de les rappeler le 4 août, après les vacances du site de Blanquefort. J'appelle à la date dite et le lendemain 5 août 1971, je suis embauché comme ingénieur responsable d'un laboratoire de développement de la propulsion ionique. Electronique, physique des plasmas, je dois me « coller » à des sujets nouveaux.

Début 1972, je pars en formation longue durée à Sup Aéro Toulouse. Grâce à deux jeunes gadz, PhD du MIT, je découvre les microprocesseurs fraîchement inventés par Intel. Au cours de ce stage, je visite Airbus à Blagnac : sur le tarmac, il n'y a que des « queues blanches », c'est la crise dans l'aéronautique ; Boeing licencie trente mille ouvriers, « Que le dernier en partant n'oublie pas d'éteindre la lumière » peut-on lire sur un panneau géant à Everett.

Je contribue également aux réponses d'appels d'offres du spatial : contrôle thermique et d'attitude de satellites, systèmes de sécurité. Après près de trois ans de laboratoire, je suis nommé adjoint au chef du bureau d'études « espace » de la division. Deux années peu enthousiasmantes, l'activité est en sursis (période des échecs du lanceur Europa, naissance dans la douleur d'Ariane), menace de centraliser toute l'activité « Espace » sur le site de Vernon dans l'Eure.

Au mois d'avril 1975, la famille s'enrichit d'une fille, Barbara.

Début 1976, je postule chez Framatome, passe une semaine à la Tour Fiat La Défense, cherche à nous loger à l'ouest de Paris puis renonce devant les coûts du logement et le peu d'augmentation salariale.

Je retourne à SEP Blanquefort où la situation se décante : nous sommes mutés au Haillan où des activités « matériaux composites » sont en plein développement. Au joli mois de mai 1976, j'atterris au service « méthodes de production composites » avec des gadzarts, dont un de la 63. Mais, c'est aussi au milieu d'une grève et d'un lockout déclaré par la direction avec gardes mobiles, journalistes, barbecues et palettes brûlées. Je ne comprends rien au motif. Six licenciés dont deux cadres et des représentants syndicaux. Le travail reprend avec beaucoup de rancœur.

Une nouvelle entité est créée dédiée aux activités « hors propulsion spatiale et militaire », j'y suis muté à la mi-1976. Des dossiers qui ne débouchent pas. Début 1979, une offre interne retient mon attention : un poste de DGA d'une petite filiale est ouvert. Je candidate et en septembre 1979, je deviens DGA d'une PME, Moulac, de cinquante collaborateurs, spécialisée dans la fabrication de corps creux par roto moulage de thermoplastiques ou par moulage de thermodurcissables. Deux marchés, l'agroalimentaire et l'industrie. Cinq années de sueurs froides avec un carnet de commandes de moins d'un mois et toutes les échéances des fins de mois. Mais, à force je m'habitue et je dors mieux.

Je découvre les activités d'un syndicat professionnel. Beaucoup de voyages et déplacements. Je double l'activité avec toujours une bonne rentabilité et j'en apprends plus en gestion et commerce que ce que les Arts avaient pu m'apporter.

Début 1983, la filiale est à vendre et la direction de SEP me propose de rejoindre Villeurbanne où un GIE avec Alsthom va peut-être se transformer en société. A l'automne, je deviens Directeur de ce GIE GEPEM qui produit des tissus de carbone et de graphite pour les applications de propulsion stratégiques de la SEP. Mais, c'est aussi le début d'une aventure industrielle avec la mise au point de textures servant dans la fabrication de disques de freins pour l'aéronautique et la compétition automobile, F1, endurance, etc...

En 1985, le GIE est transformé en SA, Carbone Industrie, à 50/50 entre SEP et Alsthom, le pire des mariages et je serai, directeur technique, bien placé pour vivre un divorce annoncé qui adviendra quelques années plus tard.

Mais, je vis une aventure extraordinaire. Construction d'une usine pour produire des disques de freins en « carbone/carbone », embauches de collaborateurs, transfert de technologie de la maison mère à la filiale, explosion de la production sous l'effet de la montée du marché du transport aérien.

Les freins « C/C » allègent les avions de plusieurs centaines de kg, améliorent la sécurité au freinage d'urgence. Nous équipons avec Messier Hispano Bugatti, que des noms mythiques, A310, A320 et même Boeing 747-400 grâce à une licence vendue à BF Goodrich en 1987.

Je m'engage dans la formation d'un « Executive MBA » du CPA. Durant dix-huit mois, je passe du vendredi après-midi au samedi soir mon temps à l'EM Lyon, des week end de trois jours en mission en Europe et à l'été 1988, une mission économique de trois semaines au Japon, à Taïwan et en Chine. Merveilleuse expérience avec des collègues venant de tous horizons et de toutes formations. Une activité de Carbone Industrie consiste également à fournir des disques de freins « C/C » aux écuries de Formule 1 : aussi je me fais quelques plaisirs en allant quelques week-ends par an sur les circuits soutenir les techniciens et côtoyer quelques vedettes : Ayrton Senna, Alain Prost et exceptionnellement Juan Manuel Fangio font partie de ces rencontres. Vanité, vanité !

J'échappe de peu à l'accident d'avion du Mont Saint Odile le 20 janvier 1992 : la réunion que je devais avoir à Molsheim le 21 au matin est décalée ; au lieu de partir le 20 au soir, je ne pars que le 21 au matin. Des collègues d'Alsthom étaient dans cet A320 de la catastrophe. Un ami gadzarts y était aussi ; je fais le voyage du retour à Lyon avec son épouse et ses deux enfants : chagrin immense, tristesse. Toutefois, je vis des années merveilleuses jusqu'à la découverte d'une anomalie dans un procédé en 1991 qui va conduire au divorce des deux actionnaires en 1994. Problème résolu, je retourne dans le giron de la SEP à l'été 1994 après avoir refusé au PDG de SEP un poste au siège : je me trouvais trop jeune A côté des activités de propulsion spatiale et stratégique, je prends la responsabilité du groupe chargé de développer de nouvelles activités à partir des technologies maîtrisées pour la propulsion. J'intègre le Comité Directeur de la Division et je me consacre pendant plus de trois ans à ces activités avec plus ou moins de succès. On me propose et j'accepte, le poste de Directeur adjoint de l'établissement : je me frotte aux RH, au juridique, aux moyens généraux et au CHSCT que je préside. Belle expérience qui ne dure pas car au bout d'un an, début 1998, on vient me proposer de prendre la direction, Directeur Délégué, du GIE constitué entre SEP et SNPE et qui est la société de programmes de la propulsion stratégique, autrement dit des missiles balistiques MSBS. C'est la période des négociations avec DGA et EADS du développement du missile M51 qui doit remplacer à terme les missiles M45. En 2002, les sociétés mères du GIE ont l'intention de fusionner, les « fiançailles » vont durer dix ans. C'est à cette période que la direction générale me sollicite pour la représenter dans différentes institutions régionales : le BAAS membre du bureau, l'UIMM trésorier puis VP, Bordeaux Unitec membre du bureau, l'ADERA trésorier puis VP, La 3AF président, l'ADAST-ERASMUS président. Je quitterai certains postes lors de ma retraite, j'en conserverai certains au-delà pour atterrir en douceur.

En 2002, je réintègre la société « Snecma Propulsion Solide » (belle « imagination » de nos grands dirigeants !) avec la charge des relations extérieures, des communications externes et internes et de l'analyse stratégique. A ce titre, je suis investi dans l'introduction en bourse de la SNECMA puis de l'absorption-fusion entre SNECMA et SAGEM qui donne naissance à SAFRAN. Ce sera mon dernier poste dans ce groupe qui m'a beaucoup donné, qui m'a aidé à grandir, moi le fils d'ouvrier, le transclasses. Après un dernier salon du Bourget, je pars serein en retraite en juillet 2009. Ma vie à la retraite s'écoule positivement. Les enfants et petits-enfants que nous allons visiter à l'étranger pour certains, ou plus proches qui nous sollicitent pour leur rendre service. De nombreux et très divers amis avec qui nous partageons voyages, randonnées pédestres ou cyclistes, sorties au cinéma au théâtre, concerts, opéras, mais aussi lecture et golf avec d'anciens collègues. Bref, comme de nombreux retraités « le temps nous manque ». Vous ne m'avez jamais vu lors des réunions de la promotion : je n'ai pas l'esprit grégaire, je préfère les petits groupes et je rencontre régulièrement des anciens des promos 65, 66 et 67.

Merci à ceux qui ont eu le courage de me lire jusqu'au bout mais aussi à ceux qui n'ont lu que les résumés

AMicalement.

Jean-Louis Cullerier

## Jean Rondreux

### L'aiguille à chapeau

En périphérie des villes ouvrières, on voit souvent de petites maisons sans caractère construites dans les années 1950, éparpillées le long des rues secondaires ; elles se ressemblent toutes. Leur architecture rappelle vaguement le style art déco avec des ouvertures à pans coupés et des appuis de fenêtres en fer forgé. L'habitation proprement dite est située à l'étage, on y accède par un escalier en béton coupant la façade dans sa diagonale et couvrant en partie l'entrée du garage fermée par des portes pliantes en bois verni ; l'abri clos de l'automobile intégré à la maison, bien en évidence sur le devant, est une constante architecturale de cette époque que l'on retrouve encore trop souvent de nos jours. Sous l'escalier, une petite ouverture protégée par des barreaux de fer aère une buanderie où est installée la chaudière à charbon pour le chauffage central. La porte d'entrée de l'habitation, dont les deux panneaux supérieurs en verre texturé éclairent un étroit couloir desservant quatre pièces principales, est garnie d'une ferronnerie art déco toujours entretenue avec soin. Les fenêtres en bois peint de diverses couleurs, une de chaque côté de la porte, sont équipées de persiennes métalliques assorties. La construction est séparée de la rue par un petit jardin clos de diverses façons, mais le décor reste invariable ; entre les parterres bordés de pierres à trous, une allée de gravier blanc conduit au portail et, assez souvent, un nain en céramique ou une blanche colombe tient compagnie à quelques fleurs. À l'arrière de la maison, un petit jardin potager est entretenu avec soin pour couvrir les besoins en légumes d'un couple sans enfant. C'était le cas de madame et monsieur Tournemeule, les occupants tranquilles et sans histoire d'une de ces maisons d'après-guerre construites à la périphérie de Montluçon à proximité de l'usine Dunlop. Le mari était représentant de commerce et la femme occupait un emploi de sténodactylo à la sous-préfecture. Ils avaient à peu près le même âge, quarante ans peut-être, et pour marquer ce qu'ils considéraient être une certaine réussite sociale, ils avaient fait mettre sur un poteau du portail une plaque de marbre noir sur laquelle était gravé : « Villa Sans Souci ».

Deux salaires, modestes au demeurant, leur permettaient de vivre un peu mieux que le reste de la population subissant encore les effets de cinq années d'occupation. En 1950 les Tournemeule avaient fait construire la maison type de cette époque sans pour autant se priver sur le reste ; ils possédaient une voiture, la 4 CV Renault, avec laquelle ils partaient chaque été quinze jours en vacances au Lavandou sans oublier le petit chien, un bichon blanc affublé d'un collier rouge.

Une vie douce et paisible aurait pu les accompagner jusqu'à la fin de leurs jours, mais le sort en décida autrement. Dans cette maison où régnait l'ordre et la propreté, chacun avait ses prérogatives bien établies ; l'homme s'occupait des extérieurs et la femme faisait le ménage et la cuisine. C'était également vrai pour la voiture 4 CV ; chaque semaine, le dimanche matin, madame faisait l'intérieur et monsieur biquait la carrosserie. La toilette hebdomadaire de la voiture était capitale pour démarcher les clients durant la semaine et pour faire une visite surprise à la famille ou aux amis le dimanche après-midi.

Les vicissitudes de l'existence touchent les vies les mieux réglées et tout peut basculer en une fraction de seconde. Un dimanche matin comme tant d'autres, madame s'affairait à enlever les quelques poussières qui s'étaient déposées sur le tableau de bord de la voiture quand soudain son regard fut attiré par un petit objet à peine dissimulé entre l'assise et le dos du siège passager. Elle le retira délicatement ; c'était une aiguille à chapeau de belle facture ornée d'un scarabée en argent aux élytres montées de deux malachites d'un vert intense. Elle s'aperçut bien vite que cet ornement ne lui appartenait pas et qu'il n'était pas arrivé là par hasard. Passé le moment d'étonnement qui ne dura que quelques secondes, madame Tournemeule soupçonna immédiatement son mari de la tromper avec une autre femme. Elle rangea précieusement l'aiguille dans sa poche puis s'effondra sur une chaise tout près de là. Un instant, elle eut l'idée de lui mettre sous le nez cette preuve d'adultère, mais très vite, elle se rendit compte que c'était le pire moyen de lui faire avouer sa forfaiture ; à coup sûr, il répliquerait violemment et trouverait peut-être une bonne excuse. Pour obtenir la vérité, la meilleure façon, c'était d'être patient et surtout de ne rien faire paraître.

Comme son mari jardinait paisiblement derrière la maison, elle prit le temps de passer en revue tous ses faits et gestes de la semaine passée. Une fois, il était rentré plus tard que d'habitude en expliquant qu'il avait dû aller à l'autre bout du département pour voir un client et que les conditions

de circulation difficiles lui avaient fait prendre beaucoup de retard. Deux fois dans la semaine, il n'était pas rentré déjeuner comme il le faisait presque chaque jour ; là encore, il avait donné des explications parfaitement cohérentes en rapport avec les contraintes de son métier. Cependant, madame Tournemeule était formelle, il n'y avait pas d'aiguille à chapeau dimanche dernier lorsqu'elle avait fait la toilette de la voiture ; elle fut un instant dubitatif puis sa jalousie redoubla d'intensité en s'apercevant que la relation de son époux et de cette femme qu'elle ne connaissait pas pouvait être beaucoup plus ancienne.

L'heure du déjeuner approchait, son mari allait bientôt rentrer du jardin, elle préféra remettre à plus tard les investigations qu'elle échafaudait minutieusement. Madame Tournemeule passa une nuit épouvantable à ressasser l'infâme trahison ; lundi matin, au réveil, elle se déclara souffrante et garda le lit jusqu'au départ de son mari ; certes, elle n'avait pas envie de montrer à ses collègues de travail son visage défait par une nuit sans sommeil, mais elle redoutait surtout les questions indiscrettes auxquelles elle serait inévitablement soumise ; la nuit lui avait également fortement conseillé de faire quelques vérifications de routine dans la garde-robe de son mari. Quand celui-ci quitta la maison en l'embrassant, elle eut envie de lui cracher au visage tant son éccœurement était grand et lorsqu'elle entendit la voiture s'éloigner dans la rue, elle se précipita dans la penderie où étaient rangés les habits du traître. Les vestes, les pantalons, les chemises et les cravates furent examinés à la loupe pour y déceler une présence féminine, un parfum ou un cheveu ; rien de tout cela ; en revanche, elle reconnut cette forte odeur d'eau de Cologne dont son mari s'aspergeait chaque matin et quelques poils blancs du bichon au bas des pantalons.

Les indices classiques d'une infidélité conjugale n'existaient pas, mais, lorsque madame Tournemeule ressortait l'épingle à chapeau de sa poche, la jalousie reprenait le dessus et la soif de démasquer son mari redoublait d'intensité. Elle avait souvent vu au cinéma cette situation dramatique de femmes trompées et elle tentait de se remémorer les stratagèmes que les infortunées concoctaient pour confondre le mufle. Le plus souvent, ces femmes faisaient appel à un détective privé, un Sherlock Holmes dont le cachet n'était pas dans ses moyens.

En vérité, madame Tournemeule qui finalement n'avait que des soupçons sur l'infidélité de son mari, avait de plus en plus la ferme conviction qu'elle était trompée. La nuit comme le jour, tout son entendement était accaparé par une seule idée, connaître la femme qui avait perdu son aiguille à chapeau sur le siège de la 4 CV ; si seulement elle avait gardé un peu de lucidité, elle aurait pu être plus prévenante envers son mari, renouer avec les moments d'attention et de tendresse qui avaient présidé à leur union ; elle aurait pu sentir ainsi l'attachement ou le détachement qu'il n'aurait pas manqué de manifester à son égard, mais au lieu de tout cela, elle voyait se dresser en permanence entre elle et lui le spectre de l'inconnue. La pauvre femme perdait tous ses moyens sous l'effet de la jalousie et sa vie était rongée par les tourments.

Les idées les plus noires lui venaient à l'esprit et souvent le sentiment de vengeance dominait en elle. Puisqu'elle ne pouvait pas éliminer sa rivale qu'elle ne connaissait pas, quelquefois, elle considérait avec machiavélisme le meurtre de son mari comme l'assouvissement complet de sa revanche sur le destin ; elle punissait ainsi le pécheur et l'objet du péché, mais lorsqu'elle mesurait les conséquences de son acte, la peur de finir ses jours en prison retenait sa main vengeresse.

À d'autres moments, l'idée lui venait de mettre fin à ses jours pour ne plus avoir à supporter sa souffrance ; si la décision était difficile à prendre, elle avait également le grave défaut de faire la part trop belle à son mari qui pourrait vivre au grand jour sa liaison amoureuse avec la dame à l'aiguille à chapeau dont elle découvrirait certainement, mais un peu tard, l'identité depuis l'au-delà ; l'idée de voir en permanence cette femme qu'elle exécrerait par-dessus tout dans les bras de son mari sans pouvoir lui arracher les yeux enlevait en elle la moindre velléité de suicide.

En attendant de prendre une décision, madame Tournemeule devait supporter la présence de son homme durant les repas et le soir devant la télévision en le regardant du coin de l'œil pour tenter de lire ses pensées sur son visage impassible ; comme elle ne parlait pas, il se sentait obligé d'entretenir un minimum de conversation comme le fond souvent les vieux couples qui n'ont plus rien à se dire tant leurs pensées se confondent. Chose étrange, madame Tournemeule éprouvait autant de douleur à le voir près d'elle qu'à l'imaginer vautré dans le lit de cette voleuse. Un jour, ses divagations lui apportèrent un brin de réconfort ; comme elle avait entre les mains cette aiguille à chapeau qui lui brûlait les doigts, elle eut l'idée d'utiliser une poupée d'envoûtement pour persécuter

sa rivale. Une vieille poupée de chiffon retrouvée dans le grenier fit l'affaire. Quand venait le soir et que son mari n'était pas encore rentré, elle enfonçait rageusement l'aiguille dans les différentes parties du corps de la poupée ou bien lui frappait la tête contre les murs jusqu'à ce qu'elle entende la porte s'ouvrir ; alors, elle rangeait précipitamment l'aiguille à chapeau et la poupée pour accueillir par un regard chargé de fiel celui qui venait de quitter les bras de la rivale. Elle épiait attentivement son visage pour y déceler de l'inquiétude, de l'agacement ou tout autre sentiment provoqué par ses manipulations sataniques. Si tel était le cas, le mari donnait toujours une explication parfaitement plausible imputable aux difficultés de son métier. Manifestement, la solution n'était pas de ce côté-là ; elle se mit alors à observer attentivement toutes les relations féminines du ménage parmi lesquelles son mari avait peut-être trouvé sa concubine. Les mauvais traitements qu'elle faisait subir à sa poupée vaudou devraient un jour ou l'autre avoir des effets sur la personne qui avait perdu son aiguille à chapeau dans la 4 CV. Pendant les quelques semaines que dura son envoûtement, les voisines, les amies, les cousines n'eurent à se plaindre d'aucune souffrance ou affection particulière, la traitresse se trouvait ailleurs. Tout était si calme autour d'elle qu'elle commençait à mettre en doute son entêtement.

L'aiguille à chapeau n'était tout de même pas tombée du ciel ! Une idée diabolique lui vint alors à l'esprit, la lettre anonyme ; quoi de plus naturel dans le climat de suspicion où elle s'était placée que de recevoir un billet envoyé à son attention pour dénoncer la forfaiture de son mari. Dans le pur style du corbeau, elle rédigea sa missive dans laquelle elle avait écrit en lettres typographiques capitales les mots suivants : « Votre mari vous trompe » avec cette signature énigmatique : « Une amie qui vous veut du bien ». Deux jours après, elle ouvrait fébrilement le courrier dénonciateur et, feignant l'étonnement et l'indignation, elle se précipita sur son mari en lui demandant de s'expliquer sur cette épouvantable accusation. Cette fois-ci la ruse fonctionna au-delà de ses espérances ; à la lecture du message, le visage de l'homme pâlit brutalement, ses mains se mirent à trembler convulsivement et, de sa voix d'habitude calme et posée, il donnait des explications confuses et désordonnées. Le triomphe de madame Tournemeule fut de courte durée, car le mari entra dans une telle colère qu'elle dut battre en retraite sous peine de prendre un mauvais coup. Une fois le calme revenu, elle ne crut pas nécessaire de poursuivre ses investigations, car elle avait maintenant la certitude d'être une femme trompée.

Madame Tournemeule abandonna provisoirement le désir malsain de connaître sa rivale au profit d'un projet de vengeance dont les contours se dessinaient progressivement. Elle prit la décision de se venger selon la formule consacrée : « Œil pour œil, dent pour dent », c'est-à-dire qu'il lui fallait trouver un amant. À quarante-trois ans, c'était une femme tout à fait charmante et attrayante à souhait qui n'avait jamais envisagé la vie conjugale sous cet angle-là. Elle n'était pas du genre à se jeter dans les bras du premier venu et aller à la chasse à l'homme à son âge lui paraissait incongrue. Tout en fouillant dans ses souvenirs, elle se remémora le dernier bal organisé par la sous-préfecture pour fêter le Nouvel An. C'était une coutume que le couple Tournemeule ne ratait jamais ; les invités étaient en habit et ce soir-là le champagne avait mis une gaieté folle parmi les invités ; tout le monde dansait, riait, jetait des confettis et des serpentins, même les plus coincés soufflaient dans des langues de belle-mère. Son chef de service avec qui elle entretenait d'excellents rapports professionnels avait été d'une courtoisie inhabituelle ; il l'avait invitée à danser à plusieurs reprises et lui avait fait des compliments sur sa toilette tandis que sa femme qui n'était pas une grande pratiquante de cet exercice de salon tenait compagnie à monsieur Tournemeule dont l'occupation principale consistait à s'enfiler des coupes de champagne et des petits fours. Vers deux heures du matin, tous ces ronds-de-cuir encore émoustillés par l'alcool et les flonflons du bal s'étaient retirés en renouvelant leurs meilleurs vœux accompagnés de chaleureuses embrassades.

Madame Tournemeule n'eut aucune peine à raviver tout l'intérêt que lui avait porté son chef de bureau ce jour-là et avec quelques coquetteries dont les femmes sont coutumières, après un mois de badinage, il était devenu son amant. On ne peut pas dire qu'elle éprouvait des sentiments pour cet homme de cinquante ans, petit et bedonnant, mais l'idée qu'un jour peut être son mari la soupçonnerait d'adultère lui procurait une grande satisfaction. Pour que sa vengeance soit complète, il lui restait cependant à identifier sa rivale. Quelque temps plus tard, l'occasion lui fut donnée sans avoir à imaginer de stratagème comme elle en avait pris l'habitude depuis le début de sa mésaventure.

Quand madame Tournemeule devait aller au théâtre ou au restaurant avec son amant, elle prenait un malin plaisir à se pomponner sous les yeux de son mari en prétextant une visite à une vieille tante hospitalisée qu'elle avait inventée pour la circonstance. Un jour de visite, elle eut la curieuse idée de planter dans ses cheveux la fameuse aiguille à chapeau qu'elle avait découverte dans la 4 CV. Son mari ne broncha pas d'un cil, comme si cette broche faisait partie depuis toujours des accessoires décoratifs de son épouse. Ce ne fut pas le cas de son chef de bureau qui avait l'habitude de lui faire des compliments sur sa toilette ; après l'avoir embrassée et la tenant encore au bout de ses bras, il lui dit :

- Comme vous êtes ravissante ma chère, je crois bien que je ne vous ai jamais vu aussi belle.
- Vos compliments me vont droit au cœur mon cher ami

Trop content de sa galanterie, il crut bon d'ajouter :

- Vous avez dans les cheveux une broche magnifique ; l'année dernière, pour Noël, j'ai offert la même à mon épouse ; elle m'a dit qu'elle l'avait perdue.

Madame Tournemeule ne put retenir son émoi et après quelques secondes d'hésitation, elle décrocha l'aiguille de ses cheveux pour la tendre à son amant :

- Tenez, vous la rendrez à votre femme, je l'ai trouvée sur le siège de ma voiture.

Puis feignant un violent malais, elle prit congé en bredouillant des excuses d'une voix inhabituelle. L'homme, décontenancé, vit madame Tournemeule tourner les talons avant de disparaître au coin de la rue, puis avec le même étonnement, ses yeux fixèrent l'aiguille à chapeau qu'il tenait entre ses mains. Les images de sa vie se superposaient dans ses pensées, jusqu'à ce que l'évidence lui saute aux yeux, sa femme le trompait avec le mari de madame Tournemeule. Lorsque le soir, il retrouva son épouse sortant probablement des bras de son amant, il lui tendit l'aiguille à chapeau en lui disant simplement : « Tiens, c'est de la part de madame Tournemeule ».

Ainsi se termine l'anecdote de l'aiguille à chapeau qui pendant quelque temps a su mettre un peu de piquant dans la vie bien réglée de gens bien ordinaires. Chacun reprit sa place comme si rien ne s'était passé et la petite maison sans caractère construite à la périphérie de Montluçon continua d'abriter comme une tombe un couple à l'existence morne et sans joie.

# Pierre BRUHAT

## Ma vie professionnelle

En juillet 1973, je me suis présenté à l'embauche à EDF à PARIS.

Anecdote : en quelques minutes, je suis passé de l'espoir de travailler sur des barrages (recrutements dans l'hydraulique impossible alors) à la perspective présentée comme exaltante de travailler dans le nucléaire (mais le cadre recruteur de cette Direction était alors en congés !) à la Distribution EDF-GDF qui représentait alors plus de 60% des effectifs de ces Entreprises nationales (aujourd'hui ENEDIS et GRDF). Va pour la Distribution !

**Octobre 1973** : embauche au Centre de distribution EDF-GDF d'AVIGNON.

En stage, missionné pour restructurer des réseaux 20kV en Camargue et aux BAUX-de-PROVENCE, assurant l'ensemble des études et le suivi des travaux (en particulier pose de câbles souterrains à l'aide de tranchesuses, technique alors peu utilisée en France).

**1974/1976** : toujours à AVIGNON, responsable des programmes pluriannuels de travaux et du respect des plafonds d'investissements alloués à ce Centre.

Anecdote : j'ai retrouvé Bernard LANDRE qui était alors au Service commercial (nous jouions au tennis les samedis matin), et Guy DAL CASTELLO qui était au Centre de MARSEILLE-VILLE.

**1976/1980** : toujours à AVIGNON, responsable des équipes "TST" (Travaux Sous Tension).

Ces équipes interviennent sur le réseau aérien 20 KV sous tension pour des opérations d'entretien ou d'investissement, sans couper la clientèle (simultanément au lancement commercial du chauffage électrique). Technique "à distance" à l'aide principalement de perches isolantes, de matériels de protection et de connexion, qui s'était développée à EDF au début des années 1970, importée des ETATS-UNIS.

Mes équipes avaient aussi expérimenté le travail sous tension "au contact", avec des gants isolants et depuis un engin élévateur à bras isolant (d'autres équipes en FRANCE expérimentaient le travail "au potentiel" directement sur les conducteurs, depuis un engin élévateur à bras isolant).

Mon principal souci était celui de la sécurité de mes agents, aucun accident n'est survenu.

Anecdote : je survolais chaque année pendant 3 jours les lignes aériennes peu accessibles du Vaucluse et des Bouches du Rhône à bord d'un hélicoptère "Lama" dédié à la détection de défauts (pb. d'isolateurs, défauts d'élagage...); quel régal de survoler à très basse altitude les alentours du Ventoux, le Lubéron et les Alpilles !

**1981/1985** : nommé expert à la Direction de la Distribution pour les travaux sous tension 20kV, et pour les engins élévateurs et les foreuses-grues ; bureau au 23<sup>ème</sup> de la tour EDF de La Défense, logement dans un pavillon à ARGENTEUIL, où j'ai été cambriolé 2 fois...

très nombreux déplacements dans tous les Centres de distribution, y compris outre-mer, expérimentations de tous ordres, participations à des groupes de travail multi-directions.

**1985/1990** : adjoint à l'Agence d'ORANGE, où j'ai appris les métiers d'exploitant des réseaux E et G, et des services à la clientèle des particuliers et des industriels.

**1990/1995** : chef d'Agence à BRIOUDE (Centre du PUY-en-VELAY)

Au-delà de la responsabilité des services à la clientèle et de l'exploitation des réseaux, missionné pour réorganiser l'ensemble des équipes et de leurs territoires d'intervention; réformes assez "musclées" avec une Direction très solide et une équipe de managers compétente et loyale.

Anecdote : missionné sur ma demande pour des actions d'insertions de jeunes en difficulté ; nous les employions à mi-temps comme releveurs de compteurs, et en partenariat avec les Missions

*locales des Jeunes et l'ANPE, nous les avions aidés à obtenir un CDD auprès d'Entreprises locales volontaires.*

**1996/2003** : après un bref passage à TOULOUSE et en ARIEGE, j'ai été nommé chef d'Agence du CANTAL où j'avais les mêmes responsabilités qu'à BRIOUDE, mais sur le département qui comptait 150 000 clients électricité et 10 000 clients gaz. Je dirigeais 180 agents ; missionné aussi comme Délégué territorial d'EDF-GDF auprès de l'externe.

Là encore réorganisations avec quelques moments difficiles, avec une Direction pas toujours solide, mais toujours avec une équipe de cadres managers compétente et loyale.

*Anecdote : après la tempête de fin 1999, un soir de début janvier 2000, ayant encore de très nombreux clients "dans le noir", j'avais appelé Guy DAL CASTELLO, alors Chef de Service Technique à MONTPELLIER, pour qu'il me fournisse rapidement des groupes électrogènes de secours ; dès le lendemain vers 5 heures du matin, 3 groupes puissants sont arrivés pour nous aider...*

**2003/2005** : nommé assistant à la Direction inter-régionale de CLERMONT-FD, plus spécialement chargé des achats (travaux et matériels) et du développement des réseaux gaz sur une douzaine de départements.

Pour des raisons personnelles, j'ai décidé d'arrêter ma carrière en 2005, malgré une proposition sympa de Guy DAL CASTELLO pour le rejoindre à Aix-en-Provence.

En résumé, j'ai donc fait toute ma carrière à EDF-GDF Distribution : j'ai adoré ces belles Entreprises, je m'y suis senti libre d'initiatives et heureux, j'ai fait assez peu de technique (sauf les TST et les engins), par contre mes fonctions managériales m'ont passionné et m'ont permis de nouer des relations de travail enrichissantes avec la plupart de mes agents, de mes cadres et de mes supérieurs. J'ai mené des réformes d'organisations avec des partenaires sociaux pas toujours tendres et respectueux, tout en présidant régulièrement des organismes CHSCT et Comités d'entreprises consultatifs, sans faiblir.

Je n'ai pas vu le temps passer... Je me remémore parfois les meilleurs moments et je maintiens des relations amicales avec quelques très bons collègues, aussi en retraite à présent.

Sur le plan personnel, j'ai eu des parents et des frère et sœurs merveilleux, mon frère professeur, bien meilleur technicien que moi, toujours d'une grande proximité ; j'ai passé mes vacances soit en famille, soit avec des amis, des voyages à la REUNION, en IRLANDE, au CAP-NORD, en SUISSE, en ITALIE, et en 4X4 en TUNISIE, dans le Sud-Algérien (DJANET, TAMANRASSET) et au NIGER (désert du Ténéré ; massif de l'Aïr, ARLIT; AGADEZ...), zones désormais inaccessibles en sécurité...

En 2007, après quelques voyages (SICILE) et plusieurs marches (St Jacques de Compostelle, chemin de Stevenson, et autour de CHAMONIX), et des travaux d'aménagement de ma maison, j'ai rencontré Marie-Claude, alors élèveuse de pékinois après avoir dirigé un Institut de beauté.

J'ai travaillé sur la généalogie de ma famille (en remontant aux années 1600) et sur celle de Marie-Claude<sup>1</sup>. J'ai découvert que mes lointains aïeux sur plusieurs générations avaient exploité plusieurs petits moulins à grains de blé, entraînés par des turbines à axe vertical recevant l'eau de biefs issus de petits ruisseaux.

---

<sup>1</sup> *Si vous ne vous l'avez pas encore fait, je me permets de vous recommander de travailler sur la généalogie de votre famille, c'est souvent passionnant et très facile maintenant par les accès aux archives départementales, à l'aide d'internet et en utilisant des logiciels spécialisés*

Cette ascendance explique peut-être mon attirance initiale vers la production hydraulique à EDF qui n'a pu être satisfaite dès le départ ; dommage...

Nous-nous sommes mariés en septembre 2008 juste après mes 60 ans, et nous vivons depuis, accompagnés de nos 2 pékinois et de notre perroquet gris du Gabon : Jésus dit "Zuzu" très bavard.

Nous avons pris l'habitude de marcher 1h <sup>1/2</sup> chaque matin sans exception, pour nous tenir en forme. La vie est paisible entre piscine l'été pour M-Claude (moi, à part ma douche, je n'aime pas trop l'eau parce que ça mouille, ni le ski d'ailleurs, parce que ça glisse...), lecture, aspirateur, histoire XXème siècle, vaisselle, sieste de temps en temps, cinéma, tondeuse, ramassage des feuilles, jardin pour M-Claude, restaurants locaux, bricolage, quelques sorties et quelques voyages en AUTRICHE, en SUISSE, en ITALIE et à CHAMONIX...

J'ai été un peu long, veuillez m'en excuser, j'imagine que plusieurs d'entre vous me connaissent mieux, "présentement". Merci.

Je vous souhaite à tous et à vos familles une bonne santé et pour longtemps.

Amitiés à tous.

Pierre BRUHAT

Jean François COMTE

**L'INSURGÉ, LI MEINAGIÉ,  
L'ENTREPRENEUR et le GADZARTS**

© © ©



**Petits contes des Comte**

## 1 – L’ÉPICIER INSURGÉ

Je suis issu, sans y être pour rien et comme beaucoup d’autres, de françaises et français dits de souche, puisque je descends par mon père, selon les secrétaires de mairie, de la souche Vincent Comte né en 1605 au temps du bon roi Henri IV. Vincent vivait dans le village de Puy-Saint-Martin perché dans la plaine dite de Marsanne au Nord du département de la Drôme.

La lignée maternelle vient également du monde agricole, de l’Ardèche et de la Drôme, sous le patronyme très agreste de Vache. Remarquons que les origines de ces deux lignées se rejoignent dans le célèbre hommage à la paysannerie par le Ministre d’Henry IV car le nom de mes ancêtres de Puy-Saint-Martin (avant Henri IV) désignait simplement « celui qui travaille les terres du Comte ».

« Il n'y a plus d'argent dans les caisses. Va-t-on créer de nouveaux impôts ? » Demande le Roi. « Non ! répond le ministre Sully, car il faut soulager un peu les paysans. S'ils sont moins malheureux, ils cultiveront mieux la terre, et le royaume s'enrichira. Labourage et pâturage sont les deux mamelles dont la France est alimentée et les vraies mines et trésors du Pérou ». (Maximilien de Béthune, duc de Sully et *surintendant des Finances d'Henri IV*, dans ses Mémoires intitulées 'Économie Royale' écrites de 1594 à 1597).

De nombreux descendants de Vincent Comte sont restés pendant des siècles immuablement, et semble-t-il paisiblement, dans le village de l’ancêtre fondateur. Tous sauf un qui était épicier et qui, pour son malheur, osa prendre le 2 décembre 1851 la tête des insurgés de Puy-Saint-Martin montés vers le Chef-Lieu (Crest). C’était le jour du coup d’État de Louis-Napoléon Bonaparte, alors Président de la IIème République depuis 3 ans et constitutionnellement interdit de se représenter.

*Des dizaines de révoltes avaient éclaté dans les petites villes, les bourgs et les campagnes de vingt-sept départements situés pour la plupart dans le Centre et le Midi. Les insurgés étaient peut-être 100 000 pour toute la France. Ces paysans encadrés par des avocats, des médecins ou des petits commerçants ne partaient pas au secours de la République conservatrice. Ils agissaient parce que le coup d’État éloignait la perspective, certaine à leurs yeux, de l'avènement prochain d'une république démocratique et sociale ; d'autres tout simplement, parce la légalité était bafouée.* (Source: T. W. Margadant, *French Peasants in Revolt. The Insurrection of 1851*, Princeton, PUP, 1979)

*Les républicains attaquent Crest, défendu par la troupe. Ils sont repoussés avec perte. Des renforts nombreux arrivent à la troupe, principalement de l'artillerie. — Le combat recommence. — Retraite des républicains ..... Rendez-vous général fixé à Saou. Le maire de Poët-Célard sonne lui-même le tocsin. L'aspect des volontaires républicains est admirable. L'enthousiasme est à son comble. Femmes et enfants applaudissent. Un clerc de notaire qui ne s'était pas joint aux défenseurs du droit, hué par les jeunes filles et les femmes est obligé de se cacher. Le citoyen Comte entraîne la commune de Puy-Saint-Martin. La commune de Saou est soulevée ... (Source : 'Statistique pour servir à l'histoire du 2 décembre 1851, Paris et les départements' - Adolphe Robert - Librairie de la Renaissance, Paris 1869).*

L’épicier Comte, avec 85 autres insurgés de tout le Département fut d’abord emprisonné dans l’austère et glacial donjon de Crest, puis tous condamnés à l’exil et l’internement en Algérie. Il y décéda rapidement, affaibli qu’il était par son séjour dans la forteresse drômoise. (Pour la seule Drôme il y eut en plus 3 tués, 10 condamnés à mort et 6 déportations au bagne de Cayenne).

## 2 – LI MEINAGIÉ

Mon arrière-arrière-grand-père, Fortuné COMTE se marie, au milieu du XIXe siècle à Puy-Saint-Martin, avec Marie Vincent.

Ils ont un fils François, mon arrière-grand-père. En 1871, Marie décède alors que François n’a pas encore 12 ans.

A 36 ans, Fortuné ne peut pas rester veuf, il se remarie aussitôt avec Marie Mouton. La nuit de ses deuxièmes noces, ses amis veulent lui faire une blague. Ils commencent par le réveiller en pleine nuit en faisant du bruit dans la rue. Fortuné finit par se lever et rejoint ses amis dehors.

Malheureusement il contracte dans sa sortie nocturne un mauvais rhume qui va se compliquer en broncho-pneumonie.

Il en meurt le 31 décembre de la même année. François, orphelin 2 fois coup sur coup, est recueilli par son oncle Joseph qui l'élèvera avec sa fille Célina.

Joussé, lou meinagié. Joseph COMTE, mort en 1883, a décrit pour la postérité, dans sa langue mais avec fierté, sa condition enviable de « meinagié » (propriétaire agriculteur) commune à toute sa lignée et à une grande partie de la population française encore très rurale :

Jousè éro meinagié, éro d'aquel famiho que vivon sus lou siéu d'au travai de la terro,  
d'uno generatioun a l'autro.

Li meinagié au païs do puy san marti, formon uno classo à part :  
sortho d'aristoucratio que fai la transicioun entre païsan e bourgès,  
e que coume touto autre, a soun ourguei de casto.

Car se lou païsan abitant dou village, faturo de si bras, eme l'eissado o lu luchet, si pitchot cantoun de terro,

lou meinagé, mai à la grando dins sa terro, éu travaio de dre,  
en cantant sa cansoun, una man à l'estevo.

Joseph était un propriétaire agriculteur, de cette famille qui vivons par soi-même du travail de la terre, d'une génération à l'autre.

Les propriétaires agriculteurs au pays de Puy-Saint-Martin, nous formons une classe à part, sorte d'aristocratie qui fait la transition entre paysans et bourgeois, et qui comme toute autre, a son orgueil propre.

Car si le paysan habitant du village cultive de ses bras, à la houe ou la bêche, son petit coin de terre, le propriétaire agriculteur, plus au large sur sa terre, lui travaille bien droit, en chantant sa chanson, une main sur la charrue.

François COMTE, mon arrière-grand-père, joue son destin aux dominos. En 1913, il a coutume avec ses amis de disputer des parties de dominos, sans doute avec argent, le soir à l'estaminet du village. Ce fameux soir, ils sont bien éméchés, les paroles et les paris fusent et François lance à la cantonade:

"Si je perds cette fois, alors je vends tout !"

Le lendemain matin, avec les idées claires, il sait que ses mots ont dépassé sa pensée, pris dans la passion du jeu. Mais il a son honneur et ne peut se dédire. C'est ainsi qu'il vend sa maison à un docteur (était-il aussi au café ?).

Avec son fils Adrien, ils vont acheter ensemble à Montélimar une grande propriété agricole avec maison de maître à un certain Girard, horticulteur. Et l'on verra lors du déménagement la femme de François partir à pied tristement avec sa vache, marchant 25 km pour rejoindre sa nouvelle maison à Montélimar. La maison vendue existe toujours au centre du village. Il se trouve que les parents de ma mère, qui sont descendants de ce Girard, s'installeront en face de la nouvelle propriété Comte. C'est ainsi que ma mère choisira son fiancé, mon père.

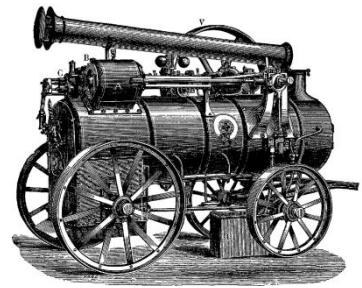
### 3 – L'ENTREPRENEUR À VAPEUR

Mon grand-père Adrien COMTE prend son envol au tout début du 20ème siècle à Puy-Saint-Martin quand commence à apparaître le machinisme dans les campagnes. Mécanicien et pionnier dans l'âme, il achète dans les années 1910 une locomobile à vapeur Ruston & Proctor Ltd et devient entrepreneur itinérant de battages en s'associant à son ami Adrien Saussac qui possède la batteuse. Faisant fi des arrêtés municipaux bien affichés, il remplit sa locomobile dévoreuse d'eau aux fontaines publiques du village. Le garde champêtre a beau lui dresser procès-verbal sur procès-

verbal, il continue. Un jour le maire en a assez et vient le voir en personne pour lui signifier officiellement l'interdiction. Dialogue véridique

Vas-tu obéir cette fois ?

- Qui es-tu, toi ?
- Mais enfin, je suis le maire !
- Non tu n'es pas le maire, tu es Patonnier. Le maire c'est celui qui a l'écharpe tricolore sur lui !



En 1919 c'est la rupture avec la terre des ancêtres, Adrien « bazarde tout » et quitte son village pour Montélimar et y fonde son entreprise de travaux routiers sur la grande propriété agricole qu'il a achetée avec son père. Pour ses chantiers qui couvrent du Dauphiné jusqu'en Provence, il employait des dizaines d'ouvriers itinérants vivant en famille dans des roulettes, armés d'énormes cylindres à vapeur (Aveling & Porter d'Angleterre ou Ateliers de constructions mécanique Alliot). Je n'ai toute ma vie jamais rien su de ce grand-père ; déjà veuf, il décéda en 1941 de maladie et de chagrin de ne plus voir son fils ainé retenu 3 ans en camp de prisonniers en Allemagne. Je n'en ai reconstitué l'histoire qu'il y a dix ans, mais je me souviens de l'impression forte reçue à 4 ans seulement en voyant une de ces vieilles machines dans son ancienne propriété alors en liquidation, ce qui je crois a été fondateur pour ma passion de la mécanique et des moteurs, un héritage transgénérationnel venant d'un ancêtre pourtant jamais rencontré ». Ci-dessous une carte postale circa 1930, avec Adrien Comte en chemise blanche, devant le « Rouleau N° 8 conduit par Mr Jouffroy ».

Ce rouleau ou cylindre à vapeur est le plus lourd des 5 utilisés par l'entreprise. 17,4 tonnes, chaudière à 37 tubes, pression 10 atmosphères, monocylindre.

Il a été construit par l'entreprise française Ateliers de Constructions Mécaniques AILLOT (qui emploie une centaine d'ouvriers en 1920).

Entreprise fondée en 1872 par Jean-Baptiste Aillot à Montceau-Les-Mines (Saône-et-Loire) et devient Machines Spéciales Société Anonyme en 1912.



#### 4 - Le GADZARTS FORMATEUR

Mon père Jean COMTE fut un gadzarts de la promo AIX 32, puis ENSET 36 (qu'on appelait Normale Technique à l'époque), et a été Président de 1966 à 1973 du groupe A&M de Clermont-Ferrand et Médaille d'Argent A&M. Au fait a-t-on listé tous ceux de notre promo qui sont soit fils/petits-fils de gadz, soit pères ou grands-pères de gadz/gadzarettes ? Voici deux photos de K.I.N. en 1934.

Quand mon père était élève-ingénieur à K.I.N. sa buque était « Ogh'ust ». Je ne l'ai appris qu'après lui avoir annoncé celle que mes copains Arvernes m'avaient octroyé : « Auguste ». Il est clair que je suis surclassé par mon paternel, car vous voyez bien déjà la différence de style entre Aix et Bordeaux. Mais il y a plus : si ma buque s'inspire du célèbre philosophe positiviste, celle de mon père (c'est ma thèse) a une origine impériale si l'on observe que la patrie d'origine de sa propre mère (Marie Soulier) est Aouste-sur-Sye, village au bord de la rivière Drôme à côté de Crest, où j'ai hérité d'une terre agricole. Aouste (se prononce Ouste) se nommait Augusta ou Augusto au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère.



Sur cette photo annotée : 1934 - Baptême 134-137, mon père a presque 20 ans.  
 sur laquelle c'est la promo 32-35 qui pose à la fin de leur 3<sup>e</sup> et dernière année.  
 (Confirmé par le panneau, où on lit : Ex=240±ρ - Cboff=33±ρ - La gabare est de rigueur)



En septembre 1943, il « s'évade » au bout de 3 ans de l'Oflag XVII-A d'Edelbach (Autriche) grâce à une permission aller-retour spéciale sous serment juste pour se marier (en catimini) à Montélimar, que sa fiancée et son statut de soutien de famille (frère et sœur mineurs et orphelins de père et mère) avaient miraculeusement réussi à lui faire obtenir. Il se cache nuit et jour dans un grenier, nourri en cachette par son épouse (ma future mère) mais il doit fuir Montélimar et sa région où on le recherche. Il rejoint alors clandestinement et à pied la nuit un maquis de résistants en Auvergne.

Et c'est ce qui va expliquer que tout en étant né à Montélimar en 1948, ma deuxième racine est, comme mes deux sœurs plus âgées, celle d'un Auvergnat d'adoption avec 18 ans passés à Issoire. Parce que mon père est pris en charge à Issoire par un certain Marcel Lamourdedieu, directeur d'Usine (dont le fils Yvon, lieutenant des FFI, sera un héros tragique de la Résistance d'Auvergne – La Trentaine d'Issoire - martyrisé à 22 ans en juillet 1944).

Car il s'était fait embaucher en 1939 à la SCAL, l'usine de transformation d'aluminium. *Cette usine monumentale et stratégique lancée au mauvais moment juste avant la guerre, dont Lamourdedieu est le tout premier directeur, ne produit rien car ses laminoirs américains sont restés sous embargo en Grande-Bretagne. Il semble que les actionnaires Français font tout pour faire trainer la construction. Elle ne sera achevée qu'en 1950 et deviendra Cégédur en 1954, puis Cégédur-Péchiney en 1967.*

Mon père, qui était capitaine d'artillerie au début de la guerre, repart en 1944 en Dauphiné combattre dans l'armée de Libération de la Maurienne. Enfin il prend son emploi fin 1945 au Bureau d'Études SCAL et s'installe définitivement à Issoire. Or la vraie vocation de Jean Comte n'était pas l'ingénierie ou la production mais l'enseignement technique (il avait été en 1937 un an Professeur à l'École Pratique Vaucanson à Grenoble). Après avoir dirigé le Centre d'Apprentissage de la SCAL, on lui confie en 1949 la création et la direction d'une école de dessinateurs-techniciens (appelée EPID) qui fournira tous les 2 ans 30 Techniciens Supérieurs et 30 Brevets Professionnels (issus des Alpes, du Sud-Est et des Pyrénées) à l'ensemble des usines du groupe PÉCHINEY alors en plein essor.

Cette école, qui sera un grand succès tant pour l'industriel et les jeunes techniciens, que pour les jeunes filles d'Issoire et alentours (le bal annuel de l'EPID était très renommé dans la région), deviendra à la fin un Centre de formation continue (agents de maîtrise notamment), mon père les dirigera jusqu'à sa retraite fin 1980.

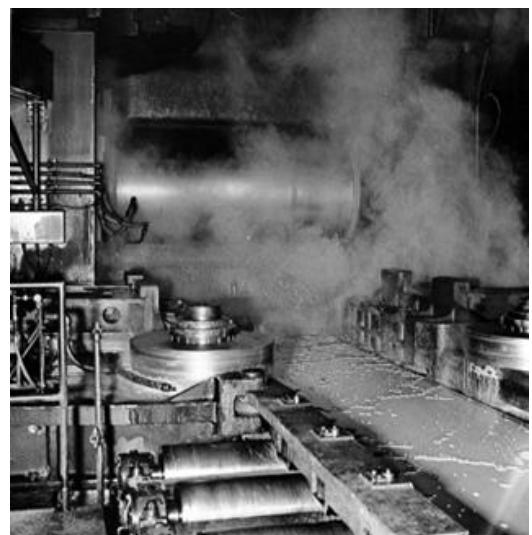
Ma mère eut de son côté, avec la jeunesse, autant de satisfactions et de travail, elle avait arrêté son métier d'enseignante pour se consacrer à l'éducation de ses trois enfants, puis a repris pendant 10 ans le chemin de l'école avant sa retraite. Car elle fut maîtresse unique donc directrice d'une de ces charmantes écoles typiques des villages auvergnats (Le Broc, au Sud d'Issoire), faisant l'éducation d'une classe triple de petits du primaire. Certains de ces enfants, devenus adultes, lui enverront de touchantes cartes de vœux 15 ans plus tard. Belle époque !

## 5 - HISTOIRES d'ALUMINIUM

### 1 - DE LA LITTÉRATURE À LA TECHNIQUE

C'est dans l'École de dessinateurs que dirigeait mon père, l'EPID, que commença à 14 ans ½ ma conversion des études classiques du lycée d'Issoire vers les études techniques du lycée Amédée Gasquet de Clermont-Ferrand où à la rentrée je serai interne. En effet, mon père m'avait confié pendant 2 semaines au professeur de dessin industriel de son École, Mr Félix Thérond, (père d'un Jacky de la Bo 66 que j'allais retrouver plus tard au Tabagn's).

Conversion étonnante car, à Issoire, j'évoluais sans risques en étant « bon en matières littéraires et artistiques ». Ma maman ne s'y était pas trompée, bonne pédagogue à la maison et institutrice de jeunes-filles en cours-complémentaire à Issoire qu'elle était. Mais j'avais cette vocation des choses techniques et de la mécanique qui prenait le dessus, avec le besoin de démonter pour comprendre (mes vélos, les montres en panne, plus tard les moteurs de mes motos et autos...) et d'inventer puis



Premier apprentissage  
d'un futur ingénieur

construire pour créer de mes mains (meccano, paquebots en bois miniatures reproduits d'après des photos, maquettes de maisons style très moderne en carton, aéromodélisme....). Mon papa ne s'y était pas trompé, bon éducateur de jeunes-hommes et ingénieur de formation qu'il était et c'est lui qui m'a conduit à bifurquer vers le technique, au grand dam de mon ancienne institutrice de CM2 qui avait dit à ma maman en l'apprenant : *c'est la première fois dans ma carrière que je me trompe sur le devenir d'un de mes élèves.*

Papa avait pour sa progéniture une pédagogie bienveillante associée à une autorité qu'il n'avait pas besoin d'exprimer car incontestable, souvent accompagnée pendant mon enfance de ces deux formules récurrentes : - - **Tu as une tête, c'est fait pour t'en servir !**

Et puis quand on lui semblait ne pas vouloir appliquer ce qu'il avait dit

*Ah, je sens qu'il va falloir ressortir la machine à donner les coups de pied au derrière !*  
(Laquelle ne sortit jamais d'ailleurs.)

De mon apprentissage estival dans son École avant mon entrée en Seconde (Technique-Mathématique) je me souviens encore de ma toute première leçon où il s'agissait de savoir maîtriser la plume et l'encre de chine pour calligraphier un alphabet bien ordonné avant de s'attaquer aux tracés au tire-ligne. Et mon maître de me montrer comment rendre la plume amoureuse de l'encre en crachant délicatement dessus avant de la plonger dans l'encrier. Il accompagnait son geste de cette vérité : **Ce n'est pas très académique mais c'est efficace !**

Aujourd'hui je vois dans le symbolisme de cette formule (et c'est sûrement le cas d'apprentissages similaires qui ont été les vôtres) ce qui a toujours fait, pour la plupart d'entre nous, une spécificité de l'ingénieur A&M.

Pour K'nass (et les autres) : Comment cette approche du pragmatisme, qui touche de près au sens du concret, au sens de la réalité physique, se perpétue-t-elle encore au Tabagn's, au-delà de l'ère de l'usine 3.0 déjà en voie d'obsolescence, pour inventer la future 5.0, prétendument plus proche de l'humain ?



Salle de dessin industriel Promotion 1960-62 de l'EPIP à Issoire.  
Le Professeur en blouse blanche est Mr Félix Thérond

## 2 - PREMIÈRE DÉCOUVERTE DE L'INDUSTRIE

Un peu plus tard, avant et après le bac, passionné depuis des années par les sports mécaniques (auto et moto essentiellement), j'étais absorbé par l'idée de m'acheter une moto, mais je ne voulais pas demander de l'argent à mon père, car lui-même ne partageait pas cette passion de la mécanique et encore moins la moto. J'étais encore au Solex ou la Mobylette bleue. Je joignais donc l'utile à l'agréable en faisant deux longs stages d'été d'immersion en industrie. Quoi de plus évident que de postuler dans la très impressionnante et glorieuse usine d'aluminium Cégédur (d'autant que mes parents habitaient presqu'en face) à Issoire.

Le premier (stage d'ouvrier) m'a permis à 16 ans de découvrir le monde du travail – alors très viril, collectiviste et syndicalisé - dans le « petit » Hall du Parachèvement accolé à l'immense Hall dit des « Tôles fortes ». Rien à voir avec ce qu'on faisait au lycée à l'atelier avec l'usinage sur machines-outils et qui me passionnait. J'étais dans ces majestueux bâtiments plus grands que des cathédrales, dont j'appris beaucoup plus tard que c'était un chef d'œuvre d'architecture conçu par le célèbre Auguste Perret et ses deux frères en 1939, constructeur exceptionnel et pionnier du béton armé, pionnier de ce qu'on appela « un nouvel ordre architectural ».

Tout y était énorme, on travaillait sous un pont-roulant qui manipulait à 10 m de hauteur des plateaux gigantesques de 15 tonnes d'aluminium, 2,85m de large et jusqu'à 250 mm d'épaisseur, venant des laminoirs dans l'atelier à côté. Une des tâches de l'équipe qui m'avait étonné (que je ne faisais pas

car réservées aux ouvriers chevonnés), était d'enlever du métal en surface avec une grosse ponceuse, et je voyais les gars assis voie couchés sur la tôle s'escrimer à y creuser quelquefois de véritables « soucoupes » sur celle-ci. J'ai appris qu'il s'agissait de faire disparaître les « pailles » superficielles (défauts produits sous la pression du laminoir) pour s'assurer qu'elles ne puissent pas progresser vers l'intérieur de la plaque.

C'était ma première découverte du rude travail de la matière et du travail des hommes rudes. Une grosse partie des ouvriers de Cégédur était venue en masse après la guerre de populations paysannes environnantes, c'étaient des Auvergnats durs à la tâche. À cette époque, l'alcoolisme n'était pas rare chez les hommes et je voyais bien que l'ardeur au travail pour certains n'était pas la même le matin et l'après-midi, sans parler de la montée d'altercations qui pouvaient perturber le travail de l'équipe. Les contremaîtres avaient aussi tout cela à gérer. Je vous décris juste les premières impressions d'un très jeune apprenti sorti du lycée et je n'apprends évidemment rien à ceux qui ont connu cette ambiance et plus encore dans leur propre entreprise.

Quand on me confia chez Dassault, 9 ans plus tard, jeune ingénieur « à la planche » que j'étais parmi une centaine de dessinateurs, le dessin et le calcul de quelques cadres principaux de fuselage d'un avion devant voler à Mach 2.5, j'avais déjà oublié mon stage ouvrier. Mais j'ai compris bien plus tard que ces gens des Tôles Fortes tenaient dans leurs mains et leur peine le premier niveau de qualité des merveilles de l'aéronautique.

Étonnant de penser que, dans ce qui avait été une tôle forte d'AU4G1 ou AU2GN laminée à Issoire, on me demandait, sur ma planche à dessin, comme à tous les autres dessinateurs de Falcon mais aussi de Concorde puis Airbus, d'organiser la matière en fines dentelles de nervures et voiles de quelques millimètres d'épaisseur, en mettant le plus possible de « trous » là où il n'y avait pas de contraintes à faire passer. C'est le principe de la « structure intégrale » qui aboutit à faire un maximum de copeaux, qui vont en retour alimenter les fonderies d'Aluminium ! Un Concorde, c'est 40 tonnes d'aluminium, venant de 220 tonnes de tôles brutes débarrassées de 180 tonnes de copeaux.

Le développement des structures intégrales, clé pour l'allègement des cellules d'avions par la diminution des assemblages par rivets, n'a été possible que par une amélioration très sensible de la qualité des produits dans le sens de l'épaisseur et aussi par une maîtrise parfaite du relâchement des tensions dans le métal. C'est ce qui se pratiquait à Issoire grâce aux bancs de traction de 100 tonnes. Avec ses tôles fortes, Cégédur Issoire avait acquis dans les années 1970 un avantage concurrentiel considérable en Europe, en étant la première usine pour l'aéronautique.

### 3 - DEUXIÈME DÉCOUVERTE DE L'INDUSTRIE

Mais je n'avais encore rien vu, en comparaison de l'atelier voisin, celui des laminages à chaud et à froid. C'est là que je faisais mon deuxième stage (stage dit « ingénieur » cette fois, même si j'étais encore loin de l'être) juste avant de rentrer en année de préparation aux Arts et Métiers, en Maths-Sup Technique à Montluçon.

J'étais encadré par un jeune ingénieur formidable, Mr Guillet, qui n'avait pas beaucoup de temps mais m'a toujours donné posément ses conseils personnels et des retours d'expérience très éclairants et riches d'enseignement, essentiellement sur le comportement humain qu'il mettait au premier plan dans sa pédagogie vers moi. C'est la première fois que je comprenais en vrai, grâce à lui, l'intrication entre la technique (qu'on peut toujours ramener à des notions simples) et l'humain (toujours complexe). Ancien élève d'une promotion de l'EPID, il était le chef (brillant je crois) du Service Entretien de l'Usine d'Issoire, certainement un des postes clé de cette Usine.

Le service Entretien occupait tout un Hall appelé ACR (Atelier Central de Réparation) où avaient lieu diverses réparations de machines, mais plus intéressantes encore étaient les interventions à faire directement sur les moyens de production dans les autres Halls, comme par exemple réparer un laminoir, intransportable évidemment.

J'ai suivi une réparation étonnante, sur un très gros laminoir arrêté pour cause de fissure sur un des piliers du bâti. La fissure, ouverte sur l'extérieur, faisait bien 30 cm de long et plusieurs mm de large déjà. Oui c'était grave docteur ! Et j'ai vu arriver une équipe de deux gars qui ont entrepris de fixer

une petite fraiseuse perpendiculairement et directement sur le bâti en fonte, pour y creuser lentement une grosse cavité en surface en forme de grand haricot plat. Cette préparation a pris plusieurs jours. Puis cette cavité fut bouchée par une plaque en acier haute résistance s'y ajustant parfaitement et boulonnée à répétition de part et d'autre de l'emplacement de la fissure. De la très grosse mécanique de précision, quoi !

Une autre intervention avait lieu sur un laminoir, qui consistait à remplacer son moteur électrique. Là aussi travail de Titan car le moteur, dont le rotor était fixé directement en bout du rouleau principal, était à courant continu avec des enroulements gros comme le bras sur un diamètre de 3 mètres environ, qui recevaient des milliers d'Ampères à partir d'une centrale de conversion électrique attenante.

#### 4 – LES CHARIOTS de L'ENFER

La deuxième partie de mon stage fut plus impressionnante encore, en termes de spectacle d'abord car j'étais à la Fonderie. Dans 3 bâtiments de 100m de long et 15 m de haut, la fonderie utilisait 8 gigantesques fours électriques (avec une véritable usine électrique et ligne haute tension spéciale pour les alimenter). Là tout était noir, sale, très bruyant, un peu effrayant.

C'était le royaume du père de mon ancienne copine de lycée classique en 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup>, Françoise Landrault, avec qui je luttais amicalement pour être une fois sur deux premier en Versions Latines (mais elle nous coiffait tous systématiquement en Thème). Cette fille était pour moi assez extraordinaire, très sérieuse, toujours tirée à quatre épingles et à 12 ans portant des coiffures très élaborées de dame élégante.

Quel contraste entre son monde et le royaume professionnel de son père ! Moi je lui préférais une autre copine nommée Marie-Annick qui n'était au mieux que troisième en Versions, beaucoup moins sophistiquée et qui m'aimait bien parce que je la faisais rire, m'a-t-elle avoué quand je l'ai revue des années après.

Dans cette fonderie, j'étais hébergé dans un petit groupe de techniciens, à côté d'un gars très sympa un peu bête qui commençait toutes ses phrases par un « Qqque.. » laborieux ! Les bureaux étaient très rares dans ce bâtiment, perchés à 10 m de hauteur et on y accédait par une sorte d'échelle de coupée contre les murs lisses du bâtiment.

Mon stage fut aussi plus difficile que le premier en termes de travail, car on m'avait confié un sujet d'étude de terrain dont je finis par comprendre que c'était un serpent de mer qui n'avait jamais trouvé de solution satisfaisante : les ouvriers de la Fonderie se plaignaient régulièrement de devoir attendre trop longtemps qu'un « chariot élévateur » de transport soit disponible pour l'alimentation et la production de leurs fours. Ces chariots, d'énormes engins à moteur thermique avec chauffeurs, étaient mutualisés entre plusieurs bâtiments, ils pouvaient rester très longtemps immobiles sans être sollicités et quand on les appelait c'était bien sûr à deux endroits éloignés en même temps.

J'ai compris que mon boulot allait être surtout de faire l'état des lieux et comprendre la situation. Ça je pouvais le faire en interrogeant les uns et les autres. Quant à proposer des solutions, j'ai vite senti que j'étais trop junior pour être à la hauteur d'un problème d'optimisation industrielle à nombreux paramètres (sans savoir le formuler comme cela bien sûr), et puis j'avais bien compris que je mettais la main dans des conflits d'autorité et de périmètre aussi.

Bref je n'ai pas vraiment brillé par mon rapport de stage !

Je découvre en écrivant ces lignes que 20 ans après ce stage, l'usine Cégédur d'Issoire – depuis 1967 propriété du groupe Péchiney (\*) - connaissait un de ses pires drames avec l'explosion d'un four de la Fonderie en mars 1986, faisant 4 morts et 30 blessés, et détruisant le tiers des bâtiments de la Fonderie. Mais moins de 2 mois après, le fonctionnement était rétabli.



(\*) Après plus de 50 ans de stabilité entrepreneuriale, Péchiney rate une marche et pendant 10 ans c'est la valse des investisseurs-propriétaires : le Canadien Alcan Inc. absorbe Péchiney en 2003, puis c'est Rio Tinto Alcan en 2007, et Alcan Engineering Products en 2011, qui enfin est racheté en 2013 par le Fonds Stratégique d'Investissements de l'État Français. Alors Alcan EP change son nom et devient Constellium.

### **Pourquoi l'Aluminium fondu explode-t-il ?**

L'explosion est possible dans deux circonstances, selon les gros ou petits accidents connus :

Le premier cas est si la température devient excessive dans le four et fait fondre le conteneur, il y a éjection possible de l'aluminium à plus de 15 m dans toute l'usine.

Le deuxième cas est la réaction de l'eau dans de l'aluminium en fusion : si une quantité d'eau se trouve entraînée à l'intérieur de l'aluminium fondu (cas des tables de coulée par exemple), elle devient instantanément du gaz sous pression à haute température, et la bulle emprisonnée ne peut se libérer que par détente explosive. Une quantité d'eau minime dans 453 g d'aluminium fondu équivaut à une explosion de 1.5 kg de TNT.

## Guy Barbarat

Le 13 juin 2024 suite de ma biographie

Je suis né dans un endroit prestigieux : l'abbaye de La Chaise-Dieu. Je suis aussi allé à l'école primaire dans cette même abbaye. La cour du cloître nous servait de cour de récréation. Il n'y avait pas trop de touristes à cette époque.

Mes parents, de l'Allier pour mon père et de la Loire pour ma mère, tous deux instituts avaient trouvé un poste ensemble dans un petit collège pour jeunes filles avec internat.

Je ne savais pas que dans la classe au-dessus il y avait un nommé Michel Sauron.

Nous avons dû partir pour l'Allier en 1958 à cause du décès prématuré de ma grand-mère (crise cardiaque à 58 ans). Ensuite mes parents ont fait construire en 1960 une maison à Montluçon. Avec 4 enfants, ils ne se voyaient pas assumer les frais de pension.

Je ne suis retourné à La Chaise-Dieu qu'en 1971 sur invitation de La Guêpe. Il m'a dit faire partie de l'organisation de ce qui est devenu le prestigieux festival de musique que je vous conseille si vous aimez le classique.

Je suis rentré au Lycée technique que tout le monde a toujours même encore appelé «ENET» en 1959, directement en 5ème et comme interne la première année. La suite tout droit jusqu'à P4.

En sortant des Arts, il me restait une année de sursis et je ne savais pas trop que faire, j'en avais assez des études. Un matin, mon père voit dans le journal une petite annonce : Le tout neuf IUT de Montluçon cherchait un ingénieur contractuel pour le département Génie Mécanique. J'ai téléphoné, rendez-vous avec le directeur le lendemain et signature du contrat aussitôt. En réalité c'était un job d'enseignant en conception et fabrication. J'ai donc débuté en septembre.

Me voilà prof, moi qui avais hurlé un jour à Bordeaux que s'il y avait une chose que je ne ferais jamais... Je m'y suis senti à l'aise et cela se passait très bien avec les étudiants qui à cette époque étaient d'un très bon niveau (On peut rater le concours des Arts ou avoir peur d'études longues sans honte)

La suite relève de plusieurs hasards : L'armée française m'a refusé un dossier de coopération. J'avais le choix entre l'Allemagne ou prolonger mon sursis, et en juin 1972 Suzy et moi sommes tombés amoureux. Elle était encore étudiante à Clermont. J'ai prolongé le sursis...

Cela a conditionné la suite : ses parents habitaient à 1km des miens. Nous nous sommes mariés l'avant-veille de Noël 1972.

J'avais fait ma 1ère année à l'IUT un peu en touriste, mais je suis entré dans le vif du sujet. Nous étions débordés par l'afflux d'étudiants. Je faisais le double de mon service, il y avait les cours du Cnam le vendredi soir et samedi matin... et de la formation à la Sagem pour faire passer au numérique les tourneurs et fraiseurs. Cette surcharge de travail a duré jusqu'en 2000.

Le département avait acquis mon premier joujou : un calculateur HP de 8Mo de mémoire vive et un traceur A4. J'utilisais un logiciel Elan 30 de Goéland pour programmer tours et fraiseuses. Mon directeur avait monté un dossier pour que je fasse mon service dans cette entreprise qui travaillait avec les arsenaux. Je ne sais pas pourquoi ce fut finalement refusé et ayant fait valoir ma qualité de soutien de famille, je me suis retrouvé en juillet 1974 à la caserne de Montluçon à 300m de chez moi.

J'ai suivi le mouvement et suis devenu sergent. Je pouvais rentrer à la maison à 18h quand je n'étais pas de service. En plus mon directeur qui s'était lancé dans une opération de formation pour des recrues d'un niveau supérieur à leur qualification s'était mis d'accord avec le colonel du régiment pour que je sois détaché tous les jeudis à l'IUT pour participer à cette formation !

Les années suivantes, je restais partagé entre la conception et la fabrication mécanique. Nous avions acquis les logiciels PROMO et PRODES de l'Adepa pour la programmation des CN et les débuts du dessin assisté par ordinateur.

En 1979, naissance de notre unique fille, Laurence.

En 1981, nous avons ouvert une des premières formations bac+3 des IUT autour de la conception et la fabrication numériques.

En 1982, mon chef de département qui voulait rester à la pointe du progrès a convaincu Renault de nous céder leur logiciel de dessin RA3D. Cela m'a valu plusieurs stages dans le groupe et mes premiers contacts avec la carrosserie.

Mais cela a contribué à ce que le président François Mitterrand vienne visiter notre département le 8 juillet 1984.

Et donc je dois être celui qui a vu de plus près un Président.

J'étais à la fois fier d'être choisi, mes collègues du département Génie électrique l'auraient bien voulu. Mais j'ai mal dormi étant persuadé que le système allait planter pendant la visite (ça arrivait fréquemment à cette époque).

Sur la 1ère photo, de gauche à droite, notre directeur, moi, notre chef de département et Jacques Boin qui fut notre prof de construction en 1ère, terminale et prépa. Il était passé à l'IUT à son ouverture en 1968 et fut mon collègue pendant plus de 20 ans, aussi passionné par la CAO.

Je voudrais ici raconter une anecdote : lors de la préparation de la visite, le chef du protocole nous avait assuré que le Président ne s'assoirait jamais pendant une visite officielle. Nous avons donc enlevé le fauteuil destiné au Président. Quand il est arrivé, il m'a serré la main et j'ai dit comme on me l'avait appris « mes respects monsieur le Président, je vais vous faire une démonstration de dessin assisté par ordinateur. » La, je vois Mitterrand regarder partout autour... Je me demandais ce qui se passait, puis le Président a traversé la salle pour demander à un photographe qui était monté sur une chaise d'étudiant de descendre. Il a pris la chaise et revenu devant l'écran s'est assis puis m'a dit : maintenant vous pouvez commencer.

J'avais un magnifique fauteuil à 5 roulettes, simili cuir (à l'époque c'était livré avec l'ordi) et le Président était sur une chaise en bois. Dommage, cela ne se voit pas sur les photos.



Le chèque laissé par la présidence nous a permis d'acheter en 1985 le logiciel Euclid de Matra Datavision comme la régie Renault qui avait abandonné son logiciel. Comme il était ouvert, les ingénieurs passaient plus de temps à bidouiller des applis qu'à concevoir des voitures.

En 1985 également fut créée sous ma direction la branche CAO du pôle technologique d'Auvergne, organisme de transfert de technologie entre l'université Blaise Pascal et les entreprises sous l'égide de la Drire (direction régionale de l'industrie et de la recherche). Nous avons embauché 2 anciens étudiants. A mon travail de prof, s'ajoutait celui-là. Quelques exemples de réalisations :



- une appli Euclid pour la société Potain permettant d'automatiser le dessin d'une flèche de grue et de trier les pièces identiques.

- le dessin d'une gamme complète de pièces de gouttières Wavin avec le chef du BE et son second.

- la formation à la CAO du patron et du chef d'atelier de la société 2MI, à 1km de l'IUT. C'était en 1989 une entreprise de modelage pointue mais conventionnelle (carter de boîte de vitesse des formules 1 Ferrari). Au début 2 personnes (un modeleur et un étudiant embauché pour cela) sont venues travailler chez nous en dehors des heures d'utilisation par les étudiants. Nous avons aussi

loué nos CN en attendant que la société puisse investir et se consacrer à la réalisation de maîtres modèles de pièces de carrosserie pour Renault.

En même temps le directeur de l'IUT me demanda de devenir son adjoint en 1988 : sous l'influence de Guy Bostbarge (Bo xx), directeur de la société Amis (extrusion à froid de pièces automobiles) fut créée l'association espace productique de Montluçon regroupant tous les organismes de formation concernés et les entreprises intéressées. Et je me suis retrouvé chargé de ça.

Je dois rendre ici un hommage à Bostbarge avec qui j'ai toujours eu d'excellentes relations. Je lui avais fait la démo à la fin des années 70 qu'il pouvait remplacer 6 heures de rectif de finition de poinçons cémentés trempés par 4 minutes de tournage CN avec des plaquettes en céramique...

Il me confia plusieurs études dont le dessin d'une crémaillère de direction à rapport variable, brevet Renault qui resta dans les tiroirs.

Puis en 1990 il nous emmena au Japon étudier sur place la productique qui était en avance.

C'est en 1990 aussi que nous reçumes la visite d'une délégation du Québec. Ils voulaient reproduire notre système formation – transfert de technologie chez eux. Ils nous ont proposé au technicien du pôle technologique (Philippe Auroux, fils du prof de construction Jean-Pierre Auroux que certains ont eu en terminale et lui aussi mon collègue à l'IUT, décédé le mois dernier) et moi d'aller passer 6 mois à Québec. J'avais le billet d'avion quand 3 semaines avant notre départ on diagnostiqua à Philippe une tumeur au cerveau. Il fut opéré, se rétablit sans séquelles mais le séjour au Québec fut annulé et jamais reprogrammé. Décidément je ne devais pas quitter Montluçon.

En 1991 je devins chef du département Génie Mécanique et Productique de l'IUT. Je laissais tomber la fabrication au profit de la CAO et du calcul par éléments finis.

Je fus aussi dans les années 90 expert auprès de la Drire pour les candidatures à subventions pour l'informatisation technique d'entreprises d'Auvergne. En 96, je fis une contre-expertise des calculs des mats de la toiture du stade de France et aussi dans les années 90 quelques expertises juridiques.

Vers 2000, les choses se calmèrent avec la fermeture du pôle technologique qui n'avait plus lieu d'être.

Je conservais beaucoup de cours à l'IUT(2ème année et licence) mais aussi à l'université Blaise Pascal(licence, maîtrise)

Ayant constaté que  $\text{involute } 20^\circ = 1.490443$  soit les chiffres de mon numéro INSEE, je fus chargé du cours sur les engrenages !

De 2000 à 2010, j'ai encore fait quelques études à l'occasion :

- pour Valéo, une méthode de recherche des défauts de courbure des parebrises.
- plusieurs étude de vibrations de bancs d'essai de gyroscopes pour un sous-traitant (ancien étudiant) de Safran (ex Sagem)
- un modèle de calcul de l'implantation de prothèses de hanche avec recherche du contact prothèse-os, dans le cadre d'une thèse. Je ne savais pas que j'allais en avoir 2 en 2016.

Puis j'ai progressivement levé le pied à partir de 2010 mais avec le master calcul de l'université et des modèles pour les thésards de mon collègue Jean-Louis Robert, spécialiste reconnu de la fatigue des aciers(il fut des experts de Brétigny)

Les derniers modèles de calcul de ma carrière, avec le master, portèrent sur la transmission du gros laminoir de l'aciérie à K'lbass, mais il n'y était plus.

J'ai pris ma retraite en septembre 2015.

\*\*\*\*

Je revendique une 3ème meilleure performance: celle de l'arbre généalogique le plus long. Je me suis intéressé à ça quand les archives furent disponibles en ligne.

J'ai trouvé que mon grand-père maternel, agriculteur, descendait (c'est le cas de le dire) par sa grand-mère maternelle de plusieurs petits seigneurs de la région d'Amblepuis (69) et en particulier de Pierre Olifant, capitaine des gardes du Duc de Bourbon marié en 1492 avec une Catherine de Bourbon (pas la célèbre) fille de Pierre II bâtard de Bourbon, lui-même fils bâtard de Charles 1er de Bourbon (1401-1456). Ce dernier avait pour ancêtre Robert de Clermont, lui-même fils cadet de Saint-Louis.

Je vous laisse deviner la suite : j'ai pour ancêtres les rois de Castille, le Cid, les Plantagenêt, Aliénor d'Aquitaine, Guillaume le Conquérant, et bien sûr Charlemagne. On dit parfois que la moitié des français descendant de Charlemagne, mais moi je sais comment. Je revendique une pierre du rempart du château des ducs de Bourbon à Montluçon comme part d'héritage.

\*\*\*\*

Enfin, je voulais parler ici de mon problème avec l'alcool bien connu de plusieurs d'entre vous.

Je n'ai pas touché à l'alcool de 1976 à 1988. Jusqu'en 1993 tout allait bien quand arriva dans notre département une prof d'anglais qui me fit péter un plomb. Début 1994 je me séparais d'avec ma femme. Mais la prof d'anglais ne voulut pas de moi. Je tombais alors dans les griffes d'une belle gamine de 19 ans avant de m'apercevoir qu'elle préférerait le bleu de ma carte à celui de mes yeux. Ensuite j'ai fait n'importe quoi en dehors du boulot (j'ai été réélu chef de département en 94). L'année 1995 fut très difficile.

J'arrêtai l'alcool début 96 (jusqu'à ce jour) et au printemps je me réconciliais avec ma femme et ma fille et retrouvait le chemin de la maison. Depuis pour ça tout va bien.

Aujourd'hui, je vis tranquillement à Prémilhat et je m'occupe de notre propriété. Ma femme et moi aimons bien voyager mais cette année mes problèmes de santé nous en empêcheront.

Ma fille est aujourd'hui prof d'anglais...à l'IUT de Montluçon, son mari prof de chimie au lycée Paul Constant (Enet). Leur maison est à 800 mètres de la nôtre et je peux bien profiter de notre unique petit fils.

Je viens de recevoir une bonne nouvelle : je n'ai pas de métastases après la chimiothérapie et je vais être opéré de la vessie le 18 juin avec un bon espoir de survie.

Excusez-moi d'avoir été un peu long et merci à ceux qui m'ont envoyé un message d'encouragement  
Longue et heureuse vie à tous, amitiés.

Tila